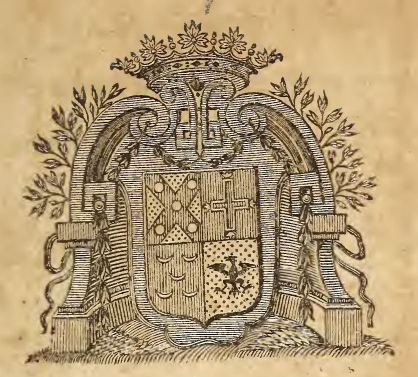

THE LIBRARY OF CONGRESS
1800

GRAMMAIRE
PORTUGAISE
OU
MÉTHODE ABRÉGÉE
POUR FACILITER L'ÉTUDE
DE CETTE LANGUE.



PARIS,
Chez Théophile Barrois fils, Libraire
quai Voltaire, n° 5.

1806.



A son Excellence

Monsieur **ANTOINE DE ARAUJO DE AZEVEDO**, *Ministre et Secrétaire d'État au Département des affaires étrangères et de la guerre, etc. etc. etc.*

La Protection que **VOTRE EXCELLENCE** *daigne accorder à cet Ouvrage, en me permettant de le faire paroître sous vos Auspices, est en même tems le témoignage le*

plus flatteur que je pusse desirer, et le moyen le plus propre à en assurer le succès; car si les grandes places donnent le droit et le pouvoir de protéger les Sciences et les beaux Arts, il n'appartient qu'à ceux qui, comme vous, ont su les cultiver en maîtres, de donner à leur protection cette importance qui prévient et détermine le suffrage public. Cependant je pourrois m'étonner que **VOTRE EXCELLENCE** n'ait pas dédaigné ce foible hommage, si je ne savois pas que le véritable homme d'État sait, dans ses vastes conceptions, embrasser à la fois les objets les plus élevés et descendre aux plus petits détails; qu'il protège également l'homme de génie à qui il

a été donné de chanter en vers sublimes les louanges des Héros et des hommes vertueux, et celui qui tient le burin de l'Histoire pour faire passer à la Postérité le récit fidèle de leurs belles actions, et celui qui sait défendre avec éloquence les intérêts de sa Patrie et les droits de ses Concitoyens, et enfin le Grammairien obscur qui décrit péniblement les Règles du Langage qui doit servir à opérer tant de Prodiges.

J'ai l'honneur d'être avec respect,

De Votre Excellence,

Le très-humble et très-obéissant Serviteur,

L'.... d. B***

DISCOURS

PRÉLIMINAIRE.

Quelle que soit la Langue que parloient les habitans de l'Espagne et de la Lusitanie, lorsque les Romains s'en rendirent maîtres, il est certain qu'en s'y établissant, ils y firent adopter l'usage de leur langue, et quelques auteurs Portugais assurent qu'on l'y parloit aussi purement qu'à Rome (*a*). Mais après que les Barbares du Nord eurent envahi cette contrée, leur séjour et leur domination altérèrent bientôt la pureté de cette Langue, qui souffrit encore par la suite de plus grands changemens sous la domination des Maures. Cependant, lorsque le Portugal fut devenu un État séparé, gouverné par des Princes indépendans, la Langue Portugaise commença à se perfectionner à leur Cour (*b*), et devint bientôt pour l'Espagne en-

(*a*) Duarte Nunes de Leão. *Description du Portugal.* Ch. 5.

(*b*) Le même. *Origine de la Langue Portugaise.* Ch. 6.

tière la Langue de la Poësie (*a*). Les progrès de cette Langue ont suivi ceux de la gloire et de la puissance nationale. Sortie de l'enfance sous le règne du Roi D. Denis, elle fit des progrès considérables sous celui du Roi D. Jean I.er, et se montra avec tout son éclat dans le siècle glorieux du Roi D. Emmanuel.

De même que l'Espagnol, la Langue Portugaise tire son principal fond du latin. Elle peut même en être regardée comme la fille aînée; car, parmi toutes celles qui se glorifient de la même origine, il n'y en a aucune qui ait conservé autant de ressemblance avec la langue-mère. Les Auteurs Portugais qui ont écrit sur cette matière, citent avec amour-propre quelques morceaux de prose et de poësie où l'on est frappé de cette ressemblance, et où l'on reconnoît sans peine la Langue latine, malgré les altérations qu'elle a souffertes, en traversant les âges de barbarie dont nous venons de parler.

Jean de Barros (1), Manuel-Severin de Fa-

(*a*) Voyez la Collection de Poësies castillanes antérieures au XV.e siècle, publiée à Madrid par D. Thomas-Antonio Sanches, bibliothécaire du Roi.

ria, chantre de la cathédrale d'Evora (2), Edouard Nunes de Leão (3), et Antoine de Souza de Macedo (4), rapportent plusieurs exemples qui prouvent évidemment cette ressemblance.

Elle en a encore davantage avec l'Espagnol dont elle est la sœur ; et ces deux Langues ne diffèrent entre elles que dans l'orthographe et la prononciation de quelques mots(*a*). On trouve dans le Recueil des Poësies de Georges de Monte Mayor, un Sonnet qui sert de preuve à cette assertion (5).

Cette Langue possède tous les avantages qui servent à la perfection d'une Langue ; et si elle étoit plus cultivée, elle en acquerroit encore de nouveaux. Riche et variée dans les termes qu'elle emploie, élégante et harmonieuse dans le mode de leur arrangement, précise et énergique dans la tournure de ses expressions, elle a de plus, pour ceux qui la connoissent, une douceur et une grâce qui lui sont propres, et que ses rivaux même ne lui refusent pas. Le célèbre auteur de D. Quichotte, Michel Cer-

---

(*a*) Origines de la Langue Espagnole, recueillies par D. Gregorio Mayans Y Siscar. Tome 2, p. 30.

vantes, avoue, en parlant du Portugais, qu'il n'y a que l'idiome du royaume de Valence qui puisse lui être comparé pour la douceur et pour la grace (*a*). Et le fameux poëte Lopes de Vega lui donne à cet égard la préférence sur le Latin et l'Italien (*b*).

On sait que les Portugais ont porté leur Langue, avec leurs conquêtes et leur gloire, aux extrémités du monde. Elle est encore de toutes les Langues de l'Europe celle qui est le plus répandue dans l'Asie et dans l'Afrique; elle occupe un très-grand espace en Amérique; mais elle n'est pas aussi connue en Europe qu'elle mériteroit de l'être.

Cependant les bons ouvrages ne manquent pas à sa littérature, qui s'est soutenue assez long-tems avec honneur, et dans le tems même où le Portugal, ayant passé sous la domination

---

(*a*) Con quien sola la Portuguesa puede competir en ser dulce y suave.

(*b*) Assi contando fue la Portuguesa,
Con celebrado applauso, larga historia
A quien por la dulçura que professa
Entrambas concedieron la victoria.

(Description du Parc des Ducs de Bragance.

de l'Espagne, n'offroit plus à ses Littérateurs les mêmes encouragemens ni les mêmes avantages. Si cette Littérature a souffert quelque éclipse vers le milieu du dernier siècle; si elle a paru tomber dans un long sommeil, les causes de cet engourdissement appartiennent à l'Histoire, et ne peuvent être imputées à l'imperfection de la Langue. Il suffit, en effet, pour la placer au rang des Langues modernes les plus cultivées, qu'elle puisse compter parmi ses Ecrivains un Jean de Barros (*a*), les PP. Jean de Lucena (*b*) et Antoine Vieira, Jésuites (*c*); le P. Louis de Souza (*d*), de l'Ordre de Saint-Dominique; le comte d'Ericeira (*e*); et parmi les Poëtes, Antoine Ferreira (*f*), les Sá de

(*a*) Jean de Barros, auteur renommé de l'Histoire des Indes; il mourut en 1570.

(*b*) Il a écrit la vie de Saint-François Xavier; il mourut en 1600.

(*c*) Grand Prédicateur, grand Ecrivain; il mourut en 1697.

(*d*) Auteur d'une vie de l'Archevêque de Braga, D. Barthelemi des Martyrs, imprimée à Paris; et de l'Histoire de son Ordre; il mourut en 1632.

(*e*) Auteur de l'Histoire de la Guerre d'Acclamation entre le Portugal et l'Espagne.

(*f*) Poëte du commencement du 16.e siècle.

Miranda (*a*), Sá de Menezes (*b*), et le premier de tous, Louis Camoens (*c*). Lors donc que l'on recherche la cause de cet injuste oubli, on est tenté de l'attribuer au défaut d'ouvrages élémentaires capables de faire connoître cette Langue aux étrangers. Puisse mon travail y suppléer !

Cet ouvrage manquoit absolument aux deux Langues Française et Portugaise. Ce n'est pas cependant un traité complet de la Langue Portugaise que j'offre aujourd'hui au public ; mon titre dit assez que je ne me suis pas proposé une entreprise aussi difficile, et qui doit être réservée aux Nationaux, qui font profession de l'étude et de l'enseignement de cette Langue.

J'offre donc aux étrangers qui desireront apprendre le Portugais, une méthode facile pour leur en applanir les premières difficultés. Connoissant par expérience combien les commençans sont épouvantés au seul aspect de ces

---

(*a*) Poëte très-estimé : il mourut en 1569.

(*b*) Autre Poëte célèbre par son Poëme sur la Conquête de *Malaca ;* il fleurissoit en 1634, et mourut en 1664.

(*c*) Auteur célèbre du Poëme de la Luziade ; il mourut en 1539.

volumineuses Grammaires, qu'ils désespèrent de pouvoir lire jusqu'au bout, et combien elles causent d'ennui à ceux qui ont assez de courage pour entreprendre cette pénible tâche, j'ai cherché à m'assurer au moins, dans cette carrière, le mérite de la briéveté, et je croirai avoir parfaitement réussi, si j'ai su y joindre celui de la clarté.

Cet ouvrage est divisé en deux parties; j'ai réuni, dans la première, tout ce qui m'a paru propre à donner une connoissance suffisante des premiers élémens de cette Langue; dans la seconde, je me suis principalement attaché à faire observer les différences de régime et de construction qui distinguent la Phrase Portugaise de la Phrase Française; car j'ai pensé qu'il étoit inutile d'entrer dans le détail des règles qui leur sont communes.

En consultant les Grammairiens qui m'ont précédé, et qui ont écrit sur ces deux Langues, je me suis efforcé de ne suivre que les meilleurs guides.

Je dois mettre de ce nombre la Grammaire Portugaise de Jean de Barros, imprimée en 1540; celle du P. Benoît Perreira, Jésuite, écrite en latin, et imprimée à Lyon en 1672;

les Règles de la Langue Portugaise par D. Jérôme Contador de Argote, Théatin, imprimées en 1721; et parmi les modernes, les ouvrages détachés du Professeur de Grammaire Jean Pinheiro Freire da Cunha, qui mériteroient d'être plus soigneusement recueillis. Je dois aussi nommer parmi les ouvrages que j'ai consultés, le Traité d'Orthographe du Bachelier Jean de Moraes Madureira Feijo, réimprimé en 1802, et le grand Dictionnaire de la Langue Portugaise, dont le premier volume a paru à Lisbonne en 1793. Il est fâcheux que cet important ouvrage, dont l'entreprise et le plan sont dus au zèle et aux lumières de l'Académie des sciences de Lisbonne, soit resté jusqu'ici sans continuation, car il seroit absolument nécessaire pour fixer enfin le systême de l'orthographe de cette Langue, qui, ainsi que quelques questions de Grammaire, offrent encore plusieurs points controversés.

En adoptant dans cet ouvrage des règles fixes, je n'ai point prétendu me mettre d'aucun parti; cependant, comme il falloit nécessairement en prendre un, je me suis rangé du côté qui m'a paru appuyé du plus grand nombre d'autorités, et j'ai sur-tout évité d'embarrasser

l'esprit de mes lecteurs de ces difficultés, pensant qu'ils seroient déjà trop occupés de celles que présentent les premières leçons d'une Langue étrangère. Ce n'est point d'ailleurs dans une Grammaire qu'on apprend à bien parler et à bien écrire une Langue vivante ; on y apprend seulement à l'étudier. C'est dans la conversation des personnes instruites et dans la lecture des bons Ecrivains, que l'on doit chercher à découvrir les sources de son élégance et le secret de son énergie.

NOTES.

(1) PREMIER Exemple tiré de la *Grammaire Portugaise de* Jean de Barros, *imprimée à Lisbonne en* 1540.

« O quàm divinos acquiris terra triumphos :
» Tam fortes animos altâ de sorte creando.
» De numero sancto gentes tu firma reservas.
» Per longos annos, vivas tu terra beata.
» Contra non sanctos te armas furiosa Paganos.
» Vivas perpetuò gentes mactando feroces-
» Que Æthiopas, Turcos, fortes Indos das salvos :
» De Jesu Christo sanctos monstrando Prophetas.

---

(2) Second Exemple tiré des *Discours politiques de* Manoel-Severim de Faria, *imprimés à Evora en* 1640.

« O quàm gloriosas memorias publico, considerando quanto » vales nobilissima Lingua Lusitana ! Cum tuâ facundiâ » excessivâ mente nos provocas, excitas, inflammas. Quàm » altas victorias, quàm celebres triumphos speras, quàm » excellentes fabricas fundas, quàm perversas furias castigas, » quàm feroces insolencias rigorosâ mente domas, manifes- » tando de prosa, de metro, tantas elegancias latinas ! »

(3) Troisième Exemple tiré du *Traité de* Duarte Nunes de Leão, *sur l'Origine de la Langue Portugaise, imprimé à Lisbonne en* 1680.

C'est une Hymne à S.te-Ursule.

» Canto tuas palmas, famosos canto triumphos,
» Ursula, divinos martyr concede favores,
» Subjectas, sacra Nympha, feros animosa tyrannos.
» Tu Phœnix vivendo ardes, ardendo triumphas,
» Illustres generosa choros das, Ursula, bellas
» Das rosa bella rosas, fortes das sancta columnas.
» Æternos vivas annos, o regia planta.
» Devotos cantando hymnos vos invoco sanctas,
» Tam puras nymphas amo, adoro, canto, celebro.
» Per vos felices annos, o candida turba,
» Per vos innumeros de Christo spero favores.

---

(4) Quatrième Exemple tiré de l'*ouvrage d'*Antoine de Sousa de Macedo, *écrit en Espagnol, et intitulé* Flores de España, etc. (Fleurs de l'Espagne), *imprimé à Lisbonne en* 1631.

» Alta resurge pio felix de principe terra
» Et renova plantas Lysia clara tuas;
» Vive triumphando, charissima patria vive.
» Quæ fama, imperio, gloria maior eras:
» Et tua de mundo (certo) celeberrima lingua:
» (Extinguas voces, lingua latina tuas.)
» Prospera continuos dando fortuna favores,
» Conserva gentes sorte benigna, suas. »

(5) Cinquième Exemple tiré des *Ouvrages poëtiques de* Georges de Monte Mayor, *Auteur de la Pastorale Espagnole intitulée :* la Diana.

Ce Sonnet est à la fois Espagnol et Portugais.

» Amor con desamor se está pagando
» Dura paga pegada estrañamente
Duro mal de sentir estando ausente
» De mi que vivo en pena lamentando.
O' mal porque te vas manifestando ?
Bastava te matar-me occultamente
Que en fé de tal amor, como prudentè,
Podiais, esta alma atormentando.
Considerar podia amor de mi,
Estando en tanto mal que desesperò
Que en firme fundamento estè fundado,
Ora se espante amor en ver-me assi,
Ora diga que passo, ora que espero
Sospiros, desamor, pena, cuidado.

JUGEMENT

CRITIQUE

SUR CETTE GRAMMAIRE,

ET APPROBATION

DU CENSEUR ROYAL DE LISBONNE.

PARECER critico, e Approvação do Censor Regio do Dezembargo do Paço.

DO progresso do conhecimento do Idioma de qualquer Nação culta, depende, ao menos em grande parte, o augmento do grão, e do ambito de sua consideração entre as mais remotas do Orbe. Quem pois se poderia contemplar com maior razão credor dos justos, e perennes reconhecimentos dos bem intencionados, e esclarecidos cidadãos d'hum Estado, emque habitou varios annos, do que aquelle, que dedica grande parte deste tempo aos disvelos de suavizar, por meios ainda não existentes, aos seus patricios, tornando a vizita-los nos seus lares, a acquizição do conhecimento da lingua fecunda, harmo-

niosa, abundante, e polida do Pais, que o hospedou com benevola munificencia; mormente sendo esta lingua até ao prezente menos conhecida do que merece ser?

Forão estes os primeiros pensamentos, que, quando se me confiou a censura d'hum manuscripto intitulado: « *Principes de la Langue Por-* » *gaise, ou Méthode abrégée pour faciliter l'étude* » *de cette Langue.* » em mim despertou o seu mero aspecto.

Quanto mais miudamente examinei depois o seu assumpto, (enchendo se habitualmente o meu animo de vivissimas reminiscencias de innumeraveis penhores da generoza indole da Nação Portugueza, dos quaes eu mesmo participei demonstraçoẽs de indelivel nota, no decurso de tres decénnios que habitei em Lisboa:) tanto menos podia admittir sombra d'alguma duvida, que o meu agouro, fundado em tão solidos principios, não se verificasse.

Capaciteĩ me com toda a certeza, de que, se jamais alguem podesse contar sobre algum distincto grato retorno de suas fatigas, o havia de ser, quem com tão admiravel despesa de saber, e de talento compoz esta Obra.

Com a leitura de cada lauda cresceo a minha

convicção dos evidentes merecimentos, que â adornão em comparação com os seus precursores, e emulos.

Por padrões imortaes consta já ao mundo literario o provido zelo do Governo Portuguez, de não perder de vista recurso algum, do qual se podesse esperar augmento da Instrucção publica, e tãobem, entre tantos outros ramos do alcance do saber humano, de aperfeiçoar o ensino gramatical do Idioma Nacional. Quem póde contar os fructos, que se colhêrão, ha seculos, a esta parte, destas Regias, e paternaes providencias? Mas quem vive em Portugal sem saber apontar provas dos ingenhosos, sollicitos, e incansaveis esforços com que eruditos, e penetrantes Portuguezes se esmerarão de preencher as vistas de seus inclitos Soberanos? Não jazem diante do nosso publico os productos da porfía dos genios indigenos, com que se enriqueceo a literatura nacional, e que merecerão a acceitação que encontrarão?

O que todavia ainda restava era, alguma manuducçao menos ardua a seguir, com cujo auxilio se franqueasse aos estrangeiros hum mais attractivo accesso a estes thesouros. Era necessario paraque a sua existencia não ficasse por mais tempo confundida, com a de tantos outros simulacros de beneficos designios geral-

mente apetecidos na região aerea dos pios desejos, que por fim hum homem de letras, munido com hum saber capaz de maior empreza, não ambicionasse outra gloria se não a de encher este ramo nas exigencias da literatura portugueza; propondo-se, por tanto, a nenhum outro alvo, senão o de huma simplificação perspicua, e hum arranjo agradavel das regras mais essenciaes, e dos indicios das propriedades caracteristicas do Idioma Lusitano; e affastando-se da vereda trilhada de seus precursores, cujas Obras, ou erão desprezadas pela sua insuficiencia intrinseca, ou assustavão os curiosos, e desalentavão os estudantes pelo seu nimio apparato escolastico, e volumoso vulto, ou lhes offerecião documentos d'huma linguagem hoje em dia tão estranha em Lisboa como seria a de Montagne, Rabelaîs, e Charron em Paris.

Passando só por amostra estes ensaios de Gramaticas portuguezas mais conhecidas, ficara obvio o theor desta apparentemente temeraria asserção. O opusculo do Padre Folkman, que por hum vehiculo Holandez pertendia ensinar o Portuguez, nunca chegou a passar por huma segunda edição em Lisboa, aonde se publicou, na primeira metade do seculo passado, presentemente apenas se conhece. A sua insignificancia decidio a sua sorte. Incomparavelmente melhor aceita-

ção encontrou, e mereceo a Gramatica Portugueza, e Ingleza de Antonio Vieira, denominado vulgarmente *o Transtagano.* Della se gastárão varias ediçoens impressas em Londres. Algumas outras, que recentemente se publicárão não se podem reputar por cousa maior, senão por debeis renovos deste veterano tronco, e contribuirão quasi nada para espalhar sementes visiveis no mundo literario. A ultima quasi desfalecida prole d'hum tão preclaro progenitor, que appareceo em Lisboa e em trage Francez, foi desgraçadamente tão desfigurada pelo descuido de quem auxiliava a sua sahida á luz, que sobeja o mero aspecto da folha das *Erratas*, que patentêa as suas incongruissimas deformidades (e ainda não as amostra todas) para atterrar o enthuziasmo do mais empenhado aspirante do sōlido nutrimento da sua intelligencia, a fugir do seu uso. De similhantes tentativas, a que em Allemanha se abalançárão alguns eruditos, conheço de fama trez; mas de vista só dous; e nem estes ultimos tenho presentemente a mão, para refrescar com plena exactidão, o conceito que delles formei pouco tempo despois, que se publicárão; e devo restringir o meu juizo a poucas observaçoens nimiamente geraes, e vagas, porem indispensaveis, e sufficientes para o fim porque faço menção dellas. A Gramatica Portugueza do conselheiro Young, ensina só-

mente hum dialecto provincial, que vem a ser o que se falla nas extremidades boreaes do Reino, nas arrayas de Galiza. Grande parte da frazeologia, que documenta este livro não consiste se não em expressoens, com que os forasteiros apprendem a enunciar-se na vida comum logo depois da sua chegada a este Reino, que se lhes insinuão pelos ouvidos, e com que tanto se familiarizão, que difficultosamente perdem o habito de se servir dellas, não obstante que despois se refine o seu conhecimento da lingua. Mas quão differente he este tosco modo de fallar, do culto, e grato da boa sociedade, e do correcto, copioso, energico, e expressivo dos bons escritores, e professores? Huma outra obra deste mesmo genero tentou compór, se não me engano, hum bem instruido Hebréo em Hamburgo, de cujo nome não me recordo neste momento, lembrando-me sómente que foi dedicada ao Imperador Joze II. Esta não trata do Portuguez, que hoje em dia se falla, e escreve em Portugal, mas d'huma linguagem obsoleta de Portuguezes emigrados da sua Patria, que se conservou por tradição nas familias expatriadas, e estabelecidas nas Praças do commercio no Norte da Europa, cujas amostras se podem ver em alguns productos literarios do seculo XVII. e particularmente nas traducçoens da Biblia, do *Common Prayer Book* da Igreja Anglicana, e

outros livros compostos para o uso dos Missionarios da India, (Fora do Reino.) Ambas estas tentativas de propagar o conhecimento da Lingua Portugueza em paízes estrangeiros tem seu innegavel prestimo, nenhuma dellas porem, serve para preencher o fim, que o Author da presente annuncia no seu frontispicio. Passo em silencio alguãs obras deste genero impressas em Holanda, e compostas por Jesuitas, que já se podem contar entre ás raridades literarias: dignas de hum lugar reservado nas Bibliotecas, por se terem perdido inteiramente do giro do commercio dos livreiros; ellas não entrão de modo algum em competencia com a presente, porque ensinão o Portuguez pelo Latim, e consequentemente não se podem contar entre os meios de facilitar o estudo da presente linguagem a estrangeiros, cuja profissão não seja literaria.

Fica por tanto superior a presente Gramatica Portugueza e Franceza a todas as suas precursoras, e emulas, já pelo intento de seu douto Autor, de querer comvidar a applicação das naçoens civilizadas, para se familiarisar com o hodierno Idioma Luzitano, por via do mais geralmente percebido, entre todos os Europeos.

Porem outros merecimentos particulares desta obra devem acreditala em hum gráo ainda muito

mais apreciavel, notando-se com a devida equidade a maneira com que o seu discreto Author dezempenhou a sua tarefa.

Longe da minima affectação de dizer cousas sublimes, e novas, não se affasta da estrada, que lhe aponta a modesta tenção de não querer compór se não hum livro elementar. Não se lhe observa vestigio de ufano esforço a querer revelar aos seus discipulos os misterios intricados das subtilezas da methafizica transcendente da lingua. Fitando constantemente as suas vistas sobre as exigencias mais indispensaveis de principiantes, evita tudo quanto poderia desgosta-los das suas instrucçoens.

Nestes principiantes porem não se figura, nem meninos d'escola, nem Philologos doutos, ou homens de letras *ex professo*, accostumados a affrontar obstaculos difficillimos na carreira de estudos facultativos. O discipulo, que a sua mente lhe representa como principal usufrutuario de seu trabalho, he hum compatriota seu, tão instruido nos rudimentos da gramatica da sua vernacula, que, bem que os observa fallando, e escrevendo sem ter sempre presente a letra dos preceitos que regulão a exactidão da sua dicção, e a correcção de seu estylo, com tudo não precisa senão de qualquer leve senha

para se recordar delles distinctamente, porem não como *verba magistri*, que apprendeo de cór sem penetrar o seu sentido; mas sim como ideas claras da substancia, e espirito de inalteraveis leys, de facil observancia, e cuja applicação lhe he tão familiar, que não póde deixar de se governar por ellas.

Este seu ideal de discipulo pertende o nosso Autor, empenhado em o convidar para o estudo do Portuguez, levar pela estrada mais curta para o seu fim; portanto, sacrifica toda a tentação de fazer brilhar sua erudição, e extensa leitura que tem de Autores Portuguezes, ao empenho de precaver do risco de demorar, distrahir, ou enfadar o seu leitor, com subtis definiçõens, e proposições abstractas, restringindo-se á mais singella exposição da significação dos termos technicos, e daquellas regras, que bastão para renovar a reminiscencia de outras já conhecidas, accompanhando a sua exhibição em hum estylo plano com apontamentos da sua obvia applicação ao Idioma, que pertende ensinar, com tal arte, que fica conspicua a analogia da lingua conhecida com a que se vai apprendendo, e que por via de noções familiares, e practica habitual, se alarga gradualmente a intelligencia, a percepção da indole da dicção peregrina, e alenta-se o animo de tentar a enunciar-se com suas

expressões, abalançando a leitura dos livros que enriquecem a sua memoria com o que os Mestres do latim costumão chamar *copiam vocabulorum*, e enunciar-se sem medo de offender os ouvidos dos Nacionaes, por erros, que lhes parecão ridiculos na boca d'hum estrangeiro, que os comette na sua lingua. Eu não conheço methodo mais adequado, para suavizar o ensino de linguas vivas. Elle captiva a boa vontade do principiante, e estimula a sua applicação por pouco cobiçoso que seja de apprender. Elle desvanece a apparencia de difficuldades só venciveis por extraordinarios, e incommodos esforços, cujo confuzo agouro costuma tantas vezes desanimar, com huma especie de terror panico, e no principio, mui zeloso empenho de apprender qualquer lingua. Quantas vezes se vê, que o mero aspecto d'huma corpulenta grammatica, ou a leitura de meia duzia de paginas d'hum compendio sobrecarregado de subtilezas especulativas, tem motivado o largar mão do mais vantajozo estudo, e feito parar os discipulos á entrada d'huma carreira, como caminhantes, que reprimem seus passos á vista d'huma nevoa densa, apoz daqual a sua phantazia lhes pinta algum inextricavel labyrinto. Do sobresalto de semelhante intempestiva perplexidade (mais nociva aos progressos do estudo philologico, do que muitos se capacitão, que não experimentá-

rão seus perniciosos effectos) precaveo a perspicacia do Autor do compendio, de que aqui se trata, o animo de seus compatriotas, e de milhares, que em todos os paizes cultos costumão adquirir-se o habito de fallar o pollido Idioma Francez, quazi com a perfeição d'huma lingua materna; pela grande evidencia com que procura fazer conspicuo, desde a primeira até a ultima lauda do seu livro, que nada mais necessitão, do que a observação d'huma norma, que já por costume seguem sem penivel fadiga, para chegar a enunciar-se no Idioma, que foi o primeiro europeo que se fez entender, e respeitar em todas as partes do mundo, e ainda se conservou á par dos, dos naturaes dos paizes, nos distantes emporios do commercio.

Se estas reflexões não bastassem para provar, que, com relevancia, a obra em questão sobre sahe a todas aquellas, que até ao prezente se podem contar por seus rivaes, não havia de ser muito difficultoso de se lhe ajuntar ainda muitas obras dignas de particular, e grato reparo de qualquer leitor sensato. Porem paro não cahir no defeito contrario, das qualidades, que expuz como as mais apreciaveis do livro, a cujo apreço se refere o acima exposto, contento-me de mencionar sómente : que em quanto ao arranjo natural, e perspicuo, dos differentes ma-

teriaes, não he inferior em merecimento a clareza, e escolha na exposição das mais seguras regras, e milhores dictames dos Autores Nacionaes, que consultou: que a acautelada economia de não sobrecarregar estas regras, e axiomas com illustraçoens excusadas, offerecendo sempre abundancia de intrucção sem superfluidade de apparato, e não referindo senão os exemplos mais obvios, e de immediata, e patente utilidade practica, não póde deixar de lhe grangear o applauso dos sabios peritos da arte; e que de certo mereceráõ particular, e grato reparo, de todos os que se servirem deste livro, são ainda as suggestoens relativas ás excepçoens das regras geraes, e as anomalias, que se encontrão na lingua Portugueza, como em todas, as que jamais se propagárão por orgãos humanos, collocadas nos lugares mais propios, e sempre de baixo do mesmo preceito d'huma judicioza parcimonia. Quanto menos se póde negar, que n'estas anomalias, ou apparentes irregularidades, se divisão os criterios do caracter proprio, e por assim dizer individual de cada lingua, que causão a maior estranheza, a quem deseja apprende-la, e disputar-se a si mesmo a propria experiencia, do insoffrivel enfado, que costuma causar huma especie de bruxo leamento, para desembuçar das espessas capas, com que se pertendem palliar em obras de Grammaticos de grande fama,

estes pertendidos desares das linguas, tanto mais se agradeceráõ ao louvado Autor da presente, os singellos apontamentos pelos quaes elle os faz conhecer, e taes quaes o uso os sanccionou.

Rezisto a huma forte tentação, de me dilatar ainda na illustração deste ultimo ponto, cuja importancia vi raras vezes tão attendida, quanto a urgencia do estudo de differentes linguas me obrigou a convir, que effectivamente merecia ser. Devo porem accrescentar ainda, *ratione officii*, que não ha que notar neste livro sombra de doutrina reprovavel pelas leys da mais estricta censura, e que, para explicar-me com as palavras d'hum antigo, e venerando predecessor no meu emprego « he muitas vezes digno de imprimir-se » de recoṁendar-se a quem póde concorrer para este fim, e de recompensar-se com o patrocinio d'huma nação esclarecida, e com a distincta aceitação de todos os amadores do progresso da boa literatura.

Este he o meu parecer, que declaro, por me ser assim rogado, e incumbido, sujeitando-o a qualquer mais acertado, com o devido comedimento aos limites da sincera convicção da pouca entidade de meu voto, que bem de pressa eclipsaráõ muitos outros de mais peso, prestando

outro exalçamento a esta obra, sem, como espero, desabonar o conceito, que della me formei independentemente da amizade, que devo ao seu benemerito Author.

Lisboa, 27 de Abril de 1806.

João-Guilherme-Christiano MÜLLER,
Censor Regio do Dezembargo do Paço.

NOMS

DES SOUSCRIPTEURS DE LISBONNE.

S. A. R. M.gr le Prince Régent de Portugal.
S. A. R. M.de la Princesse Charlotte, Princesse du Brésil.

Exemp.

S. Ex. M. le Marquis d'Alorna.
S. Ex. M. le Vicomte de Anadia, Ministre de la Marine et des Domaines d'outre mer. 8
S. Ex. M. le Marquis de Angeja.
S. Ex. D. João de Almeida de Castro de Mello.
S. Ex. M. le Marquis de Bellas.
S. Ex. M. le Duc de Cadaval.
S. Ex. M. l'Evêque de Coimbre, Comte d'Arganil, Réformateur et Recteur de l'Université.
S. Ex. M. Francisco da Cunha e Menezes.
S. Ex. M. le Maréchal-général Duc de Lafoens. 10

Exempl.

S. Ex. M. le Marquis de Marialva.
S. Ex. D. Nuno de Mello.
S. Ex. M. le Nonce apostolique.
S. Ex. M. le Marquis de Penalva. . . . 1
S. Ex. M. l'Evêque de Pernambuco. . . 2
S. Ex. M. le Marquis de Pombal.
S. Ex. M. le Lieutenant-Général Martinho de Sousa. 1
S. Ex. D. Rodrigo de Sousa.
S. Ex. M. le Marquis de Vagos.
S. Ex. M. Louis de Vasconcellos, Président du Trésor royal et du Département des Finances.
S. Ex. M. le Comte de Villaverde, Ministre de l'intérieur.
M. l'Auditeur de la Nonciature 1
M. d'Alonville. 1
M. le Bibliothécaire en chef de la Bibliothèque royale.
M. John Bell. 1
M. Barnett 1
M.elle Browne 4
M. l'Abbé Jean Lebris. 1
M. Georges-Thomas Bulkeley. 1
M. de Chambors 1

Exempl.

M. de Châteaufort, ancien Consul général de France. 1
M. Guillaume Cossart 1
O S.r R.do P. João Philippe da Cruz . . 1
M. Jean-Frédéric Depenaw. 1
M. Dubatchewskoy, Consul général de Russie. 2
M. André Durieu, chez M.de Cassou. . 1
M. Caetano-Alexandre da Fonseca Pinto. 1
O S.r R.do P. João Franco. 4
M. David Galway 1
M. Glover, prêtre 1
M. Jarvis, Consul général d'Amérique. . 4
M. Benoît-Alexandre Jorge 1
M. Kantzow, chargé d'affaires de Suède. 2
M. le Major Keroual. 1
M. Bernard Lacoste. 1
M. Lartigue. 1
M. A. Lopes. 1
M. Alexandre Mure, Chancelier du Consulat de France. 1
M. David Oxenford 1
M. Ignace Palyart, Secrétaire de l'Ambassade de Portugal à Madrid. 1
M.me F.-T. Palyart, à Villa-Franca. . . 1
M. Joseph Penwarne. 1

	Exempl.
M. Joseph Ramé.	1
M. Joseph-Louis Ratton	4
M. De Rayneval, chargé d'affaires de France.	
M. Théodore Richter.	1
M.de De Roquefeuil.	1
D. Camilo de Los Rios, Secrétaire d'Ambassade d'Espagne	1
M. De la Rozière.	1
M. Travassos, Secrétaire de la Société royale de Marine.	1
M. John Turner	1
M. Cornelio A. Van Hoogenhuyze. . . .	1
M. Custodio-Joseph Gomes de Villasboas.	1

PRINCIPES
DE LA LANGUE PORTUGAISE,
OU
MÉTHODE ABRÉGÉE
Pour faciliter l'étude de cette langue.

NOTIONS PRÉLIMINAIRES.

DES LETTRES.

L'Alphabet Portugais est le même que l'Alphabet François. Il n'en diffère que par le nom et la prononciation de quelques lettres.

Il est composé des vingt-cinq lettres suivantes: a, b, c, d, e, f, g, h appelée *haga*, i voyelle, j consonne, k, l, m, n, o, p, q, qui se prononce *ké*, r, s, t, u voyelle, qui se prononce *ou*, v consonne, x, appelé *chis*, y grec ou ypsilon (1), et z, nommé *zé*.

(1) Les grammairiens modernes prétendent que cette lettre est superflue, et en interdisent entiérement l'usage, sans

DES VOYELLES.

Elles sont au nombre de six : a, e, i, o, u, y.

DES DIPHTHONGUES.

ãa (1) : = *Maçãa* : pomme. *Irmãa* : sœur.
ãe : = *Capitães* ou *Capitaens* : capitaines.
ai et *ay* : = *Painel* : tableau. *Pai* ou *pay* : père.
ão : = *Pão* : pain. *Não* : Non.
au : = *Causa* : cause. *Autor* : auteur.
ei et *Fey* : = *Feira* : foire. *Rei* et *Rey* : Roi.
eo : = *Mereceo* : il a mérité.
eu : = *Eu* : je. *Meu* : le mien.
io : = *Abrio* : il a ouvert. *Dividio* : il a divisé.
õe : = *Questões* ou *Questoens* : questions.
oi et *oy* : = *Noite* : nuit. *Foi* et *foy* : il fut.
ou : = *Vou* : je vais. *Sou* : je suis.
ui et *uy* : *Cuidar* : prendre soin. *Fui* et *fuy* : je fus.

égard pour l'étymologie des mots : cependant, comme elle se rencontre dans les meilleurs auteurs, et qu'on la trouve dans les dictionnaires, nous la conserverons dans cet ouvrage.

(1) Dans les diphthongues *ãa*, *ãe*, *ão*, *õe*, le titre ou trait placé sur l'une des voyelles tient lieu d'une *m* ou d'une *n*. Les Portugais le nomment *til*. Voyez, pour leur prononciation, le chapitre de la Prosodie.

PREMIÈRE PARTIE.

DES PARTIES DU DISCOURS.

Il y a en Portugais neuf parties du discours : l'Article, le Nom, le pronom, le Verbe, le Participe, l'Adverbe, la Préposition, la Conjonction et l'Interjection.

Nous ferons de chacune un chapitre particulier.

CHAPITRE PREMIER.

DE L'ARTICLE.

Il n'y a en Portugais qu'une sorte d'Article, il répond à l'Article défini François.

On n'exprime point en Portugais l'Article indéfini.

L'Article défini a deux genres, le masculin et le féminin.

MASCULIN.

SINGULIER.

Nominatif.	*o* :	le ou l'.
Génitif.	*d'o* :	du ou de l'.
Datif.	*a-o* :	au ou à l'.
Accusatif.	*o* :	le ou l'.
Ablatif.	*d'o* :	du ou de l'.

PLURIEL.

Nominatif.	*os* :	les.
Génitif.	*d'os* :	des
Datif.	*a-os* :	aux.
Accusatif.	*os* :	les.
Ablatif.	*d'os* :	des.

FÉMININ.

SINGULIER.

Nominatif.	*a* :	la, l'.
Génitif.	*d'a* :	de la, de l'.
Datif.	*á* :	à la, à l'.
Accusatif.	*a* :	la, l'.
Ablatif.	*d'a* :	de la, de l'.

PLURIEL.

Nominatif.	*as* :	les.
Génitif.	*d'as* :	des.

Datif.	*ás* :	aux.
Accusatif.	*as* :	les.
Ablatif.	*d'as* :	des.

Comme il n'y a point en Portugais d'Article indéfini, on décline sans Article le nom auquel il se trouve joint dans le François. Exemple :

SINGULIER. MASCULIN.

Nominatif.	*Pão* :	du Pain.
Génitif.	*de Pão* :	de Pain.
Datif.	*a Pão* :	à du Pain.
Accusatif.	*Pão* :	du Pain.
Ablatif.	*de Pão* :	de Pain.

PLURIEL.

Nominatif.	*Paens* :	des Pains.
Génitif.	*de Paens* :	de Pains.
Datif.	*a Paens* :	à des Pains.
Accusatif.	*Paens* :	des Pains.
Ablatif.	*de Paens* :	de Pains.

SINGULIER. FÉMININ.

Nominatif.	*Carne* :	de la Viande.
Génitif.	*de Carne* :	de Viande.
Datif.	*a Carne* :	à de la Viande.
Accusatif.	*Carne* :	de la Viande.
Ablatif.	*de Carne* :	de Viande.

PLURIEL.

Nominatif.	*Carnes* :	des Viandes.
Génitif.	*de Carnes* :	de Viandes.
Datif.	*a Carnes* :	à des Viandes.
Accusatif.	*Carnes* :	des Viandes.
Ablatif.	*de Carnes* :	de Viandes.

On décline de même :

SINGULIER.

Nominatif.	*Homem* :	Homme.
Génitif.	*de Homem* :	d'Homme.
Datif.	*à Homem* :	à Homme.
Accusatif.	*Homem* :	Homme.
Ablatif.	*de Homem* :	d'Homme.

PLURIEL.

Nominatif.	*Homens* :	des Hommes.
Génitif.	*de Homens* :	d'Hommes.
Datif.	*a Homens* :	à des Hommes
Accusatif.	*Homens* :	des Hommes.
Ablatif.	*de Homens* :	d'Hommes.

Cependant on se sert aussi comme en François des mots *hum, huma :* un, une, employés dans un sens indéfini ; mais avec cette différence qu'on les emploie même au pluriel : ce qui n'a pas lieu dans le François. Exemple :

MASCULIN.

SINGULIER.

Nominatif.	*hum Homem* :	un Homme.
Génitif.	*de hum Homem* :	d'un Homme.
Datif.	*a hum Homem* :	à un Homme.
Accusatif.	*hum Homem* :	un Homme.
Ablatif.	*de hum Homem* :	d'un Homme.

PLURIEL.

Nominatif.	*huns Homens* :	des Hommes.
Génitif.	*de huns Homens* :	d'Hommes.
Datif.	*a huns Homens* :	à des Hommes.
Accusatif.	*huns Homens* :	des Hommes.
Ablatif.	*de huns Homens* :	d'Hommes.

Cette déclinaison est absolument la même pour le féminin, en se servant de *huma*, une, pour le singulier, et de *humas*, des, pour le pluriel.

On voit aisément que toutes les déclinaisons ci-dessus ne sont pas des déclinaisons proprement dites, puisque, dans tous les cas, l'Article est invariable, et n'éprouve d'autre changement que d'être précédé des Prépositions ou Particules *de* et *a*. Cependant, pour nous conformer au langage ordinaire des grammaires,

nous conserverons les dénominations usitées de Génitif, Datif, etc.

La Préposition *de* est le signe du Génitif et de l'Ablatif, et la Préposition *a* est le signe nécessaire du Datif, et quelquefois celui de l'Accusatif (1).

On a vu que, la Préposition *de* s'élidant au Génitif et à l'Ablatif devant l'Article, on dit *d'o, d'os; d'a, d'as,* au lieu de dire *de o, de os; de a, de as.*

On a dû remarquer aussi que, la Préposition *a*, signe nécessaire du Datif, se confondant avec l'Article féminin *a*, au lieu de dire *a a*, et *a as,* on dit *á* et *ás,* afin d'éviter le choc désagréable qui résulteroit de la rencontre des deux *a*. Cependant, pour empêcher les commençans de confondre l'Article et la Préposition, nous aurons soin de les distinguer dans le cours de ces déclinaisons, soit en les marquant d'un accent aigu, comme au Datif féminin, soit en les séparant par un trait, soit en désignant l'élision par une apostrophe : mais il faut bien remarquer que l'usage les a tellement confondus, qu'on ne les sépare plus dans l'écriture. On distingue seulement l'Article des Datifs féminins

(1) On la trouvera ainsi employée aux déclinaisons des Noms.

en le marquant d'un accent, pour indiquer l'élision ou la suppression d'un des *a*.

Les Prépositions *em*, dans; *por*, par, peuvent aussi s'élider devant les Articles, et dans cette élision elles souffrent quelque altération: Exemples :

Em o ceo = *no ceo* : dans le ciel.
Em os bosques = *nos bosques* : dans les bois.
Em a terra = *na terra* : dans la terre.
Em as fontes = *nas fontes* : dans les fontaines.
Por o reino = *pelo reino* : par le royaume.
Por a provincia = *pela provincia* : par la province.
Por os campos = *pelos campos* : par les champs.
Por as ruas = *pelas ruas* : par les rues.

CHAPITRE SECOND.

DU NOM.

Le nom est une partie déclinable du Discours qui désigne un *Être* ou une *Qualité*.

Il y a donc deux sortes de Noms, le *Substantif* et l'*Adjectif*.

§. I.er

DES SUBSTANTIFS.

Le Substantif est un mot qui exprime une

chose qui a une existence complète en elle-même, et indépendante d'une autre.

Les Substantifs se déclinent par le moyen des Articles, de même qu'en françois. Exemples :

SUBSTANTIF MASCULIN.

SINGULIER.

Nominatif.	*o Livro* :	le Livre.
Génitif.	*d'o Livro* :	du Livre.
Datif.	*a - o Livro* :	au Livre.
Accusatif.	*a - o* ou *o Livro* :	le Livre.
Ablatif.	*d'o Livro* :	du Livre.

PLURIEL.

Nominatif.	*os Livros* :	les Livres.
Génitif.	*d'os Livros* :	des Livres.
Datif.	*a-os Livros* :	aux Livres.
Accus.	*a-os Livros* ou *os Livros* :	les Livres.
Ablatif.	*d'os Livros* :	des Livres.

SUBSTANTIF FÉMININ.

SINGULIER.

Nominatif.	*a Mesa* :	la Table.
Génitif.	*d'a Mesa* :	de la Table.
Datif.	*á Mesa* :	à la Table.
Accusatif.	*a Mesa* :	la Table.
Ablatif.	*d'a Mesa* :	de la Table.

PLURIEL.

Nominatif.	*as Mesas* :	les Tables.
Génitif.	*d'as Mesas* :	des Tables.
Datif.	*ás Mesas* :	aux Tables.
Accusatif.	*as Mesas* :	les Tables.
Ablatif.	*d'as Mesas* :	des Tables.

Le signe du vocatif est comme en François l'interjection ô, et l'on dit : *ó Deos,* ô Dieu ! *ó ceos,* ô cieux !

Les Noms propres n'ont point d'Article, et se déclinent comme en François avec les Prépositions *de* et *a*. Exemple :

Nominatif.	*Pedro* :	Pierre.
Génitif.	*de Pedro* :	de Pierre.
Datif.	*a Pedro* :	à Pierre.
Accusatif.	*Pedro* ou *a Pedro* :	Pierre.
Vocatif.	*ó Pedro* :	ô Pierre.
Ablatif.	*de Pedro* :	de Pierre.

Les Portugais emploient quelquefois un Article particulier en parlant du Roi. C'est l'Article défini Espagnol. Exemple :

Nominatif.	*el Rei* :	le Roi.
Génitif.	*d'el Rei* :	du Roi.
Datif.	*a el Rei* :	au Roi.
Accusatif.	*el Rei* :	le Roi.
Vocatif.	*ó Rei* :	ô Roi.
Ablatif.	*d'el Rei* :	du Roi.

DU GENRE DES NOMS SUBSTANTIFS.

Le genre des Noms est toujours relatif au sexe dans les mots qui y ont rapport. Ainsi on dit : *o pai*, le père ; *a mai*, la mère ; *o irmão*, le frère ; *a irmãa*, la sœur ; *o mariolá*, le porte-faix.

On peut aussi distinguer le genre des Noms substantifs par leur terminaison.

Nous allons donner quelques règles à ce sujet.

Nous remarquerons d'abord qu'il n'y a en Portugais que dix sortes de terminaisons, et que tous les mots de cette langue finissent par une des cinq voyelles *a*, *e*, *i* ou *y*, *o*, *u*, ou par une des cinq consonnes suivantes : *l*, *m*, *r*, *s*, *z*.

Toute autre terminaison, lorsqu'elle se rencontre par hasard dans la phrase Portugaise, appartient à des mots qui sont étrangers à cette langue.

Les Noms qui se terminent en *a*, sont du genre féminin. Exemples : *a casa*, la maison ; *a janella*, la fenêtre ; *a rosa*, la rose.

On excepte les noms suivans : *o aroma*, l'aromate ; *o axioma*, l'axiôme ; *o chá*, le thé ; *o chrisma*, le chrême ; *o clima*, le climat ; *o cometa*, la comète ; *o dia*, le jour ; *o diadema*, le diadême ; *o dilemma*, le dilemme ; *o diploma*,

le diplôme, *o dogma*, le dogme; *o drama*, le drame; *o emblema*, l'emblême; *o empyema*, l'empyème; *o enigma*, l'énigme; *o enthymema*, l'entymème; *o epigramma*, l'épigramme; *o estratagema*, le stratagême; *o phantasma*, le fantôme; *o mannâ*, la manne; *o mappa*, carte géographique; *o planeta*, la planète; *o poema*, le poëme; *o prisma*, le prisme; *o problema*, le problême; *o programma*, le programme; *o scisma*, le schisme; *o sophisma*, le sophisme; *o symptoma*, le symptôme; *o systema*, le systême; *o tafetá*, le tafetas; *o thema*, le thême.

On excepte aussi tous les noms terminés en *cida* et en *ista*, lorsqu'ils se disent d'une personne du genre masculin, tels que *parricida*, parricide; *suicida*, suicide; *algebrista*, algébriste; *deista*, déiste, etc. ainsi que tous les noms de dignités et de professions, lorsqu'ils se rapportent aux hommes. Exemples : *argonauta*, argonaute; *levita*, lévite; *papa*, pape; *patriarcha*, patriarche; *agricola*, agricole; *eremita*, hermite; *espia*, espion; *guia*, guide; *poeta*, poëte; *patriota*, patriote; *sentinella*, sentinelle; *vigia*, vigie.

On excepte de plus tous les noms dont l'*á* final est accentué. Exemples : *o alvará*, l'ordonnance du souverain; *o Pará*, (province du Brésil).

Les Noms en *e* sont généralement du genre

masculin. Exemples : *o dente*, la dent; *o valle*, la vallée, etc.

Cependant cette règle souffre beaucoup d'exceptions. On excepte, 1.º les noms terminés en *ade*. Exemples : *a bondade*, la bonté; *a cidade*, la cité; *a piedade*, la piété, etc.

2.º Ceux qui finissent en *ice* et en *ie*. Exemples : *a tontice*, la folie; *a velhice*, la vieillesse; *a effigie*, l'effigie; *a especie*, l'espèce; *a progenie*, la lignée, etc.

3.º On excepte aussi les mots suivans : *a alface*, (sorte de laitue); *a analise*, l'analyse; *a arte*, l'art; *a arvore*, l'arbre; *a ave*, l'oiseau; *a baze*, la base; *a carne*, la chair; *a cheminé*, la cheminée; *a chave*, la clé; *a classe*, la classe; *a cohorte*, la cohorte; *a côrte*, la cour (du prince); *a córte*, la cour d'une maison; *a couve*, le chou; *a crise*, la crise; *a diocese*, le diocèse; *a dose*, la dose; *a estante*, le pupître; *a estirpe*, la race; *a estrophe*, la strophe; *a estyge*, le styx; *a face*, la face; *a phalange*, la phalange; *a fauce* ou *as fauces*, le gosier; *a febre*, la fièvre; *a fome*, la faim; *a fonte*, la source; *a fraude*, la fraude; *a phraze*, la phrase; *a frente* et *a fronte*, le front, la face; *a gage* ou *as gages*, les gages, le salaire; *a gengibre*, le gingembre; *a gente*, le monde, les gens; *a glande*, le gland; *a haste*, le fût d'une pique; *a indole*, le caractère; *a juventude*, la jeunesse; *a laude* ou *a alaude*, un

luth ; *a latitude*, la latitude ; *a lebre*, le lièvre ; *a lide*, la dispute ; *a lite*, le procès ; *a mente*, l'entendement ; *a messe*, la moisson ; *a metropole*, la métropole ; *a morte*, la mort ; *a nave*, la nef ; *a neve*, la neige ; *a noite*, la nuit ; *a ode*, l'ode ; *a parede*, la muraille ; *a parte*, la part ; *a pelle*, la peau ; *a peste*, la peste ; *a pevide*, le pepin ; *a plebe*, la populace ; *a ponte*, le pont ; *a posse*, la possession ; *a praxe*, la pratique ; *a prole*, la lignée ; *a pyramide*, la pyramide ; *a re*, la poupe d'un vaisseau ; *a rede*, le filet ; *a reste*, la botte (d'oignons) ; *a saúde*, la santé ; *a sebe* ou *seve*, la haie ; *a séde*, le siége (apostolique) *a sêde*, la soif ; *a sege*, la chaise *ou* voiture ; *a semente*, la graine *ou* semence ; *a senectude*, la vieillesse ; *a serpe* ou *serpente*, le serpent ; *a sorte*, le sort ; *a syntaxe*, la syntaxe ; *a tarde*, le soir ; *a these*, la thèse ; *a torre*, la tour ; *a tosse*, la toux ; *a traje*, la manière de se vêtir ; *a trave*, la poutre ; *a trempe*, le trépied ; *a tripode*, le trépied des oracles ; *a veste*, l'habit ; *a vide*, la vigne ; *a virtude*, la vertu, et quelques autres qui sont très-peu usités.

On excepte aussi les Noms qui sont accentués sur l'*é* final, tels que *a galé*, la galère ; *a maré*, la marée ; *a mercé* ; la faveur ; *a polé*, la poulie ; et les monosyllabes *a fé*, la foi ; *a sé*, la cathédrale. On excepte cependant *o café*, le café ; *o boldrié*, le baudrier, et *o petipé*, (l'échelle d'une

carte ou d'un plan) qui sont masculins, et suivent la règle générale.

Les Noms en *i* ou en *y* sont du genre masculin. Exemples : *o javali*, le sanglier ; *o rei*, le roi ; *o boi*, le beuf ; *o comboi*, le convoi, etc. On excepte *a lei*, là loi ; *a grei*, le troupeau.

Les Noms en *o* et en *u* sont du genre masculin. Exemples : *o livro*, le livre ; *o sono*, le sommeil ; *o breu*, le brai ; *o camafeu*, le camée ; *o bambú*, le bambou.

On excepte pour les Noms en *o*, *a náo*, le vaisseau, et tous les mots accentués sur cette finale *o*.

On excepte pour ceux en *u* le mot *tribú*, accentué sur l'*ú* final.

Tous les Noms en *l* sont masculins. Exemples : *o sal*, le sel ; *o painel*, le tableau ; *o gomil* ; l'éguière ; *o girasol*, le tournesol, *o sul*, le sud.

On excepte seulement *a cal*, la chaux.

Les Noms en *ão* sont masculins. Exemples : *o carvão*, le charbon ; *o colxão*, le matelas ; *o pão*, le pain ; *o limão*, le citron, etc.

On excepte les mots terminés en *ção*, *pção*, *são*, *xão*, et quelqúes-uns en *zão*. Exemples : *a adoração*, l'adoration ; *a adopção*, l'adoption ; *a aversão*, l'aversion ; *a genuflexão*, la génuflexion ; *a lezão*, la lésion.

En général, tous les mots féminins terminés en *ion* dans le françois, et en *ão* dans le portu-

gais, sont aussi féminins dans cette langue. Exemples : *a nação*, la nation ; *a opinião*, l'opinion ; *a questão*, la question ; *a rebellião*, la rebellion ; *a região*, la région ; *a religião*, la religion, etc.

On excepte aussi tous les mots terminés en *dão* qui expriment des qualités ou des manières d'être. Exemples : *a aptidão*, l'aptitude ; *a gratidão*, la gratitude ; *a froxidão*, la foiblesse ; *a mollidão*, la mollesse, etc.

On excepte aussi *a mão*, la main.

Tous les Noms en *em* sont féminins. Exemples : *a bagagem*, le bagage ; *a imagem*, l'image ; *a ferrugem*, la rouille ; *a Virgem*, la Vierge, etc.

On excepte *o armazem*, le magasin ; *o bem*, le bien ; *o desdem*, le dédain ; *o parabem*, le compliment de félicitation ; *o trem*, le train, l'équipage, *o vintem*, monnoie de 20 reis.

Les Noms en *ar*, *er*, *ir*, *or*, *ur*, sont masculins. Exemples : *o ar*, l'air ; *o talher*, l'assiette où l'on met les burettes de l'huile et du vinaigre. Il signifie aussi un couvert, c'est-à-dire, le couteau, la cuiller et la fourchette. *O nadir*, le nadir ; *o calor*, la chaleur ; *o catur*, petit vaisseau de guerre indien.

On excepte pour les Noms en *er* : *a colher*, la cuiller ; et pour ceux en *or* : *a cor*, la couleur ; *a dor*, la douleur ; *a flor*, la fleur.

Tous les Noms en *s* sont masculins. Exemples :

o alferes, l'enseigne ; *o erpes*, sorte de maladie cutanée ; *o lapis*, le crayon ; *os Elizios*, l'Elisée ; *o alcaçus*, réglisse.

Il faut excepter certains noms qui n'ont point de singulier ; comme *Alviçaras*, récompense que l'on donne au porteur d'une bonne nouvelle, et *Andas*, sorte de brancard pour porter les morts en terre. Ils sont du genre féminin, ainsi que les pluriels des noms féminins terminés en *e*.

Les noms en *az*, *ez*, *iz*, *oz*, *uz*, sont masculins.

On excepte *a tenaz*, pinces, tenailles ; *a paz*, la paix ; *a rez*, une pièce de bétail ; *a fez*, la fécule ; *a vez*, la fois, le tour ; *a torquez*, les tenailles et tous les noms en *ez* qui expriment quelques qualités de l'ame ou du corps ; comme *a altivez* : la fierté ; *a surdez*, la surdité. Pour les noms en *iz* et en *oz*, exceptez : *a matriz*, l'église matrice ; *a raiz*, la racine ; *a sobrepelliz*, le surplis ; *a foz*, l'embouchure d'une rivière ; *a noz*, la noix ; *a voz*, la voix ; *a luz*, la lumière ; *a cruz*, la croix.

DE LA FORMATION DES PLURIELS.

Tous les mots portugais se terminent par une des six voyelles *a*, *e*, *i*, *o*, *u*, *y*, ou par une des cinq consonnes suivantes : *l*, *m*, *r*, *s*, *z* ; et tout nom qui ne se termine pas ainsi, est étranger à la Langue Portugaise.

Les noms qui finissent par une voyelle, forment leur pluriel en ajoutant une *s* au singulier. Exemples : *casa*, maison, *casas*. *Monte*, mont ; *montes*, *etc.*

Les noms qui finissent en *al*, *ol*, *ul*, forment leur pluriel en changeant l'*l* final en *es*. Exemples : *sal*, sel ; *saes*. *Caracol*, limaçons ; *caracoes*. *Azul*, bleu ; *azues*.

Exceptez *mal* et *consul* qui font *males* et *consules*. *Real* (monnoie) fait *reis*.

Les noms en *el* forment leur pluriel en changeant *el* en *eis*. Exemples : *annel*, anneau ; *anneis*. *Coronel*, colonel ; *coroneis*.

Les noms en *il* font leur pluriel en changeant *il* en *is*. Savoir : ceux dont la dernière syllabe est longue, font leur pluriel en *is*. Exemples : *buril*, burin ; *buris*. *Barril*, barril ; *barris*. *Funil*, entonnoir ; *funis*, *etc.*

Ceux dont la dernière syllabe est brève, le font en *eis*. Exemples : *facil*, facile ; *faceis*. *Docil*, docile ; *doceis*. *Reptil*, reptile ; *repteis* (1). *Pensil*, suspendu, fait *pensiles*.

Les noms en *ão*, ou selon d'autres en *am*, forment leur pluriel des trois manières suivantes : *ãos*, *aens* et *oens*. Exemples : *a mão*, la main ;

(1) Voyez au chapitre de la Prosodie les noms qui font leur finale longue ou brève en *il*.

as mãos. O cidadão, le citoyen ; *os cidadãos. O capitão*, le capitaine ; *os capitaens. A acção*, l'action ; *as acçoens* (1).

Les noms en *ão* qui font leur pluriel en *ães*, sont les suivans : *Allemão*, Allemand. *Catalão*, Catalan. *Charlatão*, charlatan. *Cão*, chien. *Pão*, pain et ses composés, et les noms de dignité ou de profession, tels que *Deão*, doyen. *Guardião*, gardien. *Tabellião*, tabellion, etc. ; lesquels font *Allemães, Catalães, Charlatães*, etc.

Les noms en *ão* qui font leur pluriel en *ãos*, sont les suivans : *Aldeão*, villageois. *Anão*, nain. *Ancião*, ancien. *Benção*, bénédiction. *Christão*, chrétien. *Cidadão*, citoyen. *Cortezão*, courtisan. *Grão*, pois chiche. *Irmão*, frère. *Orfão*, orphelin. *Orgão*, orgue. *Pagão*, païen. *Rabão*, rave. *São*, sain. *Sótão*, souterrain. *Temporão*, précoce. *Vão*, vuide, vain. *Villão*, vilain.

Tous les autres noms en *ão* font leur pluriel en *oens* ou *ões*.

Les noms en *em, im, om, um*, forment leur pluriel en changeant l'*m* finale en *ns*. Exemples : *Homem*, homme ; *homens. O fim*, la fin ; *os fins. O som*, le son ; *os sons. O jejum*, le jeûne ; *os jejuns.*

Les noms qui se terminent en *ãa*, que quel-

---

(1) On écrit aussi et plus ordinairement *Capitães* et *Acções.*

ques Grammairiens écrivent *an*, et que d'autres écrivent avec un seul *a* accentué *(á)* ou titré *(ã)*, forment leur pluriel en *ans*. Exemples : *Irmãa*, sœur ; *irmans*. *Lãa*, laine ; *Lans*, qu'on écrit aussi comme leur singulier, *irmãas*, *lãas*, et *irmás*, *lás*; ou *irmãs*, *lãs*.

Les noms en *on* sont étrangers à la Langue Portugaise ; ils prennent au pluriel la terminaison en *es*. Exemple : *canon* (canon de la messe et des conciles), *canones*.

Les noms en *ar*, *er*, *ir*, *or*, *yr* forment leur pluriel en ajoutant *es*. Exemples : *O mar*, la mer ; *os mares*. *A mulher*, la femme ; *as mulheres*. *O martyr*, le martyr ; *os martyres*. *A flor*, la fleur ; *as flores*. *Ophir* (mot tiré du grec), *ophires*.

Les noms en *az*, *ez*, *iz*, *oz*, *uz* prennent au pluriel *es*. Exemples : *A paz*, la paix ; *as pazes*. *O mez*, le mois ; *os mezes*. *O aprendiz*, l'apprenti ; *os aprendizes*. *A noz*, la noix ; *as nozes*. *A cruz*, la croix ; *as cruzes*.

On excepte *ourivez*, orfèvre, qui est le même pour les deux nombres. *Simplez*, simple, qui fait *simplices*, et selon d'autres *simplez*, comme au singulier. *Calix*, calice, fait *calices*; *feliz*, heureux, que quelques-uns font *felices*.

N.-B. Il n'y a que quelques noms propres qui au singulier aient la terminaison en *s*; ils font leur pluriel en *es*. Exemples : *Deos*, Dieu ; *os Deoses*,

les Dieux ; *Domingos*, Dominique ; *os Domingoses*, les Dominiques.

DES AUGMENTATIFS ET DES DIMINUTIFS.

Les Portugais admettent, dans la terminaison des mots, des changemens qu'on appèle *augmentatifs* et *diminutifs*, parce que, selon la force de leur dénomination, ils indiquent un accroissement ou une diminution dans la signification du mot qu'ils modifient.

Les augmentatifs ne se forment pas tous d'une manière uniforme ; on les apprend par l'usage. En voici quelques exemples : De *homem*, homme, on fait *homenzarão*, un homme grand et fort. De *tolo*, fou, on forme *toleirão*, un grand fou. De *mulher*, femme, on fait *mulherona*, une femme de grande et forte taille.

Les diminutifs ont une terminaison uniforme en *inho*. Ainsi on dit *bichinho*, un petit ver, de *bicho*, ver. *Coitadinho*, un pauvre petit malheureux, de *coitado*, pauvre malheureux (1) ; et de *casa*, maison, on forme *casinha*, petite maison, maisonnette ; de *bonito*, joli, on fait *bonitinho*, joliet.

---

(1) Terme de compassion.

Les diminutifs prennent aussi quelquefois la terminaison en *zinho* ; c'est ainsi que de *pobre*, pauvre, on fait *pobrezinho*, pauvret. De *irmão*, frère, on fait *irmãozinho*, petit frère. Sur quoi on peut remarquer que *irmão-inho* feroit un hyatus désagréable à l'oreille, qui est en effet le meilleur juge de l'emploi de l'une ou de l'autre terminaison.

§. II.

DES NOMS ADJECTIFS.

L'Adjectif est un mot qui exprime une qualité relative au substantif ou sujet auquel il est joint.

Les adjectifs qui se terminent en *o*, font le féminin en a. Exemple : *Douto*, savant ; *douta*, savante. Exceptez l'adjectif *só*, seul ; qui est des deux genres.

Ceux qui finissent en *áo*, font le féminin en *áa*, qu'on élide aussi dans un seul *á*. Ainsi *Máo*, mauvais, fait *máa* ou *má*, mauvaise (1).

Ceux qui finissent en *m*, ajoutent quelquefois un *a* pour le féminin. Exemples : *Hum*, un ;

(1) Remarquez qu'ici de même que dans l'élision de l'article féminin *a*, lorsqu'il se rencontre après la particule *a*, signe du datif, on doit placer l'accent sur l'*a* qui reste pour indiquer cette élision.

huma, une; *algum*, *alguma*, quelque. D'autres fois ils changent l'*m* finale en *a*; comme *commum*, commun, qui fait *commua*, commune. Cependant, dans le monde poli, on préfère de se servir de l'adjectif *commum* pour les deux genres. *Bom*, bon, fait au féminin *boa*, bonne.

Ceux qui se terminent en *u*, ajoutent un *a* au féminin. Exemples : *Nú*, nu; *nua*, nue; *crú*, cru; *crua*, crue.

Ceux en *ez* sont communs aux deux genres. Exemple : *Cortez*, poli, polie. Exceptez les noms de peuples ou de nations qui prennent un *a* au féminin. Exemples : *Francez*, François; *Franceza*, Françoise. *Portuguez*, Portugais; *Portugueza*, Portugaise.

Ceux en *e* sont communs aux deux genres.

Il en est de même de tous ceux qui se terminent par une consonne. Excepté *Hespanhol*, qui fait au féminin *hespanhola*. Quant aux mots *Amador*, *amadora*; *defensor*, *defensora*; *vencedor*, *vencedora*; ce sont plutôt des substantifs que des adjectifs. Les Grammairiens les nomment *substantifs verbaux*.

DES DEGRÉS DE COMPARAISON.

Il y a trois degrés de comparaison ; le Positif, le Comparatif et le Superlatif.

Le Positif n'est autre chose que l'adjectif lui-même dans sa signification simple.

Le Comparatif marque une différence en plus ou en moins, et s'exprime par : *Mais*, plus ; *menos*, moins. Exemple : *Mais nobre*, plus noble ; *menos nobre*, moins noble.

Le Superlatif sert à marquer le plus haut degré de qualité dans la chose à laquelle il se rapporte, et il s'exprime par : *Muito*, très, fort. Exemples : *Muito feliz*, très-heureux ; *muito amavel*, fort aimable.

On forme aussi, et même plus proprement, le Superlatif en changeant la dernière lettre du Positif en *issimo* pour le masculin, et en *issima* pour le féminin. Exemple : *Bello*, beau ; *bellissimo*, très-beau ; *bella*, belle ; *bellissima*, très-belle.

Remarquez que le Superlatif en *issimo* marque un degré de comparaison plus élevé que le Superlatif formé du positif et de l'adverbe *muito*. Par exemple : *altissimo* dit plus que *muito alto*.

Observez encore que les Superlatifs ne se forment pas tous également par le simple changement de la dernière lettre du positif en *issimo* ; quelques-uns souffrent à cet égard quelque différence, et elle est assez généralement déterminée par le Superlatif latin qui y correspond. Exemples : *Frio*, froid ; *frigidissimo*, très-froid. *Amigo*, ami ; *amicissimo*, très-ami. *Antigo*, ancien ; *antiquissimo*, très-ancien. *Capaz*, capable ; *capacissimo*, très-capable. *Nobre*, noble ; *nobilis-*

simo ; très-noble. *Acre*, âcre ; *acerrimo*, très-âcre. *Fiel*, fidèle ; *fidelissimo*, très-fidèle. *Sagrado*, sacré ; *sacratissimo*, très-sacré. *Humilde*, humble ; *humillimo* et *humilissimo*, très-humble. *Rico*, riche ; *riquissimo*, très-riche. *Bom*, bon ; *bonissimo*, très-bon. *Máo*, mauvais ; *malissimo*, très-mauvais.

Le Superlatif relatif s'exprime comme en François, et l'on dit : *O mais bello*, le plus beau ; *a mais bella*, la plus belle.

Remarquez aussi que les quatre adjectifs suivans forment leur comparatif et leur superlatif d'une manière qui leur est propre.

POSITIF.	COMPARATIF.	SUPERLATIF.
Bom : bon.	*Melhor* : meilleur.	*Optimo* : très-bon.
Máo : mauvais.	*Peior* : pire.	*Pessimo* : très-mauvais.
Grande : grand.	*Maior* : plus grand.	*Maximo* : très-grand.
Pequeno : petit.	*Menor* : moindre.	*Minimo* : plus petit.

Il faut remarquer que les deux Superlatifs *optimo* et *pessimo* sont d'un meilleur usage que *bonissimo* et *malissimo*.

Après tous les comparatifs le *que*, qui suit, s'exprime par *que* ou par *do que*. Exemples : *Mais claro que o sol* ou *do que o sol*, plus clair que le soleil. *He melhor que seu irmão*, il est meilleur que son frère.

§. III.

DES NOMS DE NOMBRES.

Ils se divisent en cardinaux, ordinaux, distributifs, collectifs, proportionnels et adverbiaux.

DES NOMBRES CARDINAUX.

Ils sont adjectifs.

Hum, huma ;	Un, une.
Dois, duas ;	Deux.
Tres ;	Trois.
Quatro ;	Quatre.
Cinco ;	Cinq.
Seis ;	Six.
Sete ;	Sept.
Oito ;	Huit.
Nove ;	Neuf.
Dez ;	Dix.
Onze ;	Onze.
Doze ;	Douze.
Treze ;	Treize.
Quatorze ;	Quatorze.
Quinze ;	Quinze.
Dez-e-seis (1) ;	Seize.

(1) Remarquez que, quoique l'on trouve souvent et même

Dez-e-sete ;	Dix-sept.
Dez'oito ;	Dix-huit.
Dez-e-nove ;	Dix-neuf.
Vinte ;	Vingt.
Vinte hum ;	Vingt et un.
Vinte dois ;	Vingt-deux.
Vinte tres ; etc.	Vingt-trois, etc.
Trinta ;	Trente.
Quarenta ;	Quarante.
Cincoenta ;	Cinquante.
Sessenta ;	Soixante.
Setenta ;	Soixante et dix ou Septante.
Oitenta ;	Quatre-vingt.
Oitenta hum ;	Quatre-vingt et un.
Noventa ;	Quatre-vingt-dix.
Cem, ou *Centos ;* féminin, *centas ;*	Cent.
Duzentos, *duzentas ;*	Deux cents.
Trezentos, *as ;*	Trois cents.
Quatro centos, *as ;*	Quatre cents.
Quinhentos, *as ;*	Cinq cents.
Seis centos, *as ;*	Six cents.
Sete centos, *as ;*	Sept cents.
Oito centos, *as ;*	Huit cents.

---

dans les Dictionnaires, *Dezaseis*, *dezasete* et *dezanove*, c'est une incorrection qu'il est bon d'éviter, puisqu'il est évident que ces nombres composés sont unis par la conjonction *e*.

Nove centos, as;	Neuf cents.
Mil;	Mille.
Mil e centos; as;	Onze cents.
Mil e duzentos, as;	Douze cents, etc.
Dois mil e trezentos, as;	Deux mille trois cents.
Cem mil;	Cent mille.
Hum milhão ou *conto;*	Un million.
Dois milhoens ou *contos;*	Deux millions.
Hum milhar de contos;	Mille millions ou milliard.
Dez milhares de contos;	Dix milliards.
Conto de contos;	Un billion ou million de millions.

Remarquez 1.° que l'on se sert de *cem*, cent, lorsqu'il n'est pas suivi d'un autre nombre; mais qu'il faut se servir de *cento*, lorsqu'un autre nombre suit immédiatement. Exemples : *Cem soldados*, cent soldats. *Cento e dois soldados*, cent deux soldats.

2.° Qu'on ne se sert du mot *conto* que pour dire un million de reis, et qu'on dit *hum conto de reis* et *hum milhão de cruzados*.

La date de l'année s'exprime de la manière suivante : *O anno de mil sete centos oitenta e nove*, l'an mil sept cent quatre-vingt-neuf.

Observez que la conjonction copulative *e* ne s'emploie qu'avant le dernier nombre de chaque section de chiffres. Exemple : 406,752,323 reis, lisez *Quatro centos, e seis contos sete centos cin-*

coenta, e dois mil trezentos vinte, e tres reis; quatre cent six contos ou millions sept cent cinquante et deux mille trois cent vingt-trois reis.

DES NOMBRES ORDINAUX.

Ces Nombres ont un masculin et un féminin, et quelquefois un pluriel; de sorte qu'on peut les considérer comme de véritables adjectifs numératifs, lesquels, de même qu'en latin, conservent tous le caractère ordinal, lorsqu'ils se trouvent plusieurs de suite, ce qui n'a pas lieu en François. Exemples : *Vigesimo*, vingtième. *Vigesimo primeiro*, vingt et unième.

O primeiro, a primeira;	Le premier, ère.
O segundo, a segunda;	Le second, de.
O terceiro, a terceira; (1)	Le troisième, etc.
O quarto, etc.;	Le 4.e
O quinto;	Le 5.e
O sexto;	Le 6.e
O setimo;	Le 7.e
O oitavo;	Le 8.e
O novo;	Le 9.e
O decimo;	Le 10.e
O undecimo ou *onzeno;*	Le 11.e

---

(1) Remarquez qu'il y a ici une exception, et qu'on dit *Terça feira* et non pas *Terceira feira*, pour exprimer le 3.e jour de le semaine ou le mardi.

O duodecimo ;	Le 12.e
O decimo terceiro ;	Le 13.e
O decimo quarto ;	Le 14.e
O decimo quinto ;	Le 15.e
O decimo sexto ;	Le 16.e
O decimo setimo ;	Le 17.e
O decimo oitavo ;	Le 18.e
O decimo nono ;	Le 19.e
O vigesimo ;	Le 20.e
O vigesimo primeiro ;	Le 21.e
O trigesimo ;	Le 30.e
O quadragesimo ;	Le 40.e
O quinquagesimo ;	Le 50.e
O sexagesimo ;	Le 60.e
O septuagesimo ;	Le 70.e
O octogesimo ;	Le 80.e
O nonagesimo ;	Le 90.e
O centesimo ;	Le 100.e
O millesimo ;	Le 1000.e
O ultimo ;	Le dernier.

En parlant des jours du mois, on dit comme en François :

O primeiro de Fevereiro ;	Le premier de Février.
O dois de Março ;	Le deux de Mars.
O quatro de Mais ;	Le quatre de Mai.
O seis de Julho ;	Le six de Juillet.

Lorsqu'on écrit une date, l'article se met au

datif et au pluriel, lorsque le quantième du mois passe le premier. Exemples : *Ao primeiro de Janeiro*, le premier de Janvier. *Aos dois, aos trez, aos quatro de Junho*, le 2.d, le 3.e, le 4.e de Juin. On (1) écrit le quantième sans article, en se servant de la préposition *em*. Exemples : *Em dois, em tres*, etc.

En parlant des Rois, on se sert des nombres ordinaux avec ou sans l'article. Ainsi on dit indifféremment :

D. João primeiro ou *D. João o primeiro.*
D. Jean premier.
D. Pedro segundo ou *D. Pedro o segundo.*
D. Pierre second.

Cependant la première manière est la meilleure.

Quand on parle des Souverains étrangers, on suit l'usage des pays auxquels ils appartiennent. Ainsi on dit :

Innocentio onze :	Innocent onze.
Luiz quatorze :	Louis quatorze.
Carlos nove :	Charles neuf.

---

(1) On peut aussi se dispenser d'écrire l'article, lorsqu'on se sert des chiffres pour dater une lettre, et écrire : 3 *de Junho* 1806.

DES NOMBRES DISTRIBUTIFS.

Ils expriment les parties d'un tout ; tels sont :

A metade :	La moitié.
O terço ou *a terça parte* * :	Le tiers.
A quarta parte :	Le quart.
O quinto :	Le cinquième ou le quint.
O dizimo :	La dixme.
A decima :	Le dixième. (Impôt.)

Ces Noms sont substantifs ainsi que les suivans :

DES NOMBRES COLLECTIFS.

Ils expriment une certaine quantité de choses réunies.

Huma	*Meia duzia :*	Une demi-douzaine.
	Oitava :	Huitaine.
	Novena :	Neuvaine.
	Dezena :	Dizaine.
	Quarentena :	Quarantaine.

Hum milhar :	Un millier.
Hum conto ou *hum milhão :*	Un million.
Hum milhar de contos :	Un milliard.

* Remarquez qu'ici le mot *terça* est le féminin de *terço*, tiers, et qu'il signifie tierce partie, et non troisième partie.

DES NOMBRES PROPORTIONNELS.

EXEMPLES :

Simplez, simple ; *o dobro*, le double ; *o tres-dobro*, le triple ; *o quadruplo*, le quadruple ; *o centuplo*, le centuple, etc.

DES ADVERBES NUMÉRATIFS.

Ils se forment, comme en François, en ajoutant le mot *vez*, fois ; au nombre cardinal.

Huma vez :	Une fois.
Duas vezes :	Deux fois.
Tres vezes :	Trois fois, etc.

Manière de former facilement plusieurs mots Portugais.

N.-B. Nous ne donnons point les règles suivantes comme des règles générales ; car elles sont sujettes à beaucoup d'exceptions ; mais nous avons pensé que cette méthode pouvoit être utile aux commençans en les aidant à trouver d'eux-mêmes un grand nombre de mots Portugais.

1.º La syllabe *cha* s'exprime généralement en Portugais par *ca* ; Exemples :

Charbon :	*Carvão.*
Charité :	*Caridade.*

Chasteté : *Castidade.*
Chapon : *Capão.*
Chapelle : *Capella.*
Chapitre : *Capitulo , etc.*

2.° Les mots qui se terminent en François en *ance* ou *ence*, font en Portugais *ancia* ou *encia.* Exemples :

Constance : *Constancia.*
Vigilance : *Vigilancia.*
Clémence : *Clemencia.*
Prudence : *Prudencia.*
Patience ; *Paciencia.*

3.° Ceux en *agne* font *anha.* Exemples :

Montagne : *Montanha.*
Campagne : *Campanha.*

4.° Ceux en *ie* font *ia.* Exemples :

Comédie : *Comedia.*
Poësie : *Poesia.*

5.° Les Noms féminins en *oire*, font *oria.* Exemples :

Victoire : *Victoria.*
Gloire : *Gloria.*

6.° Ceux en *ure* font *ura.* Exemples :

Imposture : *Impostura.*
Figure : *Figura.*

7.° Plusieurs mots en *son* font *zão*. Exemples :

Raison : *Rezão.*
Prison : *Prizão.*

8.° Ceux en *on* font *ão*. Exemples :

Charbon : *Carvão.*
Baron : *Barão.*

9.° Ceux en *ulier* font *ular*. Exemples :

Régulier : *Regular.*
Particulier : *Particular.*

10.° Ceux en *ant* et les Adjectifs en *ent* font *ante* et *ente*. Exemples :

Vigilant : *Vigilante.*
Aimant : *Amante.*
Prudent : *Prudente.*
Diligent : *Diligente.*

Remarquez que les Substantifs en *ent* font *ento*. Exemples :

Sacrement : *Sacramento.*
Complément : *Complemento.*

11.° Plusieurs en *té* font *dade*. Exemples :

Bonté : *Bondade.*
Libéralité : *Liberalidade.*

Excepté Pureté, *pureza*; sureté, *segurança*, qui fait aussi *seguridade*, *etc.*

12.º Ceux en *able* qui finissent en *vel*. Exemples :

Aimable :	*Amavel.*
Louable :	*Louvavel.*

13.º Les Noms de Nations en *ois* et en *ais* font *ez*. Exemples :

François :	*Francez.*
Anglois :	*Inglez.*
Portugais :	*Portuguez.*

Excepté *Suédois* qui s'exprime par *Sueco*.

14.º Les Noms de Nations en *ain* et en *en* font *ano*.

Romain :	*Romano.*
Italien :	*Italiano.*
Napolitain :	*Napolitano.*

15.º Les Noms en *aire* font *ario*. Exemples :

Salaire :	*Salario.*
Primaire :	*Primario.*
Téméraire :	*Temerario.*

15.º Les Adjectifs en *eux* font *oso*. Exemples :

Généreux :	*Generoso.*
Gracieux :	*Gracioso.*

17.º Ceux en *if* font *ivo*. Exemples :

Actif : *Activo.*
Passif : *Passivo.*

18.º La terminaison en *c* fait *co*. Exemples :

Porc : *Porco.*
Turc : *Turco.*

19.º Les mots terminés en *eur* font *or*. Exemples :

Humeur : *Humor.*
Valeur : *Valor.*
Chaleur : *Calor.*

20.º La plupart des Verbes françois en *er* font assez généralement leur infinitif en *ar*, sur-tout s'ils viennent des Verbes latins en *are*. Exemples :

Aimer : *Amar.*
Chanter : *Cantar.*

Un grand nombre de ceux en *ir* ont la même terminaison en portugais. Exemples :

Partir : *Partir.*
Sentir : *Sentir.*

La plupart de ceux en *oir* et en *re* font leur infinitif en *er*. Exemples :

Avoir : *Haver.*
Pouvoir : *Poder.*

Recevoir :	*Receber.*
Perdre :	*Perder.*
Ecrire :	*Escrever.*

CHAPITRE III.

DU PRONOM.

Le Pronom est une partie déclinable du discours, qui désigne un substantif ou qui en tient la place.

On les divise en sept espèces. Savoir : les Pronoms personnels, les Conjonctifs, les Possessifs, les Démonstratifs, les Interrogatifs, les Relatifs et les Indéterminés ou Indéfinis.

§. I.er

DES PRONOMS PERSONNELS.

PRONOM DE LA PREMIÈRE PERSONNE.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Nominat.	*Eu :* je *ou* moi.	Nominat.	*Nós :* nous.
Génitif.	*de Mim.*	Génitif.	*de Nós.*
Datif.	*a Mim.*	Datif.	*a Nós.*
Accusatif.	*Me* ou *a Mim.*	Accusatif.	*Nós* ou *a Nós.*
Ablatif.	*de Mim.*	Ablatif.	*de Nós.*

PRONOM DE LA SECONDE PERSONNE.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Nominat.	*Tu* : tu *ou* toi.	Nominat.	*Vós* : vous.
Génitif.	*de Ti.*	Génitif.	*de Vós.*
Datif.	*a Ti.*	Datif.	*a Vós.*
Accusatif.	*Te* ou *a Ti.*	Accusatif.	*Vós* ou *a Vós.*
Ablatif.	*de Ti.*	Ablatif.	*de Vós.*

PRONOM DE LA TROISIÈME PERSONNE.

MASCULIN.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Nominat.	*Elle* : il, lui.	Nomin.	*Elles* : ils, eux.
Génitif.	*d'Elle.*	Génitif.	*d'Elles.*
Datif.	*a Elle.*	Datif.	*a Elles.*
Accusatif.	*Elle* ou *a Elle.*	Accusat.	*Elles* ou *a Elles.*
Ablatif.	*d'Elle.*	Ablatif.	*d'Elles.*

FÉMININ.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Nomin.	*Ella* : elle.	Nomin.	*Ellas* : elles.
Génitif.	*d'Ella.*	Génitif.	*d'Ellas.*
Datif.	*a Ella.*	Datif.	*a Ellas.*
Accusat.	*Ella* ou *a Ella.*	Accus.	*Ellas* ou *a Ellas.*
Ablatif.	*d'Ella.*	Ablatif.	*d'Ellas.*

On doit aussi regarder comme Pronom personnel de la troisième personne le Pronom réciproque *si*, se, soi; il est des deux genres et des deux nombres.

Génitif.	*de si* :	de soi.
Datif.	*a si* :	à soi *ou* se.
Accusatif.	*se* ou *a si* :	soi *ou* se.
Ablatif.	*de si* :	de soi.

On joint, comme au françois, au Pronom personnel, le Pronom relatif *mesmo* : même.

MASCULIN.

Eu mesmo :	moi-même.
Tu mesmo :	toi-même.
Elle mesmo :	lui-même.
Nós mesmos :	nous-mêmes.
Vós mesmos :	vous-mêmes.
Elles mesmos :	eux-mêmes.

FÉMININ.

Eu mesma :	moi-même, etc.
Tu mesma :	
Ella mesma :	
Nós mesmas :	
Vós mesmas :	
Ellas mesmas :	

Les Pronoms personnels éprouvent un changement quand ils sont précédés de la Préposition *com* : avec. Cette Préposition les modifie de la manière suivante :

Commigo : avec moi.

Comtigo :	avec toi.
Comnosco :	avec nous.
Comvosco :	avec vous.
Comsigo :	avec lui *ou* avec elle. avec eux *ou* avec elles.

§. II.

DES PRONOMS CONJONCTIFS (1).

On en compte ordinairement sept : *me*, *te*, *se*, *lhe*, *nos*, *vos*, *lhes*. Ils tiennent tous lieu de Datif. Ceux du nombre singulier tiennent aussi lieu d'Accusatif.

EXEMPLES :

Isto me agrada :	cela me plaît.
Deos te vé :	Dieu te voit.
Dizei nos :	dites-nous.
Eu vos direi :	je vous dirai.
Eu já lhe disse :	je lui ai déjà dit.
Elle se louva :	il se loue.

On doit aussi mettre au rang des Pronoms conjonctifs le Pronom *o*, *os* : le, les, pour le masculin, et *a*, *as* : la, les, pour le féminin. Ce Pronom, qu'il ne faut pas confondre avec l'article, est le véritable accusatif conjonctif de

(1) Quelques Grammairiens les nomment Pronoms relatifs.

la troisième personne ; et c'est à tort que quelques grammaires placent à l'accusatif le Pronom conjonctif *lhe*, *lhes*, qui est proprement le Pronom conjonctif du datif, et ne se trouve plus employé à l'accusatif que par une locution forcée, ou dans des auteurs qui ont vieilli.

Il faut donc dire :

Tomou-o a noite : la nuit le prit, et non pas *tomou lhe a noite.*

Mais on peut dire :

Tomou lhe o seu : il lui a pris son bien. (Le sien).

Le Pronom conjonctif *o* se combine avec les autres Pronoms conjonctifs de la manière suivante :

Au lieu de,	on dit :	en françois.
Me o,	*Mo :*	Me le.
Te o,	*To :*	Te le.
Me a,	*Ma :*	Me la.
Te a,	*Ta :*	Te la.
Me os,	*Mos :*	Me les.
Te os,	*Tos :*	Te les.
Me as,	*Mas :*	Me les.
Te as,	*Tas :*	Te les.
Lhe o,	*Lho :*	Le lui.
Lhe a,	*Lha :*	La lui.
Lhe os, lhes o, *Lhes os,*	*Lhos :*	Les lui, le leur, les leur.

Lhe a, lhes a, Lhes as,	*Lhas :*	Les lui, la leur, les leur.
Se o,	*Selo :*	Se le.
Se os,	*Selos :*	Se les.
Se a,	*Sela :*	Se la.
Se as,	*Selas :*	Se les.
Nos o,	*Nolo :*	Nous le.
Nos os,	*Nolos :*	Nous les.
Nos a,	*Nola :*	Nous la.
Nos as,	*Nolas :*	Nous les.
Vos o,	*Volo :*	Vous le.
Vos os,	*Volos :*	Vous les.
Vos a,	*Vola :*	Vous la.
Vos as,	*Volas :*	Vous les.

EXEMPLES :

Pour le lui donner: *para dar lho.*
Donnez-le moi : *daimo.*
Je te le livre : *eu entregoto.*
Il nous l'a dit : *elle nolo disse.*
Elle vous le donne: *ella volo dá.*
Il se l'attribue : *elle selo attribue.*

§. III.

DES PRONOMS POSSESSIFS.

Les Pronoms possessifs se divisent en Conjonctifs et en Absolus.

Les Pronoms possessifs conjonctifs se déclinent avec l'Article. Exemples :

Déclinaison des Pronoms possessifs conjonctifs.

MASCULIN.

SINGULIER.

Nominatif.	*o Meu* :	mon.
Génitif.	*d'o Meu* :	de mon.
Datif.	*a-o Meu* :	à mon.
Accusatif.	*o Meu* ou *ao Meu* :	mon.
Ablatif.	*d'o Meu* :	de mon.

PLURIEL.

Nominatif.	*os Meus* :	mes.
Génitif.	*d'os Meus* :	de mes.
Datif.	*a-os Meus* :	à mes.
Accusatif.	*os Meus* ou *a-os Meus* :	mes.
Ablatif.	*d'os Meus* :	de mes.

FÉMININ.

SINGULIER.

Nominatif.	*a Minha* :	ma.
Génitif.	*de Minha* :	de ma.
Datif.	*á Minha* :	à ma.
Accusatif.	*a Minha* :	ma.
Ablatif.	*de Minha* :	de ma.

PLURIEL.

Nominatif.	*as Minhas* :		mes.
Génitif.	*d'as Minhas* :	de	mes.
Datif.	*ás Minhas* :	à	mes.
Accusatif.	*as Minhas* :		mes.
Ablatif.	*d'as Minhas* :	de	mes.

Déclinez de même : *o teu*, ton ; *a tua*, ta ; *o nosso*, notre ; *a nossa*, notre ; *o vosso*, votre ; *a vossa*, votre ; *o seu*, *a sua*, son, sa, leur.

Ainsi l'on dit :

O meu criado :	mon domestique.
A minha casa :	ma maison.
O teu vestido :	ton habit.
O nosso quarto :	notre appartement.
O vosso cavallo :	votre cheval.
O seu jardim :	son jardin.

Les Pronoms possessifs absolus qui sont en françois : le mien, le tien, le sien, le nôtre, le vôtre, le leur, sont en Portugais les mêmes que les conjonctifs ci-dessus, excepté qu'ils ne prennent pas l'Article. Exemples : *Meu*, le mien ; *Teu*, le tien, etc.

§. IV.

DES PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

Il y a trois Pronoms démonstratifs : *este*,

esse, *aquelle*. Ils ont les trois genres au singulier ; en voici la déclinaison :

SINGULIER.

MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE (1).
N. *Este* : cet, ce, celui-ci.	N. *Esta* : cette, celle-ci.	N. *Isto* : ceci, ce.
G. *d'Este.*	G. *d'Esta.*	G. *d'Isto.*
D. *a Este.*	D. *a Esta.*	D. *a Isto.*
Ac. *Este* ou *a Este.*	Ac. *Esta* ou *a Esta.*	Ac. *Isto* ou *a Isto.*
Ab. *d'Este.*	Ab. *d'Esta.*	Ab. *d'Isto.*

On décline de même :

Esse : celui-là.	*Essa* : celle-là.	*Isso* : cela, ce.
Aquelle : celui.	*Aquella* : celle.	*Aquillo* : ce, cela.

PLURIEL.

MASCULIN.	FÉMININ.
N. *Estes, Esses, Aquelles.*	N. *Estas, Essas, Aquellas.*
G. *d'Estes, d'Esses, d'Aquelles.*	G. *d'Estas, d'Essas, d'Aquellas.*
D. *a Estes, a Esses, Aquelles.*	D. *a Estas, a Essas, Aquellas.*
Ac. *Estes* ou *a Estes*, etc.	Ac. *Estas* ou *a Estas*, etc.
Ab. *d'Estes*, etc.	Ab. *d'Estas*, etc.

---

(1) Quelques Grammairiens n'admettent pas cette dénomination de *neutres* dans une langue qui ne connoît que deux genres, et font, de ces Pronoms, des Pronoms séparés.

Remarquez, 1.° que l'on se sert d'*este* pour indiquer l'objet le plus près, et d'*esse* ou d'*aquelle* pour marquer celui qui est le plus éloigné.

2.° Il y a au Génitif et à l'Ablatif de ces Pronoms une élision de l'*e* final de la Préposition *de*, signe de ces deux cas. Nous l'avons indiquée par l'Apostrophe : mais l'usage actuel le proscrit, et l'on écrit sans Apostrophe *deste*, *desse*, *daquelle*, etc. (1).

Il semble cependant qu'il seroït plus régulier de se servir de l'Apostrophe, ainsi que le pensent plusieurs Grammairiens, afin d'éviter de confondre ces Pronoms avec quelques Personnes du Verbe *Dar*, donner, lesquelles font *désse*, *désses*, *déste*, *déstes*. Il est vrai que lorsqu'on a soin de distinguer celles-ci par l'accent aigu, il n'y a plus de confusion à craindre; mais l'usage de l'Apostrophe, en distinguant les mots, auroit de plus l'avantage de marquer l'élision.

3.° Il se fait aussi une élision de la finale de ces Pronoms, lorsqu'ils sont suivis du Pronom indéfini *outro*, autre, et l'usage moderne défend également de la marquer par une apostrophe.

---

(1) Le datif du Pronom *àquelle*, *àquella*, *àquelles*, *àquellas*, souffre la même élision que l'article féminin *à*, et doit s'accentuer de même.

Exemples : *estoutro*, *essoutro*, *aquelloutro*, cet autre; *estoutra, essoutra, aquelloutra*, cette autre.

4.o La Préposition *em*; en, dans, s'élide devant ces Pronoms comme devant les Articles; c'est pourquoi on dit : *neste*, *nesse*, *naquelle*, au lieu de *em este*, *em esse*, *em aquelle*.

5.o On se sert du Pronom *aquelle* suivi de *que* quand il se rapporte aux Personnes. *Aquelle que* ou *aquella que o disse*, celui ou celle qui l'a dit. *Aquillo que* signifie : ce que, ce qui,

6.o Il y a encore un Pronom très-fréquemment employé dans ce cas : c'est le Pronom *o*, *a*, *os*, *as*, suivi de *que*. Alors il est démonstratif, car on dit : *o que fez isso*, celui qui a fait cela; *a qua eu vi*, celle que je vis, etc. Ainsi l'on voit que ce mot *o*, *a*, *os*, *as*, est tantôt Article, tantôt Pronom conjonctif, comme nous l'avons remarqué (§. II, des Pronoms), et tantôt Pronom démonstratif.

§. V.

DES PRONOMS INTERROGATIFS.

Les Pronoms interrogatifs sont : *quem*, *que*; *qual*; ils sont des deux genres.

Le premier ne se dit que des personnes, le second des choses, le troisième se dit des personnes et des choses.

On les décline de la manière suivante :

Nominatif.		*Quem?* qui, quel? quelle? quels? quelles?
Génitif.	*de*	*Quem?* de qui? duquel? etc.
Datif.	*a*	*Quem?* à qui? auquel?
Accusatif.		*Quem?* qui? quel?
Ablatif.	*de*	*Quem?* de qui? etc.

Nominatif.		*Que?* quoi? quel? quelle? quels? quelles?
Génitif.	*de*	*Que?* de quoi? duquel? etc.
Datif.	*a*	*Que?* à quoi? auquel?
Accusatif.		*Que?* quoi? quel?
Ablatif.	*de*	*Que?* de quoi? duquel? etc.

Remarquez que ces deux Pronoms *quem* et *que* sont aussi communs aux deux nombres. Celui qui suit, a un singulier et un pluriel.

SINGULIER.

Nominatif.		*Qual?* quel? quelle?
Génitif.	*de*	*Qual?* de quel? de quelle?
Datif.	*a*	*Qual?* à quel? à quelle?
Accusatif.		*Qual?* quel? quelle?
Ablatif.	*de*	*Qual?* de quel? de quelle?

PLURIEL.

Nominatif.		*Quaes?* quels? quelles?

Génitif.	*de Quaes?*	de quels? de quelles?
Datif.	*a Quaes?*	à quels? à quelles?
Accusatif.	*Quaes?*	quels? quelles?
Ablatif.	*de Quaes?*	de quels? de quelles?

Si on ajoute la syllabe *quer* aux deux Pronoms *quem* et *qual*, on forme d'autres Pronoms, tels que *quemquer*, quiconque; et *qualquer*, quelque. Ils se déclinent comme leurs simples; nous en parlerons à l'article des Pronoms indéfinis.

§. VI.

DES PRONOMS RELATIFS.

Les Pronoms relatifs sont les suivans : *que* ou *o que*, qui ou lequel; *quem*, celui qui; *qual* ou *o qual*, lequel; *cujo*, de qui, dont.

Les Pronoms relatifs *que* et *qual* se déclinent ou sans l'Article, comme au §. V, ou avec l'Article : *o que*, *o qual*; *a que*, *a qual*, lequel, laquelle, etc.

Le Pronom *cujo*; de qui, dont, vient du latin *cujus*. On le décline avec les Prépositions *de* et *a*.

SINGULIER.

Nominatif.	*Cujo, cuja :*	de qui, duquel, de laquelle, dont.
Génitif.	*de Cujo, de cuja :*	

Datif. *a Cujo, a cuja :*
Accusatif. *Cujo, cuja :*
Ablatif. *de Cujo, de cuja :*

PLURIEL.

Nominatif. *Cujos, cujas :* de qui, desquels, desquelles, dont.
Génitif. *de Cujos, de cujas :*
Datif. *a Cujos, a cujas :*
Accusatif. *Cujos, cujas :*
Ablatif. *de Cujos, de cujas :*

Il faut remarquer qu'il n'y a point en *françois* d'expression littérale qui réponde au génitif, au datif et à l'ablatif de ce Pronom, comme on peut le voir dans la phrase suivante : *Pedro de cujos irmãos recebi huma carta :* Pierre des frères de qui j'ai reçu une lettre. (*Voyez* deuxième partie, §. III).

§. VII.

DES PRONOMS INDÉFINIS OU INDÉTERMINÉS.

Parmi ces Pronoms les uns ont un Masculin et un Féminin, les autres sont communs aux deux genres.

Hum, huma, un, une.

Algum, alguma :	quelque.
Nemhum, nemhuma :	aucun, aucune, nul, nulle.
Cada hum, cada huma :	chacun, chacune.
Outro, outra :	autre.
Todo, toda :	tout, toute.
Qualquer :	quelque.
Quemquer :	quiconque.
Tal :	tel, telle.
Cada :	chaque.
Alguem :	quelqu'un.
Ninguem :	personne.
Outrem :	autrui.

Observez, 1.° qu'on dit, comme en françois, *hum e outro*, l'un et l'autre; *hum ou outro*, l'un ou l'autre; *nemhum nem outro*, ni l'un ni l'autre. Mais en portugais on s'en sert sans l'article.

2.° Que tous les Pronoms qui se terminent en *em*, comme, *quem*, *alquem*, *ninguem*, *outrem*, ne se disent que des personnes et non des choses.

CHAPITRE IV.

DU VERBE.

Le Verbe est une partie du discours qui sert à exprimer l'existence d'une chose, ou une action faite ou reçue. Considéré dans ce sens le plus général, le Verbe se divise en Verbe Substantif, en Verbe Actif et en Verbe Passif.

On divise encore les Verbes en Verbes Neutres, Verbes Réciproques, Verbes Impersonnels, Verbes Défectifs. Nous traiterons de tous ces Verbes dans des articles séparés.

DE LA CONJUGAISON DU VERBE.

On distingue dans tous les Verbes les Modes, les Tems, les Personnes et les Nombres; et c'est de l'expression méthodique de toutes ces circonstances que se forment les conjugaisons.

On compte ordinairement quatre Modes ou manières d'être; on les nomme Indicatif, Impératif, Subjonctif ou Conjonctif, et Infinitif.

Il y a trois sortes de Tems : le Présent, le Passé ou Prétérit, et le Futur.

Le Passé et le Futur se subdivisent en Parfait et Imparfait; et de toutes ces divisions et subdivisions naissent les Tems suivans :

MODE INDICATIF.

1.° Le Présent.
2.° Le Prétérit imparfait.
3.° Le Prétérit parfait simple.
4.° Le Prétérit parfait composé.
5.° Le Prétérit plusque parfait simple, ou premier plusque parfait.
6.° Le Prétérit plusque parfait composé, ou second plusque parfait.
7.° Le Futur simple.
8.° Le Futur imparfait.
9.° Le Futur parfait ou Futur antérieur.

MODE IMPÉRATIF.

Le Présent.

MODE CONJONCTIF.

1.° Le Présent.
2.° Le premier Imparfait.
3.° Le second Imparfait.
4.° Le troisième Imparfait ou conditionnel.
5.° Le Prétérit parfait.
6.° Le premier Prétérit plusque parfait simple.
7.° Le second Plusque parfait simple.
8.° Le premier Plusque parfait composé.
9.° Le second Plusque parfait composé.
10.° Le Futur simple absolu.
11.° Le Futur antérieur.

MODE INFINITIF.

1.° Le Présent impersonnel.
2.° Le Présent personnel.
3.° Le Prétérit impersonnel.
4.° Le Prétérit personnel.
5.° Le Futur impersonnel.
6.° Le Futur personnel.
7.° Le Gérondif, ou Participe actif présent.
8.° Le Participe actif passé.
9.° Le Participe passif.

Il y a trois sortes de Personnes, tant au singulier qu'au pluriel. La première est celle qui parle, la seconde celle à qui on parle, et la troisième celle dont on parle.

Les Verbes sont Actifs ou Passifs, d'où l'on distingue deux espèces de conjugaisons; mais il faut avant tout faire connoître les Verbes Auxiliaires qui servent à les former.

§. I.er

DES VERBES AUXILIAIRES.

Il y a trois Verbes Auxiliaires, savoir : le Verbe *Ter*, avoir; le Verbe *Haver*, avoir; et le Verbe *Ser*, être. Les deux premiers servent à la conjugaison des Verbes Actifs, et le dernier à celle des Verbes Passifs.

I.

Du Verbe TER : *Avoir.*

Le Verbe *Ter* est proprement l'Auxiliaire qui répond à notre Verbe *Avoir* pour la formation des conjugaisons ; car, quoique le Verbe *Haver* signifie aussi *avoir*, il ne s'emploie ordinairement que dans la conjugaison de certains tems, comme on le verra dans la suite.

INDICATIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu tenho : j'ai	*Nós temos* : nous avons.
Tu tens : tu as.	*Vós tendes* : vous avez.
Elle tem : il a.	*Elles tem* : ils ont.

IMPARFAIT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu tinha : j'avois.	*Nós tinhamos* : nous avions.
Tu tinhas : tu avois.	*Vós tinheis* : vous aviez.
Elle tinha : il avoit.	*Elles tinhão* : ils avoient.

PRÉTÉRIT PARFAIT SIMPLE.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu tive : j'eus *ou* j'ai eu.	*Nós tivemos* : nous eûmes.

Tu tivéste : tu eus.	*Vós tivéstes* : vous eûtes.
Elle teve : il eut.	*Elles tivérão* : ils eurent.

PRÉTÉRIT PARFAIT COMPOSÉ.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu tenho tido: j'ai eu.	*Nós temos tido* : nous avons eu.
Tu tens tido : tu as eu.	*Vós tendes tido* : vous avez eu.
Elle tem tido : il a eu.	*Elles tem tido* : ils ont eu.

PRÉTÉRIT PLUSQUE PARFAIT SIMPLE.

OU PREMIER PLUSQUE PARFAIT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu tivera : j'avois eu.	*Nós tiveramos* : nous avions eu.
Tu tiveras : tu avois eu.	*Vós tivereis* : vous aviez eu.
Elle tivera: il avoit eu.	*Elles tiverão* : ils avoient eu.

PRÉTÉRIT PLUSQUE PARFAIT COMPOSÉ.

OU SECOND PLUSQUE PARFAIT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu tinha tido : j'avois eu.	*Nós tinhamos tido* : nous avions eu.
Tu tinhas tido : tu avois eu.	*Vós tinheis tido* : vous aviez eu.
Elle tinha tido : il avoit eu.	*Elles tinhão tido* : ils avoient eu.

Nota. Ce dernier Plusque parfait est aujourd'hui beaucoup plus usité que le premier, qui a vieilli dans cette acception ; mais on l'emploie au Subjonctif, ainsi qu'on le verra.

FUTUR SIMPLE.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu terei : j'aurai.	*Nós teremos* : nous aurons.
Tu terás : tu auras.	*Vós tereis* : vous aurez.
Elle terá : il aura.	*Elles terãõ* : ils auront.

Nota. Il y a en Portugais un autre futur, que les Grammairiens nomment Futur imparfait ; il se forme du Présent de l'Indicatif du Verbe *Haver*, et de l'Infinitif des autres Verbes, précédé de la préposition *de*.

FUTUR IMPARFAIT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu hei de ter : j'aurai ou je dois avoir.	*Nós havemos de ter* : nous aurons.
Tu has de ter: tu auras.	*Vós haveis de ter* : vous aurez.
Elle ha de ter : il aura.	*Elles hão de ter* : ils auront.

FUTUR PARFAIT ou ANTÉRIEUR.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu terei tido : j'aurai eu.	*Nós teremos tido* : nous aurons eu.

Tu terás tido : tu auras eu.	*Vós tereis tido* : vous aurez eu.
Elle terá tido : il aura eu.	*Elles terão tido* : ils auront eu.

IMPÉRATIF.

SINGULIER.	PLURIEL.
Tem tu : aie.	*Tende vós* : ayez.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Que eu tenha : que j'aie.	*Que nós tenhamos* : que nous ayons.
Que tu tenhas : que tu aies.	*Que vós tenhais* : que vous ayez.
Que elle tenha : qu'il ait.	*Que elles tenhão* : qu'ils aient.

PREMIER IMPARFAIT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Que eu tivera : que j'aurois *ou* j'eusse.	*Que nós tiveramos* : que nous aurions.
Que tu tiveras : que tu aurois.	*Que vós tivereis* : que vous auriez.
Que elle tivera : qu'il auroit.	*Que elles tiverão* : qu'ils auroient.

SECOND IMPARFAIT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Que eu tivesse : que j'eusse *ou* j'aurois.	*Que nós tivessemos* : que nous eussions.
Que tu tivesses : que tu eusses.	*Que vós tivesseis* : que vous eussiez.
Que elle tivesse : qu'il eût.	*Que elles tivessem* : qu'ils eussent.

III.e IMPARFAIT CONDITIONNEL.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu teria : j'aurois.	*Nós teriamos* : nous aurions.
Tu terias : tu aurois.	*Vós terieis* : vous auriez.
Elle teria : il auroit.	*Elles terião* : ils auroient.

PRÉTÉRIT PARFAIT.

SINGULIER.	PLURIER.
Que eu tenha tido : que j'aie eu.	*Que nós tenhamos tido* : que nous ayons eu.
Que tu tenhas tido: que tu aies eu.	*Que vós tenhais tido* : que vous ayez eu.
Que elle tenha tido : qu'il ait eu.	*Que elles tenhão tido* : qu'ils aient eu.

I.er PLUSQUE-PARFAIT SIMPLE.

SINGULIER.	PLURIEL.
Que eu tivera : que j'aurois *ou* que j'eusse eu.	*Que nós tiveramos* : que nous aurions eu.

Que tu tiveras : que tu aurois eu.	*Que vós tivereis* : que vous auriez eu.
Que elle tivera : qu'il auroit eu.	*Que elles tiverão* : qu'ils auroient eu.

II.e PLUSQUE PARFAIT SIMPLE.

SINGULIER.	PLURIEL.
Que ou *se eu tivesse* : que j'aurois *ou* j'eusse eu. Si j'avois eu *ou* si j'eusse eu.	*Se nós tivessemos* : si nous eussions eu.
Se tu tivesses : si tu eusses eu.	*Se vós tivesseis* : si vous eussiez eu.
Se elle tivesse : s'il eût eu.	*Se elles tivessem* : s'ils eussent eu.

N. B. Ces deux manières d'exprimer en Portugais le Plusque parfait du Subjonctif étant entiérement semblables au premier et au second Imparfait, nous nous abstiendrons de les répeter dans les autres conjugaisons.

I.er PLUSQUE PARFAIT COMPOSÉ.

SINGULIER.	PLURIEL.
Que eu tivera tido : que j'eusse eu *ou* que j'aurois eu.	*Que nós tiveramos tido* : que nous aurions eu.
Que tu tiveras tido : que tu aurois eu.	*Que vós tivereis tido* : que vous auriez eu.
Que elle tivera tido : qu'il auroit eu.	*Que elles tiverão tido* : qu'ils auroient eu.

II.e PLUSQUE-PARFAIT COMPOSE.

SINGULIER.	PLURIEL.
Que ou *se eu tivesse tido:* que j'eusse eu *ou* si j'eusse eu.	*Se nós tivessemos tido :* si nous eussions eu.
Se tu tivesses tido : si tu eusses eu.	*Se vós tivesseis tido :* si vous eussiez eu.
Se elle tivesse tido : s'il eût eu.	*Se elles tivessem tido :* s'ils eussent eu.

FUTUR SIMPLE ABSOLU.

SINGULIER.	PLURIEL.
Quando ou *se eu tiver:* quand j'aurai *ou* si j'ai.	*Quando nós tivérmos :* quand nous aurons.
Quando tu tivéres : quand tu auras.	*Quando vós tivérdes:* quand vous aurez.
Quando elle tivér : quand il aura.	*Quando elles tivérem:* quand ils auront.

FUTUR ANTÊRIEUR.

SINGULIER.	PLURIEL.
Quando ou *se eu tivér tido:* quand j'aurai eu *ou* si j'ai eu.	*Quando nós tivérmos tido :* quand nous aurons eu.
Quando tu tivéres tido: quand tu auras eu.	*Quando vós tivérdes tido :* quand vous aurez eu.
Quando elle tivér tido: quand il aura eu.	*Quando elles tivérem tido :* quand ils auront eu.

INFINITIF.

PRÉSENT IMPERSONNEL.

Ter : avoir.

PRÉSENT PERSONNEL.

SINGULIER.	PLURIEL.
Ter eu. (Moi avoir).	*Termos nós.*
Teres tu.	*Terdes vós.*
Ter elle.	*Terem elles.*

PRÉTERIT IMPERSONNEL.

Ter tido : avoir eu.

PERSONNEL.

SINGULIER.	PLURIEL.
Ter eu tido.	*Termos nós tido.*
Teres tu tido.	*Terdes vós tido.*
Ter elle tido.	*Terem elles tido.*

FUTUR IMPERSONNEL.

Haver de ter : devoir avoir.

PERSONNEL.

SINGULIER.	PLURIEL.
Haver eu } *de ter.*	*Havermos nós* } *de ter.*
Haveres tu } *de ter.*	*Haverdes vós* } *de ter.*
Haver elle } *de ter.*	*Haverem elles* } *de ter.*

GÉRONDIF,

OU PARTICIPE ACTIF PRÉSENT.

Tendo : ayant.

PARTICIPE ACTIF PASSÉ.

Tendo } *tido* : ayant eu.
Havendo }

PARTICIPE PASSIF.

MASCULIN. *Tido* : eu.
FÉMININ. *Tida* : eue.

REMARQUES.

1.° L'Infinitif se conjugue en portugais, et prend différentes terminaisons, selon qu'il se rapporte aux différentes Personnes, d'où il est appelé Infinitif personnel. On en verra l'usage dans la Syntaxe.

2.° Il est inutile de faire observer que la traduction littérale de l'Infinitif personnel *ter eu*, (moi avoir) n'est pas françoise; mais nous l'avons hasardée, pour donner une idée de la signification de ce tems, qui répond exactement à celui des latins, *me habere*.

AVERTISSEMENT.

On a dû remarquer dans la conjugaison com-

plète du Verbe auxiliaire *Tér*, que nous venons de donner, que tous les Tems composés sont formés des Tems simples de ce Verbe et du Participe passif de son Infinitif.

Il en est de même pour tous les autres Verbes; c'est-à-dire, que tous leurs Tems composés sont formés des Tems simples du Verbe auxiliaire *Ter*, et du Participe passif du Verbe que l'on conjugue. C'est pourquoi nous nous dispenserons de les écrire tout au long dans les conjugaisons qui vont suivre; car nous croirions abuser de la patience de nos lecteurs, et faire injure à leur intelligence, si nous les fatiguions de ces ennuyeuses répétitions.

Nous pouvons d'ailleurs assurer ceux qui desirent de s'instruire, que cette omission leur sera très-utile, en les obligeant à s'essayer à former d'eux-mêmes les conjugaisons des autres Verbes: ce qui leur sera très-facile en se modelant sur celle de l'Auxiliaire *Ter*, et en formant les Tems des Verbes d'après les Tableaux explicatifs qu'ils trouveront avant les conjugaisons des Verbes Réguliers et Irréguliers.

II.

Du Verbe HAVER : *Avoir.*

INDICATIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu hei : j'ai, etc.	*Nós havemos.*
Tu has.	*Vós haveis.*
Elle ha.	*Elles hão.*

IMPARFAIT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu havia : j'avois, etc.	*Nós haviamos.*
Tu havias.	*Vós havieis.*
Elle havia.	*Elles havião.*

PRÉTERIT PARFAIT SIMPLE.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu houve : j'eus, etc. *ou* j'ai eu, etc.	*Nós houvemos.*
Tu houveste.	*Vós houvestes.*
Elle houve.	*Elles houverão.*

PRÉTERIT PARFAIT COMPOSÉ.

SINGULIER.

Eu tenho havido : j'ai eu, etc.

PLUSQUE-PARFAIT SIMPLE.

Il est semblable au I.er Imparfait du Subjonctif.

PLUSQUE-PARFAIT COMPOSÉ.

Eu tinha havido : j'avois eu, etc.

FUTUR SIMPLE.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu haverei : j'aurai.	*Nós haveremos.*
Tu haverás.	*Vós havereis.*
Elle haverá.	*Elles haveráõ.*

FUTUR IMPARFAIT COMPOSÉ.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu hei de haver : je dois avoir.	*Nós havemos de haver.*
Tu has de haver.	*Vós haveis de haver.*
Elle ha de haver.	*Elles hão de haver.*

FUTUR PARFAIT ANTÉRIEUR.

Eu terei havido : j'aurai eu, etc.

IMPÉRATIF.

Havei vós : ayez.

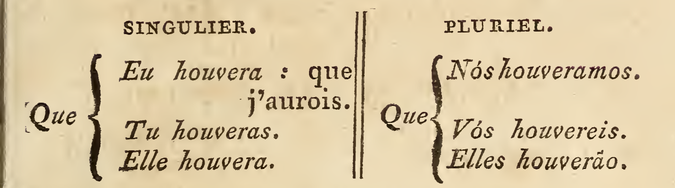
Nota. Le Verbe *Haver* n'a point d'Impératif singulier, car on ne dit pas : *ha tu*, aie.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Que *Eu haja* : que j'aie.	Que *Nós hajamos.*
Tu hajas.	*Vós hajais.*
Elle haja.	*Elles hajáõ.*

I.er IMPARFAIT.



	SINGULIER.		PLURIEL.
Que	*Eu houvera* : que j'aurois.	Que	*Nós houveramos.*
	Tu houveras.		*Vós houvereis.*
	Elle houvera.		*Elles houverão.*

II.e IMPARFAIT.

	SINGULIER.		PLURIEL.
Se ou Que	*Eu houvesse* : que *ou* si j'eusse.	Se ou Que	*Nós houvessemos.*
	Tu houvesses.		*Vós houvesseis.*
	Elle houvesse.		*Elles houvessem.*

III.e IMPARFAIT ou CONDITIONNEL.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu haveria : j'aurois.	*Nós haveriamos.*
Tu haverias.	*Vós haverieis.*
Elle haveria.	*Elles haverião.*

PRÉTERIT PARFAIT.

Que eu tenha havido : que j'aie eu.

I.er et II.e PLUSQUE-PARFAIT SIMPLE.

Que eu houvera ou *houvesse* : que j'aurois eu, comme aux I.er et II.e Imparfaits ci-dessus.

I.er et II.e PLUSQUE-PARFAIT COMPOSE.

Que eu tivera ou *tivesse havido* : que j'aurois *ou* j'eusse eu.

FUTUR SIMPLE ABSOLU.

	SINGULIER.		PLURIEL.
Quando ou *Se*	*Eu houvér:* quand j'aurai *ou* si j'ai.	*Quando* ou *Se*	*Nós houvérmos.*
	Tu houvéres.		*Vós houverdes.*
	Elle houvér.		*Elles houvérem.*

FUTUR ANTÊRIEUR.

SINGULIER.

Quando ou *Se* { *Eu tivér havido etc.* : quand j'aurai eu *ou* si j'ai eu, etc.

INFINITIF.

PRÉSENT IMPERSONNEL.

Haver : avoir.

PERSONNEL.

SINGULIER.	PLURIEL.
Haver eu.	*Havermos nós.*
Haveres tu.	*Haverdes vós.*
Haver elle.	*Haverem elles.*

PRÉTÉRIT IMPERSONNEL.

Ter havido : avoir eu.

PERSONNEL.

Ter eu havido, etc.

Le Futur manque, car on ne dit pas : *haver de haver.*

GERONDIF *ou* PARTICIPE ACTIF PRÉSENT.

Havendo : ayant.

PARTICIPE ACTIF PASSÉ.

Tendo havido : ayant eu.

PARTICIPE PASSIF.

Havido, *havida* : eu, eue.

III.

Du Verbe SER : *Être.*

INDICATIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu sou : je suis.	*Nós sômos.*
Tu es.	*Vós sois.*
Elle he.	*Elles são.*

IMPARFAIT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu éra : j'étois.	*Nós éramos.*
Tu éras.	*Vós éreis.*
Elle éra.	*Elles érão.*

PRÉTÉRIT PARFAIT SIMPLE.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu fui : je fus.	*Nós fômos.*
Tu foste.	*Vós fostes.*
Elle foi.	*Elles fôrão.*

PRÉTÉRIT PARFAIT COMPOSÉ.

SINGULIER.

Eu tenho sido : j'ai été, etc.

PLUSQUE-PARFAIT SIMPLE.

Comme au premier Imparfait du Subjonctif.

PLUSQUE-PARFAIT COMPOSÉ.

Eu tinha sido : j'avois été, etc.

FUTUR SIMPLE.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu serei : je serai.	*Nós seremos.*
Tu serás.	*Vós sereis.*
Elle será.	*Elles serãõ.*

FUTUR IMPARFAIT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu hei de ser : je serai *ou* je dois être.	*Nós havemos de ser.*
Tu has de ser.	*Vós haveis de ser.*
Elle ha de ser.	*Elles hão de ser.*

FUTUR PARFAIT ou ANTÊRIEUR.

SINGULIER.

Eu terei sido : j'aurai été, etc.

IMPÉRATIF.

SINGULIER.	PLURIEL.
Sê tu : sois.	*Sede vos :* soyez.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Que *eu seja :* que je sois.	Que *nós sejamos.*
Que *tu sejas.*	Que *vós sejais.*
Que *elle seja.*	Que *elles sejão.*

I.er IMPARFAIT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Que *eu fora :* que je serois.	Que *nós foramos.*
Que *tu foras.*	Que *vós foreis.*
Que *elle fora.*	Que *elles forão.*

II.e IMPARFAIT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Que ou *Se* *eu fosse* : que je fusse *ou* si j'étois.	*Que* ou *Se* *nós fossemos.*
tu fosses.	*vós fosseis.*
elle fosse.	*elles fossem.*

III.e IMPARFAIT ou CONDITIONNEL.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu seria : je serois.	*Nós seriamos.*
Tu serias.	*Vós serieis.*
Elle seria.	*Elles serião.*

PRÉTÉRIT PARFAIT.

Que eu tenha sido : que j'aie été, etc.

I.er et II.e PLUSQUE-PARFAIT SIMPLE.

Que eu fôra ou *fosse* : que j'aurois été, etc.

Voyez le premier et le second Imparfait de ce même mode.

I.er et II.e PLUSQUE-PARFAIT COMPOSÉ.

Que eu tivera ou *tivesse sido* : que j'eusse été, etc.

FUTUR SIMPLE ABSOLU.

SINGULIER.	PLURIEL.
Quando ou *Se* { *eu for* : quand je serai *ou* si je suis.	*Quando* ou *Se* { *nós formos.*
tu fores.	*vós fordes.*
elle for.	*elles forem.*

FUTUR ANTÉRIEUR.

SINGULIER.

Quando ou *se eu tivér sido* : quand j'aurai été *ou* si j'ai été, etc.

INFINITIF.

PRÉSENT IMPERSONNEL.

Ser : être.

PERSONNEL.

SINGULIER.	PLURIEL.
Ser eu.	*Sermos nós.*
Seres tu.	*Serdes vós.*
Ser elle.	*Serem elles.*

PRÉTÉRIT IMPERSONNEL.

Ter sido : avoir été.

PERSONNEL.

Ter eu sido, etc.

FUTUR IMPERSONNEL.

Haver de ser : devoir être.

PERSONNEL.

SINGULIER.	PLURIEL.
Haver eu de ser.	*Havermos nós de ser.*
Haveres tu de ser.	*Haverdes vós de ser.*
Haver elle de ser.	*Haverem elles de ser.*

GÉRONDIF *ou* PARTICIPE ACTIF PRÉSENT.

Sendo : étant.

PARTICIPE ACTIF PASSÉ.

Tendo ou *Havendo* } *sido* : ayant été.

PARTICIPE PASSIF.

Sido, *sida* : été.

§. II.

DES VERBES ACTIFS.

Les Verbes Actifs sont ou Réguliers ou Irréguliers. On nomme Verbes Réguliers, ceux dont la conjugaison est assujettie à des Règles constantes et uniformes. On nomme Verbes Irréguliers ceux qui s'en éloignent en certains points.

Les Verbes Réguliers se divisent en trois conjugaisons, selon la terminaison de leur Infinitif. Savoir :

La première en *ar*.
La deuxième en *er*.
La troisième en *ir*.

Remarques préliminaires sur la formation des Tems des Verbes.

I.

DES TEMS SIMPLES.

On peut considérer l'Infinitif impersonnel de chaque Verbe comme la racine ou le type dont se forment tous les tems des autres Modes, en changeant seulement la terminaison.

EXEMPLES.

La première conjugaison termine son infinitif

en *ar*. . . . . *Am - ar*.
La deuxième en *er*. . . . . *Defend - er*.
La troisième en *ir*. . . . . *Applaud - ir*.

INDICATIF.

Le Présent se forme en changeant la termi-

naison de l'Infinitif en *o* : *Am-o, Defend-o, Applaud-o.*

L'Imparfait, en changeant la terminaison en *ava* pour la première, et en *ia* pour les deux autres : *Am-ava, Defend-ia, Applaud-ia.*

Le Parfait se forme en changeant la terminaison en *ei* pour la première, et en *i* pour les deux autres : *Am-ei, Defend-i, Applaud-i.*

Le Plusque-parfait, en ajoutant *a* à la terminaison de l'Infinitif : *Amar-a, Defender-a, Applaudir-a.*

Le Futur, en ajoutant *ei* à cette terminaison de l'Infinitif : *Amar-ei, Defender-ei, Applaudir-ei.*

IMPÉRATIF.

Il se forme en supprimant l'*r* finale de l'Infinitif pour les deux premières conjugaisons, et en changeant en *e* la terminaison de l'Infinitif de la troisième : *Ama, Defende, Applaud-e.*

CONJONCTIF.

Le Présent se forme en changeant la terminaison en *e* pour la première, et en *a* pour les autres : *Am-e, Defend-a, Applaud-a.*

Le premier Imparfait est semblable au Plusque-parfait de l'Indicatif.

Le second se forme en changeant l'*r* finale

de l'Infinitif en *sse* : *Ama-sse*, *Defende-sse*, *Applaudi-sse*.

Le troisième, en ajoutant *ia* à l'Infinitif : *Amar-ia*, *Defender-ia*, *Applaudir-ia*. Cet Imparfait est le véritable Imparfait du Subjonctif.

Le Plusque-parfait est le même que le premier et le second Imparfait de ce même Mode : *Amára*, *Amasse*; *Defendera*, *Defendesse*; *Applaudira*, *Applaudisse*.

Le Futur est semblable à l'Infinitif : *Amar*, *Defender*, *Applaudir*.

INFINITIF.

Le Présent est, comme nous venons de le faire voir, la racine même des autres Tems et Modes.

Le Gérondif ou Participe actif présent indéclinable se forme en changeant l'*r* finale en *ndo* : *Ama-ndo*, *Defende-ndo*, *Applaudi-ndo*.

Le Participe actif présent déclinable se forme en changeant l'*r* finale en *nte* : *Ama-nte*, *Defende-nte*, *Ouvi-nte* de *Ouvir*, entendre.

N. B. Tous les Verbes n'ont pas ce Participe; il appartient à très-peu de Verbes.

Le Participe passif se forme en changeant la terminaison de l'Infinitif en *ado* pour la pre-

mière, et en *ido* pour les deux autres : *Am-ado*, *Defend-ido*, *Applaud-ido*.

Nous n'avons indiqué ici que la première personne de tous les Tems simples ; mais on connoîtra aisément les autres par le Tableau suivant.

De l[illegible]erbes réguliers.

MODES	OBSERVATIONS
	Tems est la même pour les trois conjugaisons, puisqu'il suffit d'ajouter à l'Infinitif, *ra*, *ras*, *ra*, *ramos*, *reis*, *rão*.
	Cette terminaison est comme la précédente, la même pour les trois conjugaisons; *rei*, *rás*, *rá*, *remos*, *reis*, *ráõ*.

TABLEAU

De la Formation des Tems simples des Verbes réguliers.

MODES.	TEMS.	CONJUGAISONS. 1.re en *ar.*	2.e en *er.*	3.e en *ir.*	OBSERVATIONS.
MODE INDICATIF.	PRESENT. . .	*o.*	*o.*	*o.*	
		as.	*es.*	*es.*	
		a.	*e.*	*e.*	
		amos.	*emos.*	*imos.*	
		ais.	*eis.*	*is.*	
		ão.	*em.*	*em.*	
	IMPARFAIT.	*ava.*	*ia.*	*ia.*	
		avas.	*ias.*	*ias.*	
		ava.	*ia.*	*ia.*	
		ávamos.	*iamos.*	*iamos.*	
		aveis.	*ieis.*	*ieis.*	
		avão.	*ião.*	*ião.*	
	PRÉTÉRIT PARFAIT.	*ei.*	*i.*	*i.*	
		aste.	*este.*	*iste.*	
		ou.	*eo.*	*io.*	
		ámos.	*emos.*	*imos.*	
		astes.	*estes.*	*istes.*	
		árão.	*erão.*	*irão.*	
	I.er PLUSQUE-PARFAIT.	*ára.*	*era.*	*ira.*	La terminaison de ce Tems est la même pour les trois conjugaisons, puisqu'il suffit d'ajouter à l'Infinitif, *ra, ras, ra, ramos, reis, rão.*
		áras.	*eras.*	*iras.*	
		ára.	*era.*	*ira.*	
		áramos.	*éramos.*	*iramos.*	
		áreis.	*ereis.*	*ireis.*	
		árão.	*erão.*	*irão.*	
	FUTUR. . . .	*arei.*	*erei.*	*irei.*	Cette terminaison est comme la précédente, la même pour les trois conjugaisons; *rei, rás, rá, remos, reis, ráõ.*
		arás.	*erás.*	*irás.*	
		ará.	*erá.*	*irá.*	
		aremos.	*eremos.*	*iremos.*	
		areis.	*ereis.*	*ireis.*	
		aráõ.	*eráõ.*	*iráõ.*	

ONS.	OBSERVATIONS.
3.e *en ir.*	
e.	
i.	
a.	
as.	
a.	
amos.	
ais.	
ão.	

'arfait de l'INDICATIF.

isse.	La terminaison de ce Tems est invariable comme celle du Plusque-Parfait et du Futur de l'Indicatif.
isses.	
isse.	
issemos.	
isseis.	

II.

DES TEMS COMPOSÉS.

Les Verbes Auxiliaires *Ter, Haver,* joints au Participe passif des Verbes, servent à former les Tems composés ; et c'est de cette propriété que leur vient le nom d'Auxiliaires.

Les Tems composés des Verbes sont :

A l'Indicatif.

1.° Le second Prétérit.
2.° Le second Plusque-parfait.
3.° Le Futur Imparfait.
4.° Le Futur Antérieur *ou* Futur Parfait.

Au Subjonctif.

1.° Le Prétérit.
2.° Le troisième Plusque-parfait.
3.° Le Futur Antérieur.

A l'Infinitif.

1.° Le Prétérit.
2.° Le Futur.

Le Prétérit composé de chaque Mode se forme du Présent du Mode correspondant du Verbe

MODES.	TEMS.	CONJUGAISONS.			OBSERVATIONS.
		1.re en *ar.*	2.e en *er.*	3.e *en ir.*	
IMPÉRATIF.	SINGULIER	*a.*	*e.*	*e.*	
	PLURIEL	*ai.*	*ei.*	*i.*	
SUBJONCTIF OU CONJONCTIF.	PRÉSENT. . .	*e.* *es.* *e.* *emos.* *eis.* *em.*	*a.* *as.* *a.* *amos.* *ais.* *ão.*	*a.* *as.* *a.* *amos.* *ais.* *ão.*	
	I.er IMPARFAIT semblable au Plusque-Parfait de l'INDICATIF.				
	2.e IMPARFAIT.	*asse.* *asses.* *asse.* *ássemos.* *asseis.* *assem.*	*esse.* *esses.* *esse.* *éssemos.* *esseis.* *essem.*	*isse.* *isses.* *isse.* *issemos.* *isseis.* *issem.*	La terminaison de ce Tems est invariable comme celle du Plusque-Parfait et du Futur de l'Indicatif.
	3.e IMPARFAIT.	*aria.* *arias.* *aria.* *ariamos.* *arieis.* *arião.*	*eria.* *erias.* *eria.* *eriamos.* *erieis.* *erião.*	*iria.* *irias.* *iria.* *iriamos.* *irieis.* *irião.*	Ce Tems est aussi invariable.
	FUTUR.	*ar.* *ares.* *ar.* *armos.* *ardes.* *arem.*	*er.* *eres.* *er.* *ermos.* *erdes.* *erem.*	*ir.* *ires.* *ir.* *irmos.* *irdes.* *irem.*	Invariable comme le précédent.
INFINITIF.	LE PRÉSENT PERSONNEL.				Ce Tems est le même que le Futur du Conjonctif dans les Verbes Réguliers ; il en diffère dans les Irréguliers.
	GÉRONDIF. . . .	*ando.*	*endo.*	*indo.*	
	PARTICIPE PRÉSENT déclinable.	*ante.*	*ente.*	*inte.*	
	PARTICIPE PASSIF.	*ado.*	*ido.*	*ido.*	

Auxiliaire et du Participe passif du Verbe conjugué. Exemple :

PRÉTÉRIT composé.	INDICATIF : *eu tenho* SUBJONCTIF : *eu tenha* INFINITIF : *ter*	*amado.*

Le Plusque-parfait est composé de l'Imparfait du Mode correspondant du Verbe Auxiliaire et du Participe passif du Verbe que l'on conjugue. Exemple :

PLUSQUE-PARFAIT composé.	INDICATIF : *eu tinha* SUBJONCTIF : *eu tivera* ou *tivesse*	*amado.*

Le Futur Imparfait est composé du Présent du Mode correspondant du Verbe Auxiliaire *Haver*, et de l'Infinitif du Verbe que l'on conjugue, précédé de la particule *de*. Exemple :

FUTUR IMPARFAIT.	INDICATIF : *eu hei* INFINITIF : *haver*	*de amar.*

Le Futur Antérieur est composé du Futur du Mode correspondant du Verbe *Ter*, et du Participe passif du Verbe conjugué. Exemple :

FUTUR ANTÊRIEUR	INDICATIF : *eu terei*	*amado.*
	SUBJONCTIF : *eu tivér*	

III.

CONJUGAISONS DES VERBES RÉGULIERS.

Première conjugaison en *ar.*

INDICATIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu amo : j'aime.	*Nós amamos.*
Tu amas.	*Vós amais.*
Elle ama.	*Elles amão.*

IMPARFAIT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu amava : j'aimois.	*Nós amávamos.*
Tu amavas.	*Vós amaveis.*
Elle amava.	*Elles amavão.*

PRÉTERIT PARFAIT SIMPLE.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu amei : j'aimai.	*Nós amámos.*
Tu amaste.	*Vós amastes.*
Elle amou.	*Elles amárão.*

PRÉTERIT COMPOSÉ.

Eu tenho amado : j'ai aimé, etc.

PLUSQUE-PARFAIT SIMPLE.

Voyez le premier Imparfait du Subjonctif.

PLUSQUE-PARFAIT COMPOSÉ.

Eu tinha amado : j'avois aimé, etc.

FUTUR SIMPLE.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu amarei : j'aimerai.	*Nós amaremos.*
Tu amarás.	*Vós amareis.*
Elle amará.	*Elles amaráõ.*

FUTUR IMPARFAIT.

Eu hei de amar : j'aimerai *ou* je dois aimer, etc.

FUTUR PARFAIT *ou* ANTÉRIEUR.

Eu terei amado : j'aurai aimé, etc.

IMPÉRATIF.

SINGULIER.	PLURIEL.
Ama-tu : aime.	*Amai-vós* : aimez.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

	SINGULIER.	PLURIEL.
Que	*eu ame* : que j'aime.	*Nós amemos.*
	tu ames.	*Vós ameis.*
	elle ame.	*Elles amem.*

I.er IMPARFAIT.

	SINGULIER.	PLURIEL.
Que	*eu amára* : que j'aimerois.	*Nós amáramos.*
	tu amáras.	*Vós amáreis.*
	elle amára.	*Elles amárão.*

II.e IMPARFAIT.

	SINGULIER.	PLURIEL.
Que	*eu amasse* : que j'aimasse.	*Nós amássemos.*
	tu amasses.	*Vós.amasseis.*
	elle amasse.	*Elles amassem.*

III.e IMPARFAIT *ou* CONDITIONNEL.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu amaria : j'aimerois.	*Nós amariâmos.*
Tu amarias.	*Vós amarieis.*
Elle amaria.	*Elles amarião.*

PRÉTERIT PARFAIT.

Que eu tenha amado : que j'aie aimé, etc.

I.er et II.e PLUSQUE-PARFAIT SIMPLE.

Que eu amára ou *amasse* : que j'aurois *ou* que j'eusse aimé, etc.

Voyez les premier et second Imparfaits ci-dessus.

I.er et II.e PLUSQUE-PARFAIT COMPOSÉ.

Que eu tivera ou *tivesse amado* : Que j'aurois *ou* j'eusse aimé, etc.

FUTUR SIMPLE ABSOLU.

	SINGULIER.	PLURIEL.
Quando ou *Se*	*eu amar*: quand j'aimerai *ou* si j'aime.	*Nós amarmos.*
	tu amares.	*Vós amardes.*
	elle amar.	*Elles amarem.*

FUTUR ANTÉRIEUR.

Quando ou *se eu tivér amado* : quand j'aurai aimé *ou* si j'ai aimé, etc.

INFINITIF.

PRÉSENT IMPERSONNEL.

Amar : aimer.

PERSONNEL.

SINGULIER.	PLURIEL.
Amar eu.	*Amarmos nós.*
Amares tu.	*Amardes vós.*
Amar elle.	*Amarem elles.*

PRETERIT IMPERSONNEL.

Ter amado : avoir aimé.

PERSONNEL.

Ter eu amado, etc.

FUTUR IMPERSONNEL.

Haver de amar : devoir aimer.

PERSONNEL.

Haver eu de amar, etc.

GÊRONDIF *ou* PARTICIPE ACTIF PRÉSENT INDÉCLINABLE.

Amando : aimant.

PARTICIPE ACTIF PRÉSENT DÉCLINABLE.

Amante : aimant, aimante.

PARTICIPE ACTIF PASSÉ.

Tendo amado : ayant aimé.

PARTICIPE PASSIF.

Amado, amada : aimé, aimée.

Seconde conjugaison en *er*.

INDICATIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu defendo : je défends.	*Nós defendemos.*
Tu defendes.	*Vós defendeis.*
Elle defende.	*Elles defendem.*

IMPARFAIT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu defendia : je défendois.	*Nós defendiamos.*
Tu defendias.	*Vós defendieis.*
Elle defendia.	*Elles defendião.*

PRÉTERIT PARFAIT SIMPLE.

SINGULIER.	PLURIER.
Eu defendi : je défendis.	*Nós defendemos.*
Tu defendeste.	*Vós defendestes.*
Elle defendeo.	*Elles defenderão.*

PRÉTERIT COMPOSÉ.

Eu tenho defendido : j'ai défendu, etc.

PLUSQUE-PARFAIT SIMPLE.

Comme au premier Imparfait du Subjonctif.

PLUSQUE-PARFAIT COMPOSÉ.

Eu tinha defendido : j'avois défendu.

FUTUR SIMPLE.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu defenderei: je défendrai.	*Nós defenderemos.*
Tu defenderás.	*Vós defendereis.*
Elle defenderá.	*Elles defenderãõ.*

FUTUR IMPARFAIT.

Eu hei de defender : je défendrai *ou* je dois défendre, etc.

FUTUR PARFAIT.

Eu terei defendido : j'aurai défendu, etc.

IMPÉRATIF.

SINGULIER.	PLURIEL.
Defende tu : défends.	*Defendei vós* : défendez.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

	SINGULIER.	PLURIEL.
Que	*eu defenda* : que je défende.	*Nós defendamos.*
	tu defendas.	*Vós defendais.*
	elle defenda.	*Elles defendão.*

I.er IMPARFAIT.

	SINGULIER.	PLURIEL.
Que	*eu defendera* : je défendrai.	*Nós defendêramos.*
	tu defenderas.	*Vós defendereis.*
	elle defendera.	*Elles defenderão.*

II.e IMPARFAIT.

	SINGULIER.	PLURIEL.
Que	*eu defendesse* : que je défendisse.	*Nós defendêssemos.*
	tu defendesses.	*Vós defendesseis.*
	elle defendesse.	*Elles defendessem.*

III.e IMPARFAIT *ou* CONDITIONNEL.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu defenderia : je défendrois.	*Nós defenderiamos.*
Tu defenderias.	*Vós defenderieis.*
Elle defenderia.	*Elles defenderião.*

PRÉTERIT PARFAIT.

Que eu tenha defendido : que j'aie défendu, etc.

I.er et II.e PLUSQUE-PARFAIT SIMPLE.

Que eu defendera ou *defendesse* : que j'aurois *ou* que j'eusse défendu.

Voyez le I.er et le II.e Imparfait ci-dessus.

I.er et II.e PLUSQUE-PARFAIT COMPOSE.

Que eu tivera ou *tivesse defendido* : que j'aurois *ou* que j'eusse défendu.

FUTUR SIMPLE ABSOLU.

	SINGULIER.	PLURIEL.
Quando ou *Se*	*eu defender* : quand je défendrai *ou* si je défends.	*Nós defendermos.*
	tu defenderes.	*Vós defenderdes.*
	elle defender.	*Elles defenderem.*

FUTUR ANTÉRIEUR.

Quando ou *Se eu tivér defendido* : quand j'aurai défendu *ou* si j'ai défendu, etc.

INFINITIF.

PRÉSENT IMPERSONNEL.

Defender : défendre.

PERSONNEL.

SINGULIER.	PLURIEL.
Defender eu.	*Defendermos nós.*
Defenderes tu.	*Defenderdes vós.*
Defender elle.	*Defenderem elles.*

PRÉTERIT IMPERSONNEL.

Ter defendido : avoir défendu.

PERSONNEL.

Ter eu defendido, etc.

FUTUR IMPERSONNEL.

Haver de defender : devoir défendre.

PERSONNEL.

Haver eu de defender, etc.

GERONDIF *ou* PARTICIPE ACTIF PRÉSENT INDÉCLINABLE.

Defendendo : défendant.

PARTICIPE ACTIF PRÉSENT DÉCLINABLE.

Defendente ; défendant, défendante.

PARTICIPE ACTIF PASSÉ.

Tendo defendido : ayant défendu.

PARTICIPE PASSIF.

Defendido, defendida : défendu, défendue.

Troisième conjugaison en *ir*.

INDICATIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu applaudo : j'applaudis.	*Nós applaudimos.*
Tu applaudes.	*Vós applaudis.*
Elle applaude.	*Elles applaudem.*

IMPARFAIT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu applaudia : j'applaudissois.	*Nós applaudiamos.*
Tu applaudias.	*Vós applaudieis.*
Elle applaudia.	*Elles applaudião.*

PRÊTERIT PARFAIT SIMPLE.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu applaudi : j'applaudis.	*Nós applaudimos.*
Tu applaudiste.	*Vós applaudistes.*
Elle applaudio.	*Elles applaudirão.*

PRÊTERIT COMPOSÉ.

Eu tenho applaudido : j'ai applaudi, etc.

PLUSQUE-PARFAIT SIMPLE.

Voyez le premier Imparfait du Subjonctif.

PLUSQUE-PARFAIT COMPOSÉ.

Eu tinha applaudido : j'avois applaudi, etc.

FUTUR SIMPLE.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu applaudirei : j'applaudirai.	*Nós applaudiremos.*
Tu applaudirás.	*Vós applaudireis.*
Elle applaudirá.	*Elles applaudiráõ.*

FUTUR IMPARFAIT.

Eu hei de applaudir : je dois applaudir *ou* j'applaudirai.

FUTUR PARFAIT *ou* ANTÉRIEUR.

Eu terei applaudido : j'aurai applaudi, etc.

IMPÉRATIF.

SINGULIER.	PLURIEL.
Applaude tu : applaudis.	*Applaudi vós* : applaudissez.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Que eu applauda : que j'applaudisse.	*Nós applaudamos.*

Que *tu applaudas.*	*Vós applaudais.*
Que *elle applauda.*	*Elles applaudão.*

I.er IMPARFAIT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Que *eu applaudira* : que j'applaudirois.	*Nós applaudíramos.*
Que *tu applaudiras.*	*Vós applaudireis.*
Que *elle applaudira.*	*Elles applaudirão.*

II.e IMPARFAIT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Que *eu applaudisse* : que j'applaudisse.	*Nós applaudíssemos.*
Que *tu applaudisses.*	*Vós applaudisseis.*
Que *elle applaudisse.*	*Elles applaudissem.*

III.e IMPARFAIT *ou* CONDITIONNEL.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu applaudiria : j'applaudirois.	*Nós applaudíriamos.*
Tu applaudírias.	*Vós applaudirieis.*
Elle applaudíria.	*Elles applaudirião.*

PRÉTERIT PARFAIT.

Que eu tenha applaudido : que j'aie applaudi, etc.

I.er et II.e PLUSQUE-PARFAIT SIMPLE.

Que eu applaudira ou *applaudisse* : que j'aurois *ou* que j'eusse applaudi, etc.

Voyez les premier et second Imparfaits ci-dessus.

I.er et II.e PLUSQUE-PARFAIT COMPOSÉ.

Que eu tivera ou *tivesse applaudido* : que j'aurois *ou* que j'eusse applaudi, etc.

FUTUR SIMPLE ABSOLU.

	SINGULIER.	PLURIEL.
Quando ou *Se*	*eu applaudir* : quand j'applaudirai *ou* si j'applaudis.	*Nós applaudirmos.*
	tu applaudires.	*Vós applaudirdes.*
	elle applaudir.	*Elles applaudirem.*

FUTUR ANTÉRIEUR.

Quando ou *Se eu tiver applaudido* : quand j'aurai applaudi *ou* si j'ai applaudi.

INFINITIF.

PRÉSENT IMPERSONNEL.

Applaudir : applaudir.

PERSONNEL.

SINGULIER.	PLURIEL.
Applaudir eu.	*Applaudirmos nós.*
Applaudires tu.	*Applaudirdes vós.*
Applaudir elle.	*Applaudirem elles.*

PRÉTERIT IMPERSONNEL.

Ter applaudido : avoir applaudi.

PERSONNEL.

Ter eu applaudido, etc.

FUTUR IMPERSONNEL.

Haver de applaudir : devoir applaudir.

PERSONNEL.

Haver eu de applaudir, etc.

GÉRONDIF *ou* PARTICIPE ACTIF PRÉSENT INDÉCLINABLE.

Applaudindo : applaudissant.

PARTICIPE ACTIF PRÉSENT DÉCLINABLE.

Applaudinte : applaudissant, applaudissante.

PARTICIPE PASSIF PASSÉ.

Tendo applaudido : ayant applaudi.

PARTICIPE PASSIF.

Applaudido, *applaudida* : applaudi, applaudie.

REMARQUES

Sur quelques circonlocutions usitées pour les conjugaisons des Verbes.

Outre les Auxiliaires dont nous venons de montrer l'usage dans les conjugaisons ordinaires des Verbes, il y a encore en Portugais d'autres manières de former ces conjugaisons, lesquelles servent à varier les nuances de l'expression, et sont une véritable richesse de cette langue.

Ces sortes de conjugaisons se forment 1.º des Gérondifs en *ndo*, et de quelques Participes du Présent en *nte*, tels que *amante*, *escrevente*, *expediente*, que l'on joint aux tems des Verbes *Ser*, *Estar* et *Ficar*. Exemple :

Sou, *Estou*, *Fico*	*escrevendo*	mot	Je suis	
Era, *Estava*, *Ficava*	ou	à	J'étois	écrivant.
Fui, *Estive*, *Fiqaei*	*escrevente*	mot	Je fus	

C'est-à-dire, j'écris, j'écrivois, j'écrivis.

2.º On se sert également des Verbes *Andar* et *Hir*, que l'on joint au Gérondif comme ci-dessus; ou à l'Infinitif présent, précédé de la préposition *a*. Exemple :

Ando ou *Vou*	*escrevendo*	J'écris *ou* je vais écrire.
Andava ou *Hia*	ou	J'écrivois *ou* j'allois écrire.
Andei ou *Fui*	*a escrever*	J'écrivis *ou* je fus à écrire.

3.° On peut se servir du Verbe *Entrar*, joint à l'Infinitif comme ci-dessus. Exemple:

Entro *Entrava* *Entrei*	*a escrever*	J'écris *ou* je commence à écrire, *ou* je me mets à écrire, etc.

4.° On se sert aussi du Verbe *acabar*, finir, suivi de la particule *de*. Exemple:

Acabo *Acabava* *Acabei*	*de escrever.*	Je viens d'écrire, etc.

Les autres tems de ces Verbes suivent les règles des conjugaisons.

IV.

DES VERBES IRRÉGULIERS.

Il y a deux sortes d'Irrégularités dans les Verbes. Quelques-uns éprouvent le changement d'une lettre dans quelques-uns de leurs tems. Exemples : *Consentir*, consentir, fait, à la première personne du Présent de l'Indicatif, *consinto*, changeant l'*e* en *i*; *affligir*, affliger, fait *afflijo*, changeant le *g* en *j*, pour conserver la prononciation douce du *g*, qui deviendroit dure devant l'*o*; mais ces Verbes, n'éprouvant que des chan-

gement légers, ne doivent pas être comptés au nombre des Verbes proprement Irréguliers.

D'autres, et ce sont les véritables Verbes Irréguliers, éprouvent des changemens non-seulement dans quelques lettres, mais encore dans les terminaisons, et s'éloignent des règles générales que nous avons établies; par exemple, le Verbe *Poder*, pouvoir, est sujet à ces deux espèces d'irrégularités, parce qu'au Prétérit parfait *Pude*, je pus, non-seulement la voyelle *o* est changée en *u*, mais encore la terminaison régulière *i* du Prétérit des Verbes en *er* est changée en *e*; de sorte qu'au lieu de dire *podi*, ce qui seroit conforme à la règle, l'usage veut qu'on dise *pude*.

Les Verbes Irréguliers sont donc ceux qui, dans la formation ou dans la terminaison de quelques-uns de leurs tems, s'éloignent des règles générales des conjugaisons.

Cependant, comme ces sortes de Verbes conservent encore quelque régularité dans leurs Irrégularités, nous tâcherons de les simplifier.

LISTE *des Verbes irréguliers les plus usités, avec leurs Présent et Prétérit de l'Indicatif.*

INFINITIF.	PRÉSENT.	PRÉTÉRIT.
Deux Verbes en *ar*.		
Dar : donner.	*Dou.*	*Dei.*
Estar : être.	*Estou.*	*Estive.*
Verbes en *er*.		
Dizer : dire.	*Digo.*	*Disse.*
Fazer : faire.	*Faço.*	*Fiz.*
Haver : avoir.	*Hei.*	*Houve.*
Poder : pouvoir.	*Posso.*	*Pude.*
Querer : vouloir.	*Quero.*	*Quiz.*
Saber : savoir.	*Sei.*	*Soube.*
Ser : être.	*Sou.*	*Fui.*
Trazer : porter.	*Trago.*	*Trouxe.*
Ter : tenir, avoir.	*Tenho.*	*Tive.*
Ver : voir.	*Vejo.*	*Vi.*

INFINITIF.	PRÉSENT.	PRÉTÉRIT.
Deux Verbes en *ir*.		
Ir : aller.	*Vou.*	*Fui.*
Vir : venir.	*Venho.*	*Vim.*
Un Verbe en *or*.		
Pór : mettre.	*Ponho.*	*Puz.*

N.-B. On doit remarquer qu'il n'y a parmi ces Verbes que deux Verbes en *ar*, deux en *ir*, et un en *or* ; par conséquent les règles générales ne peuvent regarder que les Verbes en *er* ; les autres entreront dans les exceptions.

REMARQUES

Sur la Formation des Tems des Verbes Irréguliers.

L'Irrégularité de ces Verbes se fait principalement remarquer dans le Présent de l'Indicatif et dans le Prétérit parfait du même mode. C'est

aussi sur ces deux Tems que se forment les Tems irréguliers; les autres suivent la règle générale, et se forment régulièrement du Présent de l'Infinitif.

Mais comme la formation des Tems irréguliers se fait d'une manière à-peu-près régulière, nous allons établir, à ce sujet, quelques règles, qui serviront à jeter du jour sur ces anomalies, et feront disparoître une partie des difficultés qu'elles présentent aux commençans.

INDICATIF.

Le Présent est constamment irrégulier, au moins dans quelques-unes de ses personnes.

L'Imparfait se forme sur l'Infinitif comme celui des Verbes réguliers.

Exceptez les Verbes *Vir* et *Pór*, qui font *Vinha* et *Punha*.

Le Prétérit est toujours irrégulier, et sert de modèle au Plusque-parfait du même mode, et aux premier, deuxième, troisième Imparfaits et au Futur du Subjonctif.

Cependant, à l'exçeption de la première et de la troisième personne du singulier, ce tems conserve constamment les terminaisons régulières des autres personnes, savoir : *ste*, pour la seconde du singulier, et *mos*, *stes*, *rão*, pour les trois personnes du pluriel.

Le Plusque-parfait étant toujours semblable

au premier Imparfait du Subjonctif, nous en parlerons ci-après.

Le Futur se forme de l'Infinitif, en y ajoutant les terminaisons : *ei*, *ás*, *á*, *emos*, *eis*, *ãõ*.

Remarquez que dans les Verbes terminés en *zer*, comme *Dizer*, *Fazer*, *Trazer*, il faut de plus changer la syllabe finale *zer* en *r*, et dire : *Direi*, *Farei*, *Trarei*.

IMPÉRATIF.

Il se forme régulièrement des secondes personnes du Présent de l'Indicatif en supprimant l'*s* finale.

SUBJONCTIF.

Le Présent se forme régulièrement sur la première personne du Présent de l'Indicatif, en changeant en *a* l'*o* final dans tous les Verbes où cette personne est terminée par cette voyelle.

Dans les autres la formation est irrégulière; mais excepté *dar*, *dou*, qui fait *dé*, la terminaison de ce tems dans les autres Verbes est toujours en *a* : *Estar*, *estou*, fait *esteja*. *Haver*, *hei*, fait *haja*. *Saber*, *sei*, fait *saiba*. *Ser*, *sou*, fait *seja*; et *Ir*, *vou*, fait *vá*.

Le premier Imparfait se forme en ajoutant, au Prétérit de l'Indicatif, la terminaison régulière : *ra*, *ras*, *ra*, *ramos*, *reis*, *rão*.

Le second Imparfait se forme également en ajoutant au Prétérit de l'Indicatif la terminaison régulière : *sse, sses, sse, ssemos, sseis, ssem.*

Remarquez cependant, 1.° qu'il faut supprimer l'*i* final du Prétérit *dei* pour en faire *dera, desse.*

2.° Qu'il faut ajouter un *e* aux trois Prétérits terminés en *z*, pour faire *fizera, fizesse, quizera, quizesse, puzera, puzesse.*

3.° Que le Prétérit *fui* fait *fôra* et *fosse.*

4.° Que le Prétérit *vim* fait *viera* et *viesse.*

Le troisième Imparfait se forme de l'Infinitif, en y ajoutant la terminaison régulière : *ia : ias, ia, iamos, ieis, ião.*

Remarquez qu'il faut pour ce Tems, de même que pour le Futur de l'Indicatif, changer en *r* la syllabe finale des Verbes terminés en *zer :* tels que *dizer, fazer* et *trazer*, lesquels font *diria, faria* et *traria.*

Le Futur se forme du Prétérit de l'Indicatif, en y ajoutant la terminaison régulière : *r, res, r, rmos, rdes, rem.*

Remarquez que cette règle souffre les mêmes exceptions que nous avons fait remarquer pour les premier et deuxième Imparfaits de ce mode.

Il faut encore observer que c'est un des caractères principaux des Verbes Irréguliers d'avoir ce Tems différent de l'Infinitif, auquel il ressemble toujours dans les Verbes réguliers.

INFINITIF.

Le Présent personnel se forme régulièrement de l'Impersonnel, comme dans les Verbes réguliers.

Le Participe présent se forme régulièrement en changeant l'*r* finale du Présent de l'Infinitif en *ndo*.

Le Participe passif se forme régulièrement de l'Infinitif présent, en changeant en *ado* la terminaison *ar*, et en *ido* celles en *er* et en *ir*.

Exceptez pour les Verbes en *er*, *dizér*, *fazer*, et *ver*, qui font *dito*, *feito* et *visto*. Le Verbe *vir* fait *vindo*, et le Verbe *pór* fait *posto*.

TABLEAU des Terminaisons régulières des Verbes irréguliers.

MODES.	TEMS.	TERMINAISONS.	EXCEPTIONS.
INDICATIF.	PRÉSENT.	Irrégulière.	
	IMPARFAIT.	Régulière. *ia.* *ias.* *ia.* *iamos.* *ieis.* *ião.*	1.º *Dar* et *Estar* suivent la terminaison des Verbes en *ar*, et font *dava*, *estava*. 2.º *Vir* fait *vinha*. 3.º *Pór* fait *punha*.
	PRÉTÉRIT.	Irrégulière.	
	Plusque-Parfait comme au 1.er Imparfait du Subjonctif.		
	FUTUR.	Régulière. *rei.* *rás.* *rá.* *remos.* *reis.* *ráõ.*	

MODES.	TEMS.	TERMINAISONS.	EXCEPTIONS.
SUBJONCTIF.	L'Impératif est régulier.		Le Verbe *Ser* qui fait *Se-tu*, *Sede-vos*. Et les Verbes *Ter*, *Ver* et *Por*, qui font au singulier *Tem-tu*, *Vem-tu* et *Poem-tu*.
	PRÉSENT.	Régulière. *a.* *as.* *a.* *ai.* *ais.* *ão.*	1.° Le verbe *Dar* fait *Dé*, *Des*, *Dé*, *Demos*, *Deis*, *Dem*. 2.° Le verbe *Ir* fait *Vades* à la 2.e personne du pluriel.
	I.er IMPARFAIT.	Régulière. *ra.* *ras.* *ra.* *rámós.* *reis.* *rão.*	

MODES.	TEMS.	TERMINAISONS.	EXCEPTIONS.
SUBJONCTIF.	2.e IMPARFAIT.	Régulière.	
		sse.	
		sses.	
		sse.	
		ssemos.	
		sseis.	
		ssem.	
	3.e IMPARFAIT.	Régulière.	
		ria.	
		rias.	
		ria.	
		riamos.	
		rieis.	
		rião.	
	FUTUR.	Régulière.	
		r.	
		res.	
		r.	
		rmos.	
		rdes.	
		rem.	

MODES.	TEMS.	TERMINAISONS.	EXCEPTIONS.
INFINITIF.		Régulière.	
	PRÉSENT personnel.	*r.* *res.* *r.* *rmos.* *rdes.* *rem.*	Remarquez que si cette terminaison est la même que celle du Tems précédent, la formation de ces deux Tems est différente dans les Verbes irréguliers.
	PARTICIPE présent.	*ndo.*	
	PARTICIPE passif.	*ido.*	*Estar* et *Dar* font *Estado* et *Dado*. *Dizer*, *Fazer* et *Ver* font *Dito*, *Feito*, *Visto*. *Pór* fait *Posto*.

On peut consulter, pour la formation des Tems composés, ce que nous avons dit ci-dessus à l'article des Verbes réguliers; leur formation étant absolument la même pour tous les Verbes.

N.-B. En conjugant les Verbes irréguliers, nous nous contenterons d'indiquer les premières Personnes des Tems, dont la terminaison est régulière, et il sera facile de former les autres sur le tableau que nous venons de donner.

V.

CONJUGAISONS

DES VERBES IRREGULIERS.

1.° Du Verbe DAR : *Donner.*

INDICATIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu dou : je donne.	*Nós damos.*
Tu dás.	*Vós dais.*
Elle dá.	*Elles dão.*

IMPARFAIT.

Eu dava : je donnois, etc.

PRÉTÉRIT PARFAIT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu dei : je donnois.	*Nós démos.*
Tu déste.	*Vós déstes.*
Elle deo.	*Elles derão.*

FUTUR.

Eu darei : je donnerai, etc.

IMPÉRATIF.

SINGULIER.	PLURIEL.
Dá tu : donne.	*Dai vós* : donnez.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Que { *eu dê* : que je donne.	*Nós dêmos.*
tu dê.	*Vós dêis.*
elle dê.	*Elles dêm.*

I.er, II.e et III.e IMPARFAIT.

Eu déra, *désse* et *daria* : je donnerois *ou* je donnasse.

FUTUR.

SINGULIER.	PLURIEL.
Se { *eu der* : si je donne.	*Se* { *nós dermos.*
tu deres.	*vós derdes.*
elle der.	*elles derem.*

INFINITIF.

Dar : donner.

PERSONNEL.

SINGULIER.	PLURIEL.
Dar eu.	*Darmos nós.*
Dares tu.	*Dardes vós.*
Dar elle.	*Darem elles.*

GERONDIF.

Dando : donnant.

PARTICIPE PASSIF.

Dado, dada : donné, donnée.

2.° Du Verbe ESTAR ; *Etre.*

INDICATIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu estou : je suis.	*Nós estamos.*
Tu estás.	*Vós estais.*
Elle está.	*Elles estão.*

IMPARFAIT.

Eu estava : j'étois, etc.

PRÉTERIT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu estive : je fus.	*Nós estivemos.*
Tu estiveste.	*Vós estivestes.*
Elle estive.	*Elles estiverão.*

FUTUR.

Eu estarei : je serai, etc.

IMPARFAIT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Está-tu : sois.	*Estai-vós* : soyez.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Que *eu esteja* : que je sois.	*Nós estejamos.*
Que *tu estejas.*	*Vós estejais.*
Que *elle esteja.*	*Elles estejão.*

I.er, II.e et III.e IMPARFAIT.

Eu estivera, *estivesse* et *estaria* : je serois *ou* je fusse, etc.

FUTUR.

Quando ou *se eu estiver*, *res*, *r*, *rmos*, *rdes*, *rem* : quand je serai *ou* si je suis, etc.

INFINITIF.

Estar : être.

PERSONNEL.

Estar eu, estares tu, etc.

GÉRONDIF.

Estando : étant.

PARTICIPE PASSIF.

Estado : été.

3.° Du Verbe DIZER : *Dire.*

INDICATIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu digo : je dis.	*Nós dizemos.*
Tu dizes.	*Vós dizeis.*
Elle diz.	*Elles dizem.*

IMPARFAIT.

Eu dizia : je disois, etc.

PRÉTÉRIT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu disse: je dis *ou* j'ai dit.	*Nós dissemos.*

Tu dissesste.	*Vós dissestes.*
Elle disse.	*Elles disserão.*

FUTUR.

Eu direi : je dirai, etc.

IMPÉRATIF.

SINGULIER.	PLURIEL.
Dize tu : dis.	*Dizei vós* : dites.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Que eu diga : que je dise.	*Que nós digamos*, etc.

I.er, II.e et III.e IMPARFAIT.

Eu dissera, dissesse, diria : je dirois *ou* je disse, etc.

FUTUR.

Quando ou *se eu disser* : quand je dirai *ou* si je dis.

INFINITIF.

Dizer : dire.

PERSONNEL.

Dizer eu, dizer tu, etc.

GÉRONDIF.

Dizendo : disant.

PARTICIPE PASSIF.

Dito, *dita* : dis, dite.

Ainsi se conjuguent tous les Composés de *Dizer*, comme *Contradizer*, contredire ; *Desdizer*, dédire, etc.

4.° Du Verbe FAZER : *Faire*.

INDICATIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu faço : je fais.	*Nós fazemos*.
Tu fazes.	*Vós fazeis*.
Elle faz.	*Elles fazem*.

IMPARFAIT.

Eu fazia : je faisois, etc.

PRÉTÉRIT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu fiz : je fis.	*Nós fizemos*.
Tu fizeste.	*Vós fizestes*.
Elle fez.	*Elles fizerão*.

FUTUR.

Eu farei : je ferai, etc.

IMPÉRATIF.

SINGULIER.	PLURIEL.
Faze tu : fais.	*Fazei vós.*

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Que eu faça : que je fasse, etc.

I.er, II.e et III.e IMPARFAIT.

Eu fizera, fizesse et *faria* : je ferois *ou* je fisse.

FUTUR.

Quando ou *se eu fizer* : quand je ferai *ou* si je fais.

INFINITIF.

PRÉSENT.

Fazer : Faire.

PERSONNEL.

Fazer eu, fazeres tu, etc.

GÉRONDIF.

Fazendo : faisant.

PARTICIPE PASSIF.

Feito, feita : fait, faite.

Ainsi se conjuguent les Composés de *Fazer* : *Satisfazer*, satisfaire ; *Desfazer*, défaire.

5.° Du Verbe PODER : *Pouvoir.*

INDICATIF.

PRÉSENT.

Singulier. *Eu posso* : je puis. Les autres personnes sont régulières.

IMPARFAIT.

Eu podia : je pouvois.

PRÉTERIT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu pude : je pus *ou* j'ai pu.	*Nós pudemos.*
Tu pudeste.	*Vós pudestes.*
Elle pôde.	*Elles puderão.*

FUTUR.

Eu poderei : je pourrai, etc.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Que eu possa : que je puisse, etc.

I.er, II.e et III.e IMPARFAIT.

Eu pudera, pudesse et *poderia* : je pourrois *ou* je pusse.

FUTUR.

Quando ou *se eu puder* : quand je pourrai *ou* si je puis.

INFINITIF.

PRÉSENT.

Poder : pouvoir.

PERSONNEL.

Poder eu, poderes tu, etc.

GÉRONDIF.

Podendo : pouvant.

PARTICIPE PASSIF.

Podido : pu.

6.o Du Verbe QUERER : *Vouloir.*

INDICATIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu quero : je veux.	*Nós queremos.*
Tu queres.	*Vós quereis.*
Elle quer.	*Elles querem.*

IMPARFAIT.

Eu queria : je voulois, etc.

PRÉTÉRIT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu quiz : j'ai voulu *ou* je voulus.	*Nós quizemos.*
Tu quizeste.	*Vós quizestes.*
Elle quiz.	*Elles quizerão.*

FUTUR.

Eu quererei : je voudrai, etc.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Que eu queira : que je veuille, etc.

I.er, II.e et III.e IMPARFAIT.

Eu quizera, quizesse et *quereria :* je voudrois *ou* je voulusse.

FUTUR.

Quando ou *se eu quizer :* quand je voudrai *ou* si je veux.

INFINITIF.

Querer : vouloir.

PERSONNEL.

Querer eu, quereres tu, etc.

6

GERONDIF.

Querendo : voulant.

PARTICIPE PASSIF.

Querido, *querida* : voulu, voulue.

7.º Du Verbe SABER : *Savoir.*

INDICATIF.

PRÉSENT.

SINGULIER. *Eu sei* : je sais. *Tu sabes*; et les autres personnes sont régulières.

IMPARFAIT.

Eu sabia : je savois, etc.

PRÉTERIT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu soube : je sus.	*Nós soubemos.*
Tu soubeste.	*Vós soubestes.*
Elle soube.	*Elles souberão.*

FUTUR.

Eu saberei : je saurai, etc.

IMPÉRATIF.

SINGULIER.	PLURIEL.
Sabe-tu : sache.	*Sabei-vós* : sachez.

SUBJONCTIF.

PRESENT.

	SINGULIER.	PLURIEL.
Que	*eu saiba* : que je sache.	*Nós saibamos.*
	tu saibas.	*Vós saibais.*
	elle saiba.	*Elles saibão.*

I.er, II.e et III.e IMPARFAIT.

Eu soubera, soubesse et *saberia* : je saurois *ou* je susse.

FUTUR.

Quando ou *se eu souber* : quand je saurai *ou* si je sais.

INFINITIF.

Saber : savoir.

PERSONNEL.

Saber eu, saberes tu, etc.

GÉRONDIF.

Sabendo : sachant.

PARTICIPE PASSIF.

Sabido, sabida : su, sue.

Le Verbe *Caber,* contenir, se conjugue sur ce Verbe, excepté au Présent de l'Indicatif, où il fait : *Caibo, cabes, cabe,* etc.

8.° Du Verbe TRAZER : *Porter.*

INDICATIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu trago : je porte.	*Nós trazemos.*
Tu trazes.	*Vós trazeis.*
Elle traz.	*Elles trazem.*

IMPARFAIT.

Eu trazia : je portois, etc.

PRÉTERIT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu trouxe : je portois.	*Nós trouxemos.*
Tu trouxeste.	*Vós trouxestes.*
Elle trouxe.	*Elles trouxerão.*

FUTUR.

Eu trarei : je porterai, etc.

IMPÉRATIF.

SINGULIER.	PLURIEL.
Traze-tu : porte.	*Trazei-vós* : portez.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Que eu traga : que je porte, etc.

I.er, II.e et III.e IMPARFAIT.

Eu trouxera, trouxesse et *traria* : je porterois *ou* je portasse.

FUTUR.

Quando ou *se eu trouxer* : quand je porterai *ou* si je porte.

INFINITIF.

Trazer : porter.

PERSONNEL.

Trazer eu, trazeres tu, etc.

GÉRONDIF.

Trazendo : portant.

PARTICIPE PASSIF.

Trazido, trazida : porté, portée.

9.° Du Verbe VER : *Voir.*

INDICATIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu vejo : je vois.	*Nós vêmos.*
Tu vês.	*Vós vedes.*
Elle vê.	*Elles vêm.*

IMPARFAIT.

Eu via : je voyois, etc.

PRÉTERIT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu vi : je vis.	*Nós vimos.*
Tu viste.	*Vós vistes.*
Elle vio.	*Elles virão.*

FUTUR.

Eu verei : je verrai, etc.

IMPÉRATIF.

SINGULIER.	PLURIEL.
Vê-tu : vois.	*Vede-vós* : voyez.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Que eu veja : que je voye, etc.

I.er, II.e et III.e IMPARFAIT.

Eu vira, *visse* et *veria* : je verrois *ou* je visse.

FUTUR.

Quando ou *se eu vir*: quand je verrai *ou* si je vois.

INFINITIF.

PRÉSENT.

Ver : voir.

PERSONNEL.

Ver eu, *veres tu*, etc.

GÉRONDIF.

Vendo : voyant.

PARTICIPE PASSIF.

Visto, *vista* : vu, vue.

10.° Du Verbe IR : *Aller*.

INDICATIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu vou : je vais.	*Nós vamos.*
Tu vas.	*Vós ides.*
Elle vai.	*Elles vão.*

IMPARFAIT.

Eu hia : j'allois, etc.

PRÉTÉRIT.

Eu fui: j'allai *ou* je fus, comme au Verbe *Ser* : Etre.

FUTUR.

Eu irei : j'irai, etc.

IMPÉRATIF.

SINGULIER.	PLURIEL.
Vai-tu : va.	*Ide-vós* : allez.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Que *eu vá*: que j'aille.	*Nós vamos.*
Que *tu vás.*	*Vós vades.*
Que *elle vá.*	*Elles vão.*

I.er, II.e et III.e IMPARFAIT.

Eu fora, *fosse* et *iria* : j'irois *ou* j'allasse.

FUTUR.

Quando ou *se eu for* : quand j'irai *ou* si je vais.

INFINITIF.

Hir ou *Ir* : aller.

PERSONNEL.

Ir eu, ires tu, etc.

GÊRONDIF.

Indo : allant.

PARTICIPE PASSIF DÉCLINABLE.

Ido, ida : allé, allée.

11.° Du Verbe VIR : *Venir.*

INDICATIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu venho : je viens.	*Nós vimos.*
Tu vens.	*Vós vindes.*
Elle vem.	*Elles vem.*

IMPARFAIT.

Eu vinha : je venois. *Tu vinhas*, etc.

PRÊTERIT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu vim : je vins.	*Nós viemos.*
Tu vieste.	*Vós viestes.*
Elle veio.	*Elles vierão.*

FUTUR.

Eu virei : je viendrai, etc.

IMPÉRATIF.

SINGULIER.	PLURIEL.
Vem-tu : viens.	*Vinde vós* : venez.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Que eu venha : que je vienne, etc.

I.er, II.e et III.e IMPARFAIT.

Eu viera, *viesse* et *viria* : je viendrois *ou* je vinsse.

FUTUR.

Quando ou *se eu vier* : quand je viendrai *ou* si je viens.

INFINITIF.

Vir : venir.

PERSONNEL.

Vir eu, *vires tu*, etc.

GÉRONDIF.

Vindo : venant.

PARTICIPE PASSIF.

Vindo, *vinda* : venu, venue.

Ainsi se conjuguent les Composés du Verbe *Vir*, *Avir-se*, convenir; *Convir*, convenir; *Desconvir*, déconvenir, etc.

12.° Du Verbe PÔR : *Mettre*.

INDICATIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu ponho : je mets.	*Nós pômos.*
Tu poens.	*Vós pondes.*
Elle poem.	*Elles poem.*

IMPARFAIT.

Eu punha : je mettois. *Tu punhas*, etc.

PRÉTÉRIT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu puz : je mis.	*Nós puzemos.*
Tu puzeste.	*Vós puzestes.*
Elle pôz.	*Elles puzerão.*

FUTUR.

Eu porei : je mettrai, etc.

IMPÉRATIF.

SINGULIER.	PLURIEL.
Poem-tu : mets.	*Ponde-vós* : mettez.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Que eu ponha : que je mette, etc.

I.er, II.e et III.e IMPARFAIT.

Eu puzera, puzesse et *poria :* je mettrois *ou* je misse.

FUTUR.

Quando ou *se eu puzer :* quand je mettrai *ou* si je mets.

INFINITIF.

Pôr : mettre.

PERSONNEL.

Pôr eu, pores tu, etc.

GÉRONDIF.

Pondo : mettant.

PARTICIPE PASSIF.

Posto, posta : mis, mise.

Ainsi se conjuguent les Verbes Composés de *Pôr*, tels que *Antepôr*, préférer ; *Compôr*, Composer ; *Depôr*, déposer ; *Dispôr*, disposer ; *Oppôr*, opposer, etc.

N.-B. Le Verbe *Pôr* et deux de ses Composés,

Depôr et *Oppôr*, ont le Participe actif terminé en *ente*. On dit : *Poente*, *Depoente* et *Oppoente* : posant *ou* mettant, déposant *et* opposant.

De quelques autres Irrégularités dans les Verbes.

Nous avons remarqué ci-dessus qu'il y a quelques Verbes qui, quoique généralement réguliers, éprouvent cependant quelques légères irrégularités dans leur conjugaison. La plupart de ces irrégularités sont plus apparentes que réelles, et n'ont lieu que pour conserver, aux différens Tems, une prononciation régulière. C'est ainsi que dans *Affligir* on change au Présent le *g* en *j*, pour conserver à ce Verbe la douceur de la prononciation du *g*, qui se perdroit devant l'*o*, si l'on n'y substituoit pas le *j*. C'est par la même raison que dans les Verbes en *car* et en *gar*, tels que *Ficar* et *Julgar*, on change ou l'on ajoute une lettre dans les Tems où le *c* ou le *g* se rencontrent devant l'*e*, pour leur conserver la prononciation de leur Infinitif. lequel, comme on a vu, est la racine ou le type des Conjugaisons Régulières.

Les autres irrégularités sont en très-petit nombre, et s'apprennent aisément par l'usage.

Il faut observer, comme règle générale, que,

lorsqu'il y a un changement de lettre à la première personne du Présent de l'Indicatif, le même changement a lieu dans toutes les personnes du Présent du Subjonctif; et c'est ordinairement là que se borne l'irrégularité du Verbe.

Nous allons conjuguer diverses sortes de ces Verbes, nous bornant à indiquer ce qu'ils ont d'irrégulier.

FICAR : *Rester.*

INDICATIF.

PRÉTERIT.

Eu fiquei : je restai. *Tu ficaste*, etc.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Que eu fique : que je reste, etc.

On voit que ce Verbe n'est irrégulier que parce que le *c* se change en *qu*, pour lui conserver devant l'*e* la même prononciation qu'il a devant l'*a* à l'Infinitif.

On conjugue ainsi les Verbes en *Car* : *Peccar*, pécher; *Pescar*, pêcher; *Seccar*, sécher.

JULGAR : *Juger, Croire.*

INDICATIF.

PRÉTÉRIT.

Eu julguei : je jugeai, etc.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Que eu julgue : que je juge, etc.

Conjuguez de même les Verbes en *Gar* : *Negar*, nier; *Affogar*, noyer; *Entregar*, remettre.

PREMIAR : *Récompenser.*

INDICATIF.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu premeio : je récompense.	*Nós premeïamos.*
Tu premeias.	*Vós premeiais.*
Elle premeia.	*Elles premeião.*

Conjuguez de même *Allumiar*, éclairer; *Gloriar-se*, se glorifier; *Mediar*, intervenir; et tous les Verbes en *iar.*

ELEGER : *Choisir, Élire.*

INDICATIF.

PRÉSENT.

Eu elejo : je choisis, etc.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Que eu eleja : que je choisisse.

On conjugue ainsi tous les Verbes en *ger* : *Reger*, régir ; *Proteger*, protéger.

PERDER : *Perdre.*

INDICATIF.

PRÉSENT.

Eu Perco : je perds.
Tu perdes : et les autres personnes sont régulières.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Que eu perca : que je perde, etc.

VALER : *Valoir.*

INDICATIF.

PRESENT.

Eu valho : je vaux.
Tu vales ; et le reste régulier.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Que eu valha : que je vaille.

LER : *Lire.*

INDICATIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu leyo : je lis.	*Nós lemos.*
Tu lês.	*Vós ledes.*
Elle lê.	*Elles lêm.*

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Que *eu lêia* : que je lise.	*Nós lêiamos.*
Que *tu lêias.*	*Vós lêiais.*
Que *elle lêia.*	*Elles lêião.*

On conjugue de même les Composés de *Ler*, et le Verbe *Crer*, croire.

AFFLIGIR : *Affliger.*

INDICATIF.

PRÉSENT.

Eu afflijo : j'afflige. Le reste régulier.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Que eu afflija : que j'afflige, etc. Le reste régulier.

INDUZIR : *Induire.*

INDICATIF.

PRÉSENT.

Eu induzo : j'induis.
Tu induzes : tu induis.
Elle induz. Les autres personnes sont régulières.

Ce Verbe, comme on voit, n'a d'irrégulier que la troisième personne du singulier du Présent de l'Indicatif, qui fait *induz*, au lieu de *induze*.

On conjugue de même *Conduzir*, conduire; *Reduzir*, réduire; *luzir*, luire, et tous les Verbes en *uzir*.

MENTIR : *Mentir.*

INDICATIF.

PRÉSENT.

Eu minto : je ments.
Tu mentes, et le reste est régulier.

CONJONCTIF.

PRÉSENT.

Que eu minta : que je mente, etc.

On conjugue de même les Verbes *Sentir*, sentir; *Servir*, servir; *Ferir*, blesser, et ses composés; *Despir*, dépouiller; *Repetir*, répéter; *Digerir*, digérer; *Advertir*, avertir; *Seguir*, suivre, et leurs composés.

On doit remarquer que la seule irrégularité de ces Verbes se trouve dans la première personne du Présent de l'Indicatif, qui, par une délicatesse de prononciation, change l'*e* en *i*.

PEDIR : *Demander.*

INDICATIF.

PRÉSENT.

Eu peço : je demande.
Tu pedes ; et le reste régulier.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Que eu peça : que je demande, etc.

On conjugue de même *Medir*, mesurer.

SAHIR : *Sortir.*

INDICATIF.

PRÉSENT.

Eu sayo : je sors.
Tu sahes ; et le reste est régulier.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Que eu saya : que je sorte, etc.

On conjugue de même *Cahir*, tomber, et tous les Verbes en *hir*.

SUBIR : *Monter.*

INDICATIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu subo : je monte.	*Nós subîmos.*
Tu sóbes.	*Vós subis.*
Elle sóbe.	*Elles sôbem.*

Le reste de ce Verbe est régulier.

On conjugue de même les Verbes *Acúdir*, soutenir; *Bulir*, remuer; *Construir*, construire; *Cuspir*, cracher; *Destruir*, détruire; *Engulir*, avaler; *Sacudir*, secouer; *Sumir*, s'enfoncer; *Tussir*, tousser, et *Dormir*, dormir, qui fait *Durmo*.

Remarquez que *Fugir*, fuir, fait *Fujo*, *Fôges*, *Fôge*, etc. Le reste comme *Subo*.

OUVIR : *Entendre.*

INDICATIF.

PRÉSENT.

Eu oiço : j'entends.
Tu oves; et le reste régulier.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Que eu oiça : que j'entende, etc.

PARIR : *Enfanter.*

INDICATIF.

PRÉSENT.

Eu pairo : j'enfante, etc.

RIR : *Rire.*

INDICATIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu rio : je ris, etc.	*Nós rimos.*
Tu ris.	*Vós rides.*
Elle ri.	*Elles rim.*

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Que *eu ria* : que je rie.	*Nós riamos.*
Que *tu rias.*	*Vós rieis.*
Que *elle ria.*	*Elles rião.*

N.-B. Ce Verbe n'est guère usité que sous la forme de Verbe réciproque, et l'on dit ordinairement *rir-se*, rire.

§. III.

DES VERBES PASSIFS.

Ces Verbes se composent comme en François du Verbe auxiliaire *Ser*, être, et du Participe passif du Verbe actif. Exemple :

SINGULIER.

Eu sou amado ou *amada* : je suis aimé *ou* aimée.
Tu es amado.
Elle he amado ou *ella*, etc.

PLURIEL.

Nós somos amados.
Vós sois amados.
Elles são amados ou *ellas*, etc.

Nous croyons devoir nous dispenser de donner ici la conjugaison complète du Verbe passif, puisque ce ne seroit que répéter celle du Verbe auxiliaire *Ser*, être.

§. IV.

DES VERBES NEUTRES.

Quoiqu'il n'y ait point de Verbes grammaticalement *Neutres*, puisqu'ils ont tous la forme active ou passive, on est cependant convenu d'appeler *Verbes neutres* ceux qui n'expriment ni une action faite, ni une action reçue, mais qui servent à exprimer l'état du sujet. Exemple :

Elle dorme : il dort.

Ces Verbes, n'ayant point en Portugais les mêmes irrégularités qu'ils ont en François, ne devraient faire, à ce qu'il semble, aucune difficulté ; mais cette différence même en est une pour les commençans.

Il faut donc remarquer qu'en François un Verbe neutre se conjugue avec le Verbe *Être,* et que l'on dit, par exemple, *je suis né, je suis venu, je suis arrivé, je suis tombé :* au lieu qu'en Portugais tous les Verbes se conjuguent d'une seule manière, qui est celle des Verbes actifs ; et l'on doit dire : *Tenho nascidõ, tenho vindo, tenho chegado, tenho cahido.*

§. V.

DES VERBES RÉCIPROQUES *ou* RÉFLÉCHIS.

Ces Verbes sont ceux qui se conjuguent avec les Pronoms conjonctifs : *me*, *te*, *se*, *nos*, *vos*; leur conjugaison différant peu du François, il suffira d'en donner un seul exemple.

INDICATIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Eu me lembro : je me souviens.	*Nós nos lembramos.*
Tu te lembras.	*Vós vos lembrais.*
Elle se lembra.	*Elles se lembrão.*

IMPARFAIT.

Eu me lembrava : je me souvenois, etc.

PRÉTERIT SIMPLE.

Eu me lembrei : je me souvins, etc.

PRÉTERIT COMPOSÉ.

Eu me tenho lembrado : je me suis souvenu.

PLUSQUE-PARFAIT COMPOSÉ.

Eu me tinha lembrado : je m'étois souvenu, etc.

FUTUR.

Eu me lembrarei : je me souviendrai, etc.

IMPÉRATIF.

SINGULIER.	PLURIEL.
Lembra-te tu : souviens-toi.	*Lembrai-vos vós* : souvenez-vous.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Que eu me lembre : que je me souvienne, etc.

Le même sans conjonction.

Lembre-me eu : que je me souvienne, etc.

I.er et II.e IMPARFAIT.

Que eu me lembrára ou *lembrasse* : que je me souvinsse.

III.e IMPARFAIT.

Eu me lembraria : ou *Eu lembraria-me* : } je me souviendrois, etc.

PRÉTÉRIT.

Que eu me tenha lembrado : que je me sois souvenu.

FUTUR.

Quando { *eu me lembrar* : quand je me souviendrai. *tu te lembrares*, etc.

INFINITIF.

PRÉSENT.

Lembrar-se : se souvenir.

PERSONNEL.

Lembrar-me eu, etc. : me souvenir.
Lembrares-te tu, etc.

PRETERIT IMPERSONNEL.

Ter se lembrado : s'être souvenu.

PERSONNEL.

Ter me eu lembrado : m'être souvenu, etc.

FUTUR IMPERSONNEL.

Haver de lembrar-se : devoir se souvenir.

PERSONNEL.

Haver eu de lembrar-me : devoir me souvenir.

GÉRONDIF PRÉSENT.

Lembrando-se : se souvenant.

PARTICIPE ACTIF PASSÉ.

Havendo ou *Tendo* } *se lembrado* : s'étant souvenu.

REMARQUES

Sur les Verbes Réciproques ou Réfléchis.

Il faut observer, 1.° qu'à l'Indicatif on peut placer indifféremment le Pronom Conjonctif avant ou après le Verbe ; ainsi l'on dit également : *Eu me lembro* ou *eu lembro-me; Eu me lembrava* ou *eu lembrava-me.*

2.° Qu'à l'Impératif il doit nécessairement être placé après le Verbe.

3.° Qu'il faut également au Subjonctif le placer devant le Verbe, lorsqu'on se sert des conjonctions *que* ou *se*, de sorte que l'on ne peut pas dire : *Se eu lembrasse-me;* mais il faut dire : *Se eu me lembrasse.*

4.° Dans les Tems où ces Particules ne sont pas employées, on peut dire indifféremment : *Eu me arrependiria disso* ou *Eu arrependeria-me disso*, Je me repentirois de cela.

5.° L'harmonie de la Phrase Portugaise défend de la commencer ou de la terminer par un de ces Pronoms Conjonctifs, qui servent à former les Verbes réciproques ; ainsi il ne faut pas dire : *Me espanto disso*, je m'étonne de cela ; mais il faut dire : *Eu me espanto disso*, ou bien *Disso me espanto*. C'est par la même raison qu'on ne dit pas *Se ama a virtude*, ni *A virtude*

ama-se; mais il faut dire : *Ama-se a virtude,* ou *A virtude se ama,* on aime la vertu.

6.° On se sert du Verbe Auxiliaire *Ter* pour la conjugaison de ces Verbes, comme nous l'avons observé à l'article des Verbes Neutres.

§. VI.

DES VERBES IMPERSONNELS.

On appelle Verbes Impersonnels ceux que l'on n'emploie qu'à la troisième personne du singulier.

On en distingue de deux sortes : les uns, et ce sont les véritables Impersonnels, n'ont ni première ni seconde personne. Tels sont ceux qui suivent :

Chove :	il pleut.	*Chovisca :*	il bruine.
Relampaga ou *Fusilla :*	il éclaire.	*Neva :*	il neige.
Troveja :	il tonne.	*Gea :*	il gèle.

Les autres se forment de la troisième personne du singulier des Verbes Auxiliaires et Neutres. On les nomme demi-Impersonnels ou Impersonnels impropres. Tels sont :

Ha :	il y a.	*He :*	c'est.

Basta :	il suffit.	*Succede :*	il arrive.
Convem :	il convient.	*Parece :*	il paroît.
Importa :	il importe.		

Comme les Verbes Impersonnels *Ha* et *He* sont ceux qui reviennent le plus souvent dans le discours, nous allons en dire un mot.

1.° Du Verbe Impersonnel HA : *Il y a.*

INDICATIF.

PRÉSENT.

Ha : il y a. *Não ha :* il n'y a pas.

IMPARFAIT.

Havia : il y avoit.

PRÉTERIT SIMPLE.

Houve : Il y eut.

PRÉTERIT COMPOSÉ.

Tem havido : il y a eu.

FUTUR.

Haverá : il y aura.

On peut facilement suppléer aux autres Tems

de ce Verbe, qui, comme on voit, n'est autre chose que la troisième personne du singulier de tous les Tems du Verbe *Haver*.

2.° Du Verbe HE : *C'est, il est.*

Ce Verbe n'étant autre chose que la troisième personne du Verbe *Ser,* ce seroit se répéter inutilement que d'en donner ici la conjugaison ; il suffira d'en rapporter quelques exemples.

He preciso : il est nécessaire.
He tempo : il est tems.
A lei he que o manda : c'est la loi qui l'ordonne.
Então he que eu o vi : c'est alors que je le vis.

§. VII.

DES VERBES DÉFECTIFS.

On appelle Verbes Défectifs ceux dont la conjugaison n'est pas entière, et qui ne sont usités qu'à un petit nombre de Tems et de Personnes. Tels sont :

1.° Pour la première conjugaison le Verbe *Pesar,* être affligé, sentir de la peine, lequel n'est d'usage dans ce sens qu'à l'Infinitif et à la

troisième personne du singulier de l'Indicatif Présent. Exemple :

Pezar a alguem de alguma consa : être fâché de quelque chose.

Peza me de vós haver offendido : je suis fâché de vous avoir offensé.

Pesa lhe de viajar : il est las de voyager.

2.° Pour la seconde conjugaison :

1.° Le Verbe *Feder*, sentir mauvais, qui n'est point en usage dans les Tems où, par la règle des conjugaisons, le *d* seroit suivi d'un *o* ou d'un *a* : ainsi on ne dit point *eu fedo* ni *feda*, etc.

2.° Le Verbe *Prazer*, plaire, qui n'a d'usité que les troisièmes personnes des tems suivans :

INDICATIF.

PRÉSENT.

Praz : il plaît.

PRÉTERIT.

Prouve ou *Aprouve* : il plut.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Praza : qu'il plaise.

I.er et II.e IMPARFAIT.

Prouvera et *Prouvesse* : qu'il plût.

III.e IMPARFAIT.

Prouveria ou *Prazeria* : il plairoit.

FUTUR.

Quando prouver : quand il plaira.

GÉRONDIF.

Prazendo : plaisant.

3.º Pour la troisième conjugaison :

Le Verbe *Munir*, munir, n'est usité qu'aux Tems et aux Personnes qui conservent l'*i*, telles que *munia*, *muni* : on ne dit pas *muno* ni *munes*.

Il en est de même des Verbes *Bannir*, bannir; *Brandir*, brandir, secouer; *Colorir*, colorier; *Compellir*, contraindre; *Carpir*, pleurer; *Exinanir*, épuiser; *Expellir*, expulser; *Repellir*, repousser; *Demolir*, démolir; *Discernir*, discerner; *Refletir*, réfléchir; *Submergir*, submerger.

Tous ces Verbes ne sont usités qu'aux Tems et aux Personnes où la dernière consonne de la syllabe finale est suivie d'un *i*. Exemple : *Bannia*, *Brandi*, *Colorirei*, etc.

Dans les Verbes en *lir*, *gir* et *tir*, les personnes où cette même finale est suivie d'un *e* sont aussi d'un bon usage, et l'on dit: *Expelles*, *Submerge*, *Reflecte*, ainsi que *Carpes*, *Carpe*.

Les Verbes *Despedir* et *Impedir* sont aussi

Défectifs à la première personne du singulier du Présent de l'Indicatif; car on ne dit pas *despido*, *impido*, ni *despeço* ou *impeço*, conformément à la conjugaison du Verbe *Pedir*, dont ils ne doivent pas non plus être considérés comme des composés.

CHAPITRE V.

DU PARTICIPE.

Le Participe est une partie du discours qui, née du Verbe, reçoit les accidens du Nom adjectif.

Le Participe est actif ou passif. Le Participe actif prend deux formes : l'une indéclinable, qui se termine en *ndo*, *Amando*, aimant; et l'autre déclinable, qui se termine en *nte*, *Amante*, aimant, aimante; *Amantes*, aimans; *Fallante*, parlant, parlante; *Fallantes*, parlans; *Ouvinte*, écoutant, écoutante; *Ouvintes*, écoutans; *Reinante*, régnant, régnante; *Reinantes*, régnans.

Il faut néanmoins observer qu'il y a peu de Verbes dans la Langue Portugaise où ce Participe en *nte* soit admis. L'usage les apprendra.

Le Participe passif se termine en *ado* pour la

première conjugaison, et en *ido* pour les deux autres.

Il faut excepter de cette règle les Participes des Verbes Irréguliers, *Dizer, Fazer, Ver, Vir* et *Pór*, lesquelles font *dito, feito, visto, vindo* et *posto*, comme il a été dit à leur article.

On doit remarquer ici qu'il y a plusieurs Verbes Portugais qui ont deux Participes passifs, dont l'un est régulier et l'autre irrégulier. Nous allons donner la liste de quelques-uns.

PREMIÈRE CONJUGAISON.

INFINITIFS.		PARTICIPES PASSIFS.	
Acceitar,	accepter;	*acceitado*,	*acceito*.
Entregar,	livrer;	*entregado*,	*entregue*.
Enxugar,	sécher;	*enxugado*,	*enxuto*.
Exceptuar,	excepter;	*exceptuado*,	*excepto*.
Expressar,	exprimer;	*expressado*,	*expresso*.
Expulsar,	expulser;	*expulsado*,	*expulso*.
Gastar,	dépenser;	*gastado*,	*gasto*.
Imprensar,	imprimer;	*impressado*,	*impresso*.
Izentar,	exempter;	*izentado*,	*izento*.
Livrar,	délivrer;	*livrado*,	*livre*.
Manifestar,	manifester,	*manifestado*,	*manifesto*.
Matar,	tuer;	*matado*,	*morto*.
Pagar,	payer;	*pagado*,	*pago*.
Salvar,	sauver;	*salvado*,	*salvo*.
Professar,	professer;	*professado*,	*professo*.

INFINITIFS.		PARTICIPES PASSIFS.	
Soltar :	délier ;	*soltado*,	*solto*.
Sujeitar :	assujettir ;	*sujeitado*,	*sujeito*.

DEUXIÈME CONJUGAISON.

Absolver,	absoudre ;	*absolvido*,	*absoluto* ou *absolto*.
Absorber,	absorber ;	*absorbido*,	*absorto*.
Accender,	allumer ;	*accendido*,	*acceso*.
Corromper,	corrompre ;	*corrompido*,	*corrupto*.
Eleger,	choisir ;	*elegido*,	*eleito*.
Encher,	remplir ;	*enchido*,	*cheio*.
Envolver,	envelopper ;	*envolvido*,	*envolto*.
Escrever, (1)	écrire ;	*escrevido*,	*escrito*.
Incorrer,	encourir ;	*incorrido*,	*incurso*.
Interromper,	interrompre ;	*interrompido*,	*interrupto*.
Morrer,	mourir ;	*morrido*,	*morto*.
Prender,	prendre ;	*prendido*,	*preso*.
Romper,	rompre ;	*rompido*,	*roto*.
Suspender,	suspendre ;	*suspendido*,	*suspenso*.
Torcer,	tordre ;	*torcido*,	*torto*.

TROISIÈME CONJUGAISON.

Abrir,	ouvrir ;	*abrido*,	*aberto*.

(1) Les composés d'*Escrever* suivent la même règle.

INFINITIFS.		PARTICIPES PASSIFS.	
Affligir,	affliger;	*affligido*,	*afflicto*.
Concluir,	conclure;	*concluido*,	*concluso*.
Contrahir,	contracter;	*contrahido*,	*contracto*.
Cubrir,	couvrir;	*cubrido*,	*cuberto*.
Distinguir,	distinguer;	*distinguido*,	*distincto*.
Distrahir,	distraire;	*distrahido*,	*distracto*.
Erigir,	ériger;	*erigido*,	*erecto*.
Exhaurir,	épuiser;	*exhaurido*,	*exhausto*.
Expellir,	expulser;	*expellido*,	*expulso*.
Exprimir,	exprimer;	*exprimido*,	*expresso*.
Extinguir,	éteindre;	*extinguido*,	*extincto*.
Extrahir,	extraire;	*extrahido*,	*extracto*.
Frigir,	frire;	*frigido*,	*frito*.
Imprimir,	imprimer;	*imprimido*,	*impresso*.
Incluir,	enfermer;	*incluido*,	*incluso*.
Inserir,	insérer;	*inserido*,	*inserto*.
Opprimir,	opprimer;	*opprimido*,	*oppresso*.
Possuir,	posséder;	*possuido*,	*possesso*.
Reprimir,	réprimer;	*reprimido*,	*represso*.
Submergir,	submerger;	*submergido*,	*submerso*.
Supprimir,	supprimer;	*supprimido*,	*suppresso*.
Surgir,	aborder;	*surgido*,	*surto*.

Remarquez que la première forme de ces Participes est la seule véritable, et que la forme Irrégulière donne plutôt un Adjectif qu'un Participe; c'est pourquoi on ne doit employer que les

premiers pour la conjugaison des Verbes Actifs, et il faut dire : *Tenho rompido*, j'ai rompu ; *Elle tinha morrido*, il étoit mort ; et non pas *Tenho roto, Elle tinha morto*. On voit sensiblement, dans le dernier exemple, l'impropriété de la seconde expression ; puisqu'au lieu d'exprimer : *il étoit mort*, elle signifie : *il avoit tué*. La seconde manière se conjugue très-bien avec les Verbes *Ser* et *Estar*. C'est pourquoi il faut dire : *Tenho pagado*, j'ai payé, et *Estou pago*, je suis payé ; *tenho prendido*, j'ai pris, et *sou preso*, je suis pris.

CHAPITRE VI.

DE LA PRÉPOSITION.

La Préposition est un mot indéclinable, qui se place dans le discours devant les Substantifs, qu'elle gouverne au moyen des particules dont elle est suivie.

Les Prépositions sont ordinairement suivies des particules *de* ou *a*, qui, comme nous l'avons remarqué à l'article des Déclinaisons, sont les signes des cas des Noms substantifs. Mais comme la particule *de* en Portugais sert en même tems de signe pour le Génitif et pour l'Ablatif, nous laisserons à d'autres le soin de décider si, dans une langue qui, à proprement parler, n'a point

de cas, c'est au Génitif ou à l'Ablatif que se trouve le nom qui est régi par une préposition suivie de la particule *de;* et nous nous contenterons d'indiquer celles qui veulent après elles cette particule *de*.

Ce sont les suivantes :

Acerca daquelle negocio : au sujet de cette affaire.
Acerca ou *Cerca de mil homens* : environ mille hommes.
Alem disso : outre cela.
Alem do mar : au-delà de la mer.
Aquem dos montes : en-deçà des monts.
Antes do dia : avant le jour.
Atraz da porta : derrière la porte.
Detraz de mim : derrière moi.
Diante do juiz : devant le juge.
Depois de jantar : après dîner.
Dentro da casa : dans la maison.
Dentro de quinze dias : dans quinze jours.
Fóra da terra : hors du pays.
Longe de nós : loin de nous.
Perto de vós : près de vous.

Les suivantes ne sont suivies d'aucune particule :

Antes isso : plutôt cela.
Até ou *Athé Lisboa* : jusqu'à Lisbonne.
Com : avec.
Contra elles : contre eux.

Desde o Tejo : depuis le Tage.
Desde o meiodia : depuis midi.
Em : dans, en.
Entre os Portuguezes : parmi les Portugais.
Para mim : à moi *ou* pour moi.
Perante o juiz : devant le juge.
Por : pour, par.
Por amor de Deos : pour l'amour de Dieu.
Por terra : par terre.
Quanto aquillo : quant à cela.
Sem : sans.
Traz : derrière.
Huns traz os outros : les uns derrière les autres.
Sob : sous.
Sob seu emparo : sous sa protection.
Sobre a mesa : sur la table.
Apõz : vieux mot qui signifie *après*.
Vamos apõz elles : allons après eux.

On met quelquefois, quoiqu'improprement, au nombre des Prépositions les mots suivans, qui, dans leur origine, sont des expressions composées ; mais l'usage les a tellement unies, qu'elles ne forment plus qu'une seule parole. Exemples :

Acima : au-dessus.
Àope do altar : auprès de l'autel.
Aoredor da casa : autour de la maison.

Aroda et *Emroda* : autour.
Abaixo da cadeira : sous la chaise.
De fronte da janella : en face de la fenêtre.
Emvez de : au lieu de.

D'autres sont proprement des Adjectifs devenus prépositions par l'usage. Tels que

Junto : auprès.
Junto das agoas : auprès des eaux.
Pegado : joignant *ou* joint.
Pegado a minha casa : joignant ma maison.
Conforme as leis : selon les lois.
Durante a inverno : durant l'hiver.
Excepto vós ambos : excepté vous deux.

CHAPITRE VII.

DE L'ADVERBE.

L'ADVERBE est un mot indéclinable, qui se place devant ou après le Verbe qu'il modifie.

On en distingue de diverses espèces. Savoir :

D'AFFIRMATION.

Sim : oui.
De veras : certainement.
Na verdade : en vérité.

Sem dûvida : sans doute.
Pois não : assurément.
Porque não? pourquoi non?
Assim he : oui-dà.

DE NÉGATION.

Não : non.
Nada : point du tout.
Tão ponco : non plus.
De nemhuma sorte : aucunement.
De nemhum modo : nullement, d'aucune manière.

DE TEMS.

Agora : à présent, à l'instant.
Por ora : pour le moment.
Ainda ou *Inda* : encore.
Por : pendant.
Hoje : aujourd'hui.
Hontem ou *Ontem* : hier.
Antes de hontem ou *Antontem* : avant-hier.
A'manhãa : demain.
Logo : tout-à-l'heure.
Cedo : bientôt, de bonne heure.
Tarde : tard.
Quando : quand.
Já já ou *já para já* : au moment même.
Nunca, jámais : jamais.
Sempre : toujours.

Então : alors.
Etretanto : cependant.

DE LIEU.

Ali : là où il est.
Ahi : là où vous êtes.
Aqui : là où je suis, ici.
Cá : ici.
Acolá : là.
(1) *Onde* : où, sans mouvement.
Onde estou : où je suis.
Aonde ou *para onde* : où, avec mouvement.
Aonde vou : où je vais.
Para onde fostes : où tu as été.
Donde : d'où.
Donde vens? d'où viens-tu?
Por onde : par où.
Por onde passei par où j'ai passé.

DE QUANTITÉ.

Mais : plus.
Menos : moins.

---

(1) On trouve quelquefois *adonde;* mais c'est une faute. C'est aussi par une négligence condamnable que l'on se sert indifféremment de ces trois adverbes : *Aonde*, *Onde* et *Donde*, sans avoir égard à l'expression propre à chacun d'eux.

Quanto : combien.
Mui : beaucoup, très, fort.
Muito : beaucoup, trop.
Pouco : peu.
Assim : ainsi.
Bastante : assez, passablement.
Assás : assez, complètement.
Demaziado ou *Demaziadamente* : trop.
Quasi : presque.
Só ou *Sómente* : seulement.
Tanto : tant.
Tão : si.
Tão pouco : si peu.
Amiudo ou *repetidamente* : plusieurs fois de suite.
Muitas vezes : souvent.

DE QUALITÉ.

Bem : bien.
Mal : mal.

Et tous les Adverbes qui se forment des Adjectifs, ainsi qu'on va l'expliquer.

1.° Dans les Adjectifs terminés en *o* pour le masculin, et en *a* pour le féminin. C'est de la terminaison féminine que se forme l'Adverbe, en y ajoutant *mente*. Exemples :

Santo, santa, santamente : saintement.
Santissimamente : très-saintement.

2.° Pour les Adjectifs terminés en *e*, ou qui finissent par une consonne, on ajoute simplement *mente* pour former l'*Adverbe*. Exemples :

Constante, *constantemente* : constamment.
Fiel, *fielmente* : fidèlement.

Il faut observer ici que tous ces Adverbes sont des expressions composées d'un Adjectif, auquel se trouve joint le Substantif *mente*, qui leur est commun à tous.

Ce Substantif Portugais est l'Ablatif latin de *mens*, *mentis*, qui signifie *sens*, *intention*, *manière*. Ainsi pour exprimer : *avec une intention sincère*, on dit en Portugais, tout comme en latin : *sincera mente*, d'où dérive l'expression française : *sincèrement*. C'est donc par une suite de cette étymologie que dans la Langue Portugaise on doit employer l'Adjectif féminin pour la formation de ces Adverbes, puisque cette concordance est nécessaire à cause du Substantif *mente*, qui y est du même genre qu'en latin.

3.° Tous les Adverbes sont susceptibles de degrés de comparaison, en ajoutant *mais* pour le Comparatif, et *mente* pour le Superlatif. Exemples :

Cedo : de bonne heure.
Mais cedo : de meilleure heure.
Muito cedo : de très-bonne heure.

Remarquez que les Adverbes *muito*, beaucoup; *pouco*, peu; *bem*, bien; *mal*, mal, forment leur Comparatif d'une manière qui leur est propre. Exemples :

POSITIF.	*Muito*, beaucoup;	*Pouco*, peu.
COMPARATIF.	*Mais*, plus;	*Menos*, moins.
SUPERLATIF.	*Muito mais*;	*Muito menos*.
POSITIF.	*Bem*, bien;	*Mal*, mal.
COMPARATIF.	*Melhor*, mieux;	*Peior*, pis.
SUPERLATIF.	*Optimamente*;	*Pessimamente*.

Nous allons joindre ici quelques autres expressions adverbiales des plus usitées.

Acaso : par hasard.
Alguma cousa : un peu.
Apenas : à peine.
As vezes : de tems en tems.
Algumas vezes : quelquefois.
A'noite : au soir.
A'pressa : à la hâte.
Depressa : promptement.
A's avessas : à contresens.
Como : comment.
Debalde : en vain.
De cór : par cœur.
De maravilha : très-rarement.
A's mil maravilhas : en toute perfection.

De manhãa : } au matin.
Pella Manhãa : }

A'manhãa pella manhãa : demain matin.

De casa pensado : avec réflexion.

De proposito : exprès.

De parte : à part.

De quando em quando : de tems en tems.

De vez : à propos, à tems.

De vagar : doucement.

De repente : tout-à-coup.

Eis : voici, voilà.

Na volta : au retour.

Outro tanto : autant.

Peior : pis.

Paraque : } pourquoi.
Porque : }

Pelo contrario : au contraire.

Pouco mais ou *menos* : à-peu-près.

Talvez : peut-être.

CHAPITRE VIII.

DE LA CONJONCTION.

La Conjonction est un mot indéclinable qui sert à lier les mots, les phrases et les périodes. Exemples :

Pedro lê e Paulo escreve :

Pierre lit et Paul écrit.

e est la Conjonction qui lie les deux membres de cette phrase.

On divise les Conjonctions en plusieurs espèces. Les plus usitées sont :

1.º La Conjonction *que*, que, qui précède et gouverne, dans les Verbes, plusieurs Tems du Mode Substantif ou Conjonctif.

2.º Les Copulatives : *E*, et ; *tambem*, aussi.

3.º Les Disjonctives : *Ou*, ou ; *seja*, soit ; *quer*, soit ; *nem*, ni ; *já*, tantôt *ou* soit ; (*já hum*, *já outro*, tantôt l'un *ou* soit l'un ; tantôt l'autre *ou* soit l'autre) *mas*, mais ; *porém*, cependant.

4.º Les Adversatives : *Ainda que*, *bem que*, *supporto que*, quoique ; *não obstante*, nonobstant ; *nem di menos*, néanmoins ; *totavia*, toutefois ; *comtudo*, cependant.

5.º Les Causales : *Porque*, parce que, *porquanto*, d'autant que ; *pois*, car, or ; *pois que*, puisque ; *paraque*, afin que ; *afim*, *de*, *afim que*, afin de, afin que.

6.° Les Conditionnelles : *Se*, si ; *comtanto que*, pourvu que, *senão*, sinon.

7.° Les Transitives : *Ora*, or ; *emquanto a*, quant à.

8.° Les Conclusives : *Logo*, donc ; *por consequencia*, par conséquent ; *peloque*, *portanto*, c'est pourquoi ; *por causa*, *por motivo*, *por amor de*, à cause de.

9.° Les Explicatives : *A saber*, savoir ; *isto he*, c'est-à-dire ; *assim como*, de même que.

Enfin, tous les composés de la conjugaison *que*, tels que *logo que*, aussitôt que ; *emquanto que*, tandis que ; *comtudo que*, pourvu que, *de sorte que*, de sorte que, etc.

CHAPITRE IX.

DE L'INTERJECTION.

L'interjection est un mot indéclinable qui sert à exprimer les mouvemens subits de l'ame. Il y en a

De joie : *Ah !*
De douleur : *Ai ! hui !*

De crainte : *Ah!*
De surprise : *Ahi! ah!*
D'admiration : *Oh!*

N.-B. Nous nous abstenons de donner plusieurs autres interjections que le bon usage proscrit, et qui ne se trouvent que dans le langage grossier du vulgaire.

DES ABRÊVIATIONS.

Une coutume très-ancienne avoit introduit, dans toutes les Langues, l'usage des Abréviations; mais la raison et la politesse les ont entiérement proscrites, et l'on n'en voit plus ni dans les livres imprimés ni dans l'écriture moderne. Malheureusement elles se sont conservées dans l'écriture portugaise, et on les y rencontre encore assez fréquemment, pour qu'il soit nécessaire d'en donner ici quelque explication, sans laquelle il seroit quelquefois difficile de lire l'adresse d'une lettre, ou même d'en déchiffrer la signature.

Ces Abréviations, au reste, ne suivent aucune règle; les unes ne conservent qu'une lettre initiale du mot qu'on abrège, les autres en gardent deux ou trois; ce n'est donc que par un long usage qu'on peut parvenir à les connoître. Plusieurs sont des espèces d'énigmes proposées à la

sagacité des lecteurs, et j'ai vu les Portugais eux-mêmes embarrassés pour en deviner le mot.

Il seroit donc bien à désirer que l'usage des Abréviations fût entiérement banni des écrits particuliers, comme il l'est des actes publics.

Nous allons donner une liste de celles qui sont encore les plus usitées.

Abréviations avec leur signification.

Ant.^{o} . . . . . . Antonio.
B.^{to} . . . . Bento.
D.^{os} . . . . Domingos.
P.^{o} . . . . Pedro.
Fr.^{co} . . . . . . Francisco.
Bn.^{do} . . . . . . Bernardo.
M.^{l} . . . . Manoel.
Seb.^{m} . . . . . . Sebastião.
$\overline{\text{G}}$.^{ls} . . . . Gonzalves.
$\overline{\text{F}}$.^{ns} . . . . Fernandes.
R.$^{\overline{ois}}$ . . . . Rodrigues.
Madr.$_{a}$ . . . . . Madeira.
Per.^{a} . . . . . . Perreira.
F.$_{ra}$ . . . . Ferreira.
S.^{a} . . . . Silva.
Gen.$_{l}$ . . . . . . General.
Cap.^{m} . . . . . . Capitão.
T.^{te} . . . . Tenente.
Con.^{ro} . . . . . . Conselheiro.

D.^{r}	Doutor.
S.^{r}	Senhor.
S.^{ra}	Senhora.
R.^{do}	Reverendo.
R.^{mo}	Reverendissimo.
S.^{mo}	Santissimo.
Lx^{a}	Lisboa.
S.^{em}	Santarem.
V.^{a} F.^{ca}	Villa Franca.
V. M.^{ce}	Vossa Merce.
V. S.^{a}	Vossa Senhoria.
V. Ex.ª	Vossa Excellencia.
V. A. R.	Vossa Alteza Real.
V. Mag.^{de} . . .	Vossa Magestade.
Q.^{e}	Que.
Q.^{m}	Quem.
Q.^{do}	Quando.
Q.^{to}	Quanto.
M.^{to}	Muito.

On trouve aussi ordinairement sur l'adresse et au bas des lettres une formule d'usage, que l'on abrège ainsi : *D.^{s} G.^{e}* (*a V. M.^{ce}*) *M.^{s} A.^{s}*. C'est-à-dire, *Deos Guarde* (*a Vossa Merce*) *Muitos annos*; et en François, Dieu vous conserve pendant longues années.

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE.

SECONDE PARTIE.

DE LA SYNTAXE.

On appelle Syntaxe cette partie de la Grammaire, qui traite de la Concordance, du Régime et de l'Arrangement des parties du Discours ; c'est-à-dire, de la Construction de la phrase, conformément au génie de chaque Langue.

Comme les règles générales de la Syntaxe sont exactement les mêmes dans les deux Langues Françoise et Portugaise, il m'a paru superflu de les rapporter avec détail, et je me suis uniquement occupé à faire connoître les différences qui se trouvent entre la construction de la phrase portugaise et celle de la phrase françoise.

Cependant, pour ne pas entrer trop brusquement dans le détail de ces différences, nous allons établir d'abord sommairement quelques Règles générales.

Règles générales et communes aux deux Langues.

1.° Deux ou plusieurs Substantifs qui se sui-

vent, sans l'interposition d'aucune conjonction, doivent être mis au même cas. Exemple :

Tito, delicias de Roma, foi pai da patria :
Titus, les délices de Rome, fut père de la patrie.

2.° Les Substantifs doivent s'accorder en nombre et en personne avec le Verbe auquel ils se rapportent. Exemples :

O homem sabio aborece os vicios :
L'homme sage déteste les vices.

Os colloquios perversos corrompem os costumes :
Les mauvais entretiens corrompent les mœurs.

3.° Les Adjectifs doivent s'accorder avec leurs Substantifs en genre, en nombre et en cas.

4.° Quand il y a dans le Discours plusieurs Substantifs au singulier, joints par une conjonction, l'Adjectif, ainsi que le Verbe et le Participe, doivent se mettre au pluriel. Exemple :

O ouro e a prata são metaes preciosos e geralmente estimados :

L'or et l'argent sont des métaux précieux et généralement estimés.

5.° Lorsqu'il y a deux Nominatifs, dont l'un

est masculin et l'autre féminin, l'Adjectif ou le Participe qui s'y rapporte doit être mis au masculin, comme au genre le plus noble. Exemple :

O vicio e a virtude são essencialmente contrarios e oppostos :
Le vice et la vertu sont essentiellement contraires et opposés.

6.° Lorsqu'il arrive qu'un des deux Substantifs est au pluriel et l'autre au singulier, alors l'Adjectif doit être mis au pluriel, et s'accorder avec le genre le plus noble. Exemple :

Elle tinha a boca e os olhos fechados :
Il avoit la bouche et les yeux fermés.

Il faudroit également dire, conformément à cette règle :

Elle tinha os olhos e a boca fechados :
Il avoit les yeux et la bouche fermés.

Mais c'est une tournure gauche qu'il faut éviter.

7.° Les Pronoms relatifs ayant une double relation, savoir : avec le Substantif qui les précède et le Verbe qui les suit, s'accordent en genre et en nombre avec le Substantif, et se

mettent au cas que demande le Verbe auquel ils se rapportent. Exemples :

Vi a Pedro que ou *oqual me estima* :
J'ai vu Pierre, lequel m'estime.

Vi a Pedro oqual ou *que muito estimo* :
J'ai vu Pierre que j'estime beaucoup.

Dans le premier exemple *oqual* est au nominatif comme Agent du Verbe *Estimar*, et dans le second, il est à l'Accusatif comme sujet du même Verbe.

Remarques particulières sur la SYNTAXE de chacune des Parties du Discours.

CHAPITRE PREMIER.

DE L'ARTICLE.

L'Article défini a le même usage dans les deux Langues ; il sert à désigner le genre, le nombre et le cas des noms appellatifs.

Nous avons vu, dans la première partie, chapitre III, §. 3, qu'on le place devant les Pronoms possessifs. Exemple : *O meu livro*, mon livre. Mais il faut remarquer qu'on le supprime quelquefois dans le discours familier.

On ne se servoit point autrefois de l'Article devant les noms de pays, de Royaumes, etc. et l'on disoit : *Europa, França, Espanha, Lusitania*, l'Europe, la France, l'Espagne, la Lusitanie; mais aujourd'hui on place l'Article devant ces noms, et l'on dit plus communément : *A Europa, A França, A Espanha, A Lusitania.* Il faut cependant observer qu'on l'omet toujours en parlant du Portugal, pour lequel l'ancien usage a prévalu. Exemple :

Portugal foi parte da antiga Espanha :
Le Portugal a fait partie de l'ancienne Espagne.

Remarquez 1.° que, quelle que soit la terminaison et même le genre des noms de Rivières ou de Montagnes, ces noms doivent toujours être précédés de l'Article masculin *o*. Exemple : *O Tejo*, le Tage; *o Lima*, la Lima; *o Guadiana*, la Guadiana; *o Amazonas*, l'Amazône; *o Etna*, l'Etna, etc. La raison de cette règle, c'est que dans ces cas les noms masculins : *Rio*, rivière; *Monte*, montagne, sont sous-entendus, et que c'est à eux que l'Article se rapporte; comme si l'on disoit : *o Rio Tejo, o Rio Lima, o Rio Amazonas*. Sur quoi il faut observer que nous disons en François : *la Rivière du Tage, le Fleuve des Amazônes;* et que dans l'expression portugaise le nom générique *Rio* se joint au nom propre sans l'intervention de la particule *de*.

Lorsque la Préposition *Por* se trouve devant l'Article, elle ne conserve que la lettre *p* ; l'*o* se change en *e*, et l'*r* en *l* ; on doit dire : *pelo*, *pela* ; *pelos*, *pelas*, au lieu de *por o*, *por a* ; *por os*, *por as*. Exemple :

Andar pelos campos :
Aller par les champs.

Remarquez que, la Préposition *Per* étant autrefois d'usage, ainsi que la Préposition *Por*, ces deux Prépositions s'élidoient également devant les articles, et l'on disoit *polo*, au lieu de *por o*, et *pelo*, au lieu de *per o*. La Préposition *Per* a cessé d'être usitée, et l'on a conservé les mots composés qui en dérivent, tandis que l'on a proscrit ceux qui viennent de *Por*, qui, cependant, est restée seule en usage.

On n'exprime point en Portugais l'Article indéfini. En voici quelques exemples :

He preciso animo e valor para vencer.
Il faut du courage et de la valeur pour vaincre.

Grandes virtudes e successos brilhantes fazem o grande homem.
De grandes vertus et des succès brillants font le grand homme.

Ha homem que nunca cuidou nisso :
Il y a tel homme qui n'y a jamais pensé.

Acha-se sabio que confessa ser ignorante da materia :
On trouve tel savant qui avoue son ignorance sur ce sujet.

Ha homem no mundo capaz disso ?
Y a-t-il un homme au monde qui en soit capable ?

CHAPITRE SECOND.

DU NOM.

Les Adjectifs se mettent ordinairement après leurs Substantifs. Quelques-uns, comme en François, peuvent se placer devant. Exemples :

Hum santo homem : un saint homme.
Hum grande capitão : un grand capitaine.
Huma bella casa : une belle maison.

Observez, 1.° que les Adjectifs qui expriment abondance ou défaut, richesse ou pauvreté, science ou ignorance, veulent après eux la Particule *de*. Exemples :

Abundante de frutas : abondant en fruits.
Falto de dinheiro : manquant d'argent.
Rico de virtudes : riche en vertus.

Pobre de talentos : pauvre en talens.
Sciente de noticias : savant en nouvelles.
Ignorante de geographia : ignorant en géographie.

2.° Lorsque les Substantifs sont suivis en François de la Particule *de*, on l'exprime de même en Portugais. Exemples :

He tempo de jantar : il est tems de dîner.
He o modo de succeder : c'est le moyen de réussir.

3.° Lorsque cette même Particule se trouve en François entre un Adjectif et un Infinitif, elle ne s'exprime point en Portugais. Exemples :

He justo amar a Deos : il est juste d'aimer Dieu.
He necessario trabalhar : il est nécessaire de travailler.
He bom ser prudente : il est bon d'être prudent.
He raro encontrar tantas difficuldades : il est rare de rencontrer tant de difficultés.

Quelquefois l'Infinitif prend l'Article, et devient une espèce de Substantif. Exemples :

Il est facile de dire : *he facil o dizer.*
Il est bon de faire : *he bom o fazer.*

CHAPITRE III.

DU PRONOM.

§. I.er

DES PRONOMS PERSONNELS.

1.° Le Pronom de la seconde personne du singulier n'est usité, en Portugais, que dans la poésie, et dans le tutoyement de la société intime ou d'une grande supériorité, comme de celle du Maître au Valet.

2.° Celui de la seconde personne du pluriel, dont se contente la politesse française, est encore moins usité en Portugais dans la conversation ordinaire ou dans le style épistolaire ; mais on a coutume d'y parler à la troisième personne, qu'on désigne par les mots suivans, exprimés ou sous-entendus : *Vossa Merce*, *Vossa Senhoria*, *Vossa Excellencia*, etc. lesquels, traduits littéralement, signifient : *Votre Grace*, *Votre Seigneurie*, *Votre Excellence*, etc. Sur quoi il faut observer,

I. Que les Adjectifs qui se rapportent à ces titres doivent s'accorder en genre, non avec le

titre, mais avec la personne à laquelle ils s'adressent. On dit, par exemple, en parlant à un homme : *Vossa Merce he muito bom, Vossa Senhoria he muito sabio, Vossa Excellencia he muito poderoso* : Vous êtes bien bon, Vous êtes très-savant, Votre Excellence est très-puissante.

II. Que l'usage de ces titres occasionne souvent un grand embarras dans la conversation : premièrement, parce qu'on ne sait pas toujours celui qui est dû à la personne à qui on parle, et qu'on sait encore moins celui qu'elle exige, peu de gens actuellement voulant se contenter du titre de *Vossa Merce*; et, parmi ceux-là, il y en a plusieurs qui se formalisent lorsqu'on les traite de *Vossa Senhoria.* Il a donc fallu, pour se tirer d'embarras, recourir à un moyen terme; et l'on a substitué aux titres de *Vossa Merce* et de *Vossa Senhoria*, un langage entortillé, aussi dénué de simplicité que de graces, qui, tournoyant gauchement entre ces deux écueils, ôte à la phrase portugaise une grande partie de son élégance et de sa clarté. J'invite les gens de goût, qui sont par-tout les maîtres du langage, à s'élever contre cet usage, qui n'est fondé que sur un ménagement ridicule pour des prétentions exagérées.

3.° Le Pronom réciproque *Comsigo*, (avec lui ou avec elle) ne peut être employé réguliè-

rement que lorsque ces Pronoms *lui* ou *elle* se rapportent au nominatif du Verbe. Exemples :

Elle ou *Ella leva comsigo* : il *ou* elle emporte avec soi.

Il faut dans les autres occasions dire : *com elle*, *com ella*, etc. Exemple :

J'ai vu son frère avec lui : *vi seu irmão com elle* : et non pas *com sigo*.

§. II.

DES PRONOMS CONJONCTIFS.

Outre ce qui a déjà été dit sur ces Pronoms, (chap. III, §. 2 de la première partie) il faut remarquer, 1.° que lorsque les Pronoms conjonctifs *o*, *a*, *os*, *as*; le, la, les, se trouvent joints à un Infinitif, ils peuvent se placer devant ou après ; mais, dans ce dernier cas, l'*r* finale de l'Infinitif se change en *l*. Exemple :

Eu vim para o ver ou *para velo* : je suis venu pour le voir.

2.° On peut aussi placer ces Pronoms après la première personne du pluriel des Verbes, et après les secondes du singulier et du pluriel,

lesquelles, étant terminées en *s*, changent cette finale en *l*. Exemples :

Nós o chamamos ou *chamamo-lo :* nous l'appelons.
Tu o chamas ou *chama-lo :* tu l'appelles.
Vós o chamais ou *chamai-lo :* vous l'appelez.

3.o Quant aux troisièmes personnes du pluriel terminées en *ão* ou en *em*, quand on place ces Pronoms à leur suite, on intercale une *n* pour sauver l'hyatus, et l'on dit :

Elles o chamão ou *chamão-no :* ils l'appellent.

Huns perderão-no, *mas outros achárão-no :*
Les uns l'ont perdu, mais d'autres l'ont trouvé.

Huns accusão-no e os outros defendem-no :
Les uns l'accusent et les autres le défendent.

4.o Lorsque ces Pronoms viennent après le Prétérit du Verbe *Fazer* ou de ses composés, le *z* final de la première ou de la troisième personne du singulier, ainsi que l'*s* des autres personnes, se changent en *l*. Exemples :

Eu o fiz ou *fi-lo :* je le fis.
Tu o fizeste : tu le fis.
Elle o fez ou *fe-lo :* il le fit.
Nós o fizemos ou *fizemo-lo :* nous le fîmes.
Vós o fizestes ou *fizeste-lo :* vous le fîtes.
Elles o fizerão ou *fizerão-no :* ils le firent.

5.° Ces Pronoms se doivent toujours placer après le Gérondif; ainsi il faut dire : *Defendendo o*, en le défendant, et non pas : *o defendendo.*

6.° Ces Pronoms doivent aussi se placer après l'Adverbe *Eis*, voici, et alors l'*s* finale se change en *l*. Exemple :

Eilo : le voici.
Eila : la voici.
Eilos : les voici.
Eilas : les voici.

7.° On se sert quelquefois du Pronom conjonctif *lhe*, *lhes* pour tenir lieu du Pronom possessif. Exemple :

Louva se lhe o valor : on loue sa valeur *ou* on en loue la valeur, *c'est-à-dire*, la valeur de lui.

§. III.

DES PRONOMS POSSESSIFS.

Nous avons dit, dans la première partie (1), que les Pronoms possessifs absolus ne prenoient point l'Article en Portugais; mais il faut remar-

(1) Chapitre III, §. 3.

quer que ces Pronoms ne s'emploient qu'aux cas directs. Exemples :

De quem he este libro ? à qui est ce livre?
He meu : c'est le mien.
Et non pas : *he o meu.*

Au contraire, si le Pronom se trouve au cas oblique, il faut se servir du Pronom possessif conjonctif; car pour rendre en Portugais la phrase suivante : Cette porte n'est pas celle de ma maison, c'est celle de la tienne, on ne peut pas dire : *Esta porta não he da minha casa he de tua,* il faut dire : *he da tua,* où l'on emploie le Pronom possessif conjonctif qui se rapporte au substantif *casa,* qui y est sous-entendu.

Il faut observer en outre,

1.° Que les Pronoms conjonctifs ne prennent point l'article devant les noms de parenté et de dignité. Exemples :

Meu pai : mon père.
Nosso rei : notre roi.
Vossa magestade : votre majesté.

2.° On trouve dans quelques grammaires que, pour donner plus de force au discours, on ajoute quelquefois au Pronom possessif le Génitif

ou le Cas possessif du Pronom personnel, et que l'on dit par exemple :

O seu livro delles : leur livre.

As suas palavras della : ses propres paroles.

Mais ces manières de parler sont des locutions vulgaires qu'il faut avoir soin d'éviter.

3.° On joint quelquefois le Pronom démonstratif au Pronom possessif, et l'on dit :

Este meu livro : ce livre mien, *c'est-à-dire*, ce livre qui m'appartient.

4.° Non-seulement on dit comme en François : *Fazer das suas*, faire des siennes; mais en Portugais ce même Pronom s'emploie au singulier d'une manière absolue. Exemple :

Levarei a minha avante : j'insisterai sur ce point; je soutiendrai mon opinion.

On voit que dans ces deux exemples le substantif est sous-entendu.

§. IV.

DES PRONOMS DEMONSTRATIFS.

Nous ajouterons ici quelques remarques à celles qui se trouvent au §. 4 du chap. III de la première partie.

1.° Lorsque ces Pronoms, joints à un subs-

tantif, se trouvent placés au Génitif, devant un des Pronoms indéfinis, *hum*, *nemhum*, *qualquer*, etc. comme dans cet exemple : *Hum destes homens*, un de ces hommes : il arrive quelquefois qu'on rejette le Pronom démonstratif après le substantif, que l'on fait alors accorder en nombre avec le Pronom indéfini, et l'on dit : *Hum homem destes*. De même, au lieu de dire : *Qualquer destas mulheres*, laquelle que ce soit de ces femmes, on dit : *Qualquer mulher destas*; et au lieu de dire : *Hum destes dias*, on dit : *Hum dia destes*, un de ces jours.

L'usage apprendra la nuance d'expression que ce changement donne à la phrase.

2.° Nous avons dit que l'on se sert du Pronom *este* pour désigner l'objet le plus proche, et de *esse* pour marquer le plus éloigné ; en conséquence, lorsqu'on écrit à quelqu'un dans une ville éloignée, on dit : *Essa cidade*, pour parler de la ville où se trouve la personne à qui l'on écrit ; et l'on dit : *Esta cidade*, en parlant de celle où se trouve celui qui écrit.

3.° De tous les Pronoms démonstratifs, celui qui embarrasse le plus les commençans est le Pronom *o*, *a*; *os*, *as*, qu'ils confondent souvent avec l'article (1). Ce Pronom s'emploie fréquem-

---

(1) Voyez ce que nous en avons dit chap. III, §. 2 et 3 de la première partie.

ment au lieu du Pronom *aquelle, aquella, aquillo*, et il en a la signification. Exemples :

O meu livro he mais raro doque o de meu irmão :
Mon livre est plus rare que celui de mon frère.

A sua nobreza era igual á de sua consorte :
Sa noblesse étoit égale à celle de sa femme.

O que mo disse não me enganou :
Celui qui me l'a dit, ne m'a pas trompé.

O que lhe digo he verdade :
Ce que je vous dis, est vrai.

4.° *Quem* est un autre Pronom démonstratif, très-usité en parlant des personnes, et qui s'emploie aussi comme interrogatif. Dans cette dernière acception il signifie *Qui*, et se place toujours au commencement de la phrase. Exemples :

Quem fez isto ? Qui a fait cela ?

Lorsqu'on l'emploie comme Pronom démonstratif, il signifie *celui qui*, et se place élégamment après le premier membre de la phrase, évitant sur-tout de le joindre à la conjonction *que*. Exemple :

Não creyo que seja tão constante no aborecimento quem o he tão pouco no amor.
Je ne crois pas que celui qui est si peu constant en amour, le soit autant dans la haine.

Cette construction, au reste, n'est pas étrangère à la Langue Françoise, car on pourroit se servir de la même inversion, et dire : *je ne crois pas qu'il soit si constant dans sa haine, celui qui l'est si peu en amour.*

§. V.

DES PRONOMS RELATIFS.

Ces Pronoms s'accordent en genre et en nombre avec le nominatif qui le précède, et auquel ils se rapportent, et ils se mettent au cas que demande le Verbe qui suit. Exemple :

A mulher de que vós tenho fallado :
La femme dont je vous ai parlé.

Il faut excepter de cette règle le Pronom *cujo, cuja*, qui se rend en françois par *dont*; car 1.º. ce Pronom ne s'accorde pas en genre et en nombre avec le substantif qui le précède; mais, au contraire, avec celui qui le suit. Exemple :

A gloria cujos attractivos são tão poderosos :
La gloire dont les attraits sont si puissans.

On voit dans cet exemple que le Pronom *cujos* s'accorde en genre et en nombre avec le substantif *attractivos* qui le suit. Au reste, de même

que les autres relatifs, ce Pronom est gouverné par le Verbe qui le suit. Exemple :

Antonio de cuja casa eu venho :
Antoine de chez qui je viens.

Remarquez, au sujet de ce Pronom, que c'est commettre une faute grossière que de dire, comme quelques personnes : *o sujeito cujo mora nesta casa*, la personne qui demeure dans cette maison ; il faut dire : *o sujeito que mora nesta casa.*

§. VI.

DES PRONOMS IMPROPRES.

1.° Lorsque le Pronom *outro, outra*, est employé dans un sens général, alors il répond au Pronom François indéfini, *un autre, d'autres*, et ne prend point d'article ; mais lorsqu'il est employé d'une manière particulière, et pour désigner l'objet auquel il se rapporte, alors il doit être précédé de l'article. Des exemples éclairciront cette règle, et feront sentir la différence.

Eu lho darei outro dia :
Je le lui donnerai un autre jour.
Eu lho disse o outro dia :
Je le lui ai dit l'autre jour.

Não he este livro, he o outro:
Ce n'est pas ce livre, c'est l'autre (en le désignant).

Não he este, he outro:
Ce n'est pas celui-ci, c'est un autre (sans le désigner.

Os primeiros entrárão no palacio, os outros ficárão á porta.
Les premiers entrèrent dans le palais, les autres restèrent à la porte.

Huns entrárão, outros ficárão:
Quelques-uns entrèrent, d'autres restèrent.

2.º Le Pronom *mesmo* a les mêmes significations qu'en François, et doit se construire de la même manière, avant ou après le nom, selon le sens que l'on veut exprimer. Exemples :

He este mesmo homem:
C'est ce même homme.

He este homem mesmo:
C'est cet homme même.

Dans ces deux phrases, la place qu'occupe le Pronom *mesmo* en détermine le sens. Dans la première, placé avant le mot *homem*, il signifie que c'est le même homme que l'on a déjà vu, dont il a déjà été question ; et dans la seconde, placé après, il signifie que c'est cet homme-là, et non pas un autre, sans aucun rapport à au-

cune circonstance antécédente, mais seulement à celle que l'on a actuellement en vue.

3.° Quand le mot *mesmo* est employé comme substantif, il se rend en François par *la même chose :*

He o mesmo : c'est la même chose.

4.° Il faut observer que, lorsqu'on se sert du Pronom *algum, alguma,* quelque, dans une phrase négative, il faut alors le placer après son substantif. Exemple :

Eu não lhe responderei cousa alguma :
Je ne lui répondrai rien.

Ce seroit parler d'une manière vicieuse que de dire :

Eu não lhe responderei alguma cousa.

5.° On emploie quelquefois le Pronom *hum, huma,* pour signifier *quelque.* Exemple :

Elle me disse humas palavras.
Il m'a dit quelques mots.

CHAPITRE IV.

DU VERBE.

1.° Tout Verbe a un nominatif exprimé ou sous-entendu.

2.° On sous-entend ordinairement en Portugais les Pronoms des premières et secondes personnes devant les Verbes, et l'on dit : *Amo*, j'aime ; *amas*, tu aimes, etc. sans être obligé de dire : *Eu amo, tu amas*; mais il faut toujours exprimer le Pronom de la troisième personne, excepté au pluriel, lorsque le Verbe est pris dans un sens neutre. Exemple : *Dizem*, on dit ; parce qu'alors il y a un substantif sous-entendu, comme, par exemple, *homens*.

Cependant il faut exprimer ces Pronoms, lorsqu'on veut marquer une opposition, comme dans cette phrase : *Eu leyo, tu escreves*, je lis, tu écris, ou lorsque l'harmonie de la phrase l'exige. Exemple :

Se tu cantares, eu cantarei :
Si tu chantes, je chanterai.

Il est aisé de sentir combien l'oreille seroit blessée par la suppression de ces deux Pronoms.

3.° S'il est permis de distinguer des cas dans les noms, il faut dire que tous les Verbes actifs gouvernent l'accusatif; et c'est à tort que quelques Grammairiens, confondant la particule *a*, signe de l'accusatif, avec la même préposition, qui sert aussi de signe pour le datif, ont avancé qu'après les Verbes actifs, les noms propres de Dieu, d'Homme, et ceux de titre et de qualité, se mettent au datif. Quelques exemples feront voir combien cette règle est fausse.

Alexandre era filho de Philipe e Rei de Macedonia, elle venceo a Dario Rei dos Persas :
Alexandre étoit fils de Philippe et Roi de Macédoine, il vainquit Darius, Roi des Perses.

Amo a Deos e tenho medo dos seus altos juizos :
J'aime Dieu et j'ai peur de la profondeur de ses jugemens.

Eu conheço a seu pai : je connois son père.

Guarde Deos a Vossa Excellencia :
Dieu garde Votre Excellence.

Si cette règle étoit juste, et que la préposition *a* fût employée ici comme signe du datif, elle ne pourroit pas être supprimée, car sans elle il n'y a plus de datif; or, comme on peut également dire, sans se servir de la préposition *a* :

Elle venceo Dario Rei dos Persas.

Amo Deos e tenho medo dos seus altos juizos.
Eu conheço seu pai.
Guarde Deos Vossa Excellencia.

Il s'ensuit que tous ces régimes sont des accusatifs, et non des datifs.

§. I.er

DE LA CONSTRUCTION DES VERBES.

Cette construction est à-peu-près la même dans les deux Langues; cependant, comme il y a quelques différences qui appartiennent au génie de chacune, nous allons faire quelques remarques sur celles qui se rencontrent le plus ordinairement dans le discours.

1.° On peut en Portugais placer élégamment le Nominatif après le Verbe; et cette inversion, qui est une des plus fréquentes, est aussi un des caractères distinctifs de la Langue Portugaise. En voici des exemples :

Compoz Aristobulo hum livro :
Aristobule a composé un livre.

Da sua corte expulsou Alexandre ao famoso esculptor Stasicrates.
Alexandre chassa de sa cour le fameux sculpteur Stasicrates.

2.° De même que le Nominatif ou l'Agent se

trouve quelquefois placé après le Verbe, de même l'Accusatif ou le Régime peut précéder le Verbe qui le gouverne, et l'on peut dire : *Ao famoso esculptor Stasicrates expulsou Alexandre da sua corte.*

3.° On peut remarquer que dans le premier exemple de construction de la phrase que nous venons de citer, les mots *da sua corte*, qui forment le Régime indirect du Verbe *expulsar*, précèdent ce Verbe, et par conséquent se trouvent aussi soumis à l'inversion.

4.° On doit observer que dans ces deux exemples ci-dessus il pourroit y avoir une amphibologie, si l'Accusatif n'étoit pas distingué du Nominatif par la préposition *a*, qui lui sert de signe. Un autre exemple rendra cette remarque encore plus sensible. Si je dis :

Aos Mouros vencerão os Portuguezes.

j'exprime clairement que les Portugais ont vaincu les Maures; mais si je disois simplement :

Os Mouros vencerão os Portugueses.

on ne sauroit plus quel est le vainqueur. Le génie d'inversion, propre à la Langue Portugaise, n'assignant aucune place à l'Accusatif qui soit obligée, exige donc de le distinguer par la Préposition *a*, qui en est le signe, toutes les

fois qu'elle est nécessaire pour déterminer le sens de la phrase.

On peut facilement tirer, des remarques que nous venons de faire, la règle suivante :

Toute inversion qui ajoute à l'harmonie sans nuire à la clarté, est admise dans la Langue Portugaise.

§. II.

DU RÉGIME DES VERBES.

Ce seroit étrangement abuser du langage des Grammairiens que de prétendre qu'il y a de véritables cas dans nos langues modernes où les noms n'ont point d'inflexions : cependant, comme les Grammairiens sont dans l'usage de les distinguer par analogie les uns des autres, selon les prépositions qui leur servent de signe, nous continuerons à nous servir du même langage ; mais en observant que nous n'entendons point l'employer à la rigueur, ni encore moins entrer dans des discussions pénibles et inutiles, pour savoir si un nom précédé de la particule *de* est au Génitif ou à l'Ablatif.

Le véritable Régime des Verbes Portugais ce sont les Prépositions qui les accompagnent ; et c'est l'emploi de ces Prépositions qui forme la partie la plus essentielle de la Syntaxe.

Il suit de-là qu'un grand nombre de Verbes peuvent avoir plusieurs régimes, puisqu'ils peuvent être suivis de plusieurs prépositions. Par exemple, on dit : *Fugir alguem* ou *fugir de alguem*, fuir quelqu'un ; *Fugir para algum lugar*, fuir vers quelque lieu ; *Fugir com alguem*, fuir avec quelqu'un, etc. *Rir de alguem*, rire de quelqu'un ; *Rir a* ou *para alguem*, rire à quelqu'un.

Comme les Verbes François sont aussi accompagnés des mêmes prépositions, nous nous bornerons à faire remarquer ici quelques Verbes Portugais, qui diffèrent des Verbes François dans les prépositions qui leur servent de régime.

1.° Les Verbes qui expriment une situation locale doivent, en Portugais, être suivis de la préposition *em*; en, dans. Exemples :

Estou em Lisboa :
Je suis à Lisbonne.

Meu pai assiste no campo :
Mon père demeure à la campagne.

Hontem esteve el Rei na igreja :
Le Roi étoit hier à l'église.

Eu o vi no palacio :
Je le vis au palais.

2.° Après les Verbes de mouvement on se sert de la préposition *a*. Exemples :

Cheguei a Portugal ha nove annos :
Il y a neuf ans que je suis arrivé en Portugal.

Brevemente irei a America ou *para America :*
J'irai bientôt en Amérique.

3.° Comme tous les Verbes Réciproques ou Réfléchis gouvernent après eux la Préposition *de*, lorsque le Verbe *Esquecer*, oublier, est employé de cette manière, il doit être suivi de cette Préposition. Exemple :

Esquecer-se de alguma cousa :
Oublier quelque chose.

Le Verbe *Dignar-se*, daigner, s'emploie avec ou sans la Préposition *de*, et l'on dit également : *Dignar-se fazer* ou *dignar-se de fazer*, daigner faire.

4.° Lorsque le Verbe *Servir* signifie *rendre service*, on l'emploie sans Préposition, *Servir alguem*, servir quelqu'un ; mais quand il signifie *contribuer à*, il doit être suivi de la Préposition *de*. Exemples :

Servir de embaraço : causer de l'embarras.
Servir de vexame : être à charge.

5.° Les Verbes qui gouvernent en François,

le Datif au cas indirect, le gouvernent aussi en Portugais; tels sont les Verbes : *Declarar*, déclarer. *Entregar*, remettre. *Dar*, donner. *Mandar*, envoyer. *Permittir*, permettre. *Restituir*, restituer. *Obedecer*, obéir. *Antepór*, préférer, etc.

6.º Les Verbes *Pensar*, *Cuidar*, *Cogitar*, penser; *Estimar*, estimer, et autres, sont quelquefois suivis de la préposition *em*. Exemples :

Pensar nos seus negocios : penser à ses affaires.
Estimar em pouco, em muito : estimer peu, estimer beaucoup.

On se sert aussi quelquefois de la Préposition *em* avec le Verbe *Fallar*; mais c'est une incorrection qu'il faut éviter, et au lieu de dire : *Elle me fallou nisso*, il m'a parlé de cela, il vaut mieux dire : *Elle me fallou disso.*

7.º Après les Verbes *Desejo*, *Devo*, *Posso*, *Quero*, on met le Verbe qui suit à l'infinitif, sans l'intervention d'aucune particule. Exemple :

Je desire de faire : *desejo fazer.*

Mais après le Verbe *Esperar*, espérer, on se sert de la particule *de* : J'espère revenir demain, *espero de tornar amanhãa*. Il en est de même après les Verbes *Promitto*, *Juro*.

8.° Les Verbes passifs sont suivis, comme en François, des Particules *de* ou *par*, exprimées en Portugais par *de* ou *por*. Exemple :

O soberano he amadodos seus póvos ou *pelos seus póvos :*
Le souverain est aimé de ses peuples.

§. III.

Remarques sur les Modes et sur les Tems des Verbes.

1.° On se sert élégamment en Portugais de l'Imparfait de l'Indicatif au lieu du Conditionnel, et l'expression en reçoit plus de force et d'énergie. Exemple :

Je n'irois pas jusqu'à la porte, quand on me donneroit un million :
Não hia ate a porta ainda que me dessem hum milhão.

Dans cette phrase, *não hia*, assure plus positivement, que si l'on se servoit du conditionnel *não iria.*

2.° La conjugaison des Verbes François étant plus étendue que celle des autres langues, il semble que l'expression de quelques-uns de ses Tems manque à la conjugaison portugaise. Par

exemple, *j'eus aimé*, ne peut être rendu littéralement en Portugais par *tive amado*, qui ne se dit plus, quoiqu'on le trouve dans les anciennes Grammaires. Il en est de même de ces expressions : *quand j'ai eu fini, quand j'eus eu dîné*; car l'on diroit encore moins : *quando tenho tido acabado, quando tive tido jentado*. A la vérité, on peut dire *quando acabei*, quand je finis, ou *quando tinha acabado*, quand j'avois fini ; mais ces manières de parler ne rendent pas exactement la nuance de l'expression françoise. Il faut donc, en Portugais, se servir de l'Infinitif, dont l'usage peut suppléer, avec élégance, au défaut des autres modes. Exemples :

Tendo eu acabado este negocio :
Quand j'ai eu *ou* quand j'eus eu fini cette affaire.

Et *Depois de ter acabado o meu jantar :*
Quand j'eus eu dîné.

3.º On distingue deux Prétérits, le Prétérit Défini et le Prétérit Indéfini.

On se sert, en François, du Prétérit Indéfini pour exprimer une chose passée dans un tems, dont une partie dure encore. Exemple :

J'ai vu ce matin, aujourd'hui, cette semaine, cette année, etc.
Et l'on ne pourroit pas dire : *je vis ce matin*, etc.

Lorsque le Tems, dont on parle, est tout-à-fait passé, on se sert indifféremment du Prétérit Indéfini ou du Prétérit Défini, et l'on dit également :

J'ai été *ou* j'allai à Rome l'année dernière.
J'ai vu *ou* je vis hier notre ami.

L'usage de ces deux Prétérits n'est pas le même en Portugais qu'en François, puisque l'on peut dire en Portugais :

Vi hoje o nosso amigo :
Mot à mot :
Je vis aujourd'hui notre ami.

Cependant, comme on ne trouve dans aucune Grammaire Portugaise de règles fixes pour déterminer leur usage, nous allons tâcher d'y suppléer, en indiquant la seule différence que nous ayons remarquée dans l'emploi de ces deux Prétérits.

On se sert, en Portugais, du Prétérit Défini ou du Prétérit Simple pour exprimer une chose passée dans un tems déterminé. Exemples :

Vi hontem o nosso amigo :
Je vis hier notre ami.
Et
Vi hoje o nosso amigo :
J'ai vu aujourd'hui notre ami.

On se sert du Prétérit composé ou indéfini pour exprimer une chose passée dans un tems que l'on ne détermine pas. Exemples :

Tenho viajado muito :
J'ai beaucoup voyagé.

Tenho feito para isso muitas diligencias :
Je me suis donné beaucoup de soins pour cela.

4.° On se sert du premier Imparfait du Subjonctif pour exprimer un desir. C'est proprement l'optatif des Verbes Portugais. Exemples :

Quizera eu que se acabasse a guerra :
Je desirerois que la guerre finît.

Tomára eu que já chegasse meu pai :
Je souhaiterois que mon père fût déjà arrivé.

On désignoit autrefois plus particuliérement l'optatif par l'interjection *Oxalá,* plût à Dieu. Exemple :

Oxalá que tu amasses :
Plût à Dieu que tu aimasses.

Mais cette expression, tirée de l'Arabe, n'est plus guère usitée dans le langage morderne.

5.° Lorsque le Verbe qui suit une conjonction

est à l'Imparfait, il doit régulièrement se mettre en Portugais au Subjonctif. Exemples :

Si j'avois de l'argent je ferois l'aumône :
Se tivesse dinheiro eu faria esmolas.

Comme la soirée étoit belle, je continuai ma route.
Como a tarde fosse serena fui continuando na minha derota.

6.° Remarquez qu'il y a en Portugais un Futur particulier au Mode du Subjonctif, lequel se trouve ordinairement gouverné par les Prépositions *Se* et *Quando*. Exemples :

Quando eu vier : quand je viendrai.
Se eu puder : si je puis.
Se tu escreveres : si tu écris.

Et non pas *Se tu escreves*, *Se eu posso* ou *possa*.

Observez que, lorsqu'en François le Futur se trouve précédé de la Préposition *Si*, ce qui n'arrive qu'après les Verbes de doute, alors cette Préposition ne gouverne pas le Subjonctif. Exemple :

Eu não sei se tu escreverás :
Je ne sais pas si tu écriras.

Dans tout autre cas le Futur qui, en Fran-

çois, s'exprime par le Présent, après la Préposition *Si*, doit être mis, en Portugais, au Futur du Subjonctif, conformément à la règle exprimée dans cet article.

7.° On supprime quelquefois la conjonction *Que* dans les divers tems du Subjonctif. Exemple:

Não se lhe deve negar a gloria que a verdade e a justiça exigem lhe seja conservada.
On ne doit pas lui refuser la gloire que la vérité et la justice exigent qu'on lui conserve.

Como elle me pedisse lhe certificasse o que haveria sobre este negocio, eu fiz para isso todas as diligencias:
Comme il me demandoit de l'instruire de tout ce qu'il y auroit sur cette affaire, je fis mon possible pour cela.

On voit que dans ces exemples le *que* est supprimé devant *seja* et *certificasse*.

8.° Il y a aussi en Portugais un Futur particulier à cette langue, qui s'emploie pour exprimer une obligation, un devoir. Exemple:

Eu hei de escrever:
J'écrirai *ou* je dois écrire, c'est mon devoir (1).

---

(1) Voyez ci-après le §. 5 de ce chapitre.

9.º Lorsque la Particule *à* se trouve entre deux Verbes, dont le second est à l'Infinitif, et que l'on peut, sans changer le sens de la phrase, y ajouter le mot *chose*, qui y est en effet sous-entendu, cette Particule se rend en Portugais par *que*. Exemples :

Achou que dizer : il a trouvé à redire.
Tenho que fazer : j'ai à faire.

Lorsqu'il se trouve quelqu'adverbe joint au premier Verbe, la Préposition *à* s'exprime par *que* ou par *a*. Exemples :

Não tenho nada que fazer ou *a fazer:*
Je n'ai rien à faire.

Ha muito que temer ou *a temer :*
Il y a beaucoup à craindre.

Tendes pouco que desejar ou *a desejar :*
Vous avez peu à desirer.

Mais lorsque la phrase ne sauroit se construire avec le mot *chose*, la Particule *à* s'exprime en Portugais par *a* ou par *para*. Exemples :

Elle commeça a discorrer :
Il commence à raisonner.

A practica nos ensina a fallar com facilidade :
L'usage nous apprend à parler avec aisance ;

A adversidade serve para experimentar a patiencia :
L'adversité sert à éprouver la patience.

Tenho huma casa para edificar :
J'ai une maison à bâtir.

10.° Les Verbes Portugais ont un Infinitif que l'on appelle Personnel, parce qu'il prend différentes terminaisons selon les personnes auxquelles il se rapporte.

Il faut remarquer que cet Infinitif exprime un présent, qui est Absolu et Relatif; c'est-à-dire, que non-seulement il sert à marquer qu'une action se fait actuellement; mais encore qu'elle s'est faite dans le tems qu'une autre action se faisoit. Exemples :

Pedro he estimado por ter (elle) piedade :
Pierre est estimé, parce qu'il a de la piété.
Et :

Pedro foi estimado por ter (elle) piedade :
Pierre a été estimé, parce qu'il avoit de la piété.

Dans le second exemple, l'Infinitif personnel, *Ter elle*, exprime un présent relatif au tems où Pierre a été estimé.

Nous avons remarqué que cet Infinitif personnel des Portugais, *Amar eu*, ne pouvoit mieux être rendu que par *me amare* des Latins.

En effet, il exprime exactement ce que dans nos Grammaires latines on appelle le *que retranché*. Exemple :

Je ne m'étonne pas que vous parliez si hardiment, puisque vous êtes soldats :
Não me espanto fallardes vós tão ousadamente pois sois soldados.

11.° Au lieu des conjonctions : *Ainda que*, quoique ; *Por que*, parce que ; *Pois que*, puisque, on se sert élégamment du Gérondif. Exemples :

Nunca vós me respondestes tendo vos eu escrito muitas vezes :
Vous ne m'avez jamais répondu, quoique je vous aye écrit plus ieursfois.

Não vos está bem fallar tão livremente sendo ainda muito moço :
Il ne vous convient pas de parler si librement, parce que vous êtes encore trop jeune.

Não me admire do o ver tão pouco instruido sendo elle tão preguiçoso :
Je ne m'étonne pas de le voir si peu instruit, puisqu'il est si paresseux.

§. IV.

Remarques sur les Verbes SER et ESTAR.

Ces deux Verbes, qui se rendent également en François par le Verbe *Être*, ont chacun en Portugais une signification particulière, et qui leur est propre.

1.° Ils sont tous les deux Verbes auxiliaires ; mais le premier est aussi particuliérement appelé Verbe Substantif, parce qu'il sert à déclarer la substance, l'essence, l'être de la chose à laquelle il se rapporte. C'est pourquoi on s'en sert pour exprimer les qualités inséparables du sujet dont on parle. Au contraire, le Verbe *Estar* s'emploie pour exprimer une action, une situation, une manière d'être accidentelle ou passagère. Quelques exemples de l'usage de ces deux Verbes, mis en opposition, en feront mieux sentir la différence :

Ser homem : Être homme.	*Estar doente :* Être malade.
Ser bom : Être bon.	*Estar bom :* Être bien portant.
Ser alto : Être grand.	*Estar alto :* Être élevé.

Ser branco : Être blanc.	*Estar pintado :* Être peint.
Ser generoso : Être généreux.	*Estar bem quisto :* Être chéri.
Ser Portuguez. Être Portugais.	*Estar em Portugal.* Être en Portugal.

2.° Le Verbe *Ser* sert à conjuguer les Verbes passifs.

Le Verbe *Estar* sert à la conjugaison des Verbes actifs, lorsqu'il est suivi de participes. Exemples :

Eu estava lendo quando Pedro entrou :
Je lisois quand Pierre entra.

Estou escrevendo : je suis à écrire.

Estou occupado : je suis occupé.

Está levantado : il est levé.

Mais il faut remarquer que le Verbe *Estar*, dans ces exemples, exprime plus directement une situation qu'une action, et qu'il ne donne que l'idée d'une manière d'être passagère.

3.° On doit se servir du Verbe *Ser* pour exprimer tout ce qui appartient aux qualités habituelles et permanentes, soit de l'ame, soit du corps ; et du Verbe *Estar* pour exprimer tout ce qui n'est qu'accidentel et passager. Lorsqu'on

dit, par exemple, *sou occupado*, on exprime un état permanent d'homme occupé; *Estou occupado* n'exprime, au contraire, que l'occupation du moment.

4.° On peut encore remarquer que le Verbe *Estar*, servant proprement à exprimer une situation actuelle de l'esprit ou du corps, se construit fort bien avec la Préposition *em*, qui est proprement une Préposition de lieu. Exemples:

Estar no mesmo pensamento :
Être du même avis.

Estar em duvida :
Être en doute.

Esta casa está-me em tanto preço :
Cette maison me revient à tant.

Au lieu qu'on ne peut pas dire : *Ser no mesmo pensamento*; mais il faut se servir de la Préposition *de* : *Ser do mesmo pensamento*, *do mesmo parecer*.

§. V.

Remarques sur les Verbes TER et HAVER.

Le Verbe *Ter* est proprement l'Auxiliaire des Verbes actifs, et sert à les conjuguer dans leurs Tems composés.

Le Verbe *Haver* sert aussi, quoique beaucoup plus rarement, à la formation de ces mêmes tems; mais il est particuliérement usité à l'Infinitif pour former le Participe du Prétérit. Exemple :

Havendo amado : ayant aimé.

On s'en sert aussi pour former le Prétérit :

Haver amado : avoir aimé.

2.° On se sert aussi du Verbe *Haver* pour former, avec la Particule *de*, le Futur parfait de l'Indicatif et celui de l'Infinitif. Exemples :

Hei de amar : j'aimerai, je dois aimer.
Hei de ter : j'aurai *ou* je dois avoir.
Hei de ser : je serai *ou* je dois être.
Haver de amar : devoir aimer.
Haver de ter : devoir avoir.
Haver de ser : devoir être.

On emploie encore de la même manière le Verbe *Haver*, pour former les autres Tems des Verbes, quand on veut exprimer un devoir, ou une obligation, ou une nécessité. Exemples :

Elle houve de amar : il dut aimer.
Eu haverei de amar : je devrai aimer.

Comme toutes ces manières de parler ren-

ferment évidemment une obligation, il en résulte que ce Verbe, rendu impersonnel en y joignant le Pronom conjonctif *se*, signifie : *Il faut, on doit, il est nécessaire.* Exemples :

Ha-se de fazer aquillo : il faut faire cela.
Ha-se de hir : il faut *ou* on doit aller.

3.° Il faut observer que, dans les Tems où ce Verbe est employé avec les Infinitifs précédés de la particule *de*, on peut supprimer avec élégance cette particule ; et au lieu des expressions suivantes : *ha-se de dizer, ha-se de dar, havia-se de notar*, il est mieux de dire : *dizer se ha, dar se ha, notar se hia.* L'usage a même tellement confondu les divers mots de cette expression, qu'elle s'écrit présentement comme si elle ne formoit qu'un seul mot : *darseha*, etc. Sur quoi il faut remarquer que *havia* ainsi transposé éprouve une syncope, et se change en *hia, hias, hia, hiamos, hieis, hião.*

Remarquez, 1.° qu'il semble que c'est de cette syncope que se sont formées les terminaisons du Futur de l'Indicatif et du Conditionnel du Subjonctif.

De *Amar-hei* on a fait *Amarei ;*
Et de *Amar-hia* on a fait *Amaria*, etc.

2.°. Qu'il faut excepter de cette règle le Verbe

Ser, qui veut toujours être précédé de l'auxiliaire. C'est pourquoi il faut dire : *hey de ser*, *havia de ser*, et non pas *ser-hey*, *ser-hia*.

§. VI.

De quelques Verbes Impersonnels.

Il y a une sorte de Verbes qui ont quelque ressemblance avec les Verbes impersonnels, mais qu'on auroit tort de ranger dans la même classe ; ce sont des Verbes neutres ou actifs, employés dans une forme impersonnelle avec les Pronoms conjonctifs : *me*, *te*, *se*, *lhe*, *nos*, *vos*, *lhes*. Ces Verbes, tels que

Parece me : il me semble.
Doe me : il me peine.
Pesa me : il me pèse, il me coûte.
Enfada me : il m'ennuie.

ne sont impersonnels que lorsqu'ils sont suivis de quelques Prépositions ou Conjonctions. Exemple :

Parece me que as cousas vão direitas :
Il me semble que les choses vont bien.

Doe me de o ver assim :
Je suis affligé de le voir ainsi.

Pesa me de vós haver offendida ;
Je suis fâché de vous avoir offensé.

Mais lorsqu'ils se rapportent à un nominatif, ce sont de véritables Verbes neutres ou actifs. Exemples :

Doe me a cabeça : la tête me fait mal.
Doem me os olhos : j'ai mal aux yeux.
Pesa lhe o trabalho : le travail lui est à charge.
Enfada te esperar : tu t'ennuies d'attendre.

On voit, dans ces exemples, que les Pronoms *me*, *te*, *lhe*, sont les cas des Verbes actifs ou neutres auxquels ils sont joints.

2.º Ces mêmes Verbes étant à la troisième personne joints avec le Pronom conjonctif *se*, sont quelquefois employés comme Verbes réciproques, et quelquefois dans une signification passive, et, dans aucun de ces cas, ne peuvent être regardés comme impersonnels. Exemples :

Matárão-se os Turcos : les Turcs se sont tués.

Autre exemple :

Matárão-se muitos Turcos pelos Portugueses : Beaucoup de Turcs furent tués par les Portugais.

Dans le premier exemple, le Verbe *Matar* est employé comme réciproque ; et, dans le second, il est employé d'une manière passive.

3.º C'est de cette dernière manière que l'on

se sert pour exprimer en Portugais la Particule *on*, qui se rencontre si souvent en François. Exemples :

Diz-se : on dit, *ou* il se dit, *ou* il est dit.
Nota-se : on remarque.
Cré-se : on croit.
Vitupera-se o capitão : on blâme le capitaine.
Louvão-se os soldados : on loue les soldats.
Vé-se hum homem : on voit un homme.
Vem-se homens : on voit des hommes.

4.° Il faut remarquer que le Verbe impersonnel *He*, c'est, qui ne se conjugue en François qu'à la troisième personne, soit du singulier, soit du pluriel, prend en Portugais la forme personnelle aux premières et deuxièmes personnes, et ne peut être par conséquent regardé comme un véritable Impersonnel. Exemples :

Pour exprimer

C'est moi, il faut dire : *Eu sou* ou *sou eu*.
C'est toi, *Tu es* ou *es tu*.
C'est lui, *Elle he* ou *he elle*.
C'est nous, *Nós somos* ou *somos nós*.
C'est vous, *Vós sois* ou *sois vós*.
Ce sont eux, *Elles são* ou *são elles*.

Ce seroit s'exprimer très-incorrectement que

de dire, comme on le voit dans quelques Grammaires, *He eu, he nós,* etc.

§. VII.

De quelques Significations particulières à la Langue Portugaise dans l'usage de certains Verbes.

Andar perdido : être égaré.
Andar com honra : agir avec honneur.
Andar trabalhando em alguma óbra : être occupé à quelque ouvrage.
Dar fé : s'apercevoir, ajouter foi.
Dar fiado : donner à crédit.
Dar á luz : mettre au jour.
Dar principio ou *fim* : commencer *ou* finir.
Dar em que fallar : donner à parler.
Dar em que entender : donner à penser.
Dar o faro a alguem de alguma cousa : donner à quelqu'un l'éveil sur quelque chose.
Dar com alguem : remontrer quelqu'un.
Dar em alguem : bâttre quelqu'un.
Dar os parabens : féliciter.
Dar os pezames : faire un compliment de condoléance.
Dar as boas festas : souhaiter de bonnes fêtes.
Dar hum passeio : faire une promenade.
Dar huma volta : faire un tour.

Dar as costas : tourner le dos.

Dar huma vista de olhos : jeter un coup-d'œil.

Dar huma grande queda : faire une grande chûte.

Dar ouvidos : prêter l'oreille.

Dar suspiros : pousser des soupirs.

Dar de rosto : s'opposer.

Dar em rosto : rompre en visière, jeter au nez.

Deo me huma dor : il m'a pris une douleur.

Dar horas : sonner l'heure.

O relogio dá horas : l'horloge sonne les heures.

Dar a alma : rendre l'ame.

Dar o garote : étrangler.

Dar vozes : jeter des cris.

Dar comsigo no chão : tomber par terre.

Dar com a porta na cara : fermer la porte au nez.

Dar huma grande cabeçada : faire un coup de tête.

Dar com a cabeça pelas paredes : donner de la tête contre les murs.

Dar se bem em algum lugar : se plaire en quelque endroit.

Dar se bem com outro : se convenir l'un l'autre.

Não se me dá disso : cela ne m'importe pas.

Não saber aonde se ha de dar com a cabeça : ne savoir où donner de la tête.

Isto vos ha de dar na cabeça : cela vous pend à l'oreille.

Esta carne não se dá bem comigo : cette viande me fait mal.

Estar de saude : être en santé.

Estar de cama : être au lit malade.
Estar na cama : être couché.
Estar em termos : être sur le point de.
Estar nos termos : être en règle.
Estar em si : être maître de soi.
Estar fóra de si : être hors de soi.
Deixai-lo estar : laissez - le faire (sorte de menace.)
Fazer huma saude : porter une santé.
Fazer pé atraz : reculer (métaphoriquement.)
Fazer por alguma cousa : travailler pour obtenir quelque chose.
Fazer em pedaços : mettre en pièces.
Fazer as vezes de alguem : suppléer quelqu'un.
Fazer conta de : avoir dessein de.
Fazer conta a alguem : convenir à quelqu'un, l'accommoder.
Faz hoje hum anno e outo dias : il y a aujourd'hui un an et huit jours.
Fazer comque : faire en sorte que.
Hir ter com alguem : aller trouver quelqu'un.
Hir ter a alguma parte : aller quelque part.
Ter em muito ou *pouco* : estimer beaucoup *ou* peu.
Não me posso ter com riso : je ne puis me tenir de rire.
Haver-se bem ou *mal* : se conduire bien *ou* mal.
Hir andando : aller tout doucement.
Hir-se ou *hir-se embora* : s'en aller.

Hir por : aller chercher.
Isso já lá vai : cela est déjà passé.
Que vai de novo? qu'y a-t-il de nouveau?
Passar bem : tenir une bonne table.
Passar bem : se bien porter.
Não passar do ordinario : ne pas aller au-delà du commun.
Não passa dalli : il ne va pas plus loin.

Vouloir donner une liste exacte des diverses acceptions des Verbes Portugais, ce seroit en entreprendre le dictionnaire. Les exemples que nous venons de citer, doivent suffire pour en donner une idée générale; l'étude et l'usage apprendront le reste.

Remarquez que ces Verbes sont particuliérement les Verbes: *Andar*, aller; *Dar*, donner; *Estar*, être; *Fazer*, faire; *Haver*, avoir; *Hir*, aller; *Passar*, passer; *Ter*, avoir, etc. tous Verbes du langage primitif, qui ont été les premiers en usage dans toutes les langues.

CHAPITRE V.

DES PARTICIPES.

Il faut observer, 1.° que le Participe passé, dont on se sert pour la formation des Tems composés, est toujours indéclinable, en Portugais, dans la conjugaison des Verbes actifs. Ainsi on dit également :

O livro que tenho comprado :
Le livre que j'ai acheté.

Et

As casas que tenho comprado :
Les maisons que j'ai achetées.

2.° Ce même Participe est déclinable dans la conjugaison des Verbes passifs. Exemple :

Pedro he estimado e sua mulher he respeitada :
Pierre est estimé et sa femme est respectée.

3.° On emploie quelquefois le Participe passif dans une signification active. Exemples :

Estou lhe muito agradecido :
Mot à mot.
Je lui suis très-remercié *ou* je le remercie beaucoup.

Fico tão reconhecido quanto só póde declarar o silencio :
Je suis si reconnoissant, que je ne puis l'exprimer que par mon silence.

On voit que dans ces phrases, *Agradecido*, *Reconhecido*, prennent, par extension, la signification active. Toutes les langues ont de pareilles exceptions, que les Grammairiens appellent idiotismes.

Voici ceux qui sont les plus usités :

Agradecido : reconnoissant.
Arrecadado : arrangé, qui arrange.
Atrevido : osé, qui a de la hardiesse.
Calado : qui se tait.
Confiado : qui a de la confiance.
Considerado : qui considère
Costumado : accoutumé, qui a coutume.
Desattentado : qui ne fait pas attention.
Desconfiado : défiant.
Desenganado : qui détrompe les autres.
Determinado : déterminé, qui se détermine.
Entendido : entendu, qui entend.
Lido : qui a lu et appris.
Ouzado : osé, hardi.
Recatado : précautionné, qui prend ses précautions.

Sabido : instruit, qui sait.
Sentido : qui sent.
Valido : favori, qui a de la faveur, du crédit.

4.° On emploie, comme en François, le Participe passé d'une manière absolue, laquelle répond à l'Ablatif absolu des Latins. Exemples :

Enxugadas as lagrimas, tornou á sua casa :
Ses larmes essuyées, il retourna chez lui.

Acabada a festa, todos se despedirão :
La fête finie, (*ou* la fête étant finie) tous prirent congé.

Observez que, dans ces exemples, le Participe se place ordinairement devant le Substantif, et qu'il est mieux de dire : *Acabada a festa,* que de dire, comme dans le François : *A festa acabada,* la fête finie.

5.° On doit suivre la même règle pour le Gérondif ou Participe présent qui, lorsqu'il se trouve immédiatement joint à son Substantif, doit être placé devant. Exemple :

Obrigando me o zelo a dizer :
Le zèle m'obligeant à dire.

Mais lorsque le Gérondif se trouve séparé du

Substantif par une phrase incidente, il peut alors être placé après. Exemple :

Obrigando me o zelo da honra da patria a dizer:
Ou
O zelo da honra da patria obrigando me a dizer:
Mon zèle pour la gloire de ma patrie m'obligeant à dire.

CHAPITRE VI.

DES PRÉPOSITIONS.

L'usage des Prépositions étant, comme nous l'avons observé dans la première Partie, à-peu-près la même qu'en François, nous nous bornerons à indiquer quelques différences.

§. I.er

DE LA PRÉPOSITION *A*.

Cette Préposition, en Portugais, est en même tems le signe du Datif et de l'Accusatif. Exemples :

De vese preferir a morte á infamia :
On doit préférer la mort au déshonneur.

Deos aborece ao peccado e perdoa ao peccador :
Dieu hait le péché, et pardonne au pécheur.

On dit aussi fort bien : *Deos aborece o peccado ;* et les Écrivains modernes n'emploient plus guères la Préposition *a* à l'Accusatif que lorsqu'elle y est absolument nécessaire pour distinguer le régime du Verbe de son Nominatif. Voyez ce qui a été dit à ce sujet §. I.er du chap. IV.e de cette seconde partie.

On emploie quelquefois la Préposition *a* d'une manière particulière, comme dans l'expression suivante :

Se eu fosse a vos : si j'étois de vous.

A se met, comme en François, devant un Infinitif. Exemples :

A fallar á verdade : à parler vrai.
A ser o que dizeis : selon ce que vous dites.

§. II.

DE LA PRÉPOSITION *De.*

1.° Cette Préposition est le signe du Cas possessif. C'est pourquoi on dit en Portugais :

De quem he esta casa? à qui est cette maison?
He de Francisco : elle est à François.

2.° Elle est aussi signe de l'Ablatif, et répond souvent à l'Ablatif des Latins ; on s'en sert pour

exprimer la situation, la forme d'une chose, et la manière dont elle est faite. Exemples :

Estar de pé : être debout.
Estar de cama : être alité, garder le lit.
Pôr-se de joelhos : se mettre à genoux.
Estar de posse : être en possession.
Andar de pé : aller à pied.
Andar de trotte, de galope : aller au trot, au galop.
Andar de gatinhas : aller à quatre pieds.
Dar de beber : donner à boire.
Fazer de comer : faire à manger.
Fazer de grande pessoa : faire l'homme d'importance.
Fazer de tolo : faire le fou.
Cadeira de braços : chaise à bras.
Moinho de vento : moulin à vent.
Arma de fogo : arme à feu.
O homem da barba comprida : l'homme à la longue barbe.
Depois de feito aquillo : après avoir fait cela.

3.° On se sert aussi de la Préposition *de* d'une manière très-élégante dans les phrases suivantes :

Eu não pude fallar de assustado :
Je ne pus parler de saisissement.

Jamais de afflita enxugarei as lagrimas :
Jamais je ne sécherai mes larmes, tant je suis affligée.

On peut observer que la première de ces phrases ne s'éloigne pas beaucoup de la construction françoise; mais l'usage en est plus borné en François, puisque le second exemple ne peut se traduire que par une périphrase.

4.° On se sert aussi de la Préposition *de*, d'une manière toute particulière et propre à la Langue Portugaise, dans les façons de parler suivantes :

A pobre da mulher : la pauvre femme.
O coitadinho do menino : le pauvre petit enfant.

§. III.

Des Prépositions POR, par, pour, et PARA, pour, à.

1.° La Préposition *Por* signifie, en François, tantôt *pour* et tantôt *par*. Exemples :

Ter por certo : tenir pour certain.
Por mar e por terra : par mer et par terre.
He por isso : c'est pour cela.
Por ordem d'el Rei : par ordre du Roi.

On a vu, dans la première partie, comment cette Préposition s'élide devant les Articles.

2.° Pour exprimer, en Portugais, le Pronom François *Quelque*, lorsqu'il est placé devant un Adjectif ou devant un Adverbe, on se sert de la Préposition *Por*. Exemples :

Por perfeito que seja, não deixa de ser homem :
Quelque parfait qu'il soit, il ne laisse pas d'être homme.

Por quanto me déssem não o faria :
Je ne le ferois pas, quelque chose qu'on me donnât.

Por pouco que errais :
Quelque peu *ou* pour peu que vous vous trompiez.

Lorsque le Pronom *Quelque* est placé devant un Substantif, ou lorsqu'on se sert de *quoi que, quoi qu'il*, on l'exprime en Portugais par *por quanto, por mais*. Exemples :

Quelque bien que vous en disiez :
Por mais bem que digais, etc.

Quoi qu'il fasse : *Por quanto faça.*

3.° *Por*, placé devant un Infinitif, se tourne en François par *parce que*. Exemples :

Estimo o em muito por elle ser prudente :
Je l'estime beaucoup, parce qu'il est prudent.

Elles não cederão nem se deixárão vencer por serem fracos, e pusillanimes : só sim, por se ter fermentado a discordia entre elles :

Ils n'ont pas cédé et ne se sont pas laissé vaincre, parce qu'ils étoient foibles et pusillanimes, mais seulement parce que la Discorde avoit fermenté parmi eux.

On peut même, dans ce dernier exemple, sous-entendre le Verbe *Ser*, et dire :

Elles não cederão nem se deixarão vencer por fracos, e pusillanimes.

4.° La Préposition *Para* signifie *pour* et *à*. Exemples :

Vou para a cidade : je vais à la ville.
Eu lhe dei isso para vós : je lui ai donné cela pour vous.

5.° *Para*, devant un Infinitif, signifie *pour* ou *afin de*. Exemples :

Cada hum trabalha para ganhar a sua vida :
Chacun travaille pour gagner sa vie *ou* afin de gagner sa vie.

Hontem fui á vossa casa para hirmos ambos dar hum passeio :
Je fus hier chez vous pour aller nous promener ensemble *ou* afin d'aller, etc.

On doit remarquer, dans les exemples ci-dessus, que la Préposition *Para* devant un Infinitif indique toujours un tems futur ou le but que l'on a en vue. La Préposition *Por* se rapporte, au contraire, à un tems présent ou à un tems passé, et indique toujours le motif de l'action. De nouveaux exemples, mis en opposition, rendront encore cette observation plus sensible, et feront mieux connoître le sens de ces Prépositions :

Hum jogão para ganharem e outros por ganharem :
Les uns jouent pour gagner, et les autres parce qu'ils gagnent *ou* parce qu'ils ont gagné.

Hum fallão assim para serem bemquistos e outros pelo serem :
Les uns parlent ainsi pour être bien vus, et les autres parce qu'ils le sont.

6.º La Préposition *Para*, jointe au Verbe *Estar*, signifie *être sur le point*, *être près de*. Exemples :

Estou para sahir : je suis sur le point de sortir.
Está para morrer : il est près de mourir.

§. IV.

DE QUELQUES AUTRES PRÉPOSITIONS.

I. EM : *en, dans.*

Nous avons dit (1) que cette Préposition souffroit une élision devant les Articles ; il en est de même devant les Pronoms qui commencent par une voyelle, tels que *Elle*, *Este*, *Esse*, *Aquelle*. Exemples :

Tenho posto nelle ou *nella toda a minha confiança* ; au lieu de *em elle*, *em ella*.
J'ai mis en lui *ou* en elle toute ma confiance.

Está neste gabinete; au lieu de *em este* :
Il est dans ce cabinet.

Naquella casa ; au lieu de *em aquella* :
Dans cette maison.

Nessa cidade; au lieu de *em essa* :
Dans cette ville.

Observez qu'on rencontre quelquefois cette élision de la Préposition *Em* devant les Pronoms

---

(1) Chapitre premier de la première partie.

Indéfinis : *Hum, Algum, Outro, Alguem* et *Outrem*. Par exemple :

N'hum canto : dans un coin.
N'algum lugar : dans quelque endroit.
N'outra parte : dans une autre partie.

au lieu de *em hum, em algum, em outro*; mais généralement il vaut mieux dire : *em hum, em algum, em outro*, sans élision.

2.° *Em*, mis devant *Quanto*, forme un adverbe de tems, et signifie *pendant que, tandis que*.

Em quanto vós fareis aquillo eu farei isto :
Je ferai ceci pendant que vous ferez cela.

Em, devant *tanto*, est aussi un adverbe de tems, et signifie *cependant, pendant ce tems*.

II. COM : *avec*.

1.° Cette Préposition s'élidoit autrefois devant les Articles, et l'on disoit :

Co Principe : avec le Prince.
Cos livros : avec les livres.
Coa espada : avec l'épée.
Coas musas : avec les muses.

au lieu de *com o Principe, com os livros*, etc.; mais aujourd'hui cette élision n'est admise que dans la poésie.

2.° On joint quelquefois en Portugais cette Préposition avec *Para*. Exemples :

Ter grande poder para com alguem :
Avoir beaucoup de pouvoir auprès de quelqu'un.

Deos he benigno para com todos :
Dieu est bon envers tous.

III. DESDE : *depuis.* ATÉ : *jusques.*

Ces Prépositions sont de tems et de lieu. Exemples :

Desde a creação do mundo ate ao dilúvio :
Depuis la création du monde jusqu'au déluge.

Desde Lisboa até Quelus :
De Lisbonne à Quelus.

Desde quando ? depuis quand ?

Desde então : depuis lors.

Até agora : jusqu'à présent, jusqu'ici, (en parlant du tems.)

Até aqui, até cá : jusqu'ici, (en parlant du lieu.)

On voit, dans ces exemples, que la Préposition *Até* ou *Athé* est la correlative de *Desde*.

Quelquefois cependant on se sert seulement de la Préposition *De*, et l'on dit : *Da creação do mundo até o diluvio*, *De Lisboa até Quelus*.

IV. *Por cima, Para cima, Acima, Em cima, De cima.*

Ces cinq Prépositions sont formées du Substantif *Cima*, qui signifie *la cîme*, ou le point le plus élevé de quelque chose. Elles ont chacune une signification qui leur est propre, et qu'il ne faut pas confondre.

Por cima, marque une supériorité de place.
Morar por cima de alguem : demeurer au-dessus de quelqu'un.
Para cima, a rapport à la supériorité d'âge et de situation.
Elles allistarão todos os que tinhão de dez annos para cima :
Ils enrôlèrent tous ceux qui avoient plus de dix ans.
Elle mora mais para cima do que seu primo :
Il demeure plus haut que son cousin.
Acima dénote le rang ou une sorte de supériorité morale.

Acima delle : au-dessus de lui.

Huma mulher que he a cima de tudo :
Une femme qui est au-dessus de tout.

Em cima signifie *sur, dessus, outre.*

O jantar está en cima da mesa :
Le dîner est sur la table.

Em cima de todo isto : outre tout cela.

De cima signifie *de dessus.*

Tirai aquillo de cima da mesa
Otez cela de dessus la table.

V. DEBAIXO, *sous, dessous.* ABAIXO, *au-dessous.*

Debaixo est Préposition de tems et de lieu. Exemples :

Debaixo do imperio de Augusto :
Sous l'empire d'Auguste.

Debaixo da mesa : sous la table.
Debaixo de juramento : sous serment.

Abaixo est seulement une Préposition de lieu ; il dénote une infériorité de rang.

Assentou-se abaixo de mim :
Il s'assit au-dessous de moi.

Abaixo del Rei he o primeiro :
C'est le premier après le Roi.

VI. SOBRE : *sur.*

L'usage en est à-peu-près le même dans les deux Langues. Exemples :

Sobre a meza : sur la table.
Sobre o rio : sur la rivière.
Sobre esta materia : sur ce sujet.
Conta sobre a minha palavra : comptez sur ma parole.
Elle dorme sobre jantar : il dort sur son dîner.

VII. CONFORME, SEGUNDO : *selon.*

Conforme est proprement un Adjectif ; et lorsqu'il est employé comme tel, le nom qui le suit se met au Datif. Exemples :

Huma vida conforme ás leys o aos dictames do Evangelho :
Une vie conforme aux lois et aux maximes de l'Evangile.

Mais lorsqu'il est employé comme Préposition, le nom qui le suit se met à l'Accusatif. Exemple :

Julgar conforme as leys e os decretos do Principe.
Juger selon les lois et les décrets du Prince.

Segundo s'emploie de même qu'en François. Exemple :

Feito segundo as ordens :
Fait selon les ordres.

VIII. NAO OBSTANTE : *nonobstant.* APEZAR : *malgré.*

Lorsque *nonobstant* est suivi d'un Verbe précédé de *que*, ce Verbe se met, en Portugais, à l'Infinitif. Exemple :

Nonobstant qu'il soit prudent :
Não obstante ser elle prudente.

De même, lorsque *malgré* est suivi de *que* et d'un Verbe, ce Verbe se met à l'Infinitif, précédé de la particule *de.* Exemple :

Malgré qu'il soit puissant :
Apezar de ser elle generoso.

Apezar, devant un nom, veut aussi la particule *de.* Exemple :

Apezar disso : malgré cela.

CHAPITRE VII.

DES ADVERBES.

Lorsqu'il se rencontre dans le Discours deux ou plusieurs Adverbes en *mente*, à la suite l'un de l'autre, on doit, pour éviter la répétition désagréable de ces *ente*, les supprimer tous, à l'exception du dernier. Exemple :

Pedro orou breve, sabia, e elegantemente :
Pierre parla brièvement, savamment et élégamment.

Au lieu de dire :

Pedro orou brevemente, sabiamente, e elegantemente.

§. I.er

DES ADVERBES DE QUANTITÉ ET DE MANIÈRE.

1.° Lorsque les Adverbes de quantité, *mais* et *menos*, *muito* et *pouco*, *quanto* et *tanto*, sont placés devant un Substantif, ils deviennent de véritables Adjectifs ; et, au lieu d'être suivis, comme en François de la Préposition *de*, on les

fait accorder en genre, en nombre et en cas, avec le Nom auquel ils se rapportent. Exemples :

Muito dinheiro : beaucoup d'argent.
Pouca gente : peu de monde.
Muitos soldados : beaucoup de soldats.
Poucas vezes : peu de fois.
Quantos annos? combien d'années?
Tantas palavras : tant de paroles.
Ganha mais dinheiro e tem menos trabalho :
Il gagne plus d'argent, et a moins de peine.

2.º Il faut observer que *hum pouco*, un peu, est soumis en Portugais à une construction particulière à cette langue, et qu'il faut le faire accorder en genre et en nombre au Substantif auquel il se rapporte, quoiqu'il en soit séparé par la particule *de*. Exemples :

Hum pouco de pão : un peu de pain.
Huma pouca de agoa : un peu d'eau.
Huns poucos de navios : un petit nombre de navires.
Humas poucas de palavras : un peu de paroles.

3.º On met quelquefois l'Article devant les Adverbes de quantité, qui deviennent par-là des espèces de Substantifs. Exemples :

O muito que lhe devo :
Les grandes obligations que je lui ai.

O pouco que elle me disse :
Le peu qu'il m'a dit.

O quanto me custa :
Combien me coûte.

O quando ainda não se sabe :
On ne sait pas encore quand.

O como eu lhe direi :
Je vous dirai le comment.

O agora e depois dos bons he muito differente do agora e depois dos máos :
Le présent et l'avenir des bons sont bien différens du présent et de l'avenir des méchans.

Eu lhe dou hum tanto por dia :
Je lui donne tant par jour.

4.° *Tão* signifie *aussi*, *si* ou *tellement*.
Tanto signifie *tant* et *autant*.

L'un et l'autre s'emploient de la même manière que leurs correspondans dans le François ; c'est-à-dire, que l'on se sert de *Tão* devant les Adjectifs et les Participes, et de *Tanto* devant les Substantifs et les Verbes. Exemples :

Amo tanto : j'aime tant.
Tantas vezes : tant de fois.
Tão celebrado : si renommé.
Tão grande : si grand.

5.° *Quão* et *Quanto* servent à exprimer le QUE qui suit TANT et AUTANT. Le premier se joint aux Adjectifs et aux Participes, et le second aux Substantifs et aux Verbes. Exemples :

Tão celebrado elle está agora quão ignorado estava dantes :

Il est actuellement aussi renommé, qu'il étoit ignoré auparavant.

Quantas pessoas elle encontra tantas vezes muda o seu papel :

Il change de rôle autant de fois qu'il rencontre de personnes différentes.

Eu vos ajudarei tanto quanto puder :

Je vous aiderai tant que je pourrai.

Sentimos tanto os vossos males quanto os sentiriamos se fossem proprios :

Nous sommes aussi sensibles à vos maux, que s'ils nous étoient propres.

He tão sincero quanto o declara :

Il est aussi sincère qu'il le dit.

Se elle fosse tão prudente quanto atrevido, melhor seria a sua fortuna :

S'il étoit aussi prudent que téméraire, sa fortune seroit meilleure.

6. Après *Tão* et *Tanto* le QUE s'exprime aussi par *como* et par *que*. Exemples :

Vós não sabeis tanto estas cousas como o vosso irmão :
Vous ne connoissez pas autant ces choses que votre frère.

Este não he tão bom como o outro :
Celui-ci n'est pas si bon que l'autre.

He tão prudente que não tem ignal :
Il est si sage qu'il n'a pas d'égal.

Tanto Deos amou o mundo que lhe deu seu filho unigenito :
Dieu a tellement aimé le monde, qu'il lui a donné son fils unique.

7.° Remarquez, 1.° qu'on peut supprimer avec élégance *Tão* et *Tanto*. Exemples :

Eu vos ajudarei quanto puder.
Isto he certo quanto póde ser.

2.° *Quão* et *Quanto* s'emploient aussi pour exprimer combien. Exemples :

Quão diversas são as cousas :
Que *ou* combien les choses sont différentes.

Quanto póde a prudencia !
Combien peut la prudence !

§. II.

DE QUELQUES AUTRES ADVERBES.

I. ASSIM : *de même, ainsi.*

Après *Assim* on se sert de *como* pour exprimer le *que*, qui, en François, suit *ainsi* et *de même*. Exemples :

Assim como o sol eclipsa os planetas :
De même que le soleil éclipse les planètes.

Assim he isso como dizes ?
Cela est-il ainsi que tu le dis ?

II. SIM : *oui.* NÃO, NADA, *non.*

Il faut observer qu'au lieu de répondre simplement *oui* ou *non*, comme dans presque toutes les autres Langues modernes, le Portugais, par un usage conservé du Latin, a coutume de répéter pour l'affirmative le Verbe de la de-

mande qui a été faite, et d'y joindre *não* pour la négative. Exemples :

Gosta vossa merce de hir passear?
Aimez-vous à aller vous promener?

On répond :

Gosto, ou *gosto, sim senhor* ou *não gosto.*
Oui, Monsieur; *ou* non, Monsieur.

He verdade que seu pai receber noticias?
Est-il vrai que votre père ait reçu des nouvelles?
On répond :

He ou *não he* : oui *ou* non.

Pour nier simplement, on se sert aussi plus souvent de *nada* que de *não*. Exemple :

Queres-tu isso? nada : Veux-tu cela? non.

III. MAIS : *plus*. MENOS : *moins*.

1.° Le *de* qui suit, en François, les Adverbes *plus* et *moins*, ne s'exprime point en Portugais, lorsqu'il précède un nom Substantif. Exemple :

Tem mais dinheira e menos talentos :
Il a plus d'argent et moins de talens.

2.° *Mais* et *Menos* prennent quelquefois l'Article, comme en François. Exemples :

Isso he o mais que lhe posso dizer :
C'est le plus que je puisse vous dire.

He o menos que vós podeis fazer.
C'est le moins que vous puissiez faire.

Mais il faut remarquer qu'en Portugais le Verbe se met à l'Indicatif, et non au Subjonctif, comme en Françòis.

Remarquez encore que *O mais* signifie quelquefois *le reste, le surplus*, et *Os mais*, ceux qui restent à nommer ou à compter; ou généralement *les autres*. Exemples :

Em quanto ao mais : quant au reste.
Hoje tenho visto seu pai sua mai, e os mais seus parentes :
J'ai vu aujourd'hui son père, sa mère et ses autres parens.
Os de mais signifie la plupart.
As mais das vezes : le plus souvent.
De mais : de trop, d'excédant.
Por de mais : négligemment.

3.° *Mais* et *Menos*, précédés de *Quanto* et de *Tanto*, signifient *combien plus, combien moins, d'autant plus, d'autant moins*. Exemples :

Devemos amar os nossos inimigos, quanto mais os bemfeitores :
Nous devons aimer nos ennemis, combien plus nos bienfaiteurs.

Creyo o que me diz, tanto mais que não tem motivo nemhum para me enganar:
Je crois ce qu'il me dit, d'autant plus qu'il n'a aucun motif pour me tromper.

Quanto mais eu nisso penso, menos me admiro:
Plus j'y pense, moins je m'étonne.

4.º *Menos*, joint à une négation, en augmente la force. Exemple :

Elle o não quiz seguir, nem menos seu irmão :
Il ne voulut pas le suivre, et encore moins son frère.

CHAPITRE VIII.

DES CONJONCTIONS.

---

§. I.er

SE : *si.* SENÃO : *sinon.*

Lorsque la conjonction *Si* est conditionnelle, on met toujours au Subjonctif le Verbe qui la suit. Exemples :

Se for assim : s'il est ainsi.

Se eu pudesse : si je pouvois.
Se eu o fizera : si je l'avois fait.
Se Deos quizer : si Dieu le veut.

Mais après les Verbes de doute, ou lorsque le *Si* n'est pas conditionnel, on met le Verbe qui suit à l'Indicatif. Exemples :

Veja lá se elle vem : voyez s'il vient.

Se me ouvio, paraque não respondeo?
S'il m'a entendu, pourquoi n'a-t-il pas répondu?

Se eu o amava hontem, hoje não o amo :
Si je l'aimois hier, je ne l'aime plus aujourd'hui.

Não sei se elle virá : je ne sais s'il viendra.

Quem me dirá se a culpa he minha?
Qui me dira si c'est ma faute?

SENÃO : *sinon.*

On se sert de cette conjonction pour exprimer le *que* qui suit, en François, quelques Verbes, toutes les fois que ce *que* peut se tourner par *sinon*. Exemples :

Elle não faz senão jogar :
Il ne fait que jouer.

Ninguem assim disse senão vós :
Personne n'a dit cela que vous.

Não tem outro intento senão, etc.
Il n'a d'autre but que de, etc.

§. II.

QUE : *que.*

1.° Quand la conjonction *Que* est jointe à un Verbe qui exprime affirmation, le Verbe qui la suit ne se met point au Subjonctif. Exemples :

Creyo que elle vem :
Je crois qu'il vient.

Digo que he assim :
Je dis qu'il est ainsi.

Mais après les Verbes de négation, ainsi qu'après ceux qui marquent le doute, l'ignorance, la crainte, l'étonnement, le desir, elle gouverne le Subjonctif. Exemples :

Não digo que assim seja :
Je ne dis pas qu'il en soit ainsi.

Duvido que o possa :
Je doute que je le puisse.

Admiro me que elle consinta nisso :
Je m'étonne qu'il y consente.

C'est par une conséquence de ces règles que, lorsque les Verbes *Crer*, croire; *Saber*, savoir, sont employés dans la forme de l'Interrogation et dans un sens de doute, la conjonction *Que*, qui les suit, gouverne le Subjonctif. Exemple :

Sabeis que a paz esteja feita?
Avez-vous appris que la paix soit faite ?

Si l'interrogation, au contraire, ne supposoit aucun doute, le Verbe se mettroit à l'Indicatif. Exemple :

Sabeis que a paz está feita?
Savez-vous que la paix est faite ?

C'est-à-dire :

Savez-vous une chose? c'est que la paix est faite.

On voit que ces règles sont absolument les mêmes qu'en François. Il faut seulement observer ici que, lorsque la phrase françoise est négative, on emploie aussi la négation pour le second Verbe, ce qui n'a pas lieu en Portugais. Exemple :

Não duvido que venha :
Je ne doute pas qu'il ne vienne.

2.° Cette Conjonction, jointe à d'autres

mots, en forme de véritables Conjonctions; telles sont :

Ainda que :	encore que.
Bem que :	quoique.
Posto que :	
Supposto que :	
Sem que :	sans que.
Com tanto que :	pourvu que.
Pois que :	puisque.
Para que :	afin que.
Afim que :	

Toutes ces Conjonctions gouvernent le Subjonctif.

Assim que :	de sorte que.
Logo que :	aussitôt que.
Tanto que :	
Até que :	jusqu'à ce que.
Já que:	puisque, dès que.

Celles-là prennent quelquefois après elles l'Indicatif, lorsque le Verbe n'est pas à l'Imparfait.

3.° *Não por que* se rend, en François, par *non que*. Exemple :

Não por que a cousa seja impossivel; mas por que, etc.
Non que la chose soit impossible; mais parce que, etc.

§. III.

COMO : *comme.* QUANDO, *quand, au cas que.*

Ces Particules, employées comme conjonctions, veulent après elles le Subjonctif, lorsque le Verbe qui suit est à l'Imparfait. Exemples :

Como a tarde fosse serena fui continuando na minha derota :

Comme la soirée étoit belle, je continuai ma route.

Como elle occupasse huma posição inatacavel determinou de a não deixar :

Comme il occupoit une position inattaquable, il résolut de ne pas l'abandonner.

Quando isso fosse : quand cela seroit.

Cependant *Como* ne gouverne pas le Subjonctif, quand le Verbe est au Présent ou au Prétérit. Exemples :

Como sois meu amigo, não hei de estranhar isso :

Comme vous êtes mon ami, je ne me formaliserai pas de cela.

Como vos tenho escrito não tenho mais nada que vos dizer:
Commé je vous ai écrit, je n'ai rien de plus à vous dire.

Mais lorsque *Quando* signifie *au cas que*, il gouverne le Subjonctif à tous les Tems. Exemple:

Quando seja necessario irei lá, se não mandarei alguem:
Au cas qu'il soit nécessaire j'y irai, sinon j'y enverrai quelqu'un.

C'est dans ce même sens que *quanto*, joint à *muito* et à *menos*, signifie *au plus* ou *au moins*. Exemples:

Elle estará aqui dentro de hum mez quando muito:
Il sera ici dans un mois au plus.

Isso peza dez arrateis quando menos:
Cela pèse dix livres au moins.

§. IV.

Remarques sur la Particule Françoise on, *sur les Adverbes* y *et* en, *et sur les Particules relatives* où, d'où, par où.

I.

La Particule *on* s'exprime en Portugais de deux manières.

1.º Par le Verbe réciproque impersonnel, exemples :

Diz-se : on dit.
Nota-se : on remarque.

2.º Par la troisième personne du pluriel des Verbes. Exemple :

Dizem : on dit *ou* ils disent.

II.

Lorsque les Adverbes François *y* et *en* sont employés comme Adverbes de lieu, on les exprime, en Portugais, de la manière suivante :

J'y suis *ou* je suis ici : *aqui estou.*
J'y vais *ou* je vais là : *eu vou lá.*
J'en viens *ou* je viens de ce lieu : *venho de lá.*
J'y ai passé *ou* j'ai passé par-là : *passei por alli.*

Lorsque ces Adverbes tiennent lieu d'autres Pronoms ou de quelques Noms, on leur substitue, en Portugais, le mot qu'ils représentent, et on le met au cas qu'exige le Verbe duquel il est le régime. Exemples :

J'y pense *ou* je pense à cela : *penso nisso.*

J'en ai parlé *ou* j'ai parlé de cela, *ou* de lui, *ou* d'elle :
Fallei disso, ou *delle*, ou *della.*

Quand il le vit dans un état si déplorable, il *en* fut touché :

Quando elle o vio em hum estado tão lamentavel foi commovido de o ver assim.

Il y *en* a qui disent, c'est-à-dire, il y a des personnes qui disent :

Ha homens que dizem.

Ou mieux :

Ha quem diga.

Parmi ces livres il y *en* a de bons :

Entre estes livros ha alguns que são bons.

III.

Les Particules relatives *où*, *d'où*, *par où*, s'emploient souvent, en François, au lieu de *auquel*, *dans lequel*, *duquel*, *par lequel*, et on les exprime, en Portugais, par les mots dont ils tiennent la place. Exemples :

Apprenez à éviter les fautes où je suis tombé :

Aprendei a evitar os erros em que eu cahi.

La bonne éducation est la source d'où dépend la félicité des royaumes et des peuples :

A boa educacão he a origem de que depende a felicidade dos reinos e dos póvos.

Dieu vous garde des épreuves par où j'ai passé!

Deos vos livre dos trabalhos que tenho experimentado!

CHAPITRE IX ET DERNIER.

DE LA PROSODIE.

La Prosodie est cette partie de la Grammaire qui enseigne à prononcer les syllabes avec l'accent qui leur convient, c'est-à-dire, avec une certaine élévation ou avec un certain abaissement de la voix. Ces nuances de tons qui sont quelquefois très-fines et très-délicates, ne sauroient être réduites en préceptes écrits; elles échappent au raisonnement. On ne peut les apprendre que par l'usage et par les leçons pratiques d'un bon Maître.

Nous nous bornerons donc ici à quelques remarques sur l'emploi des accents dans l'Orthographe, et sur la prononciation longue ou brève des syllabes finales ou des terminaisons des mots.

§. I.er

DES ACCENTS.

Il y a généralement trois accents dans l'orthographe : l'accent aigu (´), l'accent grave (`), et l'accent circonflexe qui se forme des deux autres (^).

Cependant il n'y en a que deux qui soient

usités dans l'Orthographe Portugaise : savoir, l'accent aigu et l'accent circonflexe.

Le premier sert à marquer que la voyelle sur laquelle on le place, doit se prononcer avec un son très-ouvert et très-élevé, comme dans la première syllabe du verbe *Gósto.*

Le second sert à marquer un son plus fermé ou moins ouvert, comme le mot *Gôsto* : (nom substantif.) C'est aussi de la même manière que l'on prononce les mots *Mancêbo*, *Senhôra*, *Româno*; c'est-à-dire, que la syllabe accentuée de ces mots n'est pas si ouverte que si elle étoit marquée d'un accent aigu ; mais qu'elle l'est plus que celle qui forme la terminaison de ces mots, sur laquelle la voix ne doit pas s'appuyer. (*)

Cependant il faut observer que l'on ne se sert pas de ces accens pour indiquer toutes les syllabes longues ; mais seulement pour distinguer celles qui, dans des mots entiérement semblables, ont une prononciation différente.

Cette distinction est nécessaire,

1.° Dans les verbes de la première conjugaison, *Amara*, *Ensinara*, *Rogara*, *Puxara*, *Levara*, *Usara*, etc. Ces verbes écrits de cette ma-

---

(*) On peut observer que la force de ces deux accents est en Portugais en raison inverse du François ; car dans cette dernière langue le circonflexe est le signe des syllabes longues.

nière laissent un doute sur le tems auquel ils sont mis, puisqu'ils ont la même expression, soit au Plusque-parfait, soit au Futur de l'Indicatif ; or, pour ôter ce doute, on distingue le Plusque-parfait en le marquant de l'accent aigu placé sur la pénultième conformément à sa prononciation ; Exemples : *Amára*, *Ensinára*, *Rogára*, *Puxára*, *Levára*, *Usára*, etc. Mais lorsque ces verbes sont au Futur, on place l'accent aigu sur l'*á* final. Exemples : *Amará*, *Ensinará*, *Rogará*, etc. Cet *á* de la terminaison du Futur conserve l'accent dans toutes les personnes où il se trouve : *Amarás* et *Amaráõ*, où l'on doit observer que le *til* ou *titre* qui, dans la diphthongue *ão*, se place ordinairement sur l'*á*, se transporte, dans ce cas, sur l'*ó*, pour faire place à l'accent. On distingue de même *póde*, il peut ; de *pode*, il put ; *vém*, ils voient ; de *vem*, ils viennent.

2.° On se sert aussi des accens pour distinguer quelques mots qui peuvent être employés ou comme Verbes ou comme Noms Substantifs, et on les différencie conformément à leur accent prosodique ; par exemple : *Emprego* et *Tempero*, comme noms substantifs ; ils signifient EMPLOI et ASSAISONNEMENT, et s'écrivent sans accent ; mais lorsqu'on s'en sert comme Verbes, ils prennent l'accent aigu sur la pénultième, parce qu'alors la voyelle *e* est prononcée avec un son

très-ouvert ; *Eu emprégo,* j'emploie ; *Eu tempéro,* j'assaisonne.

Il en est de même de *cor,* couleur, qui prend l'accent aigu, *cór*, lorsqu'il signifie Desir, Volonté, Mémoire.

3.° Il est assez d'usage de ne se servir de l'accent que sur un seul des deux mots que l'on veut différencier, et pour cela on doit choisir celui dont l'accent prosodique tombe sur la pénultième. Ainsi, pour distinguer les Verbes *Renuncía*, il renonce ; *Pronuncía*, il prononce, des Substantifs *Renuncia*, renonciation ; *Pronuncia*, prononciation, on met l'accent aigu sur la pénultième du Verbe, et le Nom substantif n'est marqué par aucun accent, parce que, s'il y en avoit un, il devroit être placé sur l'antépénultième qui est la syllabe dominante de ces deux mots.

On distingue de même la troisième personne du singulier du Présent de l'Indicatif des Verbes *Estar* et *Dar*, *elle está*, *elle dá*, pour les différencier du Pronom féminin *Esta* et de *Da* génitif de l'article *a*.

C'est aussi de la même manière que l'on distingue dans le Verbe *Dar*, *dê* (Subjonctif) de *de* particule, et *déste*, *déstes* ; *désse*, *désses*, des pronoms qui s'écrivent de même.

On observe la même chose dans les mots *Nó*, nœud et *No*, élision de *em o* ; *Mó*, meule, et

mo, élision de *me o*. Ainsi que dans *Pará*, province du Bresil, et *Para*, préposition. *Porém*, conjonction et *Elles porem*, verbe. *Pór*, verbe, et *por*, préposition; *Fórma*, nom substantif, et *elle forma*, verbe; *Fóra*, adverbe, et *fora*, verbe, etc.

4.° On se sert aussi de l'accent aigu pour indiquer la suppression de quelque voyelle, comme nous l'avons dit au Paragraphe des Articles, en parlant de l'Article féminin *á*, *ás*, lequel s'écrit ainsi au datif avec l'accent aigu, parce qu'il s'écrivoit autrefois avec deux *a*, c'est-à-dire, que l'on écrivoit *a a* et *a as*. Ce qui a également lieu au datif du Pronom *Aquelle*, qui s'écrit actuellement *áquelle*, *áquella*, *áquelle*, *áquelles*, *áquellas*, au lieu de *a aquelle*, etc.

Il faut remarquer que, dans la plupart de ces exemples, l'accent aigu n'indique aucun accent prosodique, aucune élévation de la voix; mais qu'il sert seulement à marquer la suppression d'un des *a*. Il indique une semblable élision dans beaucoup de monosyllabes, tels que *Má*, féminin de *Máo*, mauvais; et *Sé*, cathédrale; *Fé*, foi, qu'on écrivoit anciennement *Maa*, *See*, *Fee*.

Remarquez aussi que l'usage ne s'assujettit pas toujours aux règles que nous venons d'établir, et qu'assez généralement on n'a coutume de se servir des accents que dans les cas où ils sont absolument nécessaires pour déterminer le sens

du mot sur lequel ils sont placés ; de sorte que l'on trouve dans les ouvrages et même dans les Dictionnaires Portugais très-peu d'uniformité à ce sujet.

§. II.

DE LA QUANTITÉ DES SYLLABES.

Les syllabes sont longues ou brèves.

La syllabe longue est celle que l'on prononce en élevant la voix et en appuyant sur la voyelle, comme dans le mot *Hóra*. La première syllabe *ho* est longue, parce que la prononciation s'appuie sur la voyelle *ó*.

La syllabe brève est celle, au contraire, sur laquelle la prononciation abaisse la voix sans appuyer sur la voyelle ; telle est la dernière syllabe du mot *hóra*, que l'on prononce de manière à faire entendre l'*a*, mais sans appuyer sur cette voyelle.

Toutes les voyelles peuvent avoir trois différentes prononciations, c'est-à-dire, trois nuances ou trois degrés de force ; ces trois différences sont remarquables dans les trois mots suivans : *Gentio*, *Abrio*, *Indio*. Dans le premier, la prononciation de la voyelle *i* est très-ouverte, elle l'est moins dans le second, et encore moins dans le troisième.

Il en est de même de l'*o*, qui est très-ouvert dans les Pronoms personnels *n ós*, *vós*, et dans les mots *ólhe*, *cólhe*, *mólhe*, noms Substantifs, et moins ouvert dans *nos*, *vos*, Pronoms conjonctifs, et *molhe*, verbe. Dans *sôldo*, le dernier *o* donne la troisième nuance de prononciation.

Il est sans doute inutile de remarquer ici que tout ce qui tient à la prononciation et à l'accent prosodique des mots, ne peut s'apprendre que par imitation et de la bouche d'un bon maître. Comme il n'y a point, d'ailleurs, de voyelle qui soit constamment longue et brève, et que son articulation dépend de la place qu'elle occupe dans le mot où elle se trouve, il seroit impossible d'indiquer ici toutes ces différences, et nous nous bornerons à traiter de l'accent prosodique des dernières syllabes, parce qu'il se peut indiquer par la terminaison du mot qui sert de règle fixe.

ARTICLE PREMIER.

Des mots qui finissent par une voyelle.

I. Les mots terminés en *a* ont la dernière brève. Exemples : *Fama*, *Casa*, *Defendêra*, etc.

EXCEPTIONS.

1.° Cette terminaison est longue dans *Acolá*,

Alvará, *Baxá*, *Pará*, *Oxalá*, *Tafetá*, tous mots étrangers ;

2.° A la troisième personne du singulier du Futur de l'Indicatif des Verbes *Amará*, *Defenderá*, etc. et dans *Está*, troisième personne du Présent de l'Indicatif du Verbe *Estar* ;

3.° Dans les monosyllabes *cá*, *lá*, *má*, *pá*, *já*, et dans les Verbes *vá*, *dá*, *ha* : l'article *a* et *a* préposition sont brefs.

II. Les mots terminés en *e* ont leur dernière brève. Exemples : *Bosque*, *Fome*, et les Verbes *Ame*, *Vive*, etc.

EXCEPTIONS.

Cette terminaison est longue dans les mots suivans : *Até*, *Boldrié*, *Café*, *Cheminé*, *Fricassé*, *Galé*, *Guiné*, *Jozé*, *Libré*, *Maré*, *Polé*, *Pontapé*, *Rapé*, *Relé*, etc. et généralement dans les monosyllabes *pé*, *vé*, *sé*, *dê* verbe. Il faut pourtant en excepter les Pronoms *me*, *te*, *se*, *lhe*, et la particule *de*, ainsi que la conjonction *e*, qui sont brèves.

III. Les mots terminés en *i* ont leur dernière syllabe longue. Exemples : *Aqui*, *Alli*, et dans les Verbes *Ouvi*, *Defendi*, etc.

IV. Les mots terminés en *o* ont la dernière brève. Exemples : *Filho*, *Livro*, et dans les Verbes *Amo*, *Defendo*, etc.

EXCEPTIONS.

Avó, grand-père; *Avô*, grand'mère; *Bisavó*, etc. *Beilhó*, *Eiró*, *Enxó*, *Filhó*, *Ilhó*, *Teiró*, *Roqueló*, *Ventó*; et les monosyllabes *Dó*, *Ló*, *Pó*, *Mó*, *Nó*, *Só*, *ó* (interjection). Quand *o* est Article, il est bref.

V. Les mots terminés en *ú* ont la dernière longue : *Nú*, *Crú*, *Breu*, etc.

EXCEPTION.

Tribu est bref dans sa terminaison.

ARTICLE II.

Des mots terminés en l.

1.° Les mots qui se terminent en *al* ont la dernière longue : *Coral*, *Fatal*, *Portugal*, etc.

EXCEPTIONS.

Tentugal et *Setuval*, villes.

2.° Les noms qui sont terminés en *el* ont la dernière longue : *Bunel*, *Painel*, *Granel*, *Pincel*, etc.

EXCEPTIONS.

Cette terminaison est brève dans les Adjectifs

qui finissent en *vel* : *Admiravel*, *Infallivel*, *Possivel*, etc.

3.° Les mots terminés en *il* ont la dernière longue : *Abril*, *Buril*, *Civil*, *Gomil*, *Gentil*, *Anil*, *Subtil*, etc.

EXCEPTIONS.

Il final est bref dans *Agil*, *Aquatil*, *Debil*, *Difficil*, *Docil*, *Ductil*, *Esteril*, *Facil*, *Fertil*, *Fossil*, *Fragil*, *Futil*, *Habil*, *Ignobil*, *Immobil*, *Inconsutil*, *Indocil*, *Inhabil*, *Insectil*, *Inutil*, *Inverosimil*, *Pensil*, *Portatil*, *Reptil*, *Sectil*, *Util*, *Verosimil*, *Versatil*, *Volatil*, *Volubil*.

4.° Les mots terminés en *ol* ont la dernière longue : *Anzol*, *Farrol*, *Lençol*, *Caracol*, *Paiol*, etc.

5.° Ceux qui se terminent en *ul* ont aussi la dernière longue : *Taful*, *Azul*, *etc*.

EXCEPTIONS.

Consul, *Proconsul*, *Vice-Consul*, ont la dernière brève.

ARTICLE III.

Des mots terminés en m *et* n.

1.° Cette finale est longue dans les mots qui se terminent en *am*, selon quelques-uns, et,

selon le plus grand nombre, en *ão* : *Lição*, *Occasião*, *Testão*, etc. et les Verbes à la troisième personne du pluriel du Futur de l'Indicatif : *Amarãõ*, *Defenderãõ*, *Definirãõ*, etc.

EXCEPTIONS.

1.° Cette terminaison est brève dans les noms suivans : *Accordão*, *Bençáo*, *Christão*, *Estevão*, *Frangão*, *Oregão*, *Orfão*, *Orgão*, *Rabão* (rare) *Sótão*.

2.° Dans les troisièmes personnes du pluriel des Présens, Imparfaits, Parfaits et Plusqueparfaits des Verbes. Exemples : *Amão*, *Estavão*, *Amárão*, *Defenderão*, *Repartirião*, etc.

2.° La terminaison en *em* est brève dans toutes les personnes des Verbes : *Amem*, *Recebem*, *Repartem*, *Amarem*, *Receberem*, *Repartirem*; et dans les mots : *Ordem*, *Adem*, *Hontem*, et autres, ainsi que tous ceux qui finissent en *gem*, comme *Ferrugem*, *Imagem*, *Pagem*, *Ventagem*, etc.

EXCEPTIONS.

Elle est longue, 1.° dans les monosyllabes *Bem*, et ses composés *Sebem*, *Tambem*, etc. *Quem*, *Nem*, *Sem*, *Trem*.

2.° Dans les noms suivans : *Armazem*, *Desdem*, *Parabem*, *Porem* (conjonction) *Vintem*, et dans les prépositions *Alem*, *Aquem*.

3.° Dans les Verbes *Dem*, *Lem*, *Tem*, *Vém* et leurs composés.

4.° Dans les mots terminés en *im*, *om* et *um*, la dernière est longue : *Jasmim*, *Som*, *Jejum*, etc.

5.° Ceux qui se terminent en *an*, selon quelques-uns, et, selon d'autres, en *ãa*, ont la dernière longue : *Lãa* ou *Lan*, *Irmãa* ou *Irman*, etc.

6.° Les mots terminés en *on* ont la dernière longue : *Canon*, *Helicon*, etc.

ARTICLE IV.

Des mots terminés en r.

Les noms qui se terminent en *ar*, *er*, *ir*, *or*, ont la dernière longue : *Altar*, *Colhér* (Substantif) *Esmolér*, *Talhér*, *Vizir*, *Ardor*, etc.

Il en est de même pour tous les Verbes. Exemples : *Amar*, *Defender*, *Houver*, *Sentir*, *Pór*, etc.

EXCEPTIONS.

La terminaison *ar* est brève dans *Açûcar*, *Aljofar*, *Ambar*, *Cesar*, *Nectar*.

La dernière syllabe est également brève dans *Martyr*.

N. B. Il n'y a que très-peu de mots en *ur*, ils sont étrangers, et font leur dernière syllabe longue, *Assûr*, etc.

ARTICLE V.

Des mots terminés en s.

I.

Des mots terminés en as, ãas, aẽs, aes, ais, ãos, áos *et* aÿs.

1.° Les mots qui finissent en *as* font leur dernière brève. Tels sont les pluriels des noms qui ont au singulier la terminaison brève en *a*. Exemples : *Casas*, *Glorias*. La terminaison *as* est aussi brève dans les Verbes : *Louvas*, *Louváras*, *Louvarias*, etc.

EXCEPTIONS.

Il faut excepter, 1.° la seconde personne du Futur des Verbes, dont la terminaison est longue. Exemples : *Amarás*, *Louvarás*, etc.

2.° *Estás*, seconde personne du Verbe *Estar*.

3.° Les monosyllabes, comme *Dás* (Verbe) *Más* (Adjectif), dont on excepte *as*, pluriel de l'Article féminin.

4.° Les pluriels des noms qui ont la terminaison *a* longue au singulier, comme *Alvarás*, *Taffetás*.

5.° Le nom *Thomas*.

2.° La terminaison *ãas* est longue, c'est celle des pluriels de la Diphtongue *ãa* : *Irmãas*, *Lãas*, etc.

3.° La terminaison *ães* ou *aens* est également longue, c'est celle de certains pluriels qui font leur singulier en *ão* : *Capitães*, *Caens*, etc.

4.° La terminaison *aes* est longue : *Cardiaes*, *Iguaes*, etc.

5.° La terminaison *aïs* est longue : *Arrais*, *Cais* ou *Caes*.

6.° *ãos*, *áos* et *aús* sont longs. Exemples : *Cidadãos*, *Irmãos*, *Carapáos* ou *Carapaús*, etc.

EXCEPTIONS.

Les pluriels des noms terminés en *ão* bref, tels que *Accórdãos*, *Bençãos*, etc.

II.

Des mots terminés en es, ens, eis.

1.° Les mots qui finissent en *es* ont leur terminaison brève ; tels sont les pluriels des noms qui finissent en *e* bref, comme *Noites*, *Bosques*, etc. et les Verbes *Ames*, *Defendestes*, *Applaudistes*, etc.

EXCEPTIONS.

Cette terminaison est longue au pluriel des noms

qui ont la terminaison longue au singulier, tels que *Marés*, *Polés*, etc. et dans les monosyllabes *És*, *Lês*, *Dês*, *Vês*, *Lhês*, *Três*, etc.

2.° Les mots terminés en *ens* ont la dernière brève. Tels sont les pluriels des noms qui font le singulier en *em* bref : comme *Ordens*, *Vertigens*, *Ventagens*, etc.

EXCEPTIONS.

1.° Les pluriels des noms dont la terminaison en *em* est longue au singulier, tels que *Armazens*, *Bens*, *Vintens*.

2.° Les secondes personnes des Verbes *Ter*, *Ver*, et leurs composés : *vens*, *tens*, *convens*, *detens*, etc.

3.° Les noms terminés en *eis* ou *eys* ont la dernière longue. Tels sont les pluriels des noms en *ei* ou *ey*. Exemples : *Reys*, *Leys*, etc. et les secondes personnes du pluriel des Verbes au Présent et au Futur de l'Indicatif : *Dizeis*, *Fareis*, *Sabeis*, *Sentireis*, etc.

EXCEPTIONS.

1.° Les pluriels des Adjectifs terminés en *vel*, tels que *Possiveis*, *Admiraveis*.

2.° Les secondes personnes du pluriel des Verbes, aux tems qui ne sont pas compris dans la règle précédente. Exemples : *Amaveis*, *Defendieis*, *Repartieis*; (*Amáreis*,

Defendereis, *Repartireis*) (Plusque-parfait) *Amarieis*, *Defenderieis*, *Repartirieis*; *Amasseis*, *Defendesseis*, *Repartisseis*, etc. qui toutes ont la terminaison brève.

III.

Des mots terminés en is *et* ins.

1.° Les mots qui finissent en *is* font la dernière longue. Tels sont les pluriels des mots qui font longue la terminaison de leur singulier en *il*. Exemples : *Civis*, *Subtis*, *Buris*, etc.

Cette terminaison est également longue dans les secondes personnes des Verbes : *Applaudis*, *Ouvis*, etc.

EXCEPTIONS.

1.° Elle est brève dans *Parenthesis*, *Perifrasis*, et dans les indéclinables : *Extasis*, *Lapis*, etc.

2.° Les mots terminés en *ins* ont la dernière longue. Tels sont les pluriels des noms terminés au singulier en *im* : *Salamins*, *Jasmins*.

IV.

Des mots terminés en os, us, oens, ons *et* uns.

1.° Les mots terminés en *os* ont leur dernière brève dans les noms. Exemple : *Domingos;* de même que dans les pluriels, qui font leur singulier en *o* bref. Exemples : *Filhos, Livros,* etc. *os, dos,* (Article pluriel.)

Cette terminaison est également brève dans les premières personnes du pluriel des Verbes. *Amamos, Defendiamos, Applaudiramos,* etc.

EXCEPTIONS.

Elle est longue dans les pluriels des noms qui ont leur singulier terminé en *o* long. Exemples : *Roquelós, Enxós, Avós,* etc. et *Apôs,* (Préposition.)

Elle est aussi longue dans les monosyllabes, comme *nós, vós,* quand ils sont Pronoms personnels ; car ils sont brefs lorsqu'ils sont Pronoms conjonctifs ; c'est-à-dire, lorsqu'au Datif ils ne sont pas précédés de la Préposition *a*.

2.° Les mots terminés en *us* ont la dernière longue. Tels sont les pluriels des noms qui font leur singulier en *u* : *Nús, Crús, Venús,* etc.

EXCEPTION.

On excepte *Tribus*, dont le singulier se termine en *u* bref.

3.° Les mots terminés en *oens* ou *õ̃es*, tels que les pluriels de certains noms qui font leur singulier en *ão*, ont la dernière longue : *Questoens*, *Opinioens*, *Testões*, etc.

4.° Les mots terminés en *ons* et en *uns* sont les pluriels des mots qui font leur singulier en *om* et en *um*. Ils ont la dernière longue : *Sons*, *Jejuns*, etc.

ARTICLE VI.

Des mots terminés en z.

1.° Les mots terminés en *az* ont la dernière longue. Exemples : *Tenaz*, tenailles; *Tenaz*, tenace; *Antraz*, etc.

Elle est aussi longue, dans la troisième personne du singulier du Présent de l'Indicatif des Verbes *Fazer* et ses composés, *Faz*, *Desfaz*, *Contrafaz*, etc. et dans *Traz* de *Trazer*, Verbe.

2.° Les mots terminés en *ez* ont aussi la dernière longue. Exemples : *Arnez*, *Cortez*, *Mez*, *Francez*, etc.

Il en est de même des personnes terminées en

ez des Verbes *Fazer* et composés, *Fez*, *Desfez*, etc.

EXCEPTIONS.

Ez est bref dans les noms patronimiques, *Dominguez*, *Fernandez*, *Gonçalvez*, etc. qu'on écrit mieux par un *s* : *Domingues*, *Fernandes*, *Gonçalves*; etc.

3.° Les noms en *iz* ont la dernière longue. Exemples : *Verniz*, *Matriz*, etc.

4.° Les noms en *oz* ont la dernière longue. Exemples : *Arrôz*, *Atróz*, *Velóz*, etc.

Cette terminaison est aussi longue dans *Poz*, troisième personne du singulier du Prétérit de l'Indicatif du Verbe *Pôr* et ses composés.

5.° Les mots terminés en *uz* ont la dernière longue : *Capúz*, *Cruz*, *Arcabúz*, *Andalûz*, etc.

Il en est de même de *Puz* et ses composés, première personne du singulier du Prétérit du Verbe *Pôr*, et de *Induz*, *Reduz*, *Conduz*, troisièmes personnes du Présent des Verbes en *uzir*, etc.

§. III.

De l'usage du Trait d'abréviation, appelé Til *en Portugais, et* Titre *en François.*

Le *Til* ou *Titre* est un trait d'abréviation

placé sur une voyelle pour suppléer les lettres *m* et *n*; et quelques-uns prétendent qu'on devroit s'en servir pour joindre deux voyelles, et indiquer qu'elles ne forment qu'une seule syllabe ou diphtongue (1); par exemple, ils placent le *titre* sur *Dõem*, troisième personne du Présent de l'Indicatif du Verbe *Doer*, pour marquer que l'*o* et l'*e* sont liés, et ne forment qu'une diphtongue, et pour distinguer par-là ce mot de *Doem*, troisième personne du Présent du Subjonctif du Verbe *Doar*, dans lequel l'*o* et l'*e* appartiennent à deux syllabes séparées, *Do em*, et devroient être marqués des deux points ou *tréma*, s'il étoit usité en Portugais. C'est par cette même raison que l'on rencontre souvent le *titre* placé sur les mots *Põem*, *Compõem*, etc.

On s'en servoit autrefois au milieu des mots pour suppléer les lettres *m* et *n*, et l'on écrivoit *Cõmungar*, *Mariãna*, au lieu de *Commungar*, *Marianna*.

On s'en sert encore abusivement à la fin des mots, tels que *Bẽ*, *Vẽ*, *Convẽ*, etc. au lieu de *Bem*, *Vem*, *Convem*.

Mais il est d'un usage général et nécessaire sur les Diphtongues finales *ãa*, *ãas*, *ão*, *ãos*,

(1) Voyez Madureira, *Traité d'Orthographe*, à l'article de la Diphtongue *oe*.

ães et *ões*, comme dans *Maçãa*, *Maçãas*, *Cidadão*, *Cidadãos*, *Capitães*, *Occasiões*.

Cependant les Auteurs Portugais, qui ont traité de l'orthographe de leur langue, sont très-peu d'accord sur l'emploi du *Titre*.

Les uns (1) prétendent qu'il n'y a aucun mot portugais terminé en *am*, et que tous ceux qui finissent par cette nazale doivent être écrits avec le Titre sur la Diphtongue *ão*.

D'autres prétendent, au contraire, que le *Titre* peut être supprimé par-tout, en lui substituant l'*m* ou l'*n* qu'il représente. Ces Auteurs écrivent : *Introducçam*, *Relaçam*, *Christam*, *Sebastiam*, *Amam*, *Leram*, etc. au lieu de *Introducção*, *Relação*, *Christão*, *Sebastião*, *Amão*, *Lerão*, etc.

D'autres distinguent les mots qu'on doit écrire par *am* de ceux qui doivent s'écrire par *ão*; mais ils ne sont pas d'accord sur la classification de ces mots (2).

D'autres enfin se servent indifféremment et sans règle de l'une et de l'autre manière d'écrire (3).

---

(1) Voyez l'*Orthographe Portugaise* de Duarte Nunes.

(2) Voyez le *Dictionnaire de Bluteau* et le *Traité d'Orthographe* de J. de Moraes Madureira Feijò.

(3) Voyez l'introduction du *Portugal Restaurado*, où l'on trouve *Introducçam* et *Introducção*, etc.

Néanmoins, il paroît que l'usage de la terminaison en *am* commence à vieillir, et qu'on se sert assez généralement aujourd'hui, dans l'écriture et sur-tout dans l'impression, de la finale en *ão*.

Cependant on rencontre une autre incertitude sur la manière de placer le *Til* dans cette Diphtongue, car les uns le placent sur l'*a*, et les autres sur l'*o*. Par exemple, les uns écrivent *Acção*, *Amão*, et les autres écrivent *Acçaõ*, *Amaõ*.

Nous avons adopté, dans cette Grammaire, la première manière d'écrire cette Diphtongue, dont nous ne nous sommes écartés qu'à la troisième personne du pluriel du Futur de l'Indicatif des Verbes, parce que l'accent aigu placé sur l'*a* oblige à rejeter le *Titre* sur l'*o* final.

En préférant cette méthode, nous nous sommes conformés à la règle qu'a suivie l'Académie Royale des Sciences de Lisbonne, dans son Dictionnaire de la Langue Portugaise.

On doit néanmoins s'étonner de voir des ouvrages publiés depuis l'édition de ce Dictionnaire, et imprimés sous la protection et sous le nom même de l'Académie, dans lesquels on a suivi l'autre manière de placer le *Titre* sur l'*o* final; et il est fâcheux qu'on se permette ces

variations ; car le défaut d'uniformité et de fidélité aux règles déjà établies nuit beaucoup à la perfection, et arrête les progrès dans tous les genres.

La même incertitude, dont nous venons de parler pour la Diphtongue *ão*, a également lieu pour la Diphtongue *ãa*.

Les uns veulent qu'on lui substitue l'*n*, et qu'on supprime le *Titre*, écrivant *Irman*, *Lan*, au lieu de *Irmãa*, *Lãa*.

D'autres suppriment un des *a*, et écrivent *Irmã*, *Lã*.

Guidés par la même autorité et par l'analogie, nous avons suivi, pour cette Diphtongue, la même manière que nous avions adoptée pour la Diphtongue *ão*, et nous écrivons *Irmãa*, *Amanhãa*, comme l'écrit le Dictionnaire de l'Académie.

§. IV.

De la Prononciation de quelques Syllabes particulières à la Langue Portugaise.

Il y a, dans tous les mots Portugais, une syllabe accentuée, c'est-à-dire, sur laquelle la voix s'appuie, et qui forme la syllabe qu'on appèle *dominante*. Nous avons enseigné à con-

noître un grand nombre de ces syllabes longues dans le paragraphe premier de ce chapitre.

Mais outre la connoissance des longues et des brèves, il y a pour chaque langue un caractère de prononciation qui lui est propre, et qui résulte de certaines modulations des tons de la voix qu'on ne sauroit apprendre que par imitation; et ceux qui ne l'ont pas apprise, peuvent bien parvenir à parler une langue avec exactitude et même avec facilité; mais ils la parleront toujours avec cet accent que l'on nomme partout l'accent étranger.

Comme il est impossible d'expliquer par des préceptes, ou de peindre par l'écriture ces nuances de tons qui forment, dans la prononciation de chaque langue, l'harmonie qui lui est propre; et que, d'un autre côté, il faudroit un Dictionnaire de prononciation pour donner une connoissance parfaite des longues et des brèves, nous n'ajouterons rien à ce que nous avons déjà dit à ce sujet.

Mais comme il peut arriver que cette Grammaire tombe entre les mains de personnes qui, loin de tout secours, desireroient apprendre à prononcer le Portugais, nous avons cru devoir joindre ici quelques remarques sur certaines combinaisons de lettres particulières à cette Langue, et qui ont besoin d'explication pour être lues par un étranger qui ne peut les apprendre d'un maître.

DES LETTRES.

Remarquez 1.° qu'il n'y a point en Portugais de syllabe finale qui soit muette comme en François, et qu'il faut toujours les prononcer plus ou moins fort selon leur quantité.

2.° Le *ç* cédille est souvent employé en Portugais devant *a*, *o* et *u*. Il se prononce comme en François dans *Façade*, *Façon*, *Effaçure*. Exemples : *Çapato*, prononcez *Sapato*. *Açores*, prononcez *Assores*. *Çumo*, prononcez *Sumo*.

3.° Le *g* suivi d'une seule voyelle se prononce comme en François. Exemples : *Gala*, *Gelo*, *Giro*, *Gula*.

Lorsque le *g* est suivi d'un *u* et d'une autre voyelle, la diphtongue formée par elles se prononce comme en François, lorsque la voyelle qui suit l'*u* est un *e* ou un *i*. Exemples : *Guerra*, prononcez comme dans *Guerre*. *Guia*, prononcez comme dans *Guide*; mais lorsque l'*u* est suivi d'un *a*, il conserve sa prononciation portugaise. Exemple : *Guarda*, prononcez *Gouarda*.

Tout ce que nous venons de dire du *g* suivi de l'*u*, peut aussi s'appliquer au *q* suivi de cette même voyelle. Exemples : *Qual*, prononcez *Quoual*. *Aquelle*, prononcez *Akelle* ou *Aquelle*. *Quieto*, prononcez *Kieto* ou *Quieto*.

Observez qu'il n'en est pas ainsi après le *c*,

par exemple : *Cuécas*, prononcez *Coüécas*. *Cuidar*, prononcez *Couidar*.

4.° *Gn*. Tous les mots Portugais où se rencontre cette combinaison du *g* et de l'*n* sont tirés du latin, et ils conservent la même prononciation que les François leur donnent aussi dans le latin : *Digno* et *Benigno*, etc.

5.° L'*h* n'est jamais aspirée en Portugais.

6.° L'*lh* est une combinaison de la lettre *l* avec l'*h* qui est particulière à la Langue Portugaise. Elle se prononce comme nos deux *ll* mouillées, ou comme le *gl* des Italiens. Exemples : *Filho*, prononcez comme dans *Fille*. *Lhe* (pronom), prononcez comme dans la dernière syllabe de *Feuillé*, ou comme *Glie* des Italiens.

7.° *Nh* est une autre combinaison de lettres particulière au Portugais. Elle se prononce comme le *gn* en François. Exemple : *Tenho*, prononcez *Teigno*, comme dans *Teigne*.

8.° L'*m* finale a le son de l'*n*. Exemples : *Bem*, prononcez *Bain*. *Convem*, prononcez *Convain*.

9.° Il faut toujours faire sentir l'*s* finale qui n'est jamais muette ; ainsi *Livros*, prononcez *Livrôce*, etc.

10.° L'*x* appelé *chis* se prononce comme *ch*. Exemples : *Xadres*, *Paixão*, *Queixa*, prononcez *Chădrès*, *Païchan*, *Queicha*.

DES DIPHTONGUES.

On appèle Diphtongue la réunion de deux voyelles dans une seule syllabe; car la rencontre de deux voyelles de suite dans un même mot ne forme pas une Diphtongue, lorsque la première de ces voyelles appartient à la fin d'une syllabe, et que la seconde voyelle en commence une autre. Par exemple dans les mots *Coagular* (Portugais), et *Coaguler* (François), les deux voyelles *o* et *a* ne forment pas une Diphtongue, puisque l'*o* appartient à la première syllabe du mot, et que l'*a* commence la seconde.

La prononciation des diphtongues ne forme quelquefois qu'un son simple et permanent, comme en François *ai* dans *j'ai*, *ea* dans *mangea*, *au* dans *auteur*, etc. lesquels, comme on sait, se prononcent *jé*, *manja* et *ôteur*. Ces sortes de Diphtongues sont nommées Diphtongues impropres ou voyelles composées.

Les Diphtongues propres sont celles qui se prononcent dans une seule syllabe, mais qui expriment un son double ou composé des deux sons de chacune des deux voyelles dont se forme la Diphtongue.

Il n'y a en Portugais que trois Diphtongues impropres, savoir, *ue* et *ui*, lorsqu'elles sont

précédées du *g* ou du *q* (*), et la Diphtongue *ou*, qui se prononce quelquefois comme *ô* simple.

Toutes les autres Diphtongues sont de véritables Diphtongues propres, exprimant un son double dans une seule syllabe.

I.

De la Diphtongue ão.

Il sembleroit, d'après ce que nous avons dit au paragraphe ci-dessus de la manière adoptée par des Portugais même pour représenter cette Diphtongue par la nazale *am*, que sa prononciation devroit être la même que celle de cette nazale; mais, quoiqu'il n'en soit pas tout-à-fait ainsi, c'est au moins celle qui se rapproche le plus de la véritable prononciation de la Diphtongue *ão*, et qui peut mieux servir à en donner l'idée à ceux qui ne peuvent l'entendre de la bouche d'un bon maître. Ainsi, par exemple, dans *Cão*, prononcez *Kan* ou *Quand*. Dans *João*, prononcez *Jouant*. Dans *Amarão*, prononcez *Amăran*. Observez toutefois qu'il faut terminer cette prononciation en faisant légérement entendre le son de l'*o*, *Kan-o*, *Jouan-o*.

(*) Voyez ce qui vient d'être dit sur ces deux lettres, article 3.e de ce paragraphe.

Il faut remarquer encore que, lorsque cette terminaison est brève, comme dans le Plusque-parfait des Verbes, alors elle se rapproche davantage de la nazale *on*; ainsi dans *Amárão*, prononcez *Amâron* ou *Amâron-o*, comme il a été observé ci-dessus.

II.

De la Diphtongue ãa.

Cette Diphtongue, que quelques Portugais écrivent par *an*, s'éloigne en effet très-peu de la prononciation de cette nazale : ainsi dans *Irmãa*, *Amanhãa*, *Lãa*, prononcez *Irmân*, *Amagnân*, *Lân*.

III.

Des Diphtongues ãos *et* ãas.

Ãos est un des pluriels de *ão*; il se prononce comme *aonce*. Exemple : *Mãos*, prononcez *Maonce*.

Ãas est le pluriel de *ãa*, prononcez *ans*. Exemple : *Lãas*, prononcez *Lans* ou *Lances*.

IV.

Des Diphtongues ães *et* ões.

Ces deux Diphtongues s'écrivent aussi, et

même très-souvent, par *aens* et *oens*, et se prononcent de même. Exemples : *Cães* ou *Caens*, prononcez *Caeince*, sans séparer l'*a* de l'*ei*, pour conserver le son diphtongal; *Acções* ou *Acçoens*, prononcez *Acsoeince*.

REMARQUES.

Nous ne pouvons nous dispenser d'observer que s'il n'y a rien de plus imparfait en général que ce qu'on appelle *Prononciation écrite*, c'est sur-tout à l'égard de ces quatre derniers articles que cette vérité a son application, car ces quatre Diphtongues Portugaises, *ãa*, *ão*, *ãe* et *õe* sont particuliérement nommées dans cette Langue *Diphtongues nazales*, et se distinguent par une certaine demi-prononciation qu'il est impossible de peindre.

V.

Des Diphtongues ai *et* ay, ei *et* ey.

Ces Diphtongues se prononcent comme elles sont écrites, faisant sentir le son des deux voyelles dans une même syllabe. Exemples: *Mais*, prononcez à-peu-près comme *Maïs* (bled de Turquie) sans trop séparer l'*a* de l'*i*; prononcez de même *Pays* ou *Pais*.

Observez la même prononciation dans *Feira*, *Ley* et *Rey*.

VI.

De la Diphtongue au.

Cette Diphtongue se prononce *aou.* Exemple : *Causa, Autor,* prononcez *Caousa, Aoutor.*

VII.

Des Diphtongues eo *et* eu.

L'une et l'autre se prononcent *eo.* C'est pourquoi quelques Auteurs s'en servent indifféremment, et écrivent *Meu* ou *Meo, Recebeu* ou *Recebeo, Deus* ou *Deos.* Le Pronom *Eu* se prononce par conséquent *Eo.*

Remarquez que, dans les Verbes, l'usage de ces deux Diphtongues n'est pas indifférent, et qu'il faut toujours écrire *eo.* Exemples : *Recebeo, Tremeo,* etc.

VIII.

De la Diphtongue io.

Cette Diphtongue se prononce comme elle s'écrit : *Abrio, Fugio, Vio, Dormio, Rio* (Verbes).

Remarquez, 1.° que les Prétérits des Verbes en *ir* sont presque les seuls mots où l'*i* et l'*o*

forment une Diphtongue. Dans tous les autres mots ils appartiennent à deux syllabes séparées. Exemples : *Ri-o* (rivière) *Navi-o*, *Ti-ô*, *Bugi-o*, etc.

2.° Qu'il n'y a point en Portugais de Diphtongue en *ia* ni en *ie*, et qu'ainsi il faut prononcer en deux syllabes séparées *Dormi-a*, *Fi-el*, etc.

IX.

Des Diphtongues oi *ou* oy *et* ou.

Les Diphtongues *oi* et *oy* se prononcent comme elles s'écrivent. Exemples : *Noite*, *Foi* ou *Foy*, observant de faire sentir les deux voyelles.

La Diphtongue *ou* est quelquefois une diphtongue impropre qui ne forme qu'un son simple, et qui se prononce *ô* long. Exemples : *Couce*, *Couve*, *Pouco*, *Amou*, prononcez *Côce*, *Côve*, *Pôco*, *ămô*.

Un usage abusif a fait confondre dans l'écriture cette Diphtongue *ou* avec la Diphtongue *oi*, et l'on trouve quelquefois écrits par *ou* des mots qu'on doit écrire avec *oi*, tels que *Dous*, *Outo*, *Noute*, qu'il faut écrire *Dois*, *Oito*, *Noite*, comme on les prononce.

Quant aux mots qui doivent s'écrire par *ou*, tels que *Cousa*, *Ouro*, *Doudo*, etc., quelques Grammairiens veulent qu'on les prononce par

ô long. Exemple : *Côza*, *Oro*, *Dôdo* (*), et réprouvent, comme une prononciation vicieuse, la manière autorisée depuis par un usage général de prononcer *Coisa*, *Oiro*, *Doido*, etc. Mais cette dernière manière a prévalu pour certains mots.

Remarquez que cette Diphtongue se prononce ô long dans tous les Verbes. Exemples : *Estou*, *Sou*, *Amou*, *Ficou*, etc. prononcez *esto*, *so*, *ămô*, *ficô*, etc.

X.

Des Diphtongues ue, ui *et* uy.

Lorsque ces Diphtongues ne sont pas précédées des lettres *g* et *q*, elles se prononcent *oue* et *oui*, conformément à la prononciation *ou* de la voyelle portugaise *u*. Exemples : *Azues*, prononcez *Azoues*. *Cuidar*, prononcez *Couidar*. *Fui* ou *Fuy*, prononcez *Foui*.

XI.

Des Voyelles nasales am, em, im, om, um.

Ces voyelles se prononcent *an*, *en*, *in*, *on*, *oun*, comme si elles étoient terminées par une *n*. Exemples : *Amparo*, prononcez *Anparo*,

---

(*) Voyez le *Dictionnaire de prononciation*, de J. de Moraes Madureira Feijo.

comme dans *Ambigu*. *Empenho*, *Bem*, prononcez *Enpegno*, *Ben*, comme dans *Lien*, *Bain*. *Mim*, prononcez *Min*, avec un son nasal. *Som*, prononcez *Son*, comme *Son* (pronom). *Commum*, prononcez *Commoun*. *Hum*, prononcez *Houn*, avec le son nasal.

Remarquez que, lorsque les lettres *m* et *n* sont doublées après une voyelle, elles n'ont plus le son nasal, et se prononcent comme en François. Exemples : *Communicar*, *Immolar*, prononcez comme dans *communiquer*, *immoler*, etc.

OBSERVATIONS

SUR LES TITRES HONORIFIQUES

Dont on se sert dans la conversation.

Nous avons dit qu'il étoit d'usage de parler en Portugais à la troisième personne, et qu'on avait introduit, pour cela, dans la conversation divors Titres. Comme il a plu au Souverain d'en régler l'usage, nous croyons devoir en instruire nos lecteurs.

I. *Du Titre d'Excellence ou Vossa Excellencia.*

On donne le titre d'*Excellence*,

1.° Aux Ducs, aux Marquis, aux Comtes et à tous les Grands de Portugal.

2.° Aux Ministres et Secrétaires d'État.

3.° Aux Archevêques et aux Évêques.

4.° Aux Principaux de l'Église Patriarchale.

5.° Au *Regedor da Casa da supplicação* (premier Président du Parlement de Lisbonne). Au Gouverneur de la *Relação do Porto* (premier

Président du Parlement de Porto). Au premier Président du Tribunal suprême, nommé : *Desembargo do Paço*) ; à celui *da Mesa da Consciencia e ordens* ; à celui du conseil d'outre-mer, et à celui du Sénat de la Ville de Lisbonne.

6.° Aux *Vedores da Fazenda* (Inspecteurs des finances.)

7.° Aux Ambassadeurs.

8.° Aux Vice-Rois des Indes et du Brésil.

9.° Aux Gouverneurs des Armes et aux Généraux de l'Armée ; au Général et Amiral de la Flotte Royale.

10.° Aux Gouverneurs qui ont le titre de Capitaines Généraux (dans l'étendue de leur Gouvernement).

11.° Aux Gentilshommes de la Chambre, aux Lieutenans - Généraux des Armées, ou Mestres-de-Camp-Généraux.

II. *Du Titre de* SEIGNEURIE, *ou* VOSSA SENHORIA.

On donne ce titre,

1.° Aux Vicomtes et Barons qui n'ont pas la grandesse.

2.° Aux fils et filles légitimes des Grands du Royaume.

3.° Aux Officiers de la Maison du Roi, de la

Reine, des Princes et Princesses ; aux Gentils-hommes de la chambre des *Infans* ; aux *Moços fidalgos*, tant qu'ils sont en exercice.

4.° Aux fils et filles légitimes de tous ceux qui sont compris dans les articles ci-dessus.

5.° Aux Envoyés et Résidens.

6.° Aux Gouverneurs par *interim* de l'Inde et du Brésil.

7.° Aux Prélats de l'Église Patriarchale ; mais on ajoute pour eux l'épithète d'*Illustrissima*.

8.° Aux Chanoines des Églises Patriarchale et Cathédrale de Lisbonne.

9.° Aux Conseillers d'État, aux Maréchaux de camp.

10.° A l'Aumônier *Mor*, et à celui qui le remplace dans ses fonctions.

11.° Aux Officiers de la chambre, *Moços da Camara*, et aux Dames qui servent au Palais, et qu'on nomme *Açafatas*.

12.° Aux Officiers qui remplacent les Gouverneurs des Provinces.

On donne aux Dames le même titre qu'à leurs maris, excepté lorsqu'elles en ont un plus élevé qui leur soit propre, telles que les Dames qui servent au Palais en qualité de *Camareiras Mores*, Gouvernantes des Infans, Dames d'honneur et Dames du Palais, auxquelles on donne le Titre d'Excellence.

On donne aux Gouverneurs des Places et Capitaineries du Royaume et des Colonies le titre qui correspond à leur Grade Militaire.

Le Titre de *Vossa Merce* se donne à tous ceux qui ne sont pas compris dans les articles ci-dessus, conformément à la loi (1) qui en a réglé l'usage.

Lorsqu'on écrit à quelqu'un qui a le titre d'Excellence, on met en tête de la lettre : *Illustrissimo e Excellentissimo senhor*, ou, par abréviation, *Ill.mo e Ex.mo senhor.* Dans le corps de la lettre on se sert du Titre de *Vossa Excellencia.*

Et l'on met sur l'adresse :

Ao Illustrissimo e Excellentissimo Senhor (N.)

Lorsqu'on écrit à quelques personnes ecclésiastiques constituées en dignités, tels que les Archevêques, Évêques et autres, auxquels on donne le titre d'Excellence, on met au haut de la lettre :

Excellentissimo e Reverendissimo Senhor.

Dans le corps de la lettre on se sert du titre de *Vossa Excellencia.*

---

(1) Alvara du 29 janvier 1739. Voyez ordonnance du Royaume, tom. V, pag. 208.

Et l'on met sur l'adresse :

Ao Excellentissimo e Reverendissimo Senhor (N.)

Lorsqu'on écrit aux personnes auxquelles on donne le titre de Seigneurie, on met au haut de la lettre :

Senhor (N.)

Dans le coprs de la lettre on se sert du titre de *Vossa Senhoria.*

Et l'on met sur l'adresse :

Ao Illustrissimo Senhor (N.)

Remarquez qu'il est aussi d'usage, dans toutes les lettres que l'on écrit en Portugais, d'inscrire à la fin de la lettre et du côté gauche le titre et le nom de la personne à qui on l'écrit.

On signe sa lettre à la droite, et plus bas que le nom de la personne à qui elle s'adresse, à moins qu'on ne veuille conserver la supériorité.

On doit aussi ne pas négliger de mettre sur l'adresse les dignités et les emplois de la personne à qui on écrit.

REMARQUE.

Ce seroit se rendre coupable d'une véritable omission, que de ne pas avertir les Étrangers,

qu'un usage presque général, lequel a pour ainsi dire force de loi dans le monde poli, y a introduit peu à peu une extension de titres, qui ne s'accorde pas avec la lettre de la loi dont nous venons de rapporter les articles; et c'est pour n'offenser ni la loi ni l'usage que l'on a eu recours à la circonlocution, dont nous avons parlé au paragraphe premier du troisième chapitre de la seconde partie.

FIN DE LA SECONDE PARTIE.

APPENDIX.

Pour mettre les Commençans à portée de faire l'application des règles contenues dans cette Grammaire, et pour réunir dans un seul morceau une suite d'exemples de la construction et de l'idiôme portugais, j'ajouterai ici la traduction d'une scène d'une comédie portugaise, intitulée : Le Labyrinthe de Crète (1). J'ai cherché à rendre cette traduction très-littérale, afin que les commençans pussent mieux apercevoir les rapports grammaticaux des deux Langues.

On trouvera ensuite une autre traduction de l'*Épisode d'Ines de Castro*, tiré de la Luziade de Camoens, et dans laquelle j'ai observé, autant qu'il m'a été possible, la plus grande fidélité.

Enfin, pour me conformer à l'usage, et pour satisfaire le goût de ceux qui aiment à trouver des Dialogues à la fin d'une Grammaire, j'en ai mis quelques-uns à la fin de cet ouvrage.

(1) *Labyrintho de Creta, Comedia de Antonio Joseph da Silva, impressa em Lisboa, em 1736.*

INTERLOCUTORES.

THEZEO, Principe de Athenas.
ESFUSIOTE, Gracioso, criodo de Thezeo.
DEDALO, Barbas.

Bosque e marinha e haverá no lado do Theatro huma gruta. Sahirão por junto da marinha Thezeo e Esfuziote tropeçando e cahindo em terra sem ver hum ao outro.

THEZEO. Valha me o ceo! (*Cahe.*)

ESFUZIOTE. Valha me a terra! (*Cahe.*)

THEZEO. Haverá, como eu homem mais infeliz?

ESFUZIOTE. Haverá infeliz mais homem do que eu?

THEZEO. Pois parece me que, conjurados os Deoses, os Fados, e os Elementos contra mim, nem nos Deoses acho piedade, nem nos fados fortuna, nem nos elementos abrigo.

ESFUZIOTE. Pois a pesar dos ventos das ondas e tubaroens me vejo são e salvo nesta praia.

THEZEO. Mas ai! infelices companheiros meus se naufragantes neste golfo tivestes urna crystallina, mais liqúido monumento nas minhas lagrimas erijo ás vossas memorias, para que lêa a posteridade nos cenotafios de meus

PERSONNAGES.

THEZÉE, Prince d'Athènes.
ESFUZIOTE, Bouffon, valet de Thezée.
DÉDALE, Vieillard.

Le théâtre représente un bois sur le bord de la mer. A l'un des côtés de la scène on voit une caverne. Thezée et Esfuziote entrent du côté de la mer; ils marchent en trébuchant et tombent par terre, sans se voir l'un l'autre.

THEZÉE. Le ciel soit mon appui ! *(Il tombe.)*

ESFUZIOTE. La terre soit mon soutien ! *(Il tombe.)*

THEZÉE. Y a-t-il un homme plus malheureux que moi ?

ESFUZIOTE. Y a-t-il un malheureux plus homme que moi ?

THEZÉE. Eh bien ! Il paroît que, les Dieux, les Destins et les Elémens conjurés contre moi, je ne trouve ni pitié chez les Dieux, ni bonheur dans les Destinées, ni refuge dans les Elémens.

ESFUZIOTE. Eh bien, en dépit des Vents, des Flots et des Requins, me voilà sain et sauf sur ce rivage.

THEZÉE. Mais hélas, tristes compagnons de mon infortune, si le naufrage vous a engloutis dans cet abîme, je consacrerai à votre mémoire, dans un océan de larmes, un monument plus liquide que l'urne de cristal dans

suspiros a vossa lembrança e o meu agradecimento.

Esfuziote. Ora bom he contar da tormenta......

Thezeo. A esta deserta praia me conduzirão as minhas infelicidades, onde até para o alivio me falta a communicação dos viventes. Mas que vejo? Tu não es Esfuziote?

Esfuziote. E vós, Senhor, não sois Thezeo!

Thezeo. Tal estou que não sei quem sou; mas dize-me, como, indo a pique o nosso navio, tu pudeste salvar?

Esfuziote. Por que sempre fiz boas obras.

Thezeo. Já te julgava morto entre as ondas.

Esfuziote. Senhor, a minha fortuna esteve em achar huma ancora a que me agarei, e sobre ella vim boiando, até dar comigo nesta praia, onde tenho a fortuna de te ver, pois tambem entendi estarias a estas horas cuberto de limos, e caramujos.

Thezeo. Para que soberanas Deidades defendestes a vida de hum infeliz? Para que propicias me livrastes desse salóbre marinho monstro das aguas, se quando me redemis da morte, he só para perder a vida?

Esfuziote. Eis aqui o que eu não aturo: de sorte, Senhor, que quando te vias na tempes-

laquelle vous êtes ensevelis, afin que la postérité lise sur les cénotaphes de mes regrets, et votre souvenir et ma reconnaissance.

Esfuziote. Il est bon à présent de parler de la tempête........

Thezée. Mes malheurs m'ont conduit sur cette rive déserte, où je n'ai pas même pour consolation le commerce des vivans. Mais que vois-je? N'est-ce pas toi, Esfuziote?

Esfuziote. Et vous, Seigneur, n'êtes-vous pas Thezée?

Thezée. Je suis dans un tel état que je ne sais qui je suis: mais dis-moi, comment as-tu pu te sauver quand notre vaisseau a coulé à fond?

Esfuziote. C'est que j'ai toujours fait de bonnes œuvres.

Thezée. Je te croyois déjà au sein des ondes.

Esfuziote. Seigneur, tout mon bonheur a été de rencontrer une ancre à laquelle je me suis accroché; et je m'en suis venu flottant dessus, jusqu'à ce que je sois enfin tombé sur ce rivage, où j'ai le bonheur de vous voir, car je vous croyois aussi, à cette heure, déjà tout couvert de mousse et de coquillages.

Thezée. Pourquoi, Divinités suprêmes, avez-vous conservé les jours d'un infortuné? Pourquoi, dans votre bonté, m'avez-vous délivré de cet horrible monstre marin, si, lorsque vous me rachetez de la mort, ce n'est que pour perdre la vie?

Esfuziote. Voilà ce que je ne puis supporter. De sorte que, Seigneur, lorsque vous vous

tade tudo ora votos, lagrimas, e promessas, e agora ingrato contra o ceo, depois que te vês em terra firme, accusas a piedade dos Deoses que te livrárão? Ora, Senhor Thezeo, ponhamonos de joelhos, e com a boca na area escrevamos com a lingua louvores a Bacho que nós livrou de bebermos agoa salgada.

Thezeo. Deixa-me, Esfuziote, precipitar-me outra vez nessas ondas, para que com este arrojo emende o erro dos fados.

Esfuziote. Isso he fallar!

Thezeo. Pois tu ignoras o meu valor? Não sabes que sou Thezeo?

Esfuziote. Eu bem sei que he o valeroso Thezeo, Principe de Athenas, cujas façanhudas obras fizerão com que a Fama deixasse o clarim para ficar com a boca aberta. Item sei que he aquelle Thezeo companheiro de Hercules que tem morto mais gente do que eu piolhos; porem *salva pace* ainda me não consta que algum dia fizestes a heroica acção de te lançares ao mar e morrer affogado.

Thezeo. Pois para que o vejas, e contes ao mundo que Thezeo, como valente e estoico, antes que ignominiosamente perca a vida, procura sepultar-se nesse monumento de crystal.

(Faz que se lança ao mar.)

Esfuziote. Tenha mão, Senhor, veja que aquillo não he crystal, são aguas vivas, que

voyiez au milieu de la tempête, tout étoit vœux, larmes et promesses; et maintenant, ingrat envers le ciel, vous accusez la bonté des dieux qui vous ont sauvé. Allons, Seigneur Thezée, mettons-nous à genoux, et, la bouche contre le sable, traçons avec notre langue les louanges de Bacchus, qui nous a préservés de boire de l'eau salée.

THEZÉE. Laisse-moi, Esfuziote, me précipiter une autre fois dans ces ondes, pour réparer la méprise des Destinées.

ESFUZIOTE. Paroles, que tout cela!

THEZÉE. Comment, ignores-tu quel est mon courage? Ne sais-tu pas que je suis Thezée?

ESFUZIOTE. Oh! oui; je sais bien quel est le valeureux Thezée, Prince d'Athènes, dont les exploits glorieux ont lassé la Renommée, et l'ont obligée à laisser là sa trompette, et à rester bouche béante. *Item*, je sais que ce Thezée est le compagnon d'Hercule, qui a tué plus de gens que moi de poux. Cependant, avec votre permission, je n'ai point encore entendu dire que vous ayez jamais fait l'action héroïque de vous jeter à la mer et de vous noyer.

THEZÉE. Eh bien, pour que tu le voyes et que tu racontes au monde que Thezée, aussi courageux que stoïque, a préféré de s'ensevelir dans ce monument de cristal, plutôt que de perdre ignominieusement la vie.

(Il va comme pour se jeter à la mer.)

ESFUZIOTE. Arrêtez, Seigneur: mais voyez donc que ce n'est pas là du cristal. Ce sont de belles

matão a gente : ora persuado-me que na tormenta fizeste algum voto de morrer affogado.

Thezeo. Deixa-me, Esfuziote, ser piedoso esta vez comigo.

Esfuziote. He boa obra pia matar se a si mesmo.

Thezeo. Para que quero eu viver?

Esfuziote. Para viver. E he tão pouco? Pois em quanto o páo vai et vem folgão as costas.

Thezeo. Ai misero de mim!

(*Dentro.*) Dedalo. Ai infeliz!

Thezeo. Não ouviste Esfuziote huma funesta voz?

Esfusiote. Eu bem a não quizera ter ouvido, nem ouvidos nesta hora : ai, Senhor, que será isto?

(*Dentro.*) Dedalo. Acabem-se já por huma vez tantos pezares : rebente a mina, unica idéa do meu desafogo.

Esfuziote. Ai, Senhor, que alli ha mina? Vamo-nos a ella. Ai! mina temos? Grande fortuna me espera.

(*Ao ir-se chegando Esfuziote para dentro da gruta, rebenta esta com estrondo, e labareda, e ficará Esfuziote submergido de baixo das minas, das quaes sahirá Dedalo.*)

et bonnes eaux vives qui tuent les gens. Tenez, je me persuade que vous aurez fait, pendant la tempête, quelque vœu de vous noyer.

THEZÉE. Laisse-moi, Esfuziote, laisse-moi cette fois-ci me rendre à moi-même ce pieux office.

ESFUZIOTE. C'est en effet une véritable œuvre pie que de se donner la mort.

THEZÉE. Eh pourquoi voudrois-je vivre ?

ESFUZIOTE. Eh pour vivre. Est-ce donc si peu ? Tenez, Seigneur, pendant que le bâton va et vient, le dos se repose.

THEZÉE. Ah ! malheureux que je suis !

DÉDALE. *(Dans la caverne.)* Ah ! infortuné que je suis !

THEZÉE. Esfuziote, n'as-tu pas ouï ces accens lamentables ?

ESFUZIOTE. Moi, je voudrois bien ne les avoir pas ouïs, et même avoir perdu l'ouïe à cette heure. Ah ! Seigneur, qu'est-ce que cela peut être ?

DÉDALE. *(Dans la caverne.)* Terminons une bonne fois tant de maux ; faisons sauter cette mine, c'est l'unique ressource pour sortir de peine.

ESFUZIOTE. Ah, Seigneur ! il y a là une mine ? Allons-y. Bon ! nous avons trouvé une mine ? Une grande fortune m'attend.

(Au moment qu'Esfuziote s'approche pour entrer dans la Caverne, elle saute avec des éclats et des flammes, et il se trouve tout couvert des débris, du milieu desquels on voit sortir Dédale.)

Esfuziote. Ai quem me acode!

Thezeo. Que horrendo estampido! Parece que a terra presaga da minha ruina em estragos publica a minha desgraça.

(Sahe Dedalo.)

Dedalo. Valha me o Ceo!

Thezeo. Que foi isto, Esfuziote? Levanta-te. Mas que novo espectaculo se offerece á minha admiração! Quem es, espantoso aborto dessa penha?

Dedalo. Sou hum misero infeliz, e tão desgraçado, que a terra sendo mai commum para todos, a mim de si me arroja, como madrasta.

Esfuziote. Senhor Thezeo, resuscite me desta espelunca aonde estou enterrado.

Thezeo. Esperai, não vós vades em quanto vou acudir a este pobre criado que jaz opprimido debaixo da ruina daquella gruta.

Elfuziote. Ande de pressa, Senhor, que estas pedras me não edificão muito.

Thezeo. Ergue-te, anda. He bem feito para castigo da tua ambição. Quem te mandou ir ver a mina?

Esfuziote. Por que tão fraca he a minha ambição, que tivesse pavor de chegar a essa mina? Mas ai de mim, que estou minado de dores, e tomárá alguma contramina que me sarasse os ossos!

Fsfuziote. Au secours ! à l'aide.

Thezée. Quel épouvantable fracas ! Il semble que la terre pronostiquant ma perte, annonce mon malheur par des désastres.

(Dédale entre.)

Dédale. Le ciel me soit en aide !

Thezée. Qu'est-ce donc, Esfuziote ? Leve-toi. Mais quel nouveau spectacle s'offre à mes yeux étonnés ? Qui es-tu, surprenant avorton de cette montagne ?

Dédale. Je suis un misérable, un infortuné, malheureux à tel point que la terre, qui a pour tous des entrailles de mère, me rejette de son sein comme une marâtre.

Esfuziote. Seigneur Thezée, ressuscitez-moi de cette caverne où je suis enterré.

Thezée. Attendez ; ne vous en allez pas pendant que je vais secourir mon pauvre valet, qui est ici gisant écrasé sous les ruines de ce souterrain.

Esfuziote. Ah, Seigneur, venez vîte, car ces pierres là ne m'édifient pas.

Thezée. Leve-toi, marche. C'est bien fait que ton ambition soit punie. Qui t'avoit dit d'aller voir cette mine ?

Esfuziote. Comment mon ambition seroit-elle donc assez foible pour me faire craindre d'approcher de cette mine ? Mais hélas, je me sens miné de douleurs, et je voudrois bien trouver quelque contremine pour guérir mes os fracassés.

THEZEO. Homem quemquer que es, communica-me a causa das tuas penas, pois segundo o arrojo, que intentaste, parece nascida de algum extraordinario motivo.

DEDALO. Se suppões extraordinaria a causa deste excesso, como posso fiar de ti a narração de meus successos sem saber com quem fallo, pois no silencio conservo a minha vida? E assim sabendo primeiro quem tu es então saberás quem eu sou.

ESFUZIOTE. Este sem duvida he aquelle Senhor da voz grossa, que nos mettía medo.

THEZEO. Para que vejas que a minha curiosidade he sincera, quero dizer-te quem sou, para que da minha pessoa possas inferir, que sou capaz de ser instrumento da tua felicidade.

Depois que os Athenienses barbara e aleivosamente em un torneio matárão, ao Principe Androgeo, filho de Minos, Rei de Creta, este justamente indignado contra os Athenienses, fazendo huma liga offensiva com os Principes do Archipelago, se lançárão sobre Athenas, para ressuscitar com o estrepito das armas o marcial espirito de Androgeo. Tres annos esteve Athenas cercada, e reduzida á ultima miseria; até que para salvar os prostrados fragmentos de tantas vidas que inermes pereciāo á violencia da fome, e da corrupção, levantando-se o pôvo tumultuariamente, capitulárão com el Rei Minos, offerecendo-se á sua discrição.

Thezée. Homme, ou qui que tu sois, dis-moi le sujet de tes peines; car, à en juger par l'audace de ton entreprise, elles doivent naître d'une cause extraordinaire.

Dédale. Si tu penses que le motif de cette témérité soit extraordinaire, comment puis-je te confier le récit de mes aventures, sans savoir à qui je parle? car ma vie dépend de ma discrétion. Ainsi donc, que je sache premiérement qui tu es, et alors tu sauras qui je suis.

Esfuziote. C'est à coup sûr l'homme à la grosse voix qui nous faisait tant de peur.

Thezée. Pour que tu voyes que ma curiosité est sans artifice, je veux bien te dire qui je suis, afin qu'en me connoissant, tu puisses juger que je puis faire ton bonheur.

Après que les Athéniens eurent mis à mort, dans un tournois, d'une manière barbare et perfide, le Prince Androgée, fils de Minos, Roi de Créte; ce Roi, justement courroucé contre eux, fit une ligue offensive avec les Princes de l'Archipel. Leurs troupes vinrent fondre sur Athènes, pour ressusciter au bruit des armes, l'ombre martiale d'Androgée. Athènes, assiégée pendant trois ans, fut réduite à la dernière misère, jusqu'à ce qu'enfin, pour sauver les restes abattus de tant de vies qui se perdoient sans résistance, par les ravages de la famine et de la peste, le peuple se leva en tumulte et capitula avec le Roi Minos, offrant de se rendre à discrétion.

Esfuziote. Tudo aquillo me contava minha avó.

Thezeo. O barbaro Rei vendo que de huma vez não podia beber o sangue das Athenienses, impoz o rigoroso tributo, de que todos os annos pagasse Athenas sete mancebos para alimento de hum monstro que chamão Minotauro, que dizem habita dentro de hum labyrintho.

Dedalo. Ai de mim!

Thezeo. Que? Suspiras?

Dedalo. Prosegui que os meus suspiros não são sem fundamento.

Thezeo. Era pois a fórma deste tributo sem excepção de pessoa alguma por mais soberana que fosse; para o que todos em huma urna lançavão os seus nomes e por sórte se tiravão sete mancebos, que se enviavão para Creta a serem comestivo feudo do Minotauro.

Esfuziote. Se isto não estivera em lettra redonda havião de dizer que era mentira.

Thezeo. Este anno (ai infeliz) entre os sete do tributo fui eu hum delles; que nem o nascer filho del Rei de Athenas, e ser o valoroso Thezeo, bem conhecido no mundo pelo meu valôr, foi bastante para isentar-me dêste tributo; para o que preparada huma armada, vinhamos para Creta, em cuja viagem os ventos, não sei se propicios, ou indignados, depois de ser ludibrio das ondas, despedaçando o nosso baixel, sem duvida perecéra, se

Esfuziote. Tout cela m'a été conté par ma grand'mère.

Thezée. Ce roi barbare voyant qu'il ne pouvoit boire d'un seul trait le sang des Athéniens, leur imposa le rigoureux tribut, par lequel Athènes devoit fournir tous les ans sept jeunes garçons, pour servir d'aliment à un monstre qu'on nomme Minotaure, et qui, dit-on, habite un labyrinthe.

Dédale. Ah, malheureux que je suis !

Thezée. Eh quoi! Tu soupires ?

Dédale. Continuez. Mes soupirs ne sont pas sans motif.

Thezée. Eh bien donc. La forme de ce tribut étoit sans exception de personne, quelqu'illustre qu'elle fût ; c'est pourquoi tous mettoient leurs noms dans une urne, et l'on tiroit au sort les sept jeunes garçons que l'on envoyoit en Crète, comme une redevance alimentaire pour le Minotaure.

Esfuziote. Si tout cela n'étoit pas imprimé en lettres moulées, on diroit que ce sont autant de mensonges.

Thezée. Cette année, hélas ! je me suis trouvé être un des sept destinés au tribut ; et, quoique je sois le fils du Roi d'Athènes et le vaillant Thezée, si connu dans le monde par sa valeur, ni ma naissance, ni mon courage n'ont suffi pour m'en exempter. Une flotte ayant donc été préparée à cet effet, nous venions en Créte, lorsque, dans le voyage, les vents, je ne sais si propices ou irrités, ayant mis notre vaisseau en pieces, je périssois sans

huma taboa delle não fora o delfin de minha vida, que piedoso me conduzio a estas praias, sem saber onde estou. E pois já te tenho satisfeito, fia agora de mim os teus successos, para que aches em minha generozidade o favor que as tuas miserias estão conciliando.

Esfuziote. Vejamos agora o com que se descarta este barbado.

Dedalo. Quando eu me considerava o mais desgraçado de todos os homens, acho que ha outros que nascerão com mais infeliz estrella.

Thezeo. Explica-te, não me tenhas suspenso.

Esfuziote. Vamos, Senhor, diga alguma cousa, ainda que seja huma fabula.

Dedalo. Eu sou, generoso Principe, o infeliz Dedalo, aquelle que por suas extraordinarias máquinas, e sublimes invençoens se tem feito conhecido por todo o mundo.

Thezeo. Basta que sois aquelle celebre Dedalo, cujas artificiosas ideas tem merecido os elogios do orbe. Não sabeis quanto me alegro ver hum homem tão grande.

Esfuziote. Basta que Vossa Mercê he o Senhor Dedalo, padre mestre das minas a pezar do meo corpo. Ai espere; Vossa Mercê não he o pai do Senhor Icaro?

Dedalo. Tu conheceste a Icaro, meu filho?

aucun doute, après avoir été le jouet des ondes, si une planche n'eût été le dauphin qui m'a sauvé la vie, et qui m'a miséricordieusement conduit sur ces bords où je me trouve sans savoir où je suis. Puis donc que je t'ai satisfait, confie-moi à présent tes aventures, afin que tu trouves dans ma générosité l'intérêt que méritent tes malheurs.

Esfuziote. Voyons actuellement ce que ce vieux barbon voudra nous conter.

Dédale. Je me regardois comme le plus malheureux des hommes, et je vois qu'il y en a qui sont nés sous une étoile encore plus désastreuse.

Thezée. Explique-toi, et ne me tiens pas plus long-tems en suspens.

Esfuziote. Allons, Seigneur, dites-nous quelque chose, ne fût-ce qu'un petit conte.

Dédale. Généreux Prince, je suis le malheureux Dédale qui, par ses mécaniques extraordinaires et ses sublimes inventions, s'est fait connoître dans le monde entier.

Thezée. C'est assez; dès que vous êtes le célèbre Dédale dont les ingénieuses idées ont mérité les éloges de l'univers, vous ne savez pas combien je suis aise de voir un si grand homme.

Esfuziote. C'est assez, dès que vous êtes le Seigneur Dédale, le Père maître des mines, quoiqu'au grand déplaisir de mon corps........ Mais écoutez; n'êtes-vous pas le père du Seigneur Icare?

Dédale. Tu as connu mon fils Icare?

ESFUZIOTE. Eu não, Senhor, mas lembra-me de o ver pintado com humas azas; que cahindo em hum rio, se foi como hum passarinho.

THEZEO. Cala-te nescio; prosegui Dedalo.

DEDALO. Prosigo. Vivendo eu na corte d'el Rei Minos de Creta, elle me ordenou que para morada do Minotauro fabricasse hum estupendo e grande Palacio, com tão equivocas entradas e sahidas, que quem nelle se introduzisse, não pudesse atinar com a porta para sahir, que por este artificio se chamou o labyrintho de Creta............... Emfim el Rei Minos me mandou encerrar tambem no mesmo labyrintho que eu fabriquei na parte mais inferior delle, onde a minha industria, e desesperação, fez com que minando com ardentes materiaes as entranhas da terra, sahisse desta gruta, como vistes.

THEZEO. Visto isso estamos em Creta, e ás portas do labyrintho.

ESFUZIOTE. E ás portas da morte: Ora o certo he, Senhor, que (donde (1) has de hir, não has de mentir); por isso, tanto que eu puz os narizes em terra, logo me cheirou a labyrintho.

THEZEO. Ninguem póde isentar-se da violencia dos fados.

DEDALO. Principe, já que neste bosque de ninguem fostes visto, escondei-vos nesta mesma

---

(1) C'est une expression vulgaire et proverbiale.

ESFUZIOTE. Moi ? non, Seigneur ; mais c'est que je me ressouviens de l'avoir vu représenté avec des aîles, et qui tomboit dans une rivière, puis s'envoloit cemme un oiseau.

THEZÉE. Tais-toi, nigaud. Continuez, Dédale.

DÉDALE. J'obéis. Lorsque je demeurois à la cour de Minos, roi de Créte, ce Prince m'ordonna de bâtir, pour la demeure du Minotaure, un grand palais, d'une construction surprenante, avec des entrées et des sorties si trompeuses que, qui y seroit une fois introduit, n'en pût découvrir l'issue, et c'est à cause de cet artifice, qu'on l'a nommé le labyrinthe de Créte................ Enfin le Roi Minos me fit enfermer dans ce même labyrinthe que j'avois bâti, et dans la partie la plus basse ; mais, aidé de mon industrie et de mon désespoir, en minant, avec des matières inflammables, les entrailles de la terre, je suis sorti de ce souterrain ainsi que vous l'avez vu.

THEZÉE. D'après cela, nous sommes donc en Créte et aux portes du labyrinthe.

ESFUZIOTE. Et aux portes de la mort. Tenez, Seigneur, le vrai est qu'on va toujours où l'on doit aller. Aussi, dès que j'ai eu le nez par terre, je vous ai tout aussitôt senti une odeur de labyrinthe.

THEZÉE. Personne ne peut échapper à la violence des Destins.

DÉDALE. Prince, puisque vous n'avez encore été vu de personne dans ce bois, cachez-vous

mina, até que tenhais occasião de fugir da morte, que vos espera.

Thezeo. Que quer dizer fugir He acção que nunca exercitei. Que dirá o mundo se se disser que Thezeo fugio da morte e que acobardou hum monstro, quando tantos tenho vencido?

Esfuziote. Não tem que se cansar, que este Senhor anda morto para se matar.

Dedalo. Como vos não quereis esconder, e certamente haveis de hir pará ao labyrintho, eu por acompanhar vós nelle me resolvo a ser outra vez habitador da sua confusão, para que, ao menos com a minha industria, possais vencer esse monstro, e vingarmo-nos desse tyranno Rei que a vossa patria, e a mim tanto offende.

Thezeo. O' Dedalo, eu te prometto que, se entro em Athenas triunfante, serás em minha corte premiado, como merece tão generosa acção.

Dedalo. Pois adeos, Principe, que lá te espero.

(Torna a hir-se pela gruta.)

Esfuziote. Adeos, Senhor Dedalo, Vossa Mercê faça muito boa jornada.

Thezeo. Adverte, Esfuziote, que se revelares o que ouvistes, serás castigado por el Rei meu pai, pois o braço de hum Rei chega a toda a

dans cette mine, jusqu'à ce que vous ayez l'occasion de vous dérober à la mort qui vous attend.

Thezée. Que voulez-vous dire? Moi fuir! c'est ce que je n'ai jamais fait. Et que diroit l'univers, si l'on savoit que Thezée a fui la mort, et qu'un monstre a pu l'intimider, quand j'en ai terrassé tant d'autres?

Esfuziote. Vous n'avez que faire de vous lasser, car monsieur meurt d'envie de mourir.

Dédale. Puisque vous ne voulez pas vous cacher, et que vous devez nécessairement aller au labyrinthe, je suis résolu d'en habiter encore une fois les détours pour vous y accompagner, afin qu'au moins, avec mon secours, vous puissiez vaincre ce monstre, et nous venger de la tyrannie de ce Roi qui nous a fait de si sanglans outrages, tant à moi qu'à votre patrie.

Thezée. O Dédale, je te promets que si je rentre triomphant dans Athènes, tu seras récompensé à ma cour, comme le mérite ton généreux dévoûment.

Dédale. Adieu donc, Prince, je vais vous attendre dans cette caverne.

(Il s'en va au souterrain.)

Esfuziote. Adieu, Seigneur Dédale. Bon voyage.

Thezée. Prends bien garde, Esfuziote, que si tu révèles ce que tu viens d'entendre, tu seras puni par le Roi mon père; car le bras d'un

parte; e se fores fiel, e eu tiver a fortuna de vencer este monstro, te prometto hum premio igual á tua lealdade.

Esfuziote. Senhor, nem todos os criados hão de ser lambareiros; peça á Deos que me tenha mão na lingua, que eu da minha parte farei o que puder, ainda que me custe.

Roi atteint de toutes parts. Mais si tu m'es fidelle, et que j'aie le bonheur de vaincre ce monstre, je te promets une récompense égale à ta loyauté.

Esfuziote. Seigneur, il n'est pas dit que tous les valets soient nécessairement babillards. Demandez pourtant à Dieu qu'il retienne ma langue; et moi, je ferai de mon côté tout ce que je pourrai, quoi qu'il m'en coûte.

EXTRACTO

DOS LUZIADAS DE CAMOENS.

CANTO III.

Estavas, linda Ines, posta em socego
De teus annos colhendo o doce fruto
Naquelle engano da alma, ledo e cego,
Que a fortuna não deixa durar muito:
Nos saudosos campos do Mondego
De teus formosos olhos nunca enxuto,
Aos montes ensinando, e as ervinhas
O nome, que no peito escrito tinhas.

Do teu Principe alli te respondião
As lembranças, que na alma lhe moravão,
Que sempre ante seus olhos te trazião,
Quando dos teus formosos se apartavão;
De noite em doces sonhos que mentião,
De dia em pensamentos que voavão;
E quanto emfim cuidava, e quanto via
Erão tudo memorias de allegria.

D'outras bellas Senhoras, e Princezas,
Os desejados talamos engeita,
Que tudo emfim, tu puro Amor desprezas,
Quando hum gesto suave te sugeita;

EXTRAIT

DE LA LUZIADE DE CAMOENS.

CHANT III.

Tu vivois, belle Inès, dans une retraite paisible, cueillant les doux fruits de tes jeunes années, dans cette aveugle et charmante illusion de l'ame que le sort laisse durer si peu; et dans les campagnes chéries où coule le Mondego, sans cesse arrosées des pleurs de tes beaux yeux, tu enseignois aux montagnes et aux prairies à répéter le nom que tu portois gravé dans ton cœur.

A tant d'amour répondoient les tendres souvenirs dont l'ame de ton Prince étoit remplie, et qui t'offroient sans cesse à ses regards, lorsqu'il s'éloignoit des tiens; la nuit dans la douceur d'un songe mensonger, le jour dans des pensées qui s'envoloient vers toi, enfin tout ce qui l'occupoit, tout ce qu'il voyoit, tout lui rappeloit Inès et le bonheur.

En vain desire-t-on qu'il forme d'autres nœuds, il rejette l'alliance des plus belles Princesses. Amour pur! quand un objet charmant te soumet à ses lois, tu comptes pour rien tout le

Vendo estas namoradas estranhezas,
O velho pay sesudo, que respeita,
O murmurar do pôvo e fantasia
Do filho, que casar-se não queria,

Tirar Ines ao mundo determina
Por lhe tirar o filho, que tem preso,
Crendo co sangue só da morte indina
Matar do firme amor o fogo aceso:
Que furor consentio, que a espada fina,
Que pôde sustentar o grande peso
Do furor Mauro, fosse levantada,
Contra huma fraca Dama delicada?

Trazião-na os horriferos algozes
Ante o Rey, já movido á piedade,
Mas o pôvo com falsas e ferozes
Razoens, a morte crua o persuade:
Ella com tristes e piedosas vozes,
Sahidas só de magoa e saudade
Do seu Principe e filhos que deixava,
Que mais que a propria morte a magoava.

Para o ceo cristalino levantando
Com lagrimas os olhos piedosos,
Os olhos, por que as mãos lhe estava atando
Hum dos duros ministros rigorosos:
E depois nos meninos atentando,
Que tão queridos tinha e tão mimosos,
Cuja orfandade como may temia,
Para o avô cruel assi dizia.

reste. Cependant la vieillesse sévère de son père, qui veut ménager, à la fois, et les murmures du peuple et l'opposition de son fils pour un autre hyménée, se détermine à ravir Inès au monde, afin de lui arracher le Prince qu'elle tient asservi ;

Comme si le sang versé dans cet indigne sacrifice suffisoit pour éteindre des feux allumés par un amour constant. Quel excès de colère a pu permettre que l'épée glorieuse, qui avoit su soutenir le redoutable poids de la fureur du Maure, fût levée contre les jours d'une foible et timide Princesse !

D'horribles bourreaux l'amènent en présence du Roi, qui se sent attendrir en la voyant; mais le peuple égaré par une fausse et atroce politique, demande son supplice. Moins sensible à la perte de sa propre vie qu'à celle de son époux et de ses enfans, seuls biens qu'elle regrette et qu'elle va quitter, Inès exhaloit sa douleur par de tristes et pitoyables gémissemens.

Baignée de larmes, elle levoit vers le ciel ses yeux supplians; ses yeux! car, hélas ! ses mains captives étoient retenues dans de durs liens que serroit inhumainement un des exécuteurs de cet arrêt cruel. Puis abaissant ses regards vers ses enfans chéris, que son cœur maternel s'affligeoit de laisser orphelins dans un âge si tendre, elle adresse ces mots à leur cruel aïeul.

Se já nas brutas feras, cuja mente
Natura fez cruel de nascimento;
E nas aves agrestes, que sómente
Nas rapinas aerias tem o intento
Com pequenas crianças vio a gente
Terem piedoso sentimento,
Como coa may de Nino já monstrárão,
E cos irmãos, que Roma edificárão.

O' tu que tens de humano o gesto, e peito
Se, de humano he matar huma donzella
Fraca, e sem força, só por ter sugeito
O coração, a quem soube vencella,
A estas crianças tem respeito,
Pois o não tens á morte escura della,
Mova te a piedade sua, e minha
Pois te não move a culpa que não tinha.

E, se vencendo a Maura resistencia
A morte sabes dar com fogo, e ferro,
Sabe tambem dar vida com clemencia,
A quem para perdella não fez erro:
Mas se to assi merece esta innocencia,
Poem me em perpetuo, e misero desterro,
Na Scythia fria ou lá na Libia ardente,
Onde em lagrimas viva eternamente.

Poem me onde se use toda a feridade,
Entre leoens, tigres, e verei
Se nelles achar posso a piedade,
Que entre peitos humanos não achei;

Si l'on a vu les bêtes les plus farouches que la nature a faites pour le carnage, et les oiseaux sauvages qui ne s'occupent qu'à poursuivre leur proie dans les airs, se montrer sensibles et compâtissans envers de foibles créatures, ainsi qu'on le rapporte de la mère de Ninus et des deux frères qui ont fondé Rome.

O toi, qui portes l'extérieur et le cœur d'un homme, si pourtant c'est l'être que d'égorger une femme foible et sans défense, seulement parce qu'elle a su gagner le cœur de celui qui s'étoit déjà rendu maître du sien, montre du moins quelque pitié pour ces malheureux enfans, puisque la mort de leur mère ne peut t'émouvoir; ou plutôt prends pitié de leurs maux et des miens, car quelle faute pourroit exciter ta colère? je ne suis coupable d'aucune.

Si, dans le cours de tes victoires contre le Maure obstiné, tu sais donner la mort, le fer et la flamme à la main; sache aussi, dans ta clémence, donner la vie à qui n'a point commis de crimes pour la perdre. Mais si tu rends cette justice à notre innocence, relegue-moi pour toujours dans un triste et misérable exil, parmi les glaces de la Scythie ou dans la brûlante Lybie, et j'y passerai mes jours dans d'éternelles larmes.

Relegue-moi dans des lieux exposés à toute la férocité des lions et des tigres, et je verrai si je trouverai chez eux plus de compassion que je n'en ai trouvé parmi les hommes. Là, nourris-

Alli co amor intrinseco, e vontade,
Naquelle por quem morro, criarei
Estas reliquias suas, que aqui viste,
Que refrigerio sejão da may triste.

Queria perdoar-lhe o avô benino,
Movido das palavras, que o magoão,
Mas o pertinaz pôvo, e seu destino,
(Que desta sorte o quiz) lhe não perdoão;
Arrancão das espadas de aço fino,
Os que por bom tal feito alli pregoão,
Contra huma dama, ó peitos carniceiros
Ferozes vos mostraes, e cavalleiros.

Qual contra a linda moça Policena,
Consolação extrema da may velha,
Porque a sombra de Achilles a condena,
Co ferro o duro Pirro se aparelha:
Mas ella, os olhos, com que o ar serena
(Bem como paciente e mansa ovelha)
Na misera may postos, que endoudece,
Ao duro sacrificio se offerece.

Taes contra Ines os duros matadores
No collo de alabastro, que sostinha
As obras, com que amor matou de amores
Aquelle, que depois a fez rainha:
As espadas banhando, e as brancas flores,
Que ella dos olhos seus regadas tinha,
Se incarniçavão fervidos e irosos,
No futuro castigo não cuidosos.

sant au fond de mon cœur un amour fidèle et un dévoûment entier à celui pour qui je meurs, j'éleverai ces enfans que tu viens de voir, seuls gages qui me restent de sa tendresse, et seule consolation de leur triste mère.

Touché de ces paroles qui lui causent une profonde tristesse, le Roi voudroit lui faire grace; mais son destin qui veut qu'elle périsse, et le peuple opiniâtre s'opposent à son pardon. Ceux qui étoient présens pour soutenir que sa mort étoit juste et nécessaire, tirent aussitôt leurs glaives acérés. Cœurs sanguinaires, c'est contre une femme foible et délicate que vous déployez votre féroce courage!

Tel le fils d'Achilles, cruel exécuteur de la vengeance qu'exige l'ombre de son père, s'arme d'un fer meurtrier contre la jeune et belle Polixène, dernière consolation d'une mère âgée, tandis qu'avec un de ces regards qui dissipent les orages, elle fixe sa mère désolée que la douleur égare, et s'offre au cruel sacrifice comme une brebis timide et soumise.

Tels les barbares assassins d'Inès plongeoient leurs épées dans ce cou d'albâtre, fragile appui de ce chef-d'œuvre de beauté, dont Amour se servit pour percer d'une atteinte mortelle le cœur du Prince qui depuis la plaça sur son trône; et dans l'emportement de leur rage, inondant de sang ces lys si souvent arrosés de ses larmes, ils s'acharnoient contre elle, sans songer au châtiment qui les attend.

Bem puderas, o Sol, da vista destes,
Teus rayos apartar aquelle dia
Como da seva mesa de Thyestes,
Quando os filhos por mão de Atreu comia.
Vós o concavos valles que pudestes
A voz extrema ouvir da boca fria,
O nome de seu Pedro, que lhe ouvistes
Por muito grande espaço repetistes.

Assi como a bonina, que cortada
Antes do tempo foi, candida, e bella
Sendo das mãos lascivas mal tratada
Da menina, que a trouxe na capella
O cheiro traz perdido, e a cor murchada,
Tal está morta a pallida donzella
Secas do rosto as rosas, e perdida
A branca e viva cor, co a doce vida.

As filhas do Mondego a morte escura,
Longo tempo chorando memorárão,
E por memoria eterna em fonte pura,
As lagrimas choradas transformárão:
O nome lhe puzerão, que ainda dura,
Dos amores de Ines, que alli passárão;
Vede, que fresca fonte rega as flores
Que lagrimas são agoas, e o nome amores (1).

Soleil, comment, dans ce jour funeste, n'as-tu pas détourné tes rayons de cet attentat, non moins horrible que la table sacrilège de Thyeste, lorsqu'elle fut souillée du sang de ses enfans, présenté par les mains d'Atrée? Et vous, profondes vallées du Mondégo, qui pûtes entendre, de sa bouche mourante, le nom de son D. Pèdre, qui en fut le dernier accent, vous l'avez fait répéter au loin par vos échos.

De même que la fleur nouvelle, qui fut cueillie avant le tems, perd son éclat et sa fraîcheur, entre les mains folâtres de la jeune bergère, qui la porte dans sa guirlande, et ne conserve plus ni parfum ni couleur. Telle est Inès défigurée par les pâles ombres de la mort; les roses de son teint sont flétries et desséchées, et cette blancheur animée qui en relevoit la beauté a disparu avec la vie.

Pendant long-tems les jeunes filles du Mondégo ont raconté en pleurant, cette mort cruelle; et, pour en consacrer à jamais le souvenir, elles voulurent que les larmes qu'elle avoit fait répandre, fussent métamorphosées dans une fontaine pure. Elles lui donnèrent le nom, qu'elle porte encore, *des amours d'Inès*, dont elle avoit été le témoin. Songez quels sont les eaux et le nom de cette fontaine; voyez les fleurs qui croissent sur ses bords; telles sont celles qu'Amour fait naître, c'est de larmes qu'il les arrose (1).

(1) Mot à mot : « Voyez que cette fontaine arrose des » fleurs, que des larmes en font les eaux, que son nom est » celui des amours ».

DIALOGOS.

DIALOGO I.°

Tenha Vossa Merce muito bons dias.
Como está *ou* como passa vossa merce?
Muito bem para servir a vossa merce.
Estimo muito de o ver com boa saude.
Como está seu irmão?
Elle estava muito bem a ultima vez que o vi.
Onde está elle?
Está no campo.
Está em Lisboa.
Está na cidade. Está na corte.
Está fóra da terra.
Como está sua mai?
Está de saude?
Estava boa hontem pella manhãa.
E seu primo, como passa?
Vai passando *ou* vai andando.
Elle não passa bem.
Elle está doente.
Sinto muito.
Vio o Senhor Conselheiro?
Eu vi o hontem.
Eu vi o a semana passada.
Eu vi o hoje.
Ha tempo que não o vi.
Conhece V. M.ce à Senhora (N)?

DIALOGUES.

DIALOGUE I.er

Bon jour, Monsieur.
Comment vous portez-vous ?
Très-bien, à votre service.
Je suis bien aise de vous voir en bonne santé.
Comment se porte votre frère ?
Il se portoit très-bien la dernière fois que je l'ai vu.
Où est-il ?
Il est à la campagne.
Il est à Lisbonne.
Il est à la ville. Il est à la capitale.
Il est en voyage. Il n'est pas dans le pays.
Comment se porte madame vôtre mère ?
Est-elle en bonne santé ?
Elle se portoit bien hier matin.
Et votre cousin, comment se porte-t-il ?
Tout doucement.
Il ne se porte pas bien.
Il est malade.
J'en suis bien fâché.
Avez-vous vu Monsieur le Conseiller ?
Je l'ai vu hier.
Je le vis la semaine passée.
Je l'ai vu aujourd'hui.
Il y a du tems que je ne l'ai vu.
Connoissez-vous madame (N) ?

Tenho a honra de a conhecer.
Esteve V. M.ce no paço?
Estive lá hontem.
Eu venho de lá.
Que vai de novo?
Não sei nada.
Recebeo V. M.ce o livro que lhe mandei?
Recebi, fico lhe muito obrigado.
Toda a minha livraria está ás suas ordens.
Viva muitos annos.
Tenha a bondade de se assentar.
Chega huma cadeira ao Senhor.
Não he necessario.
Tenho que hir a fazer huma visita aqui na vezinhança.
V. M.ce tem muita pressa.
Eu logo voltarei.
Pois, faça me o favor de jantar hoje comigo.

Eu me aproveitarei da honra que me faz.
A quantas horas janta V. M.ce? *ou* a que horas, etc.?
A's tres *ou* pelas tres.
Sou criado de V. M.ce
Sou muito seu criado.

DIALOGO II.º

Onde está o Senhor (N.)?
Está em casa?
Está, sim Senhor.
Está levantado?
Elle está occupado.

Oui, j'ai l'honneur de la connoître.
Avez-vous été à la cour?
J'y étois hier.
J'en viens.
Qu'y a-t-il de nouveau?
Je ne sais rien.
Avez-vous reçu le livre que je vous ai envoyé?
Oui, Monsieur, et je vous suis bien obligé.
Toute ma bibliothèque est à votre service.
J'en suis infiniment reconnoissant.
Faites-moi le plaisir de vous asseoir.
Donnez une chaise à Monsieur.
Cela n'est pas nécessaire.
J'ai une visite à faire dans le voisinage.

Vous êtes bien pressé.
Je reviens à l'instant.
Et bien faites moi le plaisir de dîner aujourd'hui avec moi.
Je profiterai de l'honneur que vous me faites.
A quelle heure dînez-vous?

A trois heures.
Je suis votre serviteur.
Je suis bien le vôtre.

DIALOGUE II.e

Où est Monsieur (N)?
Est-il à la maison?
Oui, Monsieur, il y est.
Est-il levé?
Il est occupé.

Está alguem com elle?
Está com alguem?
Poderei fallar lhe logo?
Diga lhe que estou aqui.
Ainda está recolhido *ou* ainda está na cama.
Está accordado?
Está. Quer subir.
Ainda a estas horas está na cama?

Hontem a noite deitei me tão larde que não pude levantar me cedo esta manhãa.

Quer V. M.ce assentar-se?
Então que fizerão de pois de cear?
Cantámos, dançámos, rímos e jogámos.
Que jogo?
O casino.
He bonito jogo, não lhe parece?
Gosto mais do voltarete.
Quem ganhou? Quem perdeo?
Eu ganhei alguma cousa.
Que horas são?
Já derão oito.

Então, he preciso que me levante. Faça me o favor de esperar lá, no outro quarto, que em poucos minutos estarei prompto.

Em quanto V. M.ce se levanta, eu escreverei huma carta.

V. M.ce achará em cima da mesa tudo o que lhe for preciso: papel, pennas, tinta, lacre e obreas para fechar a carta.

Não ha pennas?
Ha grande quantidade dellas na escrivaninha.
Não prestão para nada.
Lá ha mais.
Não estão aparadas.

Y a-t-il quelqu'un avec lui ?

A-t-il du monde ?

Puis-je lui parler bientôt ?

Dites-lui que je suis ici.

Il est encore au lit.

Est-il réveillé ?

Oui, Monsieur. Si vous voulez monter.

Comment, vous êtes encore au lit à l'heure qu'il est ?

Hier au soir, je me suis couché si tard, que je n'ai pu me lever de bonne heure ce matin.

Voulez-vous vous asseoir ?

Eh bien, qu'a-t-on fait après souper ?

Nous avons chanté, dansé, ri et joué.

A quel jeu ?

Au Casino.

C'est un joli jeu, n'est-ce pas ?

J'aime mieux l'Hombre.

Qui a gagné ? qui a perdu ?

J'ai gagné quelque argent.

Quelle heure est-il ?

Il est huit heures sonnées.

Dans ce cas, il faut que je me lève. Faites-moi le plaisir d'attendre dans l'autre appartement ; dans peu de minutes, je suis prêt.

Pendant que vous vous leverez, j'écrirai une lettre.

Vous trouverez, sur la table, tout ce qui vous sera nécessaire : du papier, des plumes, de l'encre, de la cire et des pains à cacheter.

Il n'y a pas de plumes ?

Il y en a beaucoup dans l'écritoire.

Elles ne valent rien.

Il y en a d'autres.

Elles ne sont pas taillées.

Ahi está o cavinete, aparc as a seu modo.
Agora não me falta nada.
Está bom. Em quanto V. M.ce está acabando a sua carta, eu vou dar ordens ao almoço.

DIALOGO III.°

Quem está ahi?
Que quer V. M.ce?
Despacha-te, e veste me (1).
Apronta huma camisa, hum colete, os meus calçoens, as ceroulas, as minhas meyas, e as ligas.
Tira as chinellas, e traze os sapatos.
Então não os alimpaste?

Alimpei, sim, Senhor, parece lhe que não estão limpos, por que a tinta não he boa.

Ha de se comprar outra.
Onde estão as minhas fivellas?
Dá ca o meu roupão.
Aqui está.
Que V. M.ce fazer a barba?
Traze me as navalhas e huma toalha.
Aqui está a bacia com agoa e sabão.
Agora pentea-me.

---

(1) Après ce que nous avons dit au paragraphe premier du chapitre troisième de la seconde partie, il devroit être inutile de faire observer que, lorsque dans le cours de

Prenez le canif, et taillez-les à votre manière.
A présent, il ne me manque rien.
C'est bon. Pendant que vous acheverez votre lettre, je vais donner des ordres pour notre déjeûner.

DIALOGUE III.*

Holà, quelqu'un !
Que voulez-vous, Monsieur ?
Dépêche-toi, et viens m'habiller.
Prépare une chemise, une camisole, ma culotte, mes caleçons, mes bas et mes jarretières.

Ote ces pantoufles, et apporte mes souliers.
Mais comment? ces souliers n'ont pas été nétoyés ?
Pardonnez-moi, Monsieur; mais il vous semble qu'ils ne le sont pas, parce que le cirage n'est pas bon.
Il faut en acheter d'autre.
Où sont mes boucles ?
Donne-moi ma robe de chambre.
La voilà.
Monsieur veut-il se faire la barbe ?
Apporte les rasoirs et une serviette.
Voici le plat à barbe avec de l'eau et du savon.
A présent viens me peigner.

---

*es Dialogues, on parle à la seconde personne du singulier, ce n'est que lorsque le discours s'adresse à un valet.

Procura outro pente.
Quer V. M.ce que se lhe deitem pós?
Pois não? Tu não conheces o meu costume?

Como V. M.ce quizer.
Dá me agoa para me lavar.
Deita mais huma pouca de agoa.
Dá hum lenço lavado.
Onde puzeste a minha gravata?
Trouxe a lavandeira a minha roupa?
Está ella bem lavada e engommada?
Está sim Senhor, e não falta nada.
Que vestido quer V. M.ce para hoje?
O mesmo de hontem.
O alfayate ha de trazer logo o seu outro vestido.
Batem a porta, vê lá quem hé.
He o alfayate.
Deixa o entrar.
Traz V. M.ce o meu vestido?
Sim, Senhor, eilo aqui.
Ha muito tempo que estava esperando por elle.
Não estava acabado.
Quer V. M.ce vestir a casaca para ver se lhe está bem?
Que he isso? Não se póde abotoar.
Os botoens são muito grossos, ou as casas muito pequenas.
A sobre casaca he muito apertada.
As mangas são demasiadamente largas.
Tem feito V. M.ce a sua conta?
Traz o rol?
Logo lho pagarei.
Va dizer que se ponha a carruagem, já, já, porque tenho pressa.

Cherche un autre peigne.
Voulez-vous qu'on vous mette de la poudre?
Sans doute. Est-ce que tu ne sais pas mon usage?
Comme Monsieur voudra.
Donne-moi à laver.
Verse un peu plus d'eau.
Donne un mouchoir blanc.
Où donc as-tu mis ma cravate?
La blanchisseuse a-t-elle apporté mon linge?
Est-il bien blanc, bien repassé?
Oui, Monsieur, et il ne manque rien.
Quel habit voulez-vous mettre aujourd'hui?
Le même qu'hier.
Votre tailleur doit apporter bientôt votre autre habit.
On frappe à la porte. Vois qui c'est.
C'est le tailleur.
Fais-le entrer.
M'apportez-vous mon habit?
Oui, Monsieur; le voici.
Il y a bien long-tems que je l'attends.
Il n'étoit pas fini.
Voulez-vous essayer l'habit pour voir s'il va bien?
Qu'est-ce donc? on ne peut le boutonner.
Les boutons sont trop gros ou les boutonnières trop petites.
Le surtout (ou la redingote) est trop étroit.
Les manches sont trop larges.
Avez-vous fait votre compte?
Apportez-vous votre mémoire?
Je vais vous le payer tout-à-l'heure.
Va dire qu'on mette les chevaux. Vîte, vîte, car je suis pressé.

Não me faltão senão as luvas e o chapeo.

Da cá tambem o capote.
Aqui está tudo.

DIALOGO IV.°

Está prompto o jantar?
Ainda não.
Quando estará prompto?
Dentro de huma hora.
Os convidados vierão todos?
Já vierão sim Senhor.
O jantar está na mesa.
Assente-se á mesa.
Gosta V. M.ce da sopa á Franceza?
Gosto, quando he boa. Faça me o favor de me dar hum prato della.
Este caldo he muito bem feito.
Quer V. M.ce que o sirva destas perdízes, deste capão, destes frangos, destas gallinholas?

De que gosta mais; da aza ou da perna?
Para mim he o mesmo.
A vaca está muito bem cozida.
Gosto mais do assado.
Da me hum prato com faca e garfo.

Não preciso de colhér.
Que será isso?
He hum guisado de vitella.
Dé me hum pouco de pão.
Quer, pão fresco.

Il ne me manque plus que mes gants et mon chapeau.

Donne-moi aussi mon manteau.

Voilà tout.

DIALOGUE IV.

Le dîner est-il prêt ?

Pas encore.

Quand sera-t-il prêt ?

Dans une heure.

Tout le monde est-il venu ?

Oui, Monsieur.

Le dîner est servi.

Mettez-vous à table.

Aimez-vous la soupe à la Françoise ?

Oui, lorsqu'elle est bonne. Faites-moi le plaisir de m'en servir.

Ce bouillon est très-bien fait.

Voulez-vous, Monsieur, que je vous serve de ces perdrix, de ce chapon, de ces poulets, de ces bécasses ?

Qu'aimez-vous le mieux, l'aîle ou la cuisse ?

Cela m'est égal.

Le bœuf est très-bien cuit.

J'aime mieux le rôti.

Donne-moi une assiette, un couteau et une fourchette.

Je n'ai pas besoin de cuiller.

Qu'est-ce que cela ?

C'est un ragoût de veau.

Donne-moi un peu de pain.

Voulez-vous du pain frais ?

Dá de beber ao Senhor (N.).
Faça o favor de provar este vinho.
Agradalhe? *ou* gosta delle?

He muito bom.
Que lhe parece destas frutas?
São excellentes.
Vamos ao café.
Perdoe, não quero muito assucar na minha chicara.
He precioso este café. He de Moká?
Não, Senhor, vem do nosso Brasil.
Pois, Senhores, vamos dar hum passeio no jardim, e depois viremos tomar chá.
Vamos. O tempo mesmo convida para isso.

DIALOGO V.

Como está o tempo?
O tempo está admiravel.
Faz frio. Faz calma. Está chovendo.
Parece me que ha nevoeiro, teremos chuva. O vento está mudado.
Hoje não ha de chover.
Cahe pedra.
Apanhei hontem huma constipação.
Estou com defluxo.
Sabe V. M.ce, alguma cousa de novo?
Não tenho ouvido nada de novo.
De que se falla pela cidade?
Falla-se muito de paz.
Porem outros fallão da continuação de guerra,

Donne à boire à Monsieur (N).

Faites-moi le plaisir de goûter de ce vin.

Comment le trouvez-vous ? le trouvez-vous bon ?

Il est très-bon.

Comment trouvez-vous ces fruits ?

Ils sont excellens.

Allons prendre le café.

Pardon ; je ne veux pas beaucoup de sucre dans ma tasse.

Ce café est parfait. Est-ce du moka ?

Non, Monsieur, il nous vient du Brésil.

Allons, Messieurs, allons faire un tour de jardin, nous reviendrons ensuite prendre le thé.

Allons. Le tems est très-engageant.

DIALOGUE V.e

Quel tems fait-il ?

Le tems est superbe.

Il fait froid. Il fait chaud. Il pleut.

Il me semble qu'il fait du brouillard.

Nous aurons de la pluie. Le vent est changé.

Il ne pleuvra pas aujourd'hui.

Il fait de la grêle.

J'ai attrapé hier un coup-d'air.

Je suis enrhumé.

Savez-vous quelque chose de nouveau ?

Je n'ai entendu dire rien de neuf.

De quoi parle-t-on dans la ville ?

On parle beaucoup de paix.

Cependant d'autres parlent de la continuation

e dizem que se deo huma grande Batalha, sobre o Rheno, na passagem deste Rio.

He verdade o que se diz do General (N)?

Eu não creyo isso.

Nem eu tão pouco.

Quando lhe parece que o Rei ha de partir?

Ainda não se sabe.

Huns dizem que irá para Allemanha, e outros para Italia.

E que diz a gazetta de hoje?

Eu não a li.

Ha muito tempo que chegou o paquete?

Haverá tres ou quatro dias, não me lembra.

E quantas malas trazia?

Huma só.

Fez huma breve viagem?

Gastou nove dias por causa dos ventos contrarios.

Diz-se que ha de sahir brevemente?

Dizem que se vai amanhãa pela manhãa.

Então já he preciso cuidar em pór as cartas promptas.

Que horas são?

He cedo, não he tarde.

Pouco falta para ser em horas de jantar.

Onde vai, V. M.^ce^, esta tarde?

Irei á casa de (N.).

Então lá nós havemos de incontrar, por que faço tenção de ir là tambem passar a noite.

de la guerre, et disent qu'il y a eu une grande bataille sur le Rhin, au passage de ce fleuve.

Ce qu'on dit du général (N) est-il vrai ?

Je ne le crois pas.

Ni moi non plus.

Quand croyez-vous que le Roi doit partir ?

On n'en sait encore rien.

Les uns disent qu'il va en Allemagne, et les autres en Italie.

Et que dit la Gazette d'aujourd'hui ?

Je ne l'ai pas lue.

Y a-t-il long-tems que le Paquebot est arrivé ?

Environ trois ou quatre jours ; je ne m'en souviens pas au juste.

Combien apportoit-il de malles ?

Une seule.

A-t-il eu un voyage court ?

Il a mis neuf jours, à cause des vents contraires.

Dit-on qu'il doive partir bientôt ?

On dit qu'il part demain matin.

Dans ce cas, il faut penser dès-à-présent à préparer ses lettres.

Quelle heure est-il ?

Il est de bonne heure. Il n'est pas tard.

Peu s'en faut qu'il ne soit heure de dîner.

Où allez-vous cette après-dînée ?

Je vais chez (N).

Eh bien, nous nous y verrons, car je me propose d'y aller aussi passer la soirée.

DIALOGO VI.

Que quer o Senhor?

Quero hum bom panno fino, para hum vestido.

Aqui tem V. M.ce hum excellente, que agora he da moda.

He hum bom panno, mas a cor não me agrada.

Aqui tem outra peça que tem a cor mais escura.

Quando pede, V. M.ce, por cada covado?

O seu justo preço he........

Preciso tambem forro.

Veja V. M.ce esta peça, que a não achará em nemhuma parte tão boa como ella.

Senhor não he meu costume por-me a regatear; faça me o favor de me dizer o ultimo preço.

He muito caro. Não he barato.

V. M.ce não ha de vender por esse preço.

V. M.ce quiz saber o ultimo preço e eu disse lho.

Ora vamos, corte V. M.ce dous covados delle.

Asseguro a V. M.ce como homem de bem que não ganho nada com Vossa Mercê.

Faça V. M.ce a conta, para ver quanto importa o total.

Não chega a conta a cinco moedas.

Ahi tem V. M.ce cinco moedas de ouro; dé me a demazîa.

Não tenho troco, espere V. M.ce que o mando buscar.

DIALOGUE VI.

Que voulez-vous, Monsieur ?

Je voudrois un bon drap fin pour un habit.

En voici d'excellent qui est actuellement à la mode.

C'est un bon drap, mais la couleur ne m'en plaît pas.

En voilà une autre pièce dont la couleur est plus foncée.

Combien demandez-vous par aune ?

Le juste prix est de........

J'aurois aussi besoin de doublure.

Voyez cette pièce ; vous n'en trouverez nulle part d'aussi bonne.

Je n'ai pas coutume de marchander, dites-moi le dernier prix.

C'est bien cher. Ce n'est pas bon marché.

Vous ne trouverez pas qui vous en donne ce prix là.

Vous avez voulu savoir le dernier prix, je vous l'ai dit.

Allons, coupez-en donc deux aunes.

Je vous assure, en honnête homme, que je ne gagne rien avec vous.

Faites le compte, afin de voir à quoi se monte le total.

Tout ne se monte pas à cinq monnoies.

Voilà cinq monnoies d'or, rendez-moi mon reste.

Je n'ai pas de monnoie, attendez, je vais en envoyer chercher.

DIALOGO VII.°

Como vai V. M.ce com o seu Portuguez?
Está V. M.ce muito adiantado?
Ainda me falta muito.
Quanto tempo ha que o aprende?
Aprendi o tres mezes.
Não he muito tempo.
Tambem não sei quasi nada.
Tem, V. M.ce, mestre de lingua.
Sim, Senhor, tenho hum.
Chama-se. (*Fulano.*)
Ha muito tempo que o conheço.
Elle tem ensinado a muitos dos meus amigos.
Não lhe diz elle ser preciso que falle sempre Portuguez?
Sim, Senhor, assim me disse muitas vezes, porém não me atrevo fallar.
Pois, por que não falla V. M.ce?
Por que tenho medo de errar.
Está feito. V. M.ce póde se arriscar.
He verdade que posso fallar algumas palavras que apprendi de cór.
Assim se poem na memoria o diccionario de qualquer lingua.
Apprende bem os verbos regulares e irregulares e depois falle sempre V. M.ce, ou bem, ou mal.
A pratica he o melhor mestre para apprender huma lingua.
Então hei de fallar a torto e a direito? Não posso resolver a isso.
Não ha outro remedio, por que a pratica he

DIALOGUE VII.e

Comment va le Portugais ?
Etes-vous bien avancé ?
J'ai encore beaucoup à apprendre.
Combien y a-t-il que vous l'apprenez ?
Il y a trois mois.
Ce n'est pas beaucoup.
Aussi je ne sais presque rien.
Avez-vous un maître de langue ?
Oui, Monsieur, j'en ai un.
Il se nomme. (*Un tel.*)
Il y a long-tems que je le connois.
Il a montré à plusieurs de mes amis.
Ne vous dit-il pas qu'il faut que vous parliez toujours Portugais ?
Oui, Monsieur. Il me l'a dit souvent, mais je n'ose parler.
Pourquoi ne parlez-vous pas ?
J'ai peur de faire des fautes.
Allons, allons, vous pouvez déjà vous risquer.
Il est vrai que je puis dire quelques mots que j'ai appris par cœur.
Mais c'est ainsi qu'on se met dans la tête le dictionnaire d'une langue.
Apprenez bien les verbes réguliers et irréguliers, et ensuite parlez bien ou mal.
L'usage est le meilleur maître pour apprendre une langue.
Comment, il faut que je parle à tort et à travers ? je ne puis m'y résoudre.
Il n'y a pas d'autre moyen, car l'usage est

tão necessaria como o estudo. Este insina a exprimir-se com propriedade e aquella a fallar com facilidade.

Pois, eu me applicarei a hum e outro.

Está bom. Frequente sociedades escolhidas, leya os bons autores, e, em pouco tempo, V. M.ce ha de fazer muitos progressos.

FIM DA GRAMATICA PORTUGUEZA.

aussi nécessaire que l'étude ; celui-ci apprend à n'employer que les mots propres, et l'autre à s'énoncer avec facilité.

Eh bien, je m'appliquerai à l'un et à l'autre.

C'est bien fait. Fréquentez des sociétés choisies, lisez de bons auteurs ; et, dans peu de tems, vous ferez de grands progrès.

FIN DE LA GRAMMAIRE PORTUGAISE.

ERRATA.

PAGE 31, ligne 25, *mais*; lisez : *mãio.*

— 100, — 17, *fiqaei*; lisez : *fiquei.*

— 116, — 8, IMPARFAIT ; lisez : IMPÉRATIF.

— 154, — 3, *consa*; lisez : *cousa.*

— 163, — 13, *a*; lisez : *o.*

— 167, — 23, *mente*; lisez : *muito.*

— 169, — 4, *casa*; lisez : *caso.*

— 170, — 7, substantif; *lisez* : subjontif.

— 170, — 18, *supporto*; lisez : *supposto.*

— 212, — 20, *admire do*; lisez : *admiro de.*

— 218, — 25, *offendida*; lisez : *offendido.*

— 245, — 7, *ignal*; lisez : *igual.*

— 248, — 8, *receber*; lisez : *recebeo.*

— 267, — 2, *avó*, grand-père, *avô*, grand'mère ; lisez : *avô*, grand-père, *avó*, grand'-mère.

— 293, — 6, divors ; *lisez* : divers.

— 300, — 3, *criodo*; lisez : *criado.*

TABLE
DES CHAPITRES
ET PARAGRAPHES
CONTENUS DANS CET OUVRAGE.

NOTIONS PRÉLIMINAIRES. . . . . *Page*
Des lettres. . . . . *ibid.*
Des voyelles. . . . .
Des Diphtongues. . . . . *ibid.*

PREMIÈRE PARTIE.

Des parties du Discours 3

CHAPITRE I.er

De l'Article. . . . . *ibid.*

CHAPITRE II.

Du Nom. 9
§. I.er Des Substantifs. . . . . *ibid.*
Du genre des Noms Substantifs. . 12
De la formation des pluriels. . . . 18
Des augmentatifs et diminutifs. . . 22
§. II. Des Adjectifs. 23
Des degrés de comparaison. 24

§. III. Des Noms de nombre. . . . . Page 27
Des nombres ordinaux. 30
Des nombres distributifs 33
Des nombres collectifs . . . . . ibid.
Des nombres proportionnels. . . 34
Des Adverbes numératifs . . . . ibid.
Manière de former les mots portugais. . . . . ibid.

CHAPITRE III.

Du Pronom. 39
§. I.er Des Pronoms personnels. . . . . ibid.
§. II. Des Pronoms conjonctifs 42
§. III. Des Pronoms possessifs 44
§. IV. Des Pronoms démonstratifs . . . 46
§. V. Des Pronoms interrogatifs. . . . 49
§. VI. Des Pronoms relatifs 51
§. VII. Des Pronoms indéfinis. 52

CHAPITRE IV.

Du Verbe 54
§. I.er Des Verbes Auxiliaires. 56
I. Du Verbe *Ter*, avoir 57
Remarques. 65
II. Du Verbe *Haver*, avoir . . . 67
III. Du Verbe *Ser*, être. 71
§. II. Des Verbes actifs. 74
Remarques préliminaires sur la formation des Tems des Verbes. 77
I. Des Tems simples . . . . . . ibid.
Tableau de la Formation des Tems simples. 81
II. Des Tems composés. 83

III. Conjugaisons des Verbes réguliers. . . . . *Page* 85
1.re conjugaison en *ar*. . . . . . . *ibid.*
2.e conjugaison en *er*.. 91
3.e conjugaison en *ir* 95
Remarques sur quelques circonlocutions, etc. 100
IV. Des Verbes irréguliers. 101
Liste des Verbes irréguliers. . . 103
Remarques sur la formation des Tems des Verbes irréguliers. . 104
Tableau des terminaisons régulières des Verbes irréguliers. . 109
V. Conjugaisons des Verbes irréguliers. 113
1.o. Du Verbe *Dar*, donner. . *ibid.*
2.o Du Verbe *Estar*, être. . . . 115
3.o Du Verbe *Dizer*, dire. . . 117
4.o Du Verbe *Fazer*, faire. . . 119
5.o Du Verbe *Poder*, pouvoir.. 121
6.o Du Verbe *Querer*, vouloir. 122
7.o Du Verbe *Saber*, savoir. . 124
8.o Du Verbe *Trazer*, porter. . 126
9.o Du Verbe *Ver*, voir. 128
10.o Du Verbe *Ir* ou *Hir*, aller. . 129
11.o Du Verbe *Vir*, venir. . . . 131
12.o Du Verbe *Pór*, mettre. . . 133
De quelques autres irrégularités dans les Verbes. 135
Du Verbe *Ficar*, rester. 136
— *Julgar*, juger. 137
— *Premiar*, récompenser. . . . . *ibid.*
— *Eleger*, élire. 138
— *Perder*, perdre. . . . . *ibid.*
— *Valer*, valoir. 139

Du Verbe *Ler*, lire. . . . . *Page* 139
— *Affligir*, affliger. 140
— *Induzir*, induire. . . . . *ibid.*
— *Mentir*, mentir. 141
— *Pedir*, demander. 142
— *Sahir*, sortir. . . . . *ibid.*
— *Subir*, monter. 143
— *Ouvir*, entendre. . . . . *ibid.*
— *Parir*, enfanter. 144
— *Rir*, rire. . . . . *ibid.*
§. III. Des Verbes passifs. 145
§. IV. Des Verbes neutres 146
§. V. Des Verbes réciproques. . . . 147
Remarques sur les Verbes réciproques. 150
§. VI. Des Verbes impersonnels.. . . 151
1.° Du Verbe *Ha*, il y a.. 152
2.° Du Verbe *He*, c'est. . . . 153
§. VII. Des Verbes défectifs. . . . . . . *ibid.*

CHAPITRE V.

Du Participe. 156

CHAPITRE VI.

De la Préposition.. 160

CHAPITRE VII.

De l'Adverbe.. 163

CHAPITRE VIII.

De la Conjonction. 169

CHAPITRE IX.

De l'Interjection. 171
Des Abréviations. 172

SECONDE PARTIE.

De la Syntaxe. 175
Règles générales et communes aux deux langues. . . . . ibid.
Remarques particulières sur la Syntaxe de chacune des parties du Discours. . . . 178

CHAPITRE I.er

De l'Article. . . . . ibid.

CHAPITRE II.

Du Nom. 181

CHAPITRE III.

Du Pronom. 183
§. I.er Des Pronoms personnels. . . . . ibid.
§. II. Des Pronoms conjonctifs. 185
§. III. Des Pronoms possessifs. 187
§. IV. Des Pronoms démonstratifs. . . . 189
§. V. Des Pronoms relatifs. 192
§. VI. Des Pronoms impropres. 193

CHAPITRE IV.

Du Verbe. 196
§. I.er De la construction des Verbes. . . 198
§. II. Du Régime des Verbes. 200
§. III. Remarques sur les Modes et sur les Tems des Verbes. 204
§. IV. Remarques sur les Verbes *Ser* et *Estar*. 213
§. V. Remarques sur les Verbes *Ter* et *Haver*. 215
§. VI. De quelques Verbes impersonnels. 218

§. VII. De la signification de certains Verbes Page 221

CHAPITRE V.

Des Participes. 225

CHAPITRE VI.

Des Prépositions. 228
§. I.er De la Préposition *a*. . . . . *ibid.*
§. II. De la Préposition *de*. 229
§. III. Des Prépositions *Por* et *Para*. . . . 231
§. IV. De quelques autres Prépositions. . 235
I. De la Préposition *Em*. . . . . . . *ibid.*
II. De la Préposition *Com*. . . . 236
III. Des Prépositions *Desde*, *Até*. 237
IV. Des Prépositions *Por cima*, *Para cima*, *Acima*, *Em cima*. . 238
V. Des Prépositions *Debaixo*, *Abaixo*. 239
VI. De la Préposition *Sobre*. . . . 240
VII. Des Prépositions *Conforme*, *Segundo*. . . . . *ibid.*
VIII. Des Prépositions *Não obstante*, *a pesar*. 241

CHAPITRE VII.

Des Adverbes. 242
§. I.er Des Adverbes de Quantité et de Manière. . . . . *ibid.*
§. II. De quelques autres Adverbes. . . 247
I. *Assim*. . . . . *ibid.*
II. *Sim*, *Não*, *Nada*. . . . . . . *ibid.*
III. *Mais*, *Menos*. 248

CHAPITRE VIII.

Des Conjonctions,
§. I.er *Se*, *Senão*. . . . . *Page* 250
§. II. *Que* 252
§. III. *Como*, *Quando*. 255
§. IV. Remarques sur la Particule Françoise *on*, sur les Adverbes *y*, *en*, et sur les Particules relatives, *où*, *d'où*, *par où*. 256

CHAPITRE IX.

De la Prosodie. 259
§. I.er Des Accents. . . . . *ibid.*
§. II. De la quantité des syllabes. . . . 264
Article 1.er Des mots terminés par une voyelle. 265
Article 2. Des mots terminés en *l*. 267
Article 3. Des mots terminés en *m* et *n*. 268
Article 4. Des mots terminés en *r*. 270
Article 5. Des mots terminés en *s*. 271
Article 6. Des mots terminés en *z*. 276
§. III. De l'usage du *Titre* ou *Til*. . . . 277
§. IV. De la prononciation de quelques combinaisons de lettres particulières à la Langue Portugaise. . 281
Des Lettres 283
Des Diphtongues 285
Des Titres honorifiques 293
Appendix 299
Traduction d'une scène de Comédie Portugaise 300
Traduction de l'Episode d'*Inès de Castro*, tiré de la *Luziade de Camoens*. . . . 322

DIALOGUES.

Dialogue I.er . . . . *Page* 333
Dialogue II.e 335
Dialogue III.e 339
Dialogue IV.e 343
Dialogue V.e 345
Dialogue VI.e 349
Dialogue VII.e 351

FIN DE LA TABLE.